MAURICE DUHAMEL

GWERZIOU HA SONIOU BREIZ-IZEL

MUSIQUES BRETONNES

Airs et variantes mélodiques
des « Chants et Chansons Populaires de la Basse-Bretagne »
publiés par F.-M. Luzel et Anatole Le Braz.

PRÉFACE D'ANATOLE LE BRAZ

PARIS
ROUART, LEROLLE & Cie, Éditeurs,
29, rue d'Astorg
1913
Imprimé à Bruxelles.

MUSIQUES BRETONNES

CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS :

MAURICE DUHAMEL. *Les 15 Modes de la Musique Bretonne*, Étude. . . . . Fr. 2.50

MAURICE DUHAMEL et LOEIZ HERRIEU. *Guerzenneu ha Sonnenneu Bro-Guéned* (Chansons populaires du Pays de Vannes), textes bretons et traductions françaises, avec airs notés et Introduction. Trois séries. Chacune. . . . . Fr. 2.50

Les trois séries brochées en un volume avec table générale . . . . . Fr. 7.50

MAURICE DUHAMEL. *Chants Populaires de Basse-Bretagne*, harmonisés pour le Piano et publiés avec textes bretons et adaptation françaises . Fr. 5.—

EN PRÉPARATION :

MAURICE DUHAMEL *La Musique Celtique*. Étude critique.

MAURICE DUHAMEL

GWERZIOU HA SONIOU BREIZ-IZEL

MUSIQUES BRETONNES

Airs et variantes mélodiques
des « Chants et Chansons Populaires de la Basse-Bretagne »
publiés par F.-M. Luzel et Anatole Le Braz.

PRÉFACE D'ANATOLE LE BRAZ

PARIS
ROUART, LEROLLE & Cie, Éditeurs,
29, rue d'Astorg
1913
Imprimé à Bruxelles.

DA ENE VA BRO

E KINNIGAN AL LEOR-MA

ELEC'H MA KAN

M. D.

PRÉFACE

Voici une œuvre qu'au point de vue breton il faut sans crainte qualifier de capitale. Son auteur, M. Maurice Duhamel, vient de rendre à la Bretagne un de ses titres les plus précieux.

On a dit, et avec raison, que la grande gloire littéraire de cette province, c'était sa merveilleuse collection de chants populaires. Chacun sait, en effet, que ces chants, *Gwerziou* et *Soniou*, publiés d'abord, avec des arrangements considérables, par le V^te^ de la Villemarqué, puis, sous leur forme authentique, par Luzel et ses continuateurs, présentent pour qui les entend dans leur langue même, d'une si ardente fierté d'accent, les plus beaux thèmes poétiques, peut être, où se soit spontanément exprimée la conscience d'une race. George Sand, qui ne connut que les adaptations de M. de la Villemarqué, et seulement à travers le voile de la traduction française, osa, dans la ferveur du premier enthousiasme, les comparer à l'œuvre d'Homère, et pour les lui préférer. C'est là un excès d'honneur auquel on se doute bien que les chants bretons ne sauraient prétendre. Il suffit à leur mérite que Renan ait pu dire de la race qui les composa : « Dans le grand concert de l'espèce humaine, aucune famille n'égala celle ci pour les sons pénétrants qui vont au cœur ».

Ame neuve, fougueuse, mobile et passionnée, le Breton du peuple est, avant toute chose, un lyrique. Là est son don natif, et qui fait, selon l'occurrence, sa faiblesse ou sa force. Jamais les plus pressantes logiques du monde n'ont prévalu chez lui contre un sentiment. Et, d'autre part, dès qu'un sentiment le possède, il éprouve instantanément le besoin de le traduire en vers. De façon générale, le vers lui est un moyen d'expression plus naturel et plus familier que la prose. Il est

vrai que sa langue lui fournit, à cet égard, des facilités singulières : elle a une richesse de sonorités et d'assonances qui appellent, qui provoquent d'elles-mêmes le rythme et la rime. Aussi « rimer » est-il en Bretagne un exercice banal, qui n'exige ni étude, ni apprentissage. Il appartient au premier venu de s'y essayer avec bonheur, pour peu que le cœur lui en dise, et quel est le Breton, quelle est la Bretonne à qui le cœur, un jour ou l'autre, ne dit pas!

C'est à ces premiers venus, hommes ou femmes, illettrés complets ou « clercs » rustiques à peine frottés d'une teinte de littérature, que la Bretagne doit presque toute son opulente moisson de poésie populaire. Poésie non écrite, la plupart du temps, et dont les spécimens les plus émouvants eussent fini par disparaître avec les mémoires éphémères qui se les transmettaient, si, dans le cours du dernier siècle, on ne s'était préoccupé, — un peu tard déjà — de les recueillir et de les fixer. Le grand, le probe et persévérant ouvrier de cette tâche conservatrice, ce fut, avons-nous dit, Luzel. Les quatre volumes, deux de *Gwerziou* et deux de *Soniou*, dans lesquels il a consigné les principaux résultats de ses quarante à cinquante années de recherches, contiennent, on peut l'affirmer, ce que l'inspiration bretonne, soit épique, soit lyrique, a produit de plus farouche et de plus tendre, de plus sombre et de plus exquis.

Mais, — Luzel ne s'est pas fait faute de le reconnaître — aux textes édités par lui quelque chose manque, quelque chose qui, dans la réalité, leur est aussi consubstantiel que l'âme au corps, à savoir : l'air, la mélodie, accompagnement obligé des paroles et qu'il n'était malheureusement pas dans ses moyens de noter avec elles. L'essence de la poésie bretonne, comme de toute poésie primitive, est d'être une poésie chantée. Chez elle, le vers ne va jamais sans le chant, si même ce n'est pas le chant qui précède et qui éveille le vers. Je crois bien que, le plus souvent, le poète se module, pour ainsi parler, son émotion, avant de la soumettre à la détermination du langage, avant de lui imposer la forme verbale. En tout cas, le peuple breton ne conçoit la poésie qu'en fonction de la musique. Sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, il est demeuré fidèle aux traditions de son passé.

Ce fut à la faveur de la musique, si l'on s'en souvient, que le

charme des lais bretons se fit d'abord sentir à l'Europe du moyen-âge. On commença par être touché de la fraîcheur, de la suavité des mélodies, et l'on ne songea qu'ensuite à s'enquérir de la signification des paroles qu'elles accompagnaient. Bretons de la Grande et de la Petite-Bretagne jouissaient à cette époque-là d'un tel renom de musiciens-poètes que le monde s'adressait à eux comme à ses fournisseurs attitrés de musique et de poésie. Il n'était pas jusqu'aux femmes qui n'en tinssent écoles C'est, du moins, ce qui nous est attesté par la version scandinave d'un ancien lai dont mon ami, M. Philipot, veut bien me communiquer la traduction. D'après ce document, Guillaume le Conquérant, revenu en Normandie pour châtier des vassaux rebelles, s'apprêtait à repasser le détroit, lorsque des vents contraires immobilisèrent sa flotte à Barfleur. Faisant à sa mauvaise fortune bon visage, le roi décida d'employer cette relâche à se divertir. Et, comme il trouvait un vif agrément à la musique, il profita de ce que la Bretagne était proche pour députer ses plus habiles harpeurs, avec de riches présents, vers la « Dame Rouge », laquelle possédait à fond la science des lais, s'y étant adonnée toute sa vie et l'ayant pratiquée depuis son enfance. Il lui envoyait demander qu'elle fît pour lui un lai nouveau sur les notes les plus belles que son art expérimenté saurait découvrir, et il la priait de le lui expédier au plus tôt par l'entremise des messagers. Le titre devait être : « Le Lai du Rivage ». Quant à la matière, il s'agissait de célébrer le séjour du roi sur la côte de Barfleur. La dame reçut les harpeurs avec empressement et leurs cadeaux avec reconnaissance. Elle ne fut pas longtemps à composer le lai qui lui était commandé; après l'avoir terminé, elle enseigna aux harpeurs à le jouer sur leurs instruments. De retour à Barfleur, ils l'exécutèrent devant le roi, ses amis et ses vassaux, et il n'y eut qu'une voix pour déclarer qu'on n'avait jamais rien ouï d'aussi mélodieux que ce lai du rivage.

Comme procédaient les Dames Rouges dans la Bretagne d'autrefois, ainsi procèdent encore les fileuses dans la Bretagne d'aujourd'hui. La seule différence, c'est que le lai s'appelle « sône » et qu'au lieu de célébrer des plaisirs royaux il n'exalte que d'humbles rêves. Mais, pas plus que le lai, le sône ne se peut séparer de sa « note », de son air. Privé du souffle musical qui le soutient et le nourrit de sa flamme intérieure, le

texte brut s'affaisse, en quelque sorte, sur lui-même : il a perdu la moitié de son âme, *dimidium animæ suæ*. Luzel n'avait donc que trop raison de déplorer qu'il ne se fût pas trouvé quelqu'un pour le doubler dans sa tâche, en recueillant de la bouche des chanteurs ou des chanteuses, non plus la lettre, mais l'esprit même, l'esprit ailé, l'esprit frémissant et sonore des chants populaires de la Bretagne bretonnante. Consolez-vous, mânes de mon vieux maître! Ce quelqu'un s'est trouvé, trop tard, hélas! pour obtenir votre suffrage qui lui eût été d'une autre récompense que le mien; mais enfin, il est venu, et c'est M. Maurice Duhamel.

Non pas, certes, que M. Maurice Duhamel soit, au sens strict du mot, un initiateur dans ce domaine : il a eu des devanciers dont il m'en voudrait tout le premier de passer l'œuvre sous silence. C'est ainsi que les plus récentes éditions du *Barzaz-Breiz* ne renferment pas moins de soixante treize mélodies populaires, réunies par les soins de M. de la Villemarqué; c'est ainsi que le regretté Narcisse Quellien en a, de son côté, reproduit un nombre respectable dans le volume intitulé : *Chansons et Danses des Bretons Armoricains*. Mais, sans méconnaître l'intéret de ces deux tentatives, pour rencontrer dans la voie suivie par M. Maurice Duhamel le vrai précurseur à qui dire : « tu duca, tu maestro », il faut arriver à l'une des illustrations, sinon les plus éclatantes, du moins les plus pures de la musique contemporaine, il faut arriver à Bourgault-Ducoudray.

Que de nobles et chers souvenirs n'évoque-t-il pas en moi, ce nom vénéré de toute la Bretagne! Rien qu'à l'écrire, il me semble que l'ami disparu est encore là, que sa personnalité magnétique m'enveloppe, me pénètre, que je me laisse enchanter, une fois de plus, aux irrésistibles accords de cette lyre humaine toujours en état de vibration. Je revis nos ferventes promenades le long de l'Odet, quand nous écoutions les « hollaïkê » des pâtres, rentrant leurs troupeaux, se répondre d'une berge à l'autre de la rivière salée, dans le crépuscule; je revis surtout notre pélérinage gallois au berceau de nos communs ancêtres et la minute inoubliable où, sur la terrasse du « town-hall » de Cardiff, la marche funèbre du clan des Mac Grégor, jouée par les pibrochs d'Écosse, nous entraîna, tout éperdus, dans un torrent de sons barbares et grandioses qu'on eût dit échappé des sources mêmes de notre race. « Ah!

dresser le bilan musical des Celtes, de tous les Celtes ! » s'écriait le maître enthousiasmé. Et il me confessa que cette ambition le hantait depuis l'été de 1881 où il avait pu mesurer l'abondance et l'originalité du répertoire breton.

Il ne devait pas lui être donné de réaliser son rêve, non seulement pour les nationalités celtiques d'Outre-Manche, mais même pour la Bretagne. Nous savons par la remarquable introduction qu'il a placée en tête de ses *Trente Mélodies Bretonnes* combien fut rapide et précaire l'unique mission de recherches qu'il ait entreprise dans cette contrée. De son propre aveu, il n'y consacra guère plus de deux mois. Il est vrai qu'en ce court laps de temps cette âme de feu trouva le moyen de parcourir cinq départements, de s'arrêter dans une trentaine de villes ou de bourgades et d'entendre une légion de chanteurs. C'était assez pour lui permettre de prélever en hâte un fin lot de perles sur le trésor mélodique de la Bretagne, mais non d'inventorier ni, à plus forte raison, de ramener à la lumière le trésor entier.

L'œuvre de sauvetage ainsi laissée en suspens par Bourgault-Ducoudray, il était réservé à M. Maurice Duhamel de la reprendre sur nouveaux frais et de la conduire victorieusement à bonne fin. Elle ne demandait pas seulement des connaissances techniques, un métier : il y fallait encore ce bel élan de jeunesse qui va d'instinct aux grandes tâches, et cette foi réfléchie, cette ardeur indomptable qui en vient à bout. Difficile en tous lieux, la maïeutique de la mémoire populaire ne l'est nulle part autant que chez les Bretons, race tout intérieure, ivre de songe, plus prompte au chant qu'à la parole, quand elle s'exprime, mais se dérobant derrière des épaisseurs de silence, dès qu'elle se sent écoutée. Pour atteindre le flot de mélodie, la « mer de chant » dont le vaste murmure emplit la conscience armoricaine, aucun effort n'a coûté à M. Maurice Duhamel, pas même de s'établir à demeure dans les cantons les plus reculés de la Bretagne, au milieu des illettrés et des humbles, dépositaires nés de la pure tradition celtique, as même — chose entre toutes méritoire — de se familiariser avec le breton qu'il ignorait et qui, seul, était capable de lui ouvrir les esprits en lui conciliant les cœurs.

Témoin attentif, témoin passionné de sa longue, délicate et labo-

rieuse enquête, j'en salue avec émotion les résultats. « Il est temps, écrivait Renan voici déjà plus d'un demi-siècle, il est temps de noter avant qu'ils passent les tons divins expirant ainsi à l'horizon devant le tumulte croissant de l'uniforme civilisation. » A ce cri d'alarme, nous pouvons aujourd'hui répondre par un cri de soulagement : Luzel et ses disciples nous avaient restitué le meilleur de notre patrimoine poétique; M. Maurice Duhamel, complétant leur geste secourable, vient de nous rendre le meilleur de notre patrimoine musical.

ANATOLE LE BRAZ.

Rennes, 20 Janvier 1913

N. B. — Les mélodies dont se compose le présent volume proviennent de diverses sources :

Les unes, les plus nombreuses, ont été directement notées, de 1909 à 1912, dans les chaumières du Trégor, du Léon, de la Cornouaille et du pays de Vannes. J'ai indiqué, au bas de chacune d'elles, les noms des personnes qui me les chantèrent.

D'autres, en grand nombre aussi, ont été notées d'après des phonogrammes enregistrés par des Bretons dévoués aux souvenirs de notre race, phonogrammes qui me furent confiés par leurs propriétaires. Le nom de ceux-ci figure immédiatement après le nom des chanteurs. — Parmi ces mélodies, je dois mentionner spécialement celles de Marc'harit Fulup, qu'enregistra M. François Vallée sur des rouleaux qui sont actuellement, la propriété de la Faculté des Lettres de Rennes (laboratoire de phonétique), où il me fut donné d'en prendre connaissance.

D'autres encore furent notées par des amateurs de musique populaire — prêtres, instituteurs, artistes — et sont publiées ici d'après les manuscrits que me communiqua M. Vallée. Ces notations, auxquelles j'ai laissé les signatures de leurs auteurs, ont été scrupuleusement reproduites. Tout au plus ai-je cru pouvoir, ça et là, déplacer quelques barres de mesures manifestement erronées.

Enfin, désirant que cet Index Musical des quatre précieux volumes de Luzel et Le Braz fut aussi complet que possible, j'ai jugé légitime d'y reproduire, avec indications de sources, quelques mélodies qui se rapportaient à l'objet de ce livre, et qui avaient déjà été imprimées sur feuilles volantes ou publiées dans des revues spéciales : Mélusine, Kloc'hdi Breiz Dihunamb, *etc.*

Je ne veux pas clore ces quelques lignes sans adresser mes chaleureux remerciements à M. Anatole Le Braz qui, avant de préfacer ce recueil, m'aida à le composer en me conduisant lui-même chez les vieilles chanteuses à qui je dois la plupart des mélodies que j'ai recueillies, et dont les mémoires fussent peut-être demeurées rebelles, et les lèvres silencieuses, sans l'intervention amicale du maître écrivain; à M. Georges Dottin, doyen de la Faculté des Lettres de Rennes, qui voulut bien me communiquer les phonogrammes dont il a la garde, et qui poussa la bonne grâce jusqu'à m'apporter à Paris, dans sa valise, les quelques rouleaux qu'un accident m'avait empêché de noter sur place; à MM. François Vallée et Yves Le Moal, enfin, dont on trouvera constamment les noms au bas des pages qui suivent, et qui, non contents d'enrichir la collection des thèmes que j'avais personnellement recueillis, ont eu la complaisance de revoir, en épreuves, les textes bretons des chants qu'on va lire.

M. D.

Porz-Gwen, 1909 — Paris, 1913.

PREMIÈRE PARTIE

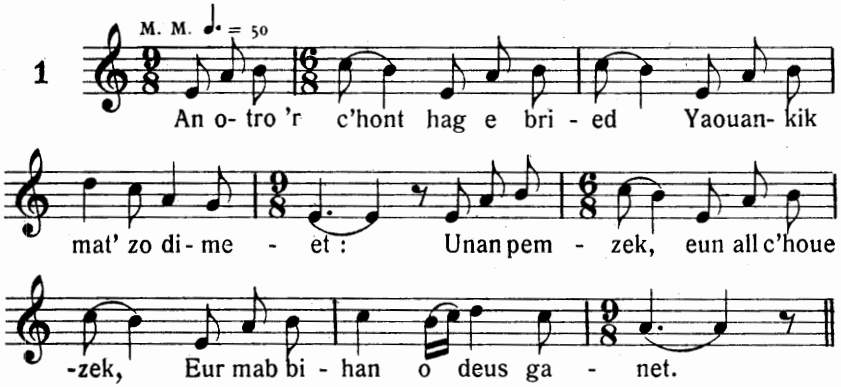
GWERZIOU

Chansons historiques, légendaires, fantastiques et anecdotiques.

An Otro ar C'hont

(LE SEIGNEUR COMTE. — *Gwerziou* I, 4, 10, 16.)

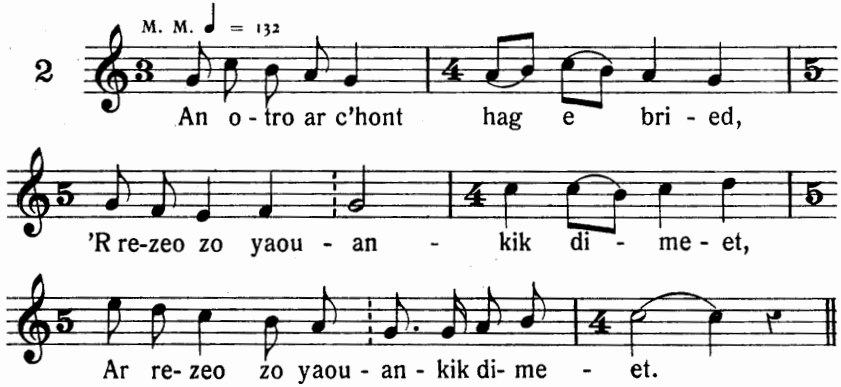
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Le Seigneur Comte et sa femme — Bien jeunets se sont mariés : — L'une a quinze ans, l'autre seize. — Un petit garçon leur est né.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

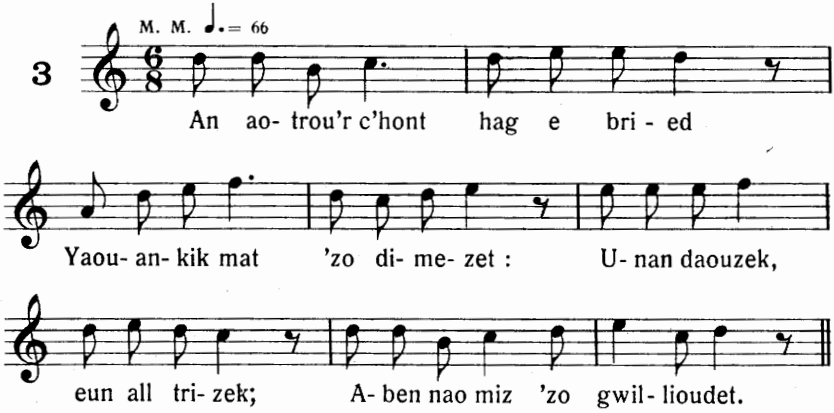
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Le Seigneur Comte et sa femme. — Ceux-là se sont mariés bien jeunes *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

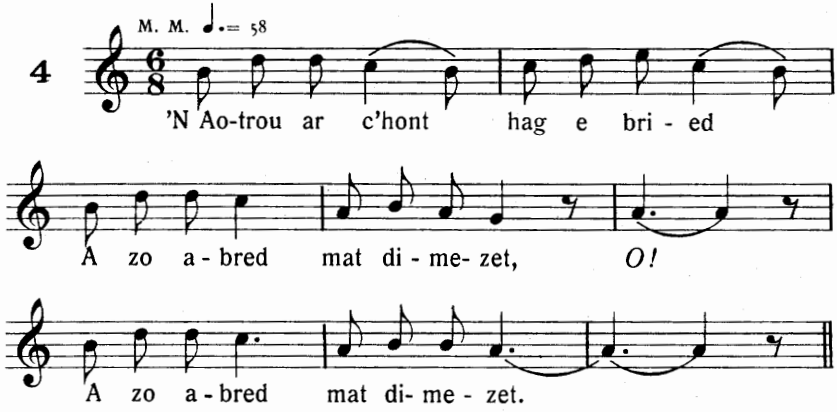
3. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Le Seigneur Comte et sa femme — Bien jeunets se sont mariés : — L'une a douze [ans], l'autre treize. — Au bout de neuf mois [la dame] est accouchée.

Chanté par Yves Menguy et Guillaume Léon, Sonneurs, Carhaix.

4. Autre version de Haute-Cornouaille.



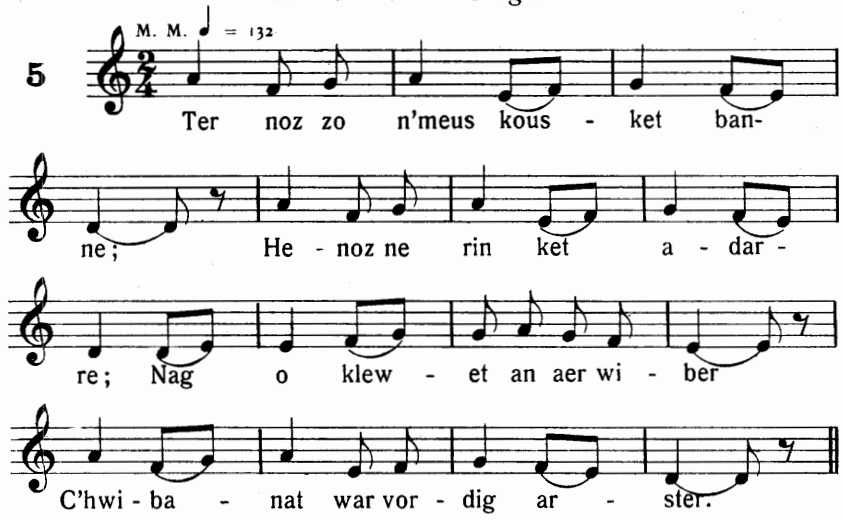
TRADUCTION. — Le Seigneur Comte et sa femme — Se sont mariés de bien bonne heure,–*Ho!* — Se sont mariés de bien bonne heure.

Noté par M. l'abbé Besco, recteur de Lanrivain.
Communiqué par M. Vallee.

Janed ar Wern

(JEANNE LE GUERN. — *Gwerziou* I, 26 et 34.)

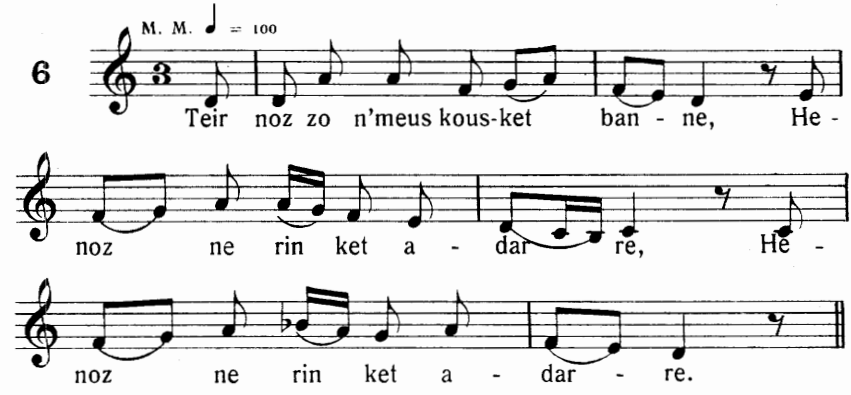
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Voilà trois nuits que je n'ai dormi goutte, — Et cette nuit je ne le ferai pas encore, — En entendant la vipère — Qui siffle au bord de la rivière.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Trégnier.

2. Version de Haute-Cornouaille.



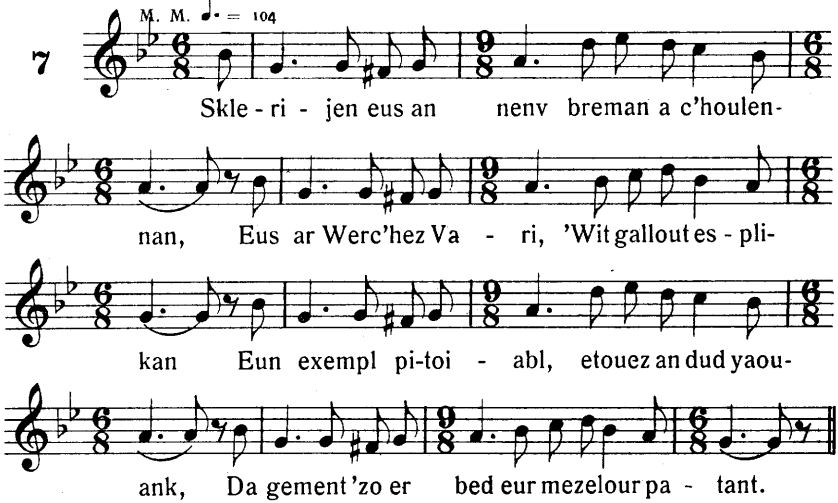
Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

An hini oa et da welet e vestrez d'an Ifern.

(CELUI QUI ALLA VOIR SA MAITRESSE EN ENFER. — *Gwerziou* I, 24.)

1. Version du Trégor.

7

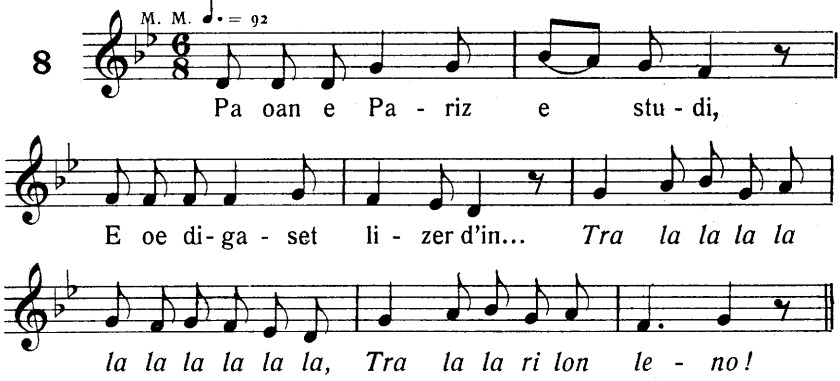


TRADUCTION. — J'implore maintenant la lumière du ciel — [Et l'assistance] de la Vierge Marie, pour pouvoir exposer — Un exemple digne de pitié, parmi les jeunes gens, — Un miroir patent pour tous ceux qui sont dans ce monde.

Noté par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. Vallée.

2. Autre version du Trégor.

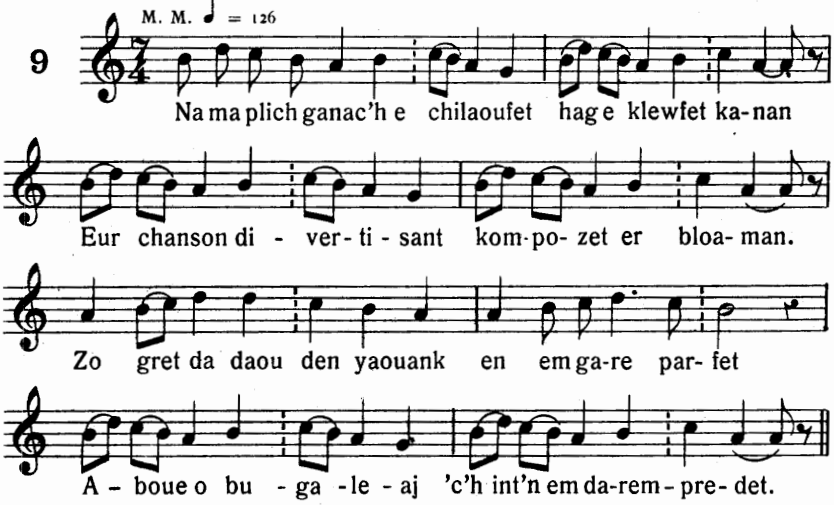
8



TRADUCTION. — Lorsque j'étudiais à Paris — On m'envoya une lettre... — *Tra la la*, etc.

Idem.

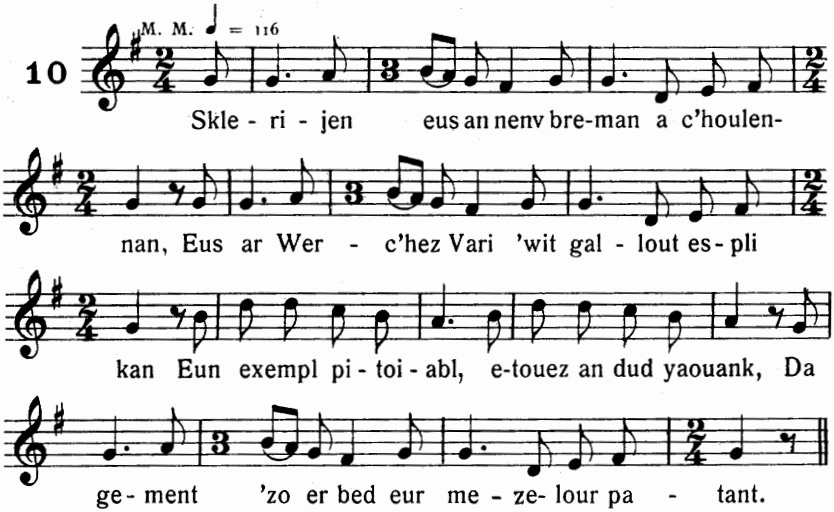
3. Autre version du Trégor.



TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez et vous entendrez chanter — Une chanson divertissante composée cette année. — Elle est faite à deux jeunes gens qui s'aimaient parfaitement ; — Depuis leur enfance ils se sont fréquentés.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

4. Version de Haute-Cornouaille [1]



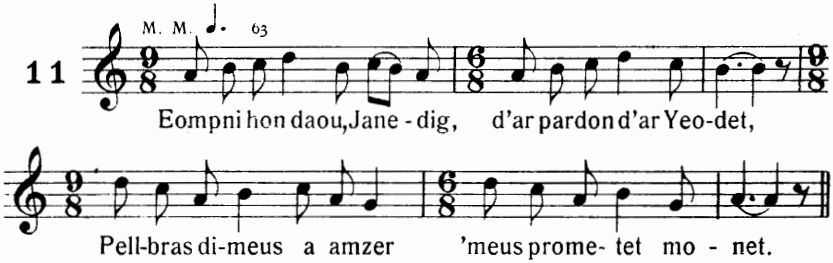
Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

(1) La gwerz de *Saint Alexis* se chante sur cet air auquel elle a donné son nom.

Janedig ar Zorserez

(JEANNE LA SORCIÈRE. — *Gwerziou* I, 50 et 54.)

Version du Trégor.



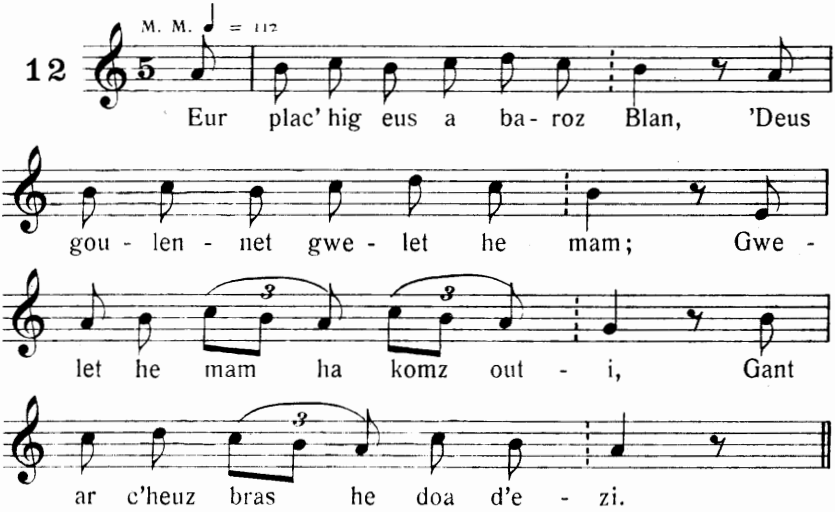
TRADUCTION. — Allons tous les deux, Jeanne, au pardon du Guéodet, — Il y a bien longtemps que j'ai promis d'y aller.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Ar Plac'hig hag ine he mam

(LA JEUNE FILLE ET L'AME DE SA MÈRE. — *Gwerziou* I, 60 et 64.)

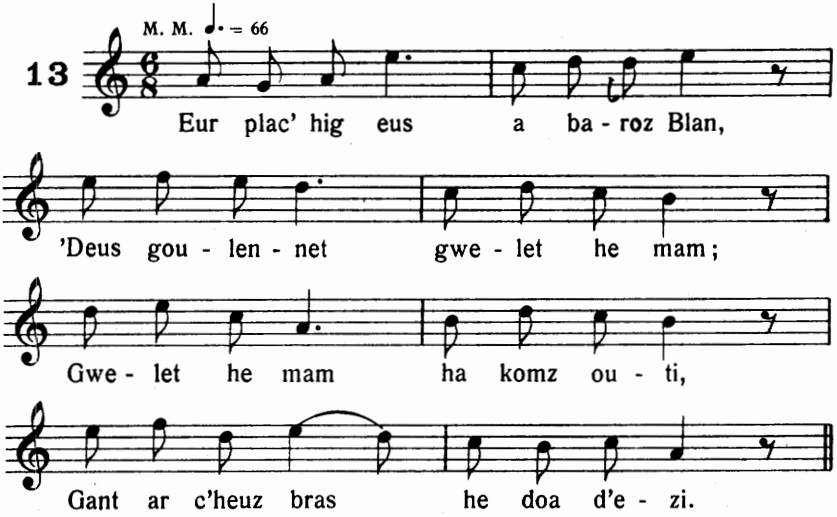
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Une jeune fille de la paroisse de Blan — A demandé à revoir sa mère [après sa mort] :—A revoir sa mère et à lui parler, — Tant elle la regrettait.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tregnier.

2. Version de Haute-Cornouaille

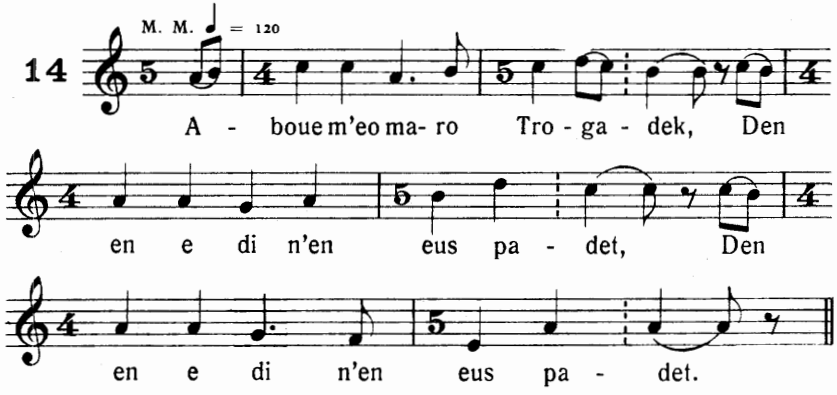


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Trogadek

(TROGADEC. — *Gwerziou* I, 68.)

Version du Trégor.



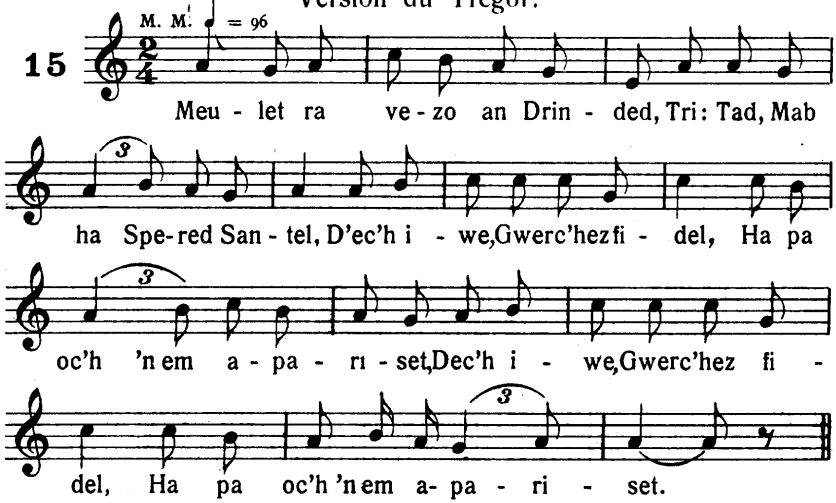
TRADUCTION. — Depuis que Trogadec est mort, — Personne n'a pu durer dans sa maison *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

Ar Gernez

(LA FAMINE. — *Gwerziou* I, 76.)

Version du Trégor.



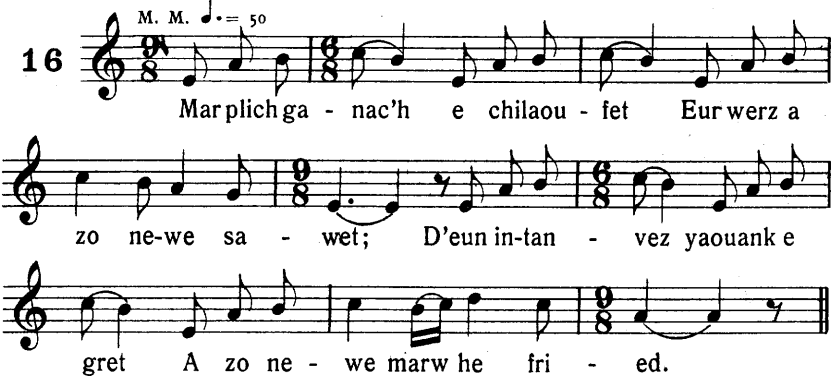
TRADUCTION. — Louée soit la Trinité, — Trois : Père, Fils et Saint-Esprit, — A vous aussi, Vierge fidèle, — Et puisque vous êtes apparue *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

An Intanvez Paour

(LA VEUVE PAUVRE. — *Gwerziou* I, 80.)

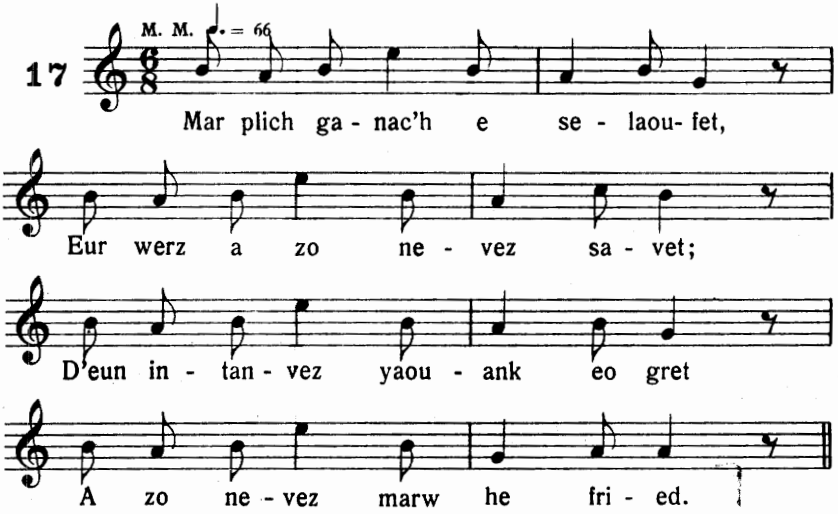
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une gwerz nouvellement composée ; — A une jeune veuve elle est faite — Dont nouvellement est mort le mari.

Chanté par Maryvonne le Bail, Port-Blanc.

2. Version de Haute-Cornouaille.

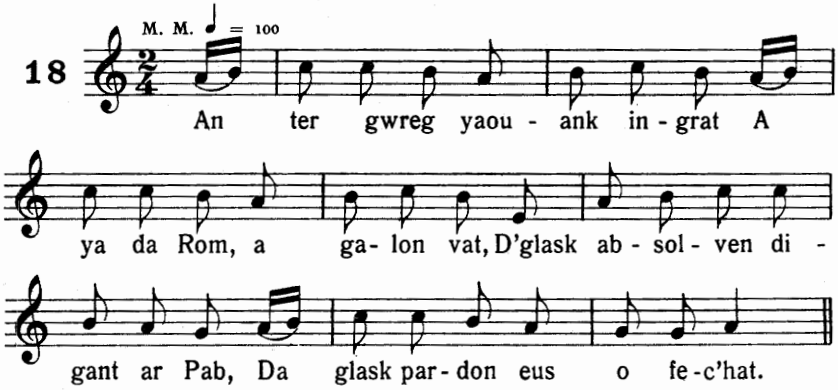


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

An Ter Gwreg kabluz

(LES TROIS FEMMES COUPABLES. — *Gwerziou* I, 84.)

Version du Trégor.



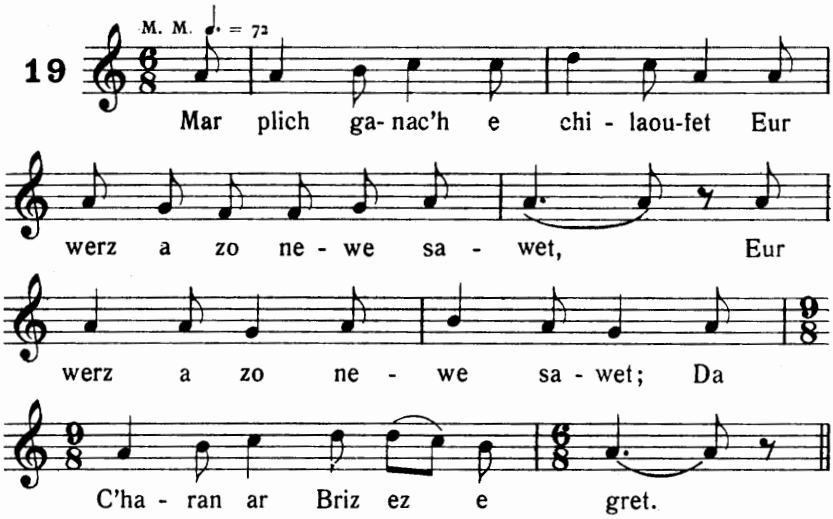
TRADUCTION. — Les trois jeunes femmes ingrates — S'en vont à Rome de bon cœur, — Pour demander l'absolution du Pape,— Pour demander pardon de leur péché.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Garan ar Briz

(GARAN LE BRIS. — *Gwerziou* I, 96.)

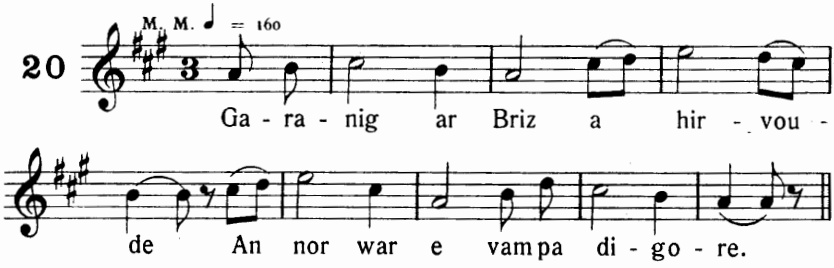
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une gwerz qui est nouvellement composée, — Une gwerz qui est nouvellement composée; — C'est à Garan le Bris qu'elle est faite.

Eadem.

2. Autre Version du Trégor.

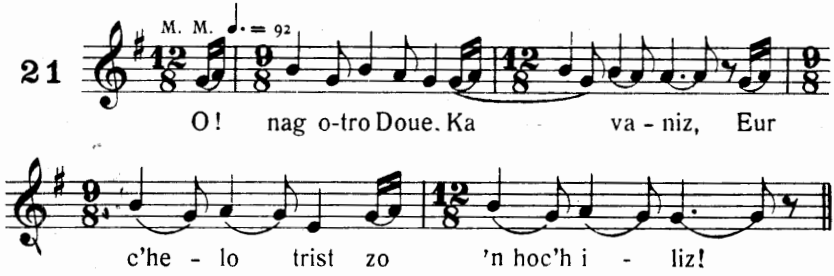


TRADUCTION. — Le petit Garan le Bris gémissait, — La porte sur sa mère quand il ouvrait [quand il ouvrait la porte de la maison où était sa mère].

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

N. B. — Maryvonne Nicole commençait sa chanson par le couplet qu'on vient de lire. Il correspond à peu près au 16e distique de la version Luzel.

3. Autre Version du Trégor.



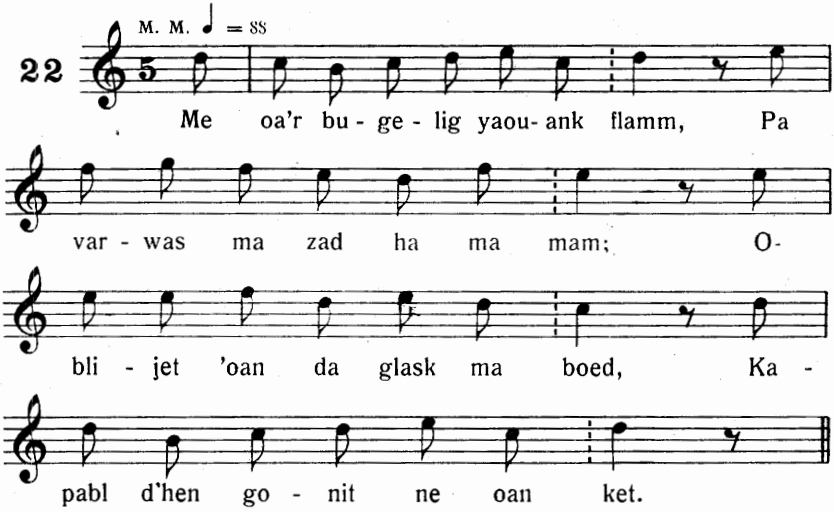
TRADUCTION. — Oh! Seigneur Dieu, habitants de Cavan, — Une nouvelle triste est dans votre église!

Chanté par Marie-Louise Méhauté, Trégonneau
Phono Y. le Moal.

Ar Vinorezig

(LA PETITE MINEURE. — *Gwerziou* I, 106 et 110.)

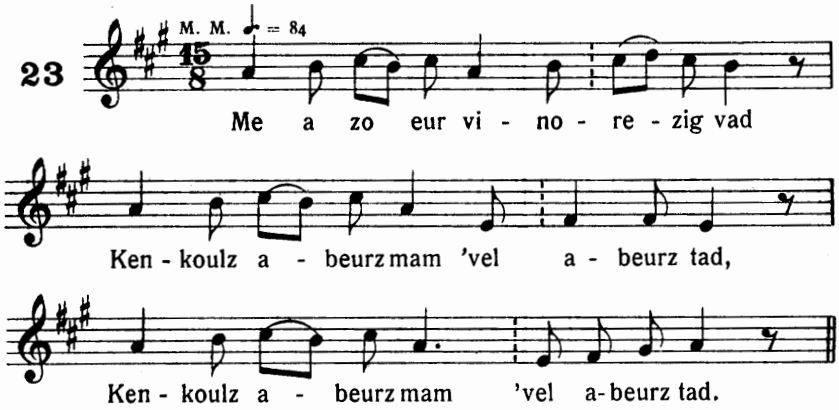
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — J'étais une petite enfant toute jeune, — Quand moururent mon père et ma mère; — Je fus obligé de demander mon pain, — Capable de le gagner je n'étais pas.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

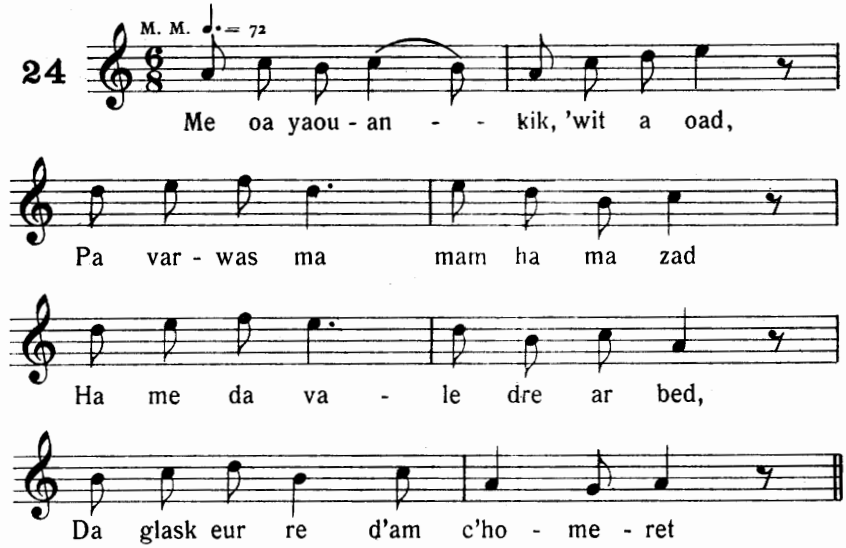
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je suis une bonne petite mineure (orpheline), — Aussi bien de mère que de père *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

3. Version de Haute-Cornouaille



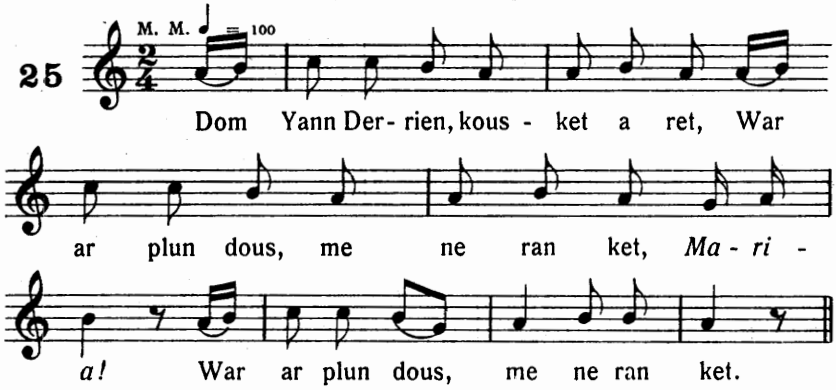
TRADUCTION. — J'étais jeunette, quant à l'âge, — Quand moururent ma mère et mon père ; — Et moi d'aller à travers le monde, — Chercher quelqu'un pour me prendre [chez lui].

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Dom Yann Derrien

(DOM JEAN DERRIEN. — *Gwerziou* I, 120.)

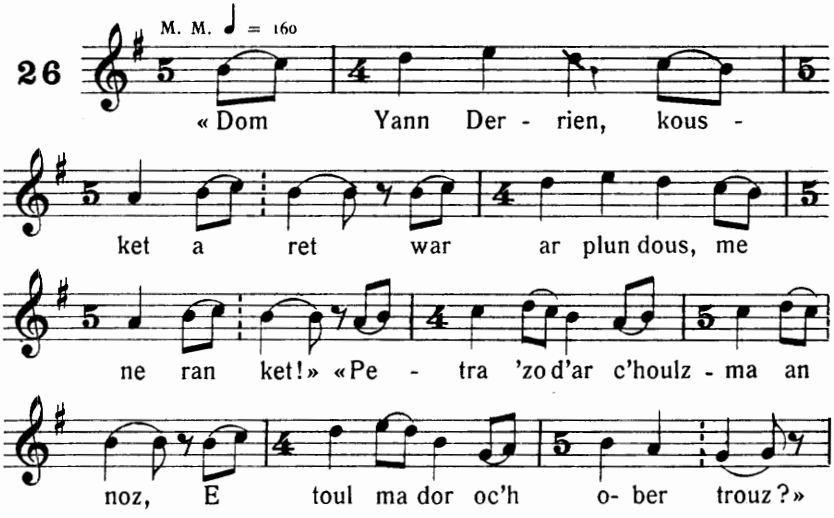
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dom Jean Derrien, vous dormez — Sur la plume douce, moi je ne le fais pas, — *Maria!* — Sur la plume douce, moi je ne le fais pas.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



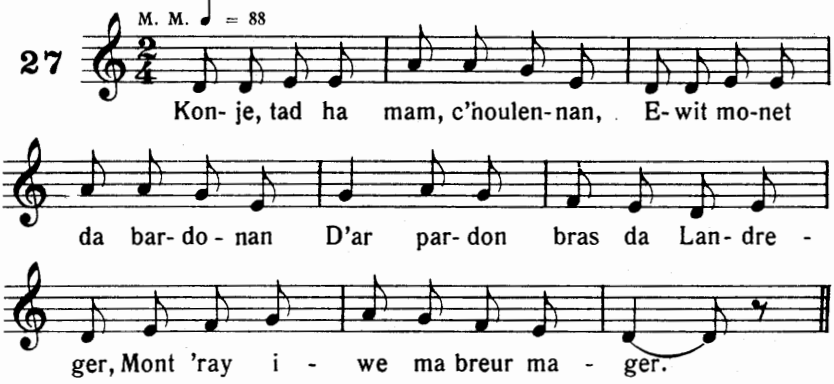
TRADUCTION. — « Dom Jean Derrien, vous dormez, — Sur la plume douce, moi je ne le fais pas! » — « Qu'est-ce donc, à cette heure de la nuit, — Qui fait du bruit à ma porte? »

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Sant Matelin Monkontour

(SAINT MATHURIN DE MONCONTOUR. — *Gwerziou* I, 126.)

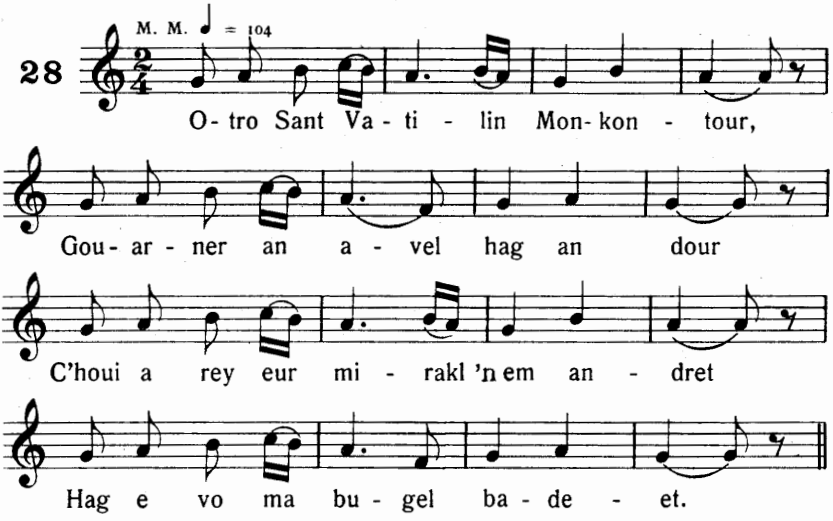
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Congé, père et mère, je vous demande, —Pour aller «pardonner», — Au grand pardon à Tréguier, — Mon frère nourricier ira aussi [m'accompagnera].

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

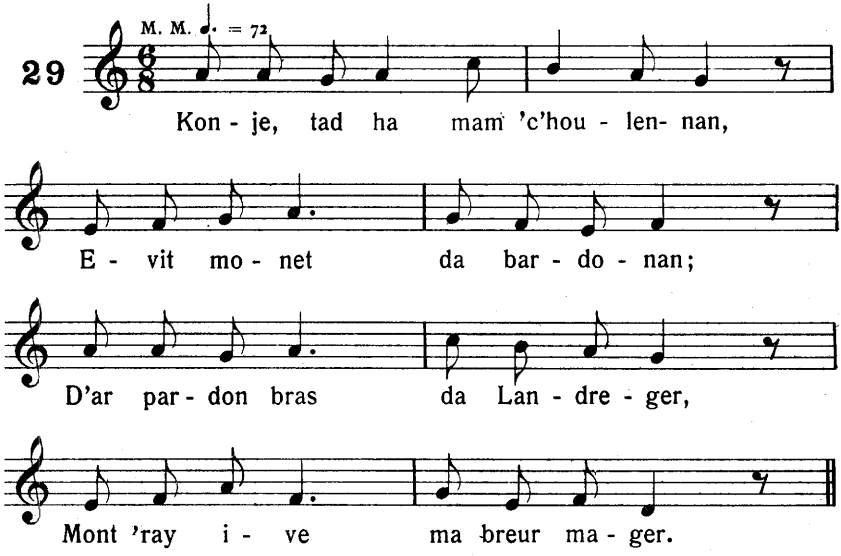
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Seigneur Saint Mathurin de Moncontour — Gouverneur du vent et de l'eau — Vous ferez un m racle en ma faveur — Et mon enfant sera sauvé !

Chanté par Marie-Louise Méhauté, Trégonneau
Phono Y. le Moal.

3. Version de Haute-Cornouaille

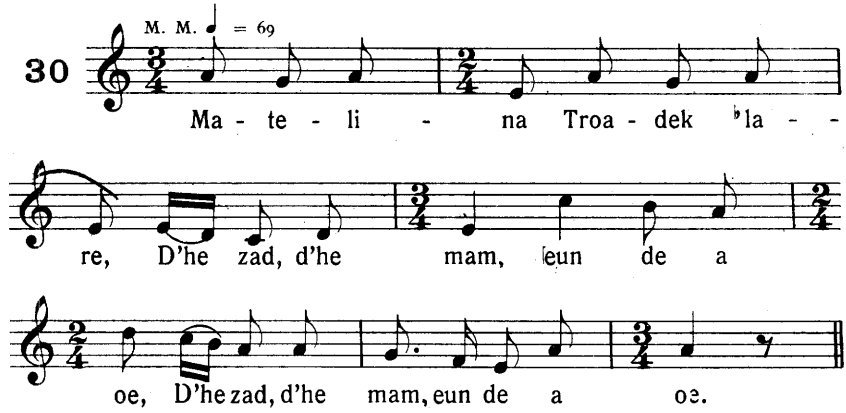


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Matelina Troadek

(MATHURINE TROADEC. — *Gwerziou* I, 130.)

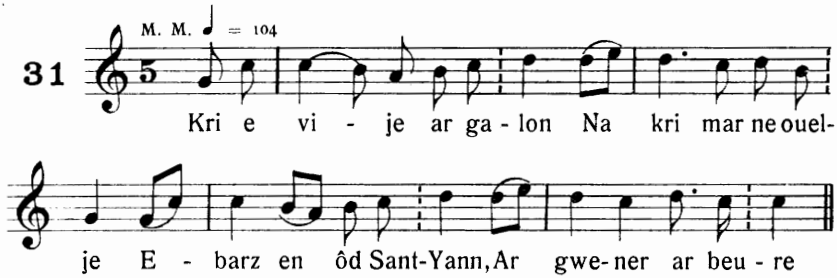
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Mathurine Troadec disait — A son père, à sa mère, un jour... *(bis)*

Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



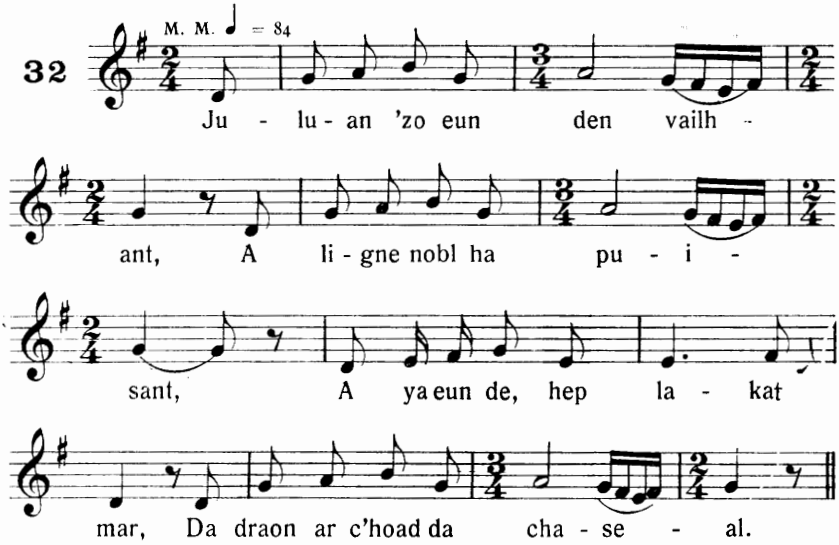
TRADUCTION. — Cruel eut été le cœur, — Bien cruel s'il n'eut pleuré — Dans la côte de Saint-Jean [du Doigt], — Le vendredi matin.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

Sant-Juluan

(SAINT-JULIEN. — *Gwerziou* I, 138.)

Version du Trégor.



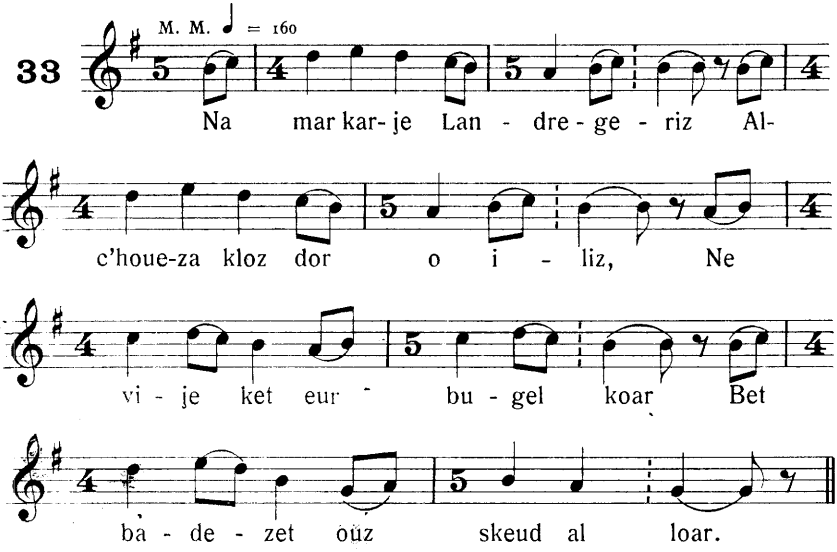
TRADUCTION. — Julien est un homme vaillant, — De famille noble et puissante, — Qui va un jour, cela est certain, — Chasser au bas de la forêt.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Ar Bugel Koar

(L'ENFANT DE CIRE. — *Gwerziou* I, 142 et 146.)

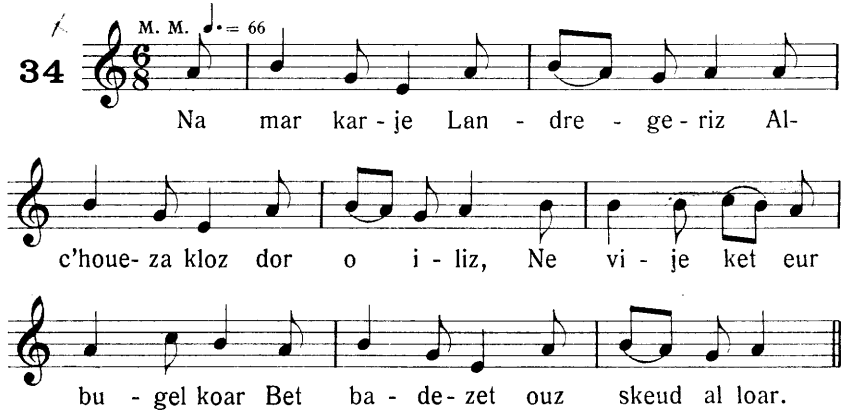
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Si eussent voulu les Trégorrois — Fermer à clef la porte de leur église, — Un enfant de cire n'y aurait pas — Eté baptisé au clair de la lune.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

2. Version de Haute-Cornouaille.

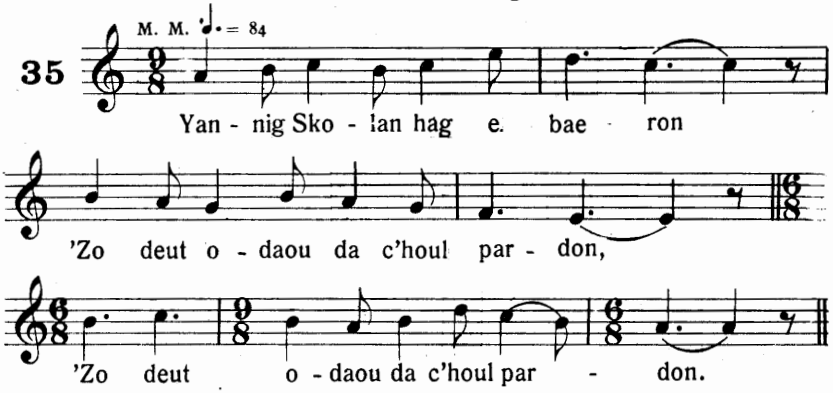


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Yannig Skolan

(JEAN SCOLAN. — *Gwerziou* I, 150.)

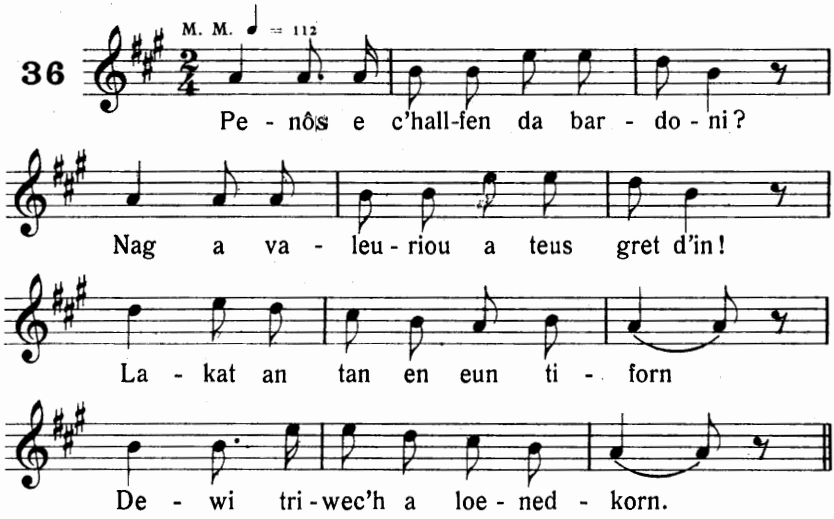
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Jean Scolan et son parrain — Sont venus tous les deux demander pardon *(bis)*.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



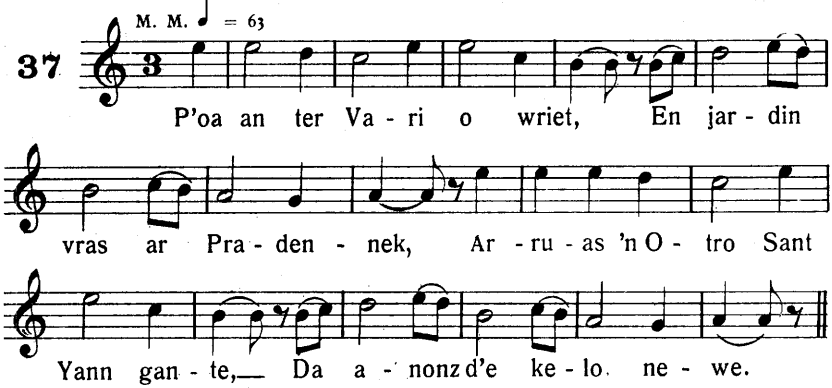
TRADUCTION. — Comment pourrais-je te pardonner? — Que de maux tu m'as faits! — Mis le feu dans un fournil, — Brûler dix-huit bêtes à cornes...

Chanté par Augustine Malo, Ploëzal.

An Ter Vari

(LES TROIS MARIE. — *Gwerziou* I, 154.)

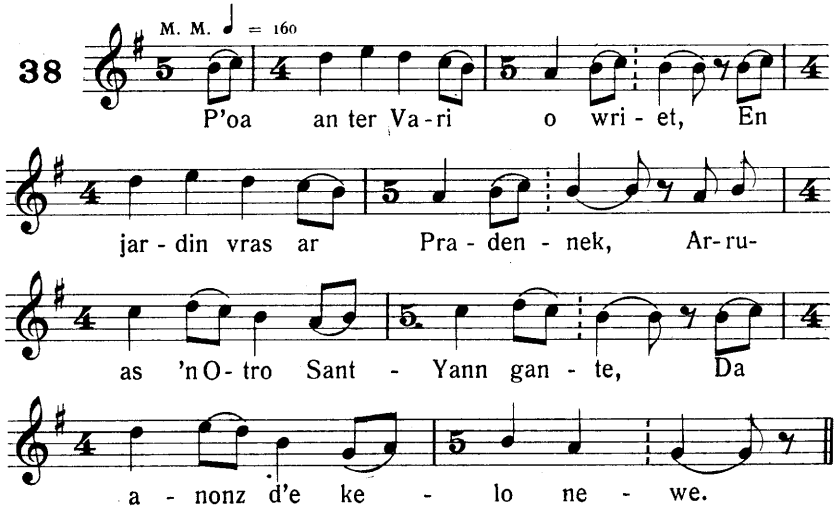
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Pendant que les trois Marie étaient à coudre, — Dans le grand jardin de Pradennec, — Monsieur Saint-Jean vint les trouver — Pour leur annoncer une nouvelle.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Autre Version du Trégor.

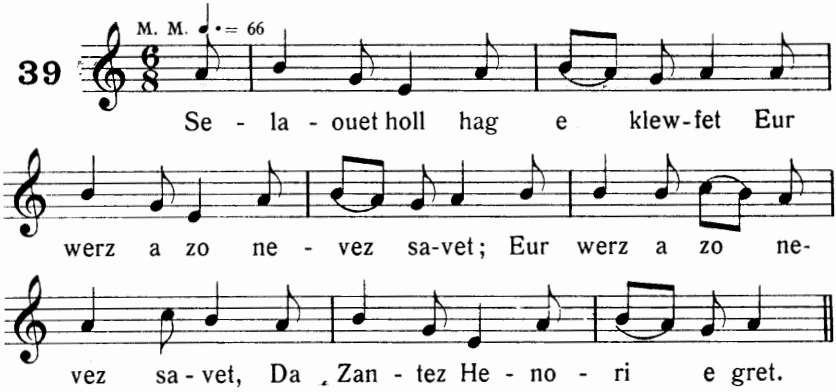


Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Santez Henori

(SAINTE HENORI. — *Gwerziou* I, 160)

Version de Haute-Cornouaille.



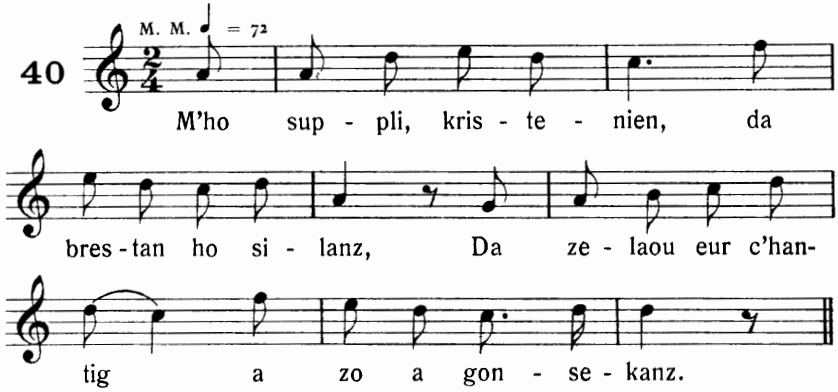
TRADUCTION. — Ecoutez tous, et vous entendrez — Une gwerz qui est nouvellement composée *(bis)* ; — A Sainte Henori elle est faite.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix

Santez Marc'harit

(SAINTE-MARGUERITE. — *Gwerziou* I, 170.)

Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Je vous supplie, chrétiens, de me prêter votre silence. — Pour écouter un cantique qui est de conséquence.

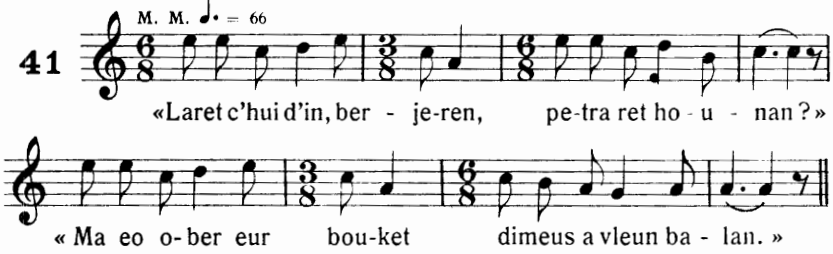
Iidem.

Ar marc'heger hag ar Verjeren

(LE CAVALIER ET LA BERGÈRE. — *Gwerziou* I, 194)

Version de Haute-Cornouaille.

41



TRADUCTION. — « Dites-moi, bergère, que faites-vous là, seule ? » — « Je fais un bouquet de fleurs de genêt. »

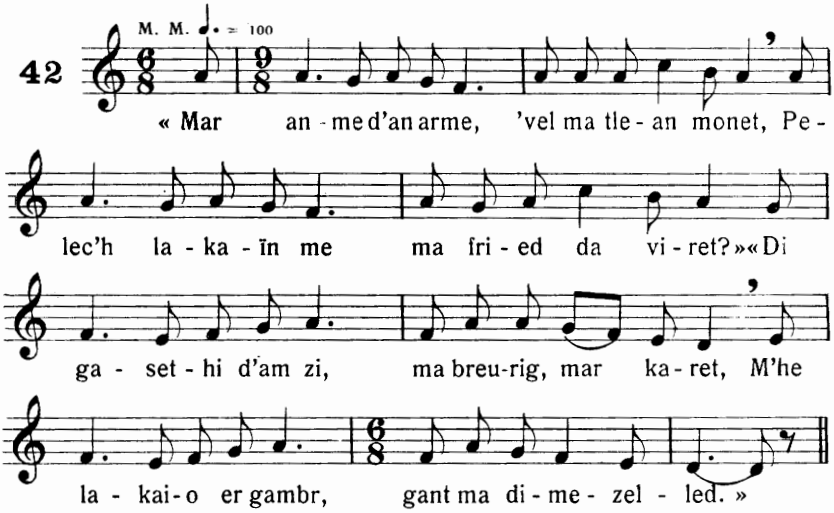
Iidem

An Daou Vreur

(LES DEUX FRÈRES. — *Gwerziou* I, 196.)

1. Version du Trégor.

42

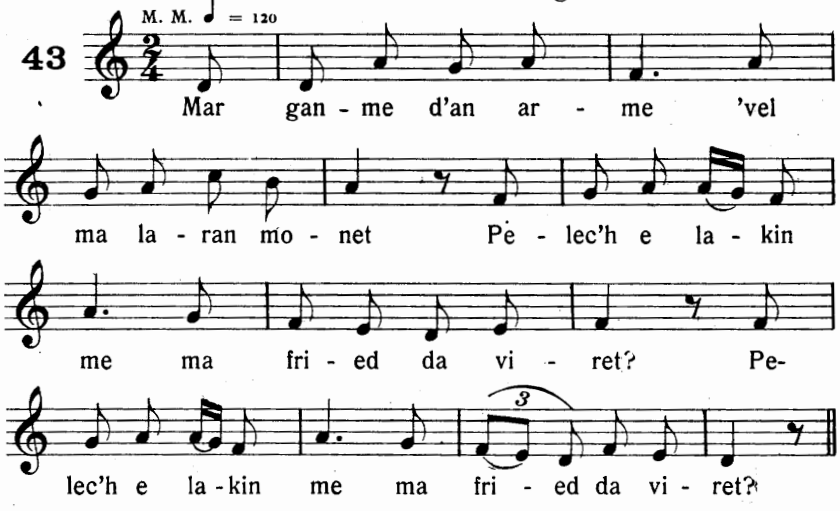


TRADUCTION. — « Si je vais à l'armée comme je dois y aller, — Où mettrai-je ma femme, à garder ? » — « Envoyez-la chez moi, mon cher frère, si vous voulez, — Je la mettrai dans la chambre avec mes demoiselles. »

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

N. B. — Marie-Jeanne Le Bail et Maryvonne Le Flem, de Port Blanc, m'ont également chanté cet air, mais avec le si bémol, c'est-à-dire en ré mineur.

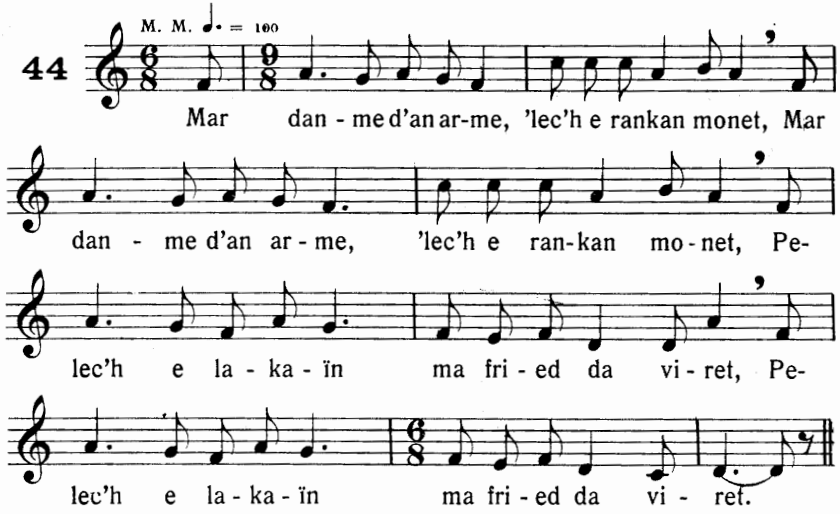
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Si je vais à l'armée comme je dis y aller [que j'y irai] — Où mettrai-je ma femme à garder *(bis)* ?

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

3 Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Si je vais à l'armée, où je dois aller, *(bis)* — Où mettrai-je mon épouse à garder ?

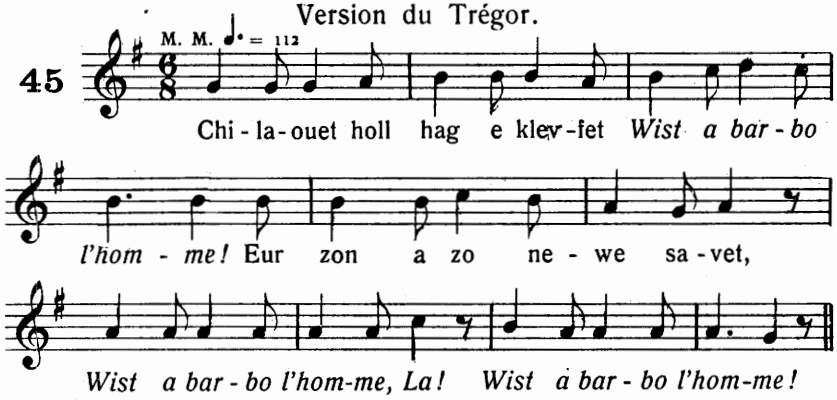
Chanté par Marie Poullain, Le Merzer.
Communiqué par M. F. Vallée.

N. B. — Sous le titre *Itron ar Faouet* (La Dame du Faouet), on trouvera une variante de cette chanson dans les *Chants Populaires Bretons du Pays de Cornouailles*, de M. H. Guillerm.

Ar Breur hag ar C'hoar

(LE FRÈRE ET LA SŒUR. — *Gwerziou* I, 202, première version.)

Version du Trégor.



TRADUCTION. — Ecoutez tous, et vous entendrez — ... — Une sône nouvellement composée, —

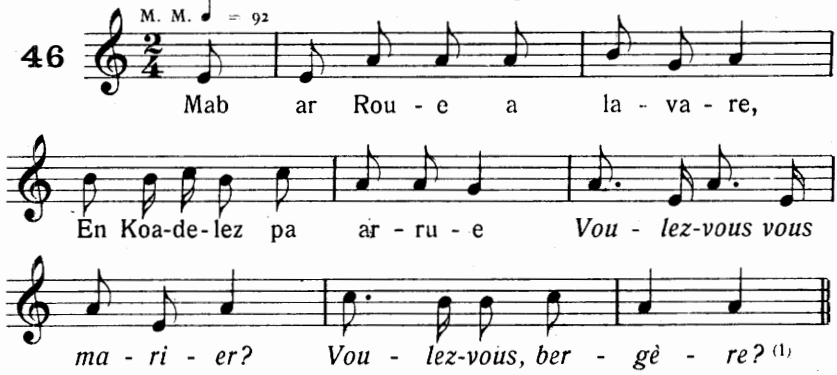
Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

N. B. — Je ne comprends rien à ce refrain qui doit être l'altération d'une phrase française. Maryvonne Le Flem ne sait pas le français.

Ar Breur hag ar C'hoar

(LE FRÈRE ET LA SŒUR. — *Gwerziou* I, 206, seconde version.)

1. Version du Trégor.



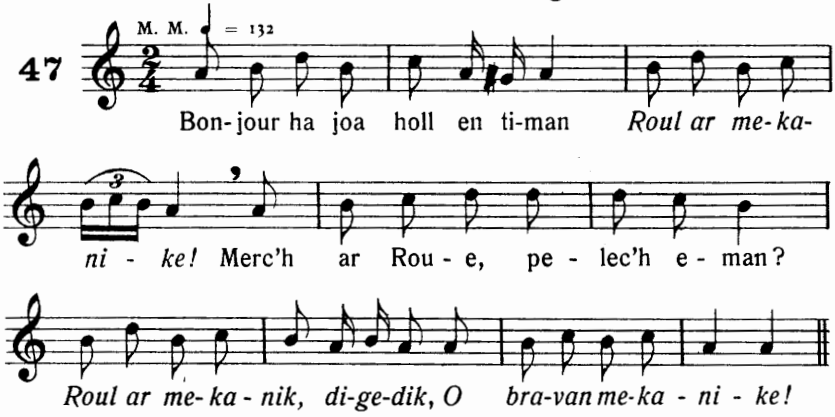
TRADUCTION. — Le fils du Roi disait, — En arrivant à Coadelez, — *Voulez-vous vous marier? — Voulez-vous, bergère?*

Chanté par Marie-Jeanne Le Bail, Port-Blanc.

N. B. — Marie-Jeanne chantait : *Voulez-vous, bardère?* et, comme je lui demandais le sens de ce vers, se borna à me répondre : « Eun diskan gallek ê! » (c'est un refrain français). Pas plus que Maryvonne Le Flem, Marie-Jeanne ne sait le français.

2. Autre Version du Trégor.

47



TRADUCTION. — Bonjour et joie à tous, dans cette maison, — *Roule, la mécanique!* — La fille du roi, où est-elle? — *Roule, la mécanique, Diguedic, — O belle mécanique!*

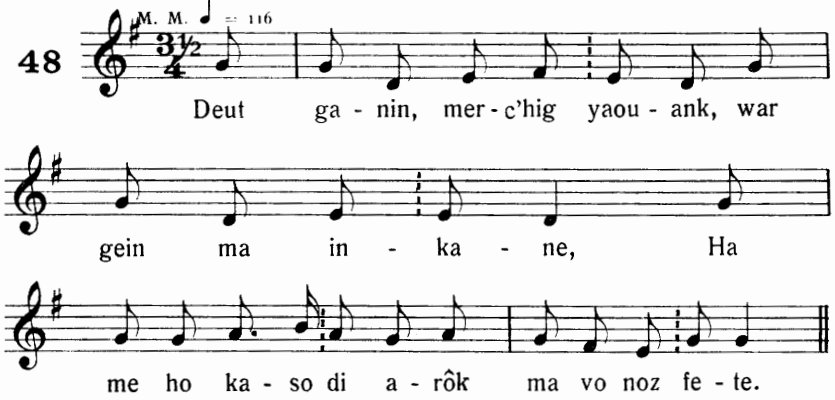
Chanté par M. Clec'h, Lanrodec.
Phono F. Vallée.

Marc'harit Loranz

(MARGUERITE LAURENT. — *Gwerziou* I, 210 et 214.)

1. Version du Trégor.

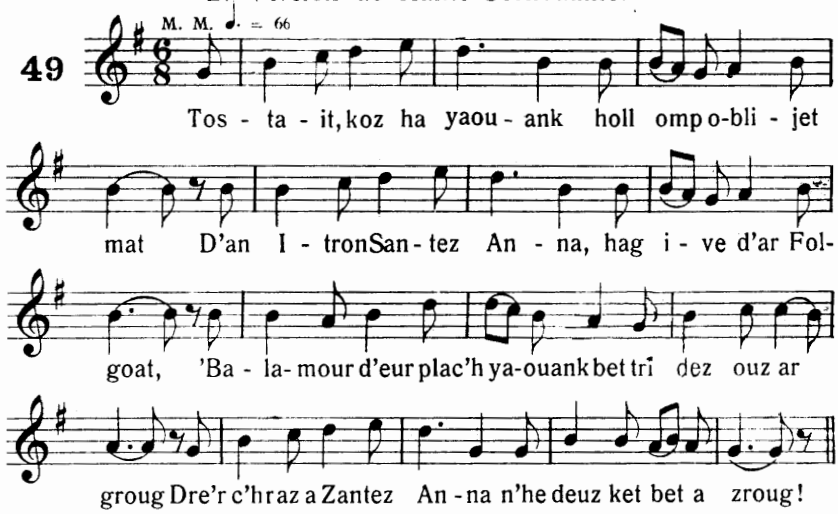
48



TRADUCTION. — Venez avec moi, jeune fille, sur le dos de ma haquenée, — Et je vous conduirai là avant qu'il soit nuit aujourd'hui.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

2. Version de Haute-Cornouaille.



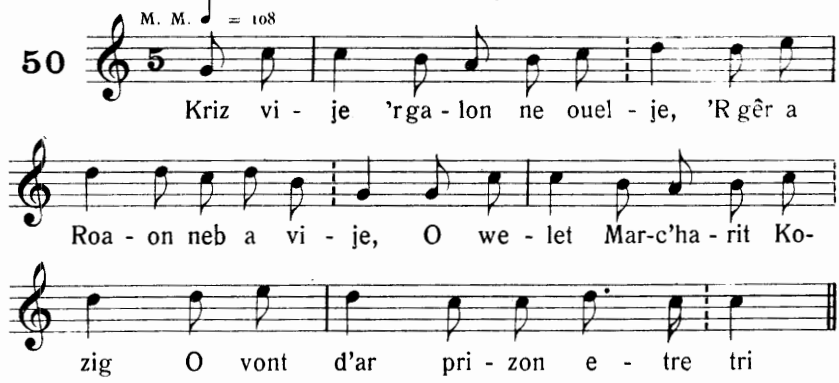
TRADUCTION. — Approchez, jeunes et vieux, tous nous sommes bien obligés — A madame sainte Anne, et aussi au Folgoat — A cause d'une jeune fille qui a été trois jours attachée à la potence, — Grâce à Sainte Anne elle n'a pas eu de mal!

Chanté par Mme Queneder, Carhaix.

Annaïg Kozig

(ANNETTE COSIC. — *Gwerziou* I, 218)

Version du Trégor.



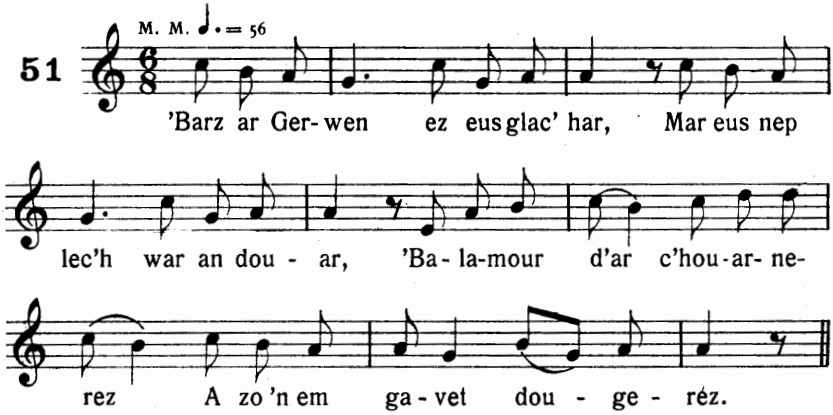
TRADUCTION. — Dur eut été le cœur [de celui] qui n'eût pleuré, — S'il avait été en la ville de Rennes — En voyant Marguerite Cosic — Allant en prison entre trois.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

An Otro ar Gerwen hag ar vatez vihan

(MONSIEUR DE LA VILLEBLANCHE ET LA PETITE SERVANTE. — *Gwerziou* I, 228.)

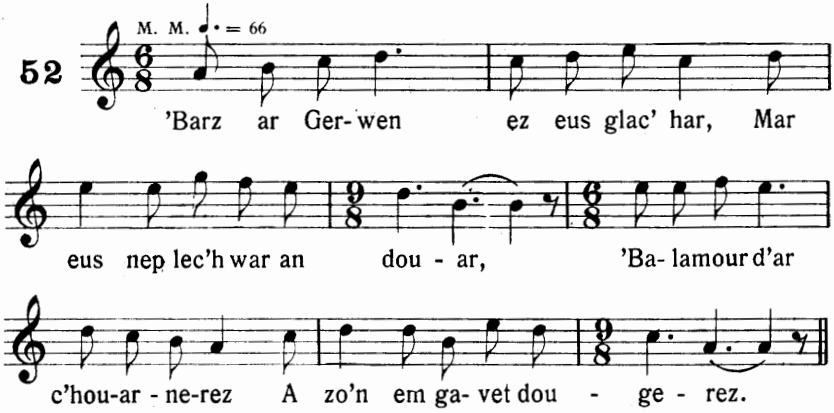
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — A la Villeblanche, il y a la douleur, — S'il en est quelque part au monde, — A cause de la gouvernante, — Qui s'est trouvée enceinte.

Chanté par Marie-Jeanne Le Bail, Port-Blanc.

2. Version de Haute-Cornouaille.

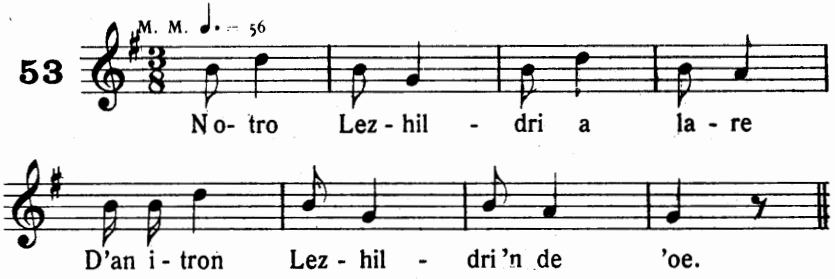


Chanté par Mme Queneder, Carhaix.

Fantig ar Pikart

(FRANÇOISE LE PICARD. — *Gwerziou* I, 234, première version.)

Version du Trégor.



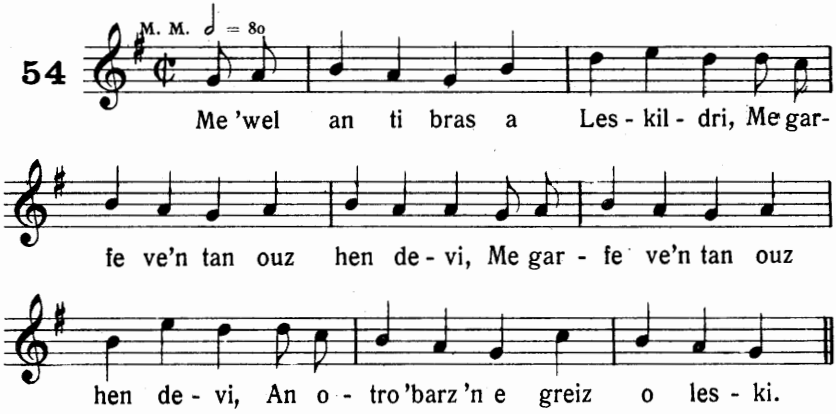
TRADUCTION. — Monsieur de Lezhildri disait — A Madame de Lezhildry, un jour...

Chanté par Marie-Jeanne Le Bail, Port-Blanc.

Fantig Pikart

(FRANÇOISE LE PICARD. — *Gwerziou* I, 238, seconde version.)

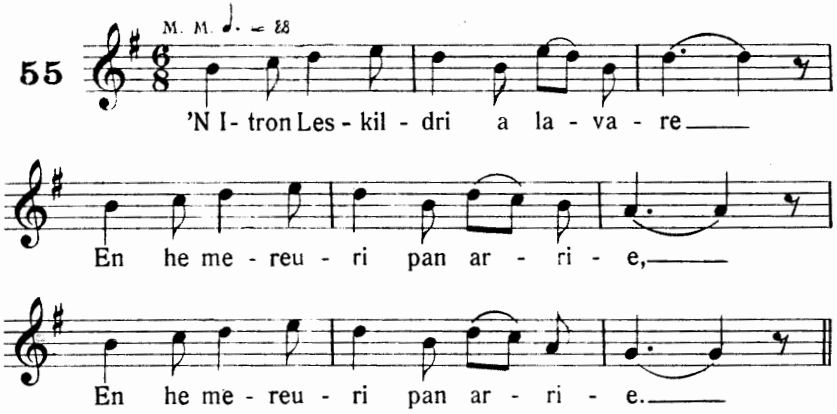
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je vois la grande maison de Leskildri, — Je voudrais que le feu la brûlât *(bis)*, — Le seigneur brûlant au milieu du feu.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

2. Autre Version du Trégor.



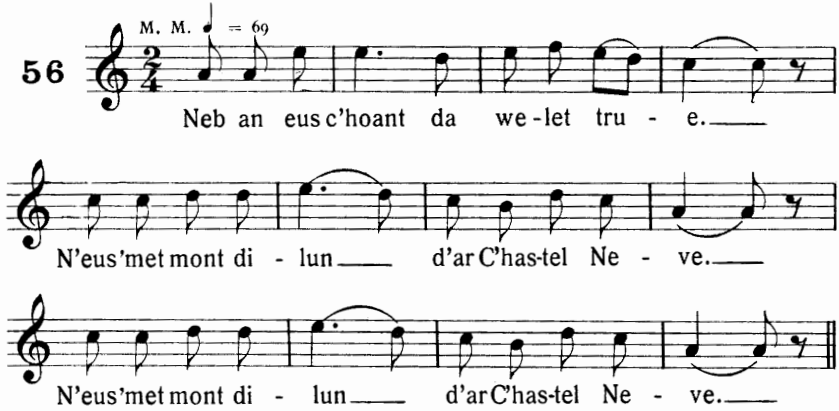
TRADUCTION. — Madame Leskildri disait, — Dans sa ferme, comme elle arrivait... *(bis)*

Note par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. F. Vallée.

Bugel al laourek

(L'ENFANT DU LÉPREUX. — *Gwerziou* I, 242)

Version du Trégor.



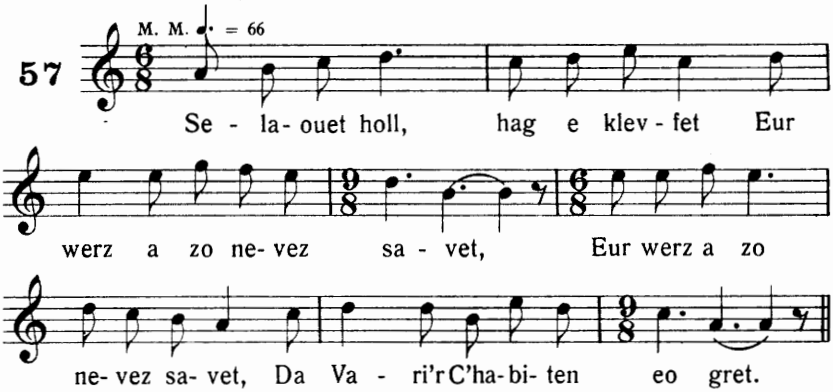
TRADUCTION. — Celui qui a le désir de voir pitié [de voir une chose pitoyable] — N'a qu'à aller dimanche à Châteauneuf *(bis)*.

Chanté par Marie-Louise Colas, Trégonneau
Phono Y. le Moal.

Mari ar C'habiten

(MARIE LE CAPITAINE. — *Gwerziou* I, 246.)

Version de Haute-Cornouaille.



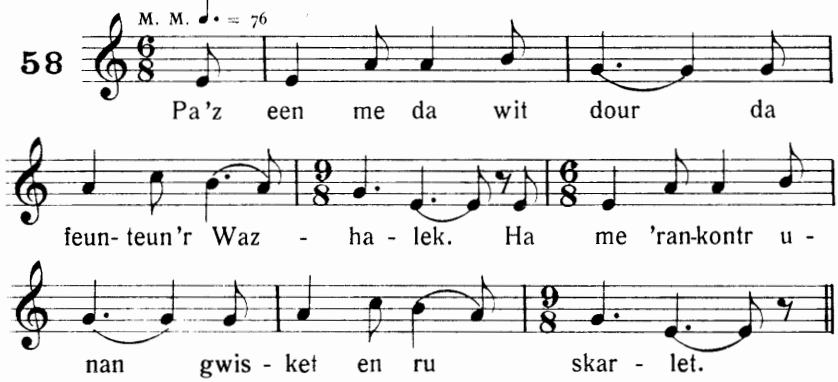
TRADUCTION. — Ecoutez tous, et vous entendrez — Une gwerz qui est nouvellement composée, — Une gwerz qui est nouvellement composée, — A Marie le Capitaine elle est faite.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix

Ar Plac'h he daou bried

(LA FEMME AUX DEUX MARIS. — *Gwerziou* I, 266 et 270.)

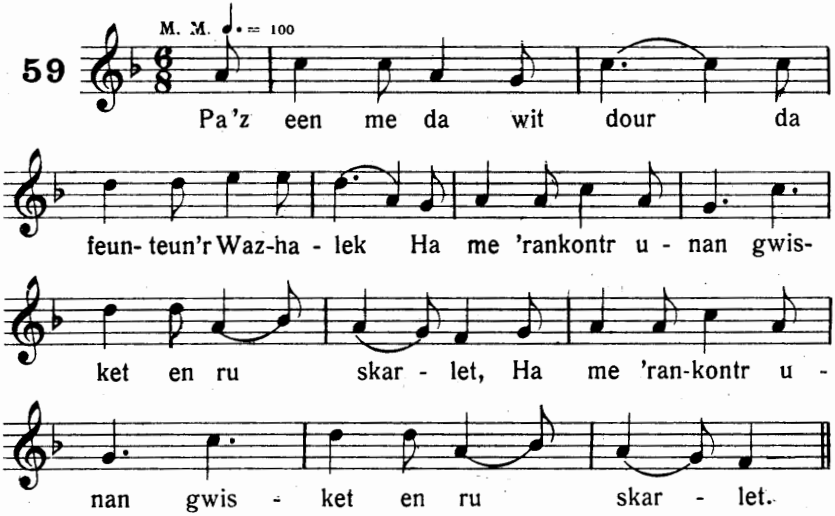
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Comme j'allais chercher de l'eau à la fontaine de Gwashalec [ruisseau des saules] — Je rencontrai un homme vêtu d'écarlate rouge.

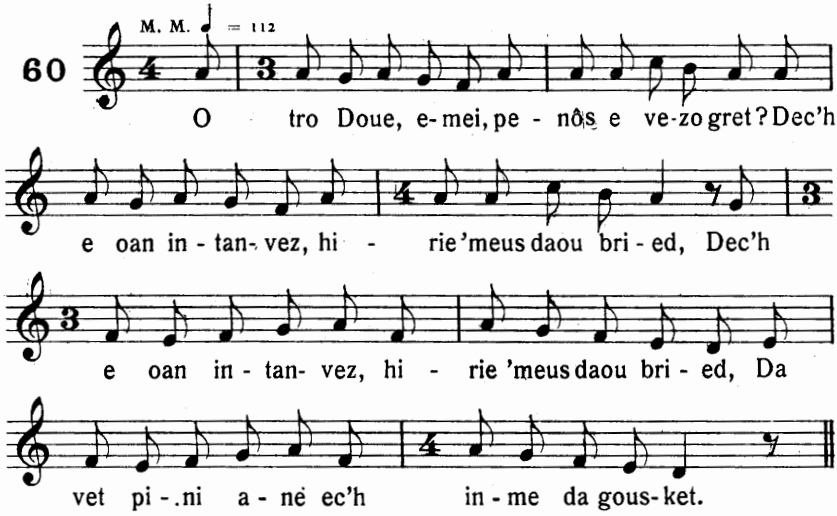
Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

3. Autre Version du Trégor.



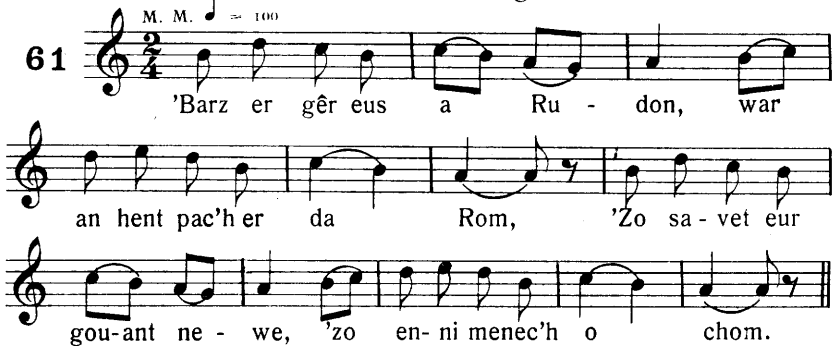
TRADUCTION. — Seigneur Dieu, dit-elle, comment faire? — Hier j'étais veuve, aujourd'hui j'ai deux maris *(bis)*; — Vers lequel d'entre eux irai-je dormir?

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

An daou vanac'h hag ar plac'hig yaouank

(LES DEUX MOINES ET LA JEUNE FILLE. — *Gwerziou* I, 272 et 278.)

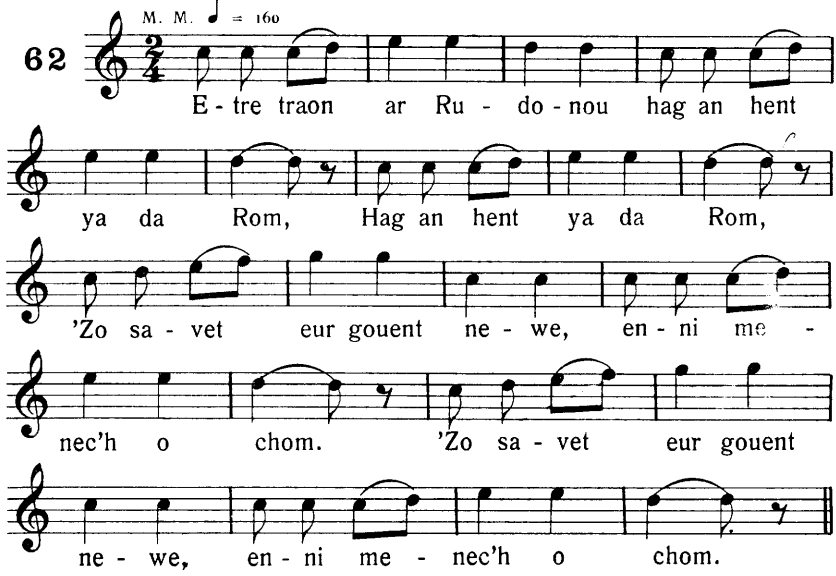
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dans la ville de Rudon, sur la route qui mène à Rome, — Est élevé un couvent neuf, où des moines demeurent.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc

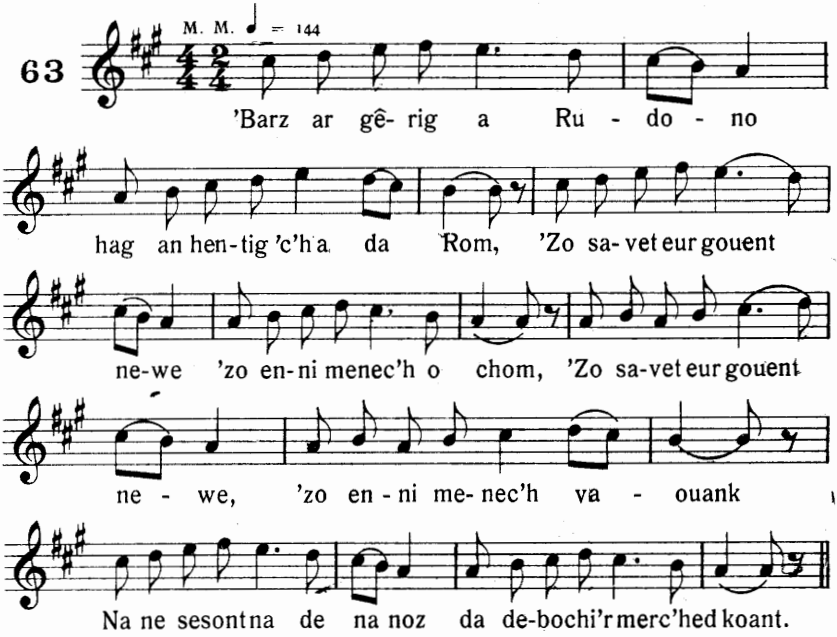
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Entre la vallée de Rudono et le chemin qui mène à Rome, — On a bâti un couvent neuf où des moines demeurent *(bis)*.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L. Rennes).

3. Autre Version du Trégor.



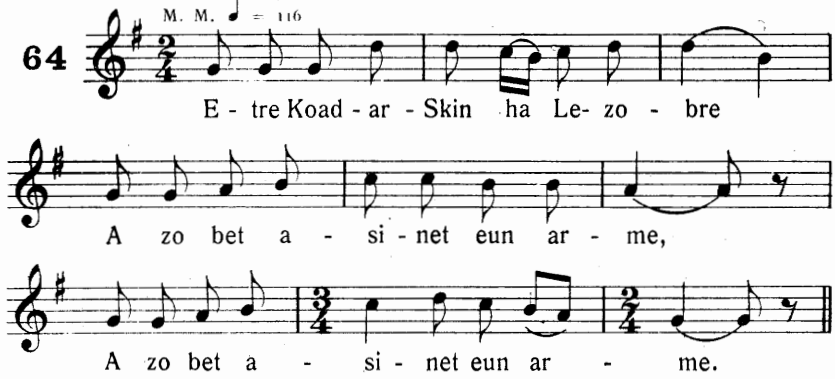
TRADUCTION. — Dans la petite ville de Rudono, et [sur] le chemin qui va à Rome — Est bâti un couvent neuf où des moines demeurent — Est bâti un couvent neuf où il y a de jeunes moines — Et ils ne cessent, ni jour ni nuit, de débaucher les jolies filles.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

Lezobre ha Morian ar Roue

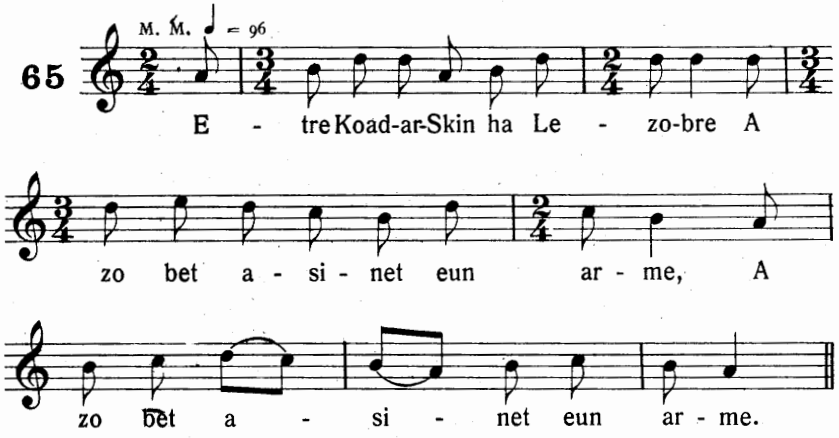
(LES AUBRAYS ET LE MORE DU ROI. — *Gwerziou* I, 296.)

1. Version du Trégor.



Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

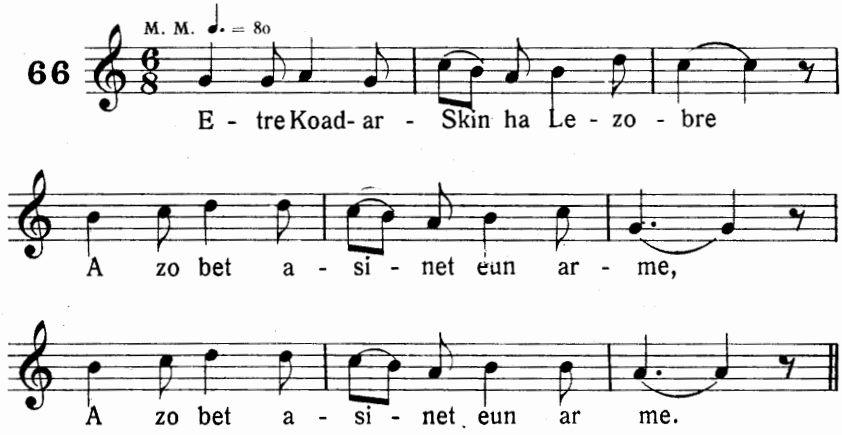
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Entre Koad-ar-Skin et Les Aubrays — A été arrêtée une rencontre *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

3. Autre Version du Trégor.

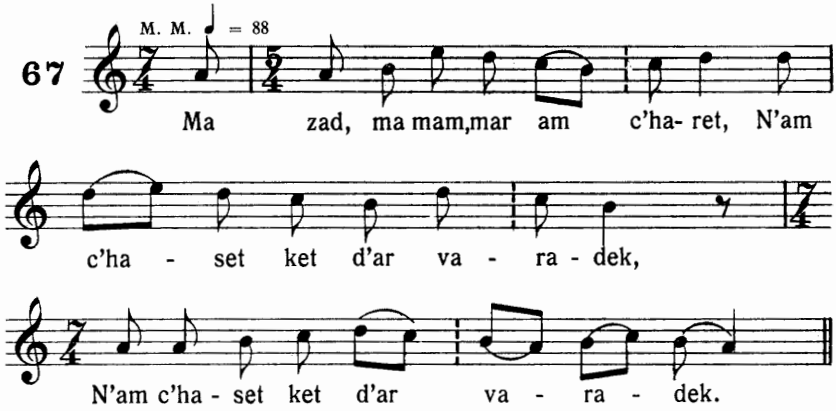


Noté par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. F. Vallée.

Rozmelchon

(ROZMELCHON. — *Gwerziou* I, 308 et 312, première et seconde versions.)

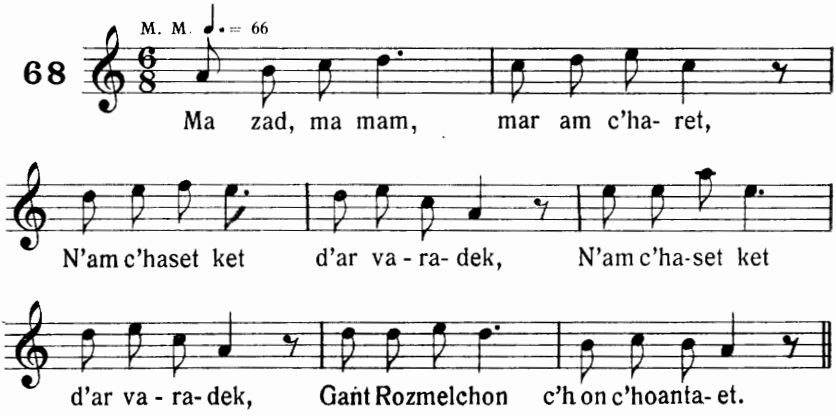
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Mon père, ma mère, si vous m'aimez, — Ne m'envoyez pas à l'écobue *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

2. Version de Haute-Cornouaille.



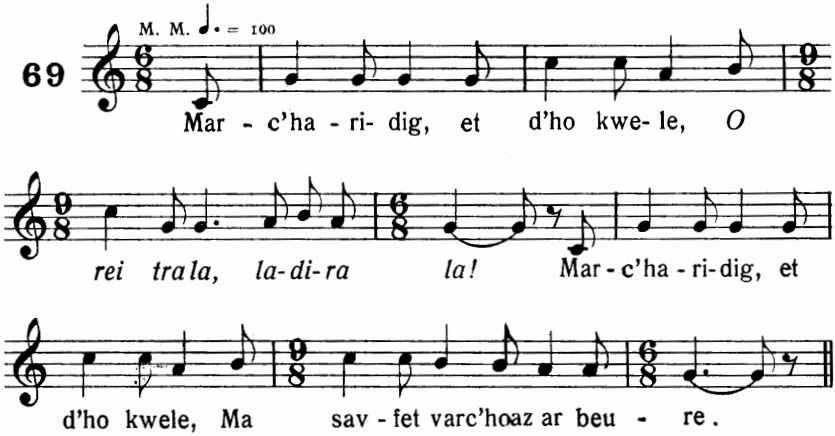
TRADUCTION. — Mon père, ma mère, si vous m'aimez, — Ne m'envoyez pas à l'écobue *(bis)* ; — Par Rozmelchon je suis convoitée.

Chanté par Mme Queneder, Carhaix.

Rozmelchon

(ROZMELCHON. — *Gwerziou* I, 318, troisième version.)

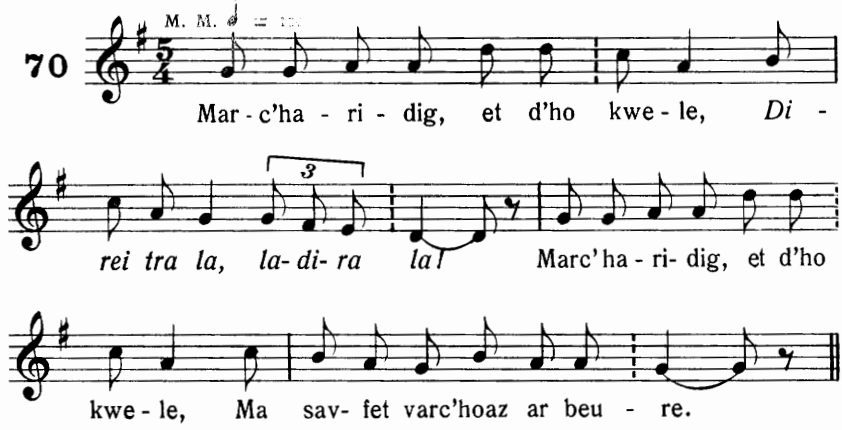
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Petite Marguerite, mettez-vous au lit, — *Direï trala, ladirala!* — Petite Marguerite, mettez-vous au lit — Pour vous lever demain matin.

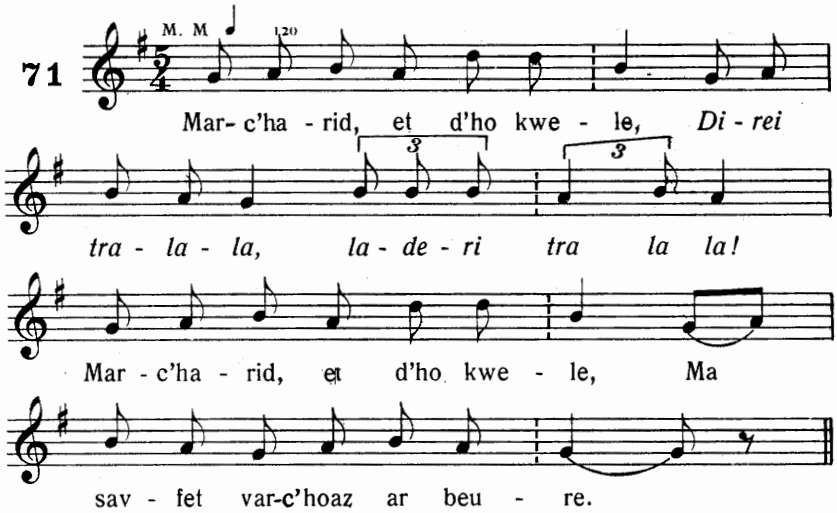
Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L. Rennes).

2. Autre Version du Trégor.



Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

3. Autre Version du Trégor.



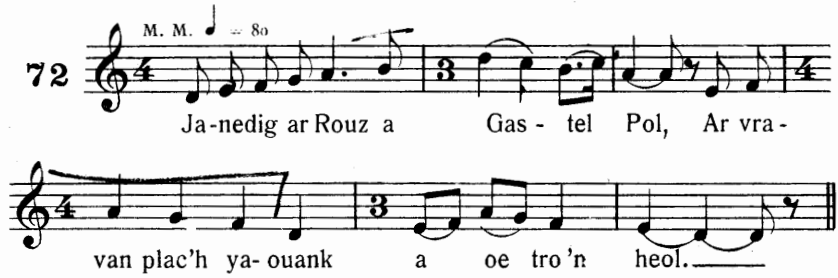
TRADUCTION. — Marguerite, mettez-vous au lit, — *Direï tralala, ladéri tralala!* Marguerite, mettez-vous au lit, — Pour vous lever demain matin.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

Janedig ar Rouz

(JEANNETTE LE ROUX. — *Gwerziou* I, 324 et 328.)

Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Jeannette le Roux, de Saint-Pol-de-Léon, — [Est] la plus belle jeune fille qui soit sous le soleil.

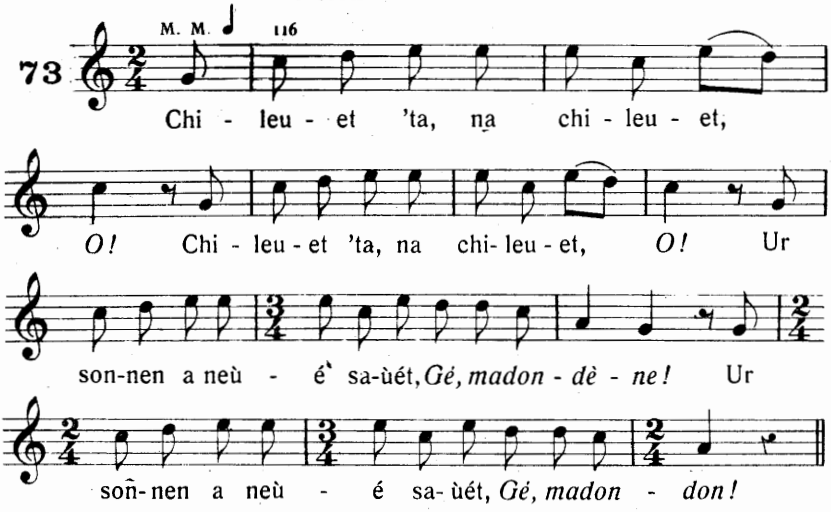
Chanté par M. Caurel, Plouguernevel.
Phono F. Vallée.

N. B. — Cet air ne peut pas se chanter sur les paroles de la version Luzel.

Markiz Trede

(LE MARQUIS DE COATREDEZ. — *Gwerziou* I, 336.)

Version du Vannetais.



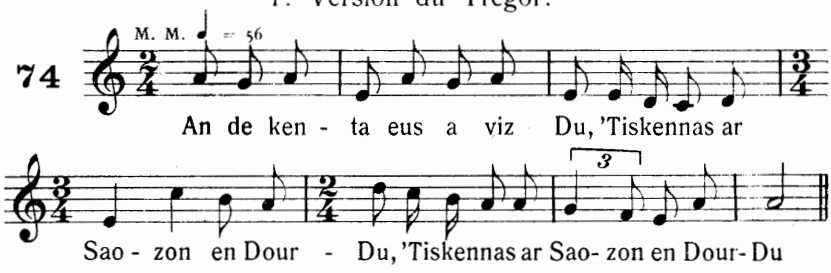
TRADUCTION. — Ecoutez donc, écoutez — *Ho!* — Ecoutez donc, écoutez — *Ho!* — Une sône nouvellement composée, — *Gai madondaine!* — Une sône nouvellement composée, — *Gai madondon!*

Chanté par M. Loeiz Herrieu.
(Querzennеu ha Soñnenneu Bro-Guéned.)

Marivonig

(MARYVONNETTE. — *Gwerziou* I, 350.)

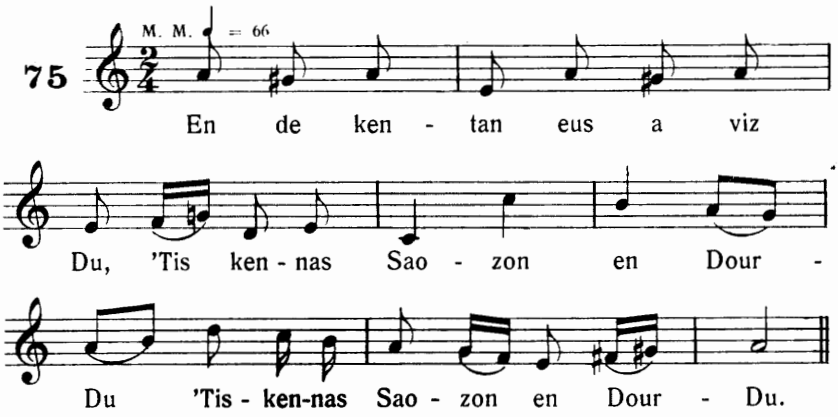
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Le premier jour du Mois Noir [novembre] — Descendirent les Saxons [Anglais] dans le Dourduff.

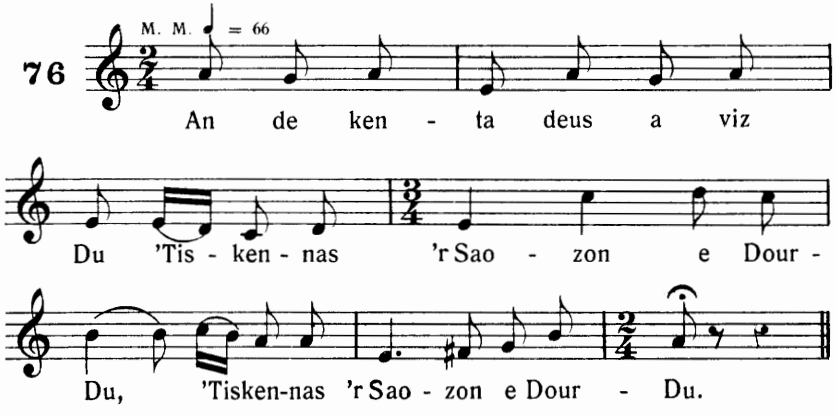
Chanté par Mlle Reine-Anne Le Braz, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



Noté par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. F. Vallée.

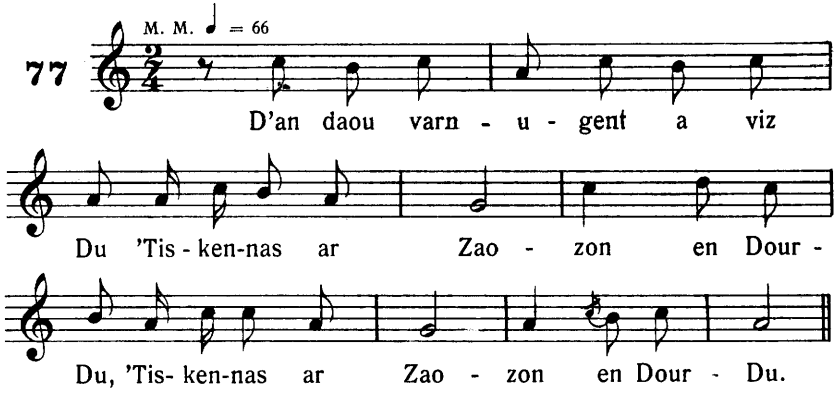
3. Version de Basse-Cornouaille.



Noté et communiqué par M. H. Guillerm,
Ergué-Armel, près Quimper.

N. B. — Cette version ne diffère de la première que par les mesures finales. La suivante est extraite des *Poésies Populaires de la France* (Mss. de la Bibl. Nat.) et a été reproduite par M. Rolland dans son 3me *Recueil de Chansons Populaires* (Paris 1887.) Ce volume ayant été tiré à un très petit nombre d'exemplaires, je crois devoir rééditer cette mélodie. — On trouvera une sixième variante — analogue à la version du Trégor, mais basée sur la gamme de ré sans accident au lieu de l'hypodorien — dans les *Chansons et Danses des Bretons*, de Quellien.

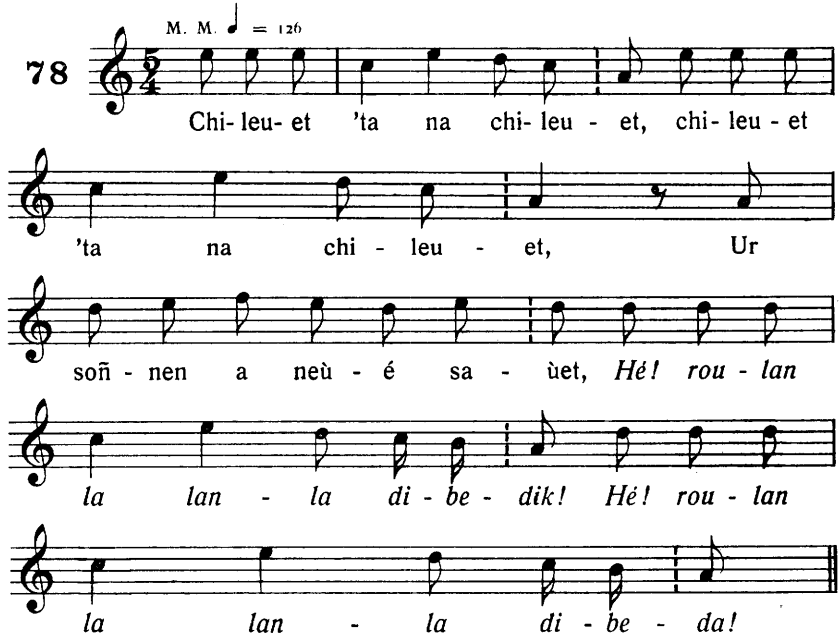
4. Version du Léon.



TRADUCTION. — Le vingt-deux du Mois Noir — Descendirent les Saxons dans le Dourduff *(bis)*.

Recueilli par M. Lejean, Lesneven.

5. Version du Vannetais.



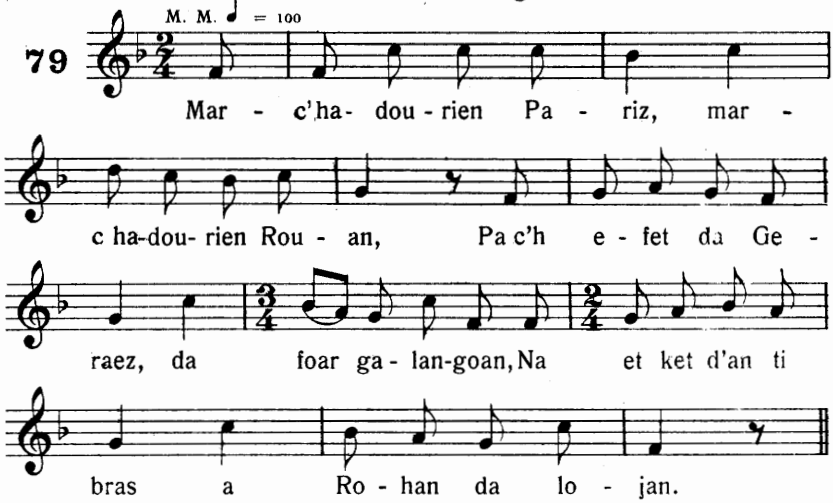
TRADUCTION. — Ecoutez donc, écoutez *(bis)* — Une chanson nouvellement composée, — *Hé! roulanla,* etc.

Recueilli par M. Loeiz Herrieu, noté par M. Renan Saib.
Kloc'hdi Breiz (Le Clocher Breton), 1904, Lorient.

Yannig ar " bon-garçon "

(JEANNOT LE BON GARÇON. — *Gwerziou* I, 354.)

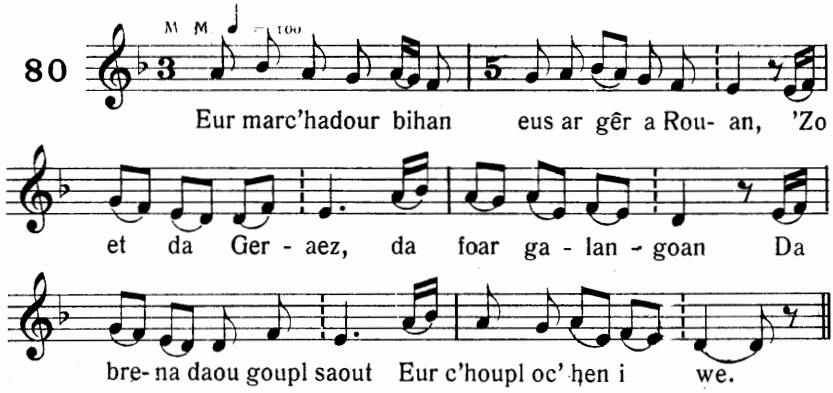
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Marchands de Paris, marchands de Rouen, — Quand vous irez à Carhaix pour la foire de la Toussaint, — N'allez pas loger dans la grande maison de Rohan.

Chanté par Françoise Menguy, Port-Blanc.

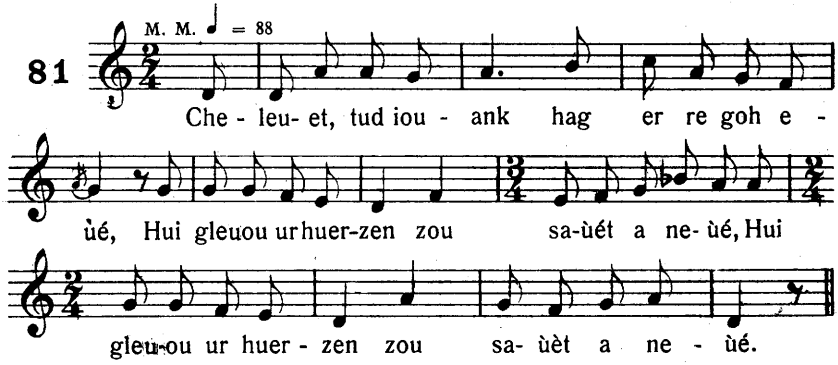
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Un petit marchand de la ville de Rouen — Est allé à Carhaix, à la foire de la Toussaint, — Pour acheter deux couples de vaches, une couple de bœufs aussi.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Version du Vannetais.

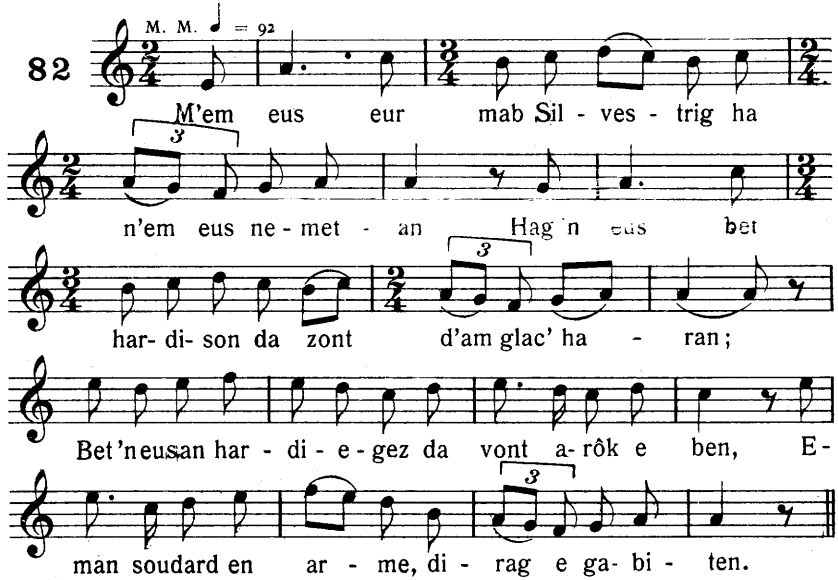


TRADUCTION. — Ecoutez, jeunes gens, et les vieux aussi. — Vous entendrez une gwerz composée nouvellement *(bis)*.

Recueilli par L. G., à Lochrist.
Dihunamb! (réveillons-nous) 1909, Lorient.

Silvestrig

(SYLVESTRIC. — *Gwerziou* I, 358.)



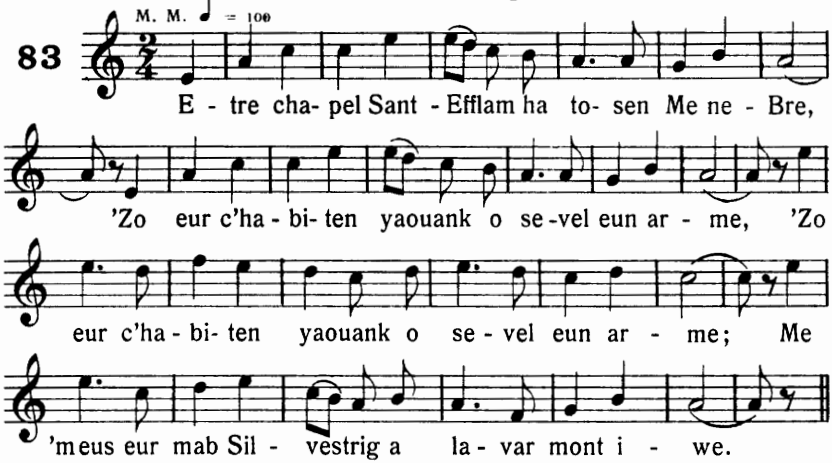
TRADUCTION. — J'ai un fils, Sylvestric, et je n'ai que lui, — Et il a eu la hardiesse de venir m'affliger; — Il a eu la hardiesse d'aller au devant de sa tête [de faire un coup de tête], — Il est soldat dans l'armée, devant son capitaine.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier

Silvestrig

(SILVESTRIC. — *Gwerziou* I, 362.)

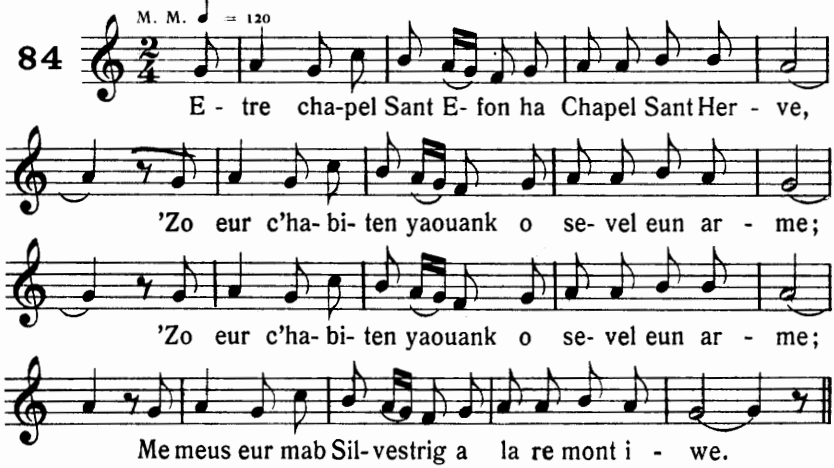
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Entre la chapelle de Saint-Efflam et la colline du Menez-Bré, — Est un jeune capitaine qui lève une armée *(bis)*; — J'ai un jeune fils, Silvestric, qui dit qu'il ira aussi.

Chanté par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

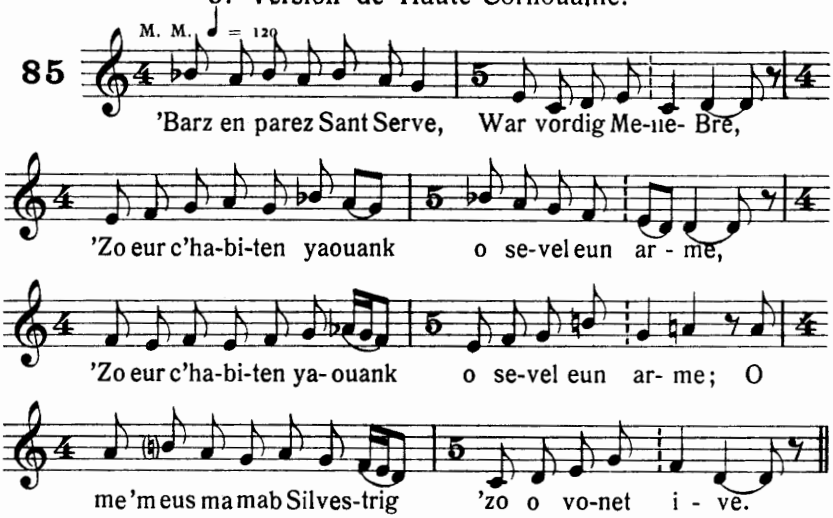
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Entre la chapelle de Saint-Efon (?) et la chapelle de Saint-Hervé, — Est un jeune capitaine qui lève une armée *(bis)*; — J'ai un fils, Silvestric, qui disaitqu'il irait aussi.

Chanté par Louise Mehauté, Trégonneau.
Phono Y le Moal.

3. Version de Haute-Cornouaille.



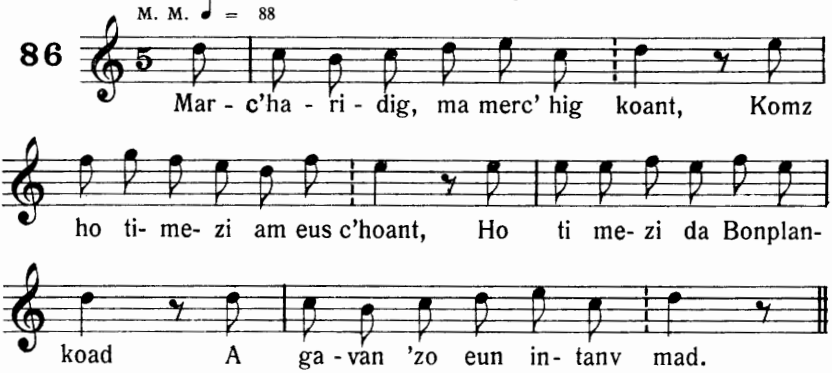
TRADUCTION. — Dans la paroisse de Saint-Servais, tout auprès du Menez-Bré, — Est un jeune capitaine qui lève une armée *(bis)*; — J'ai mon fils, Silvestric, qui part aussi.

Chanté par M. le Boulc'h, Scrignac.
Phono F. Vallée.

Pontplankoad

(PONTPLANCOAT. — *Gwerziou* I, 382 et 386.)

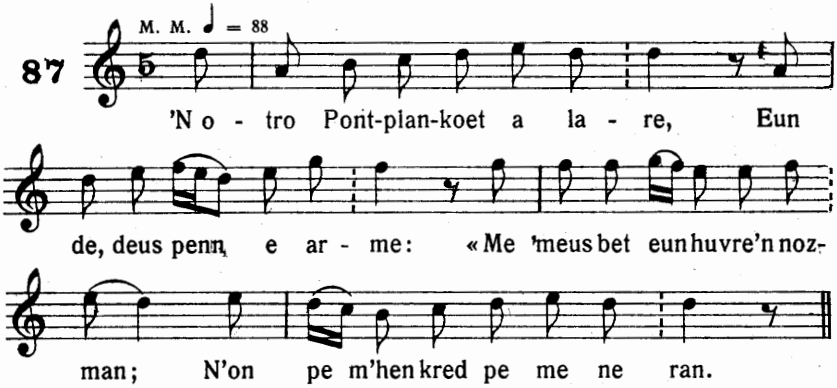
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Petite Marguerite, ma gentille fillette, — Je veux vous parler de vous marier, — De vous marier à Pontplancoat, — Qui est, à mon avis, un bon veuf.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

2, Autre Version du Trégor.



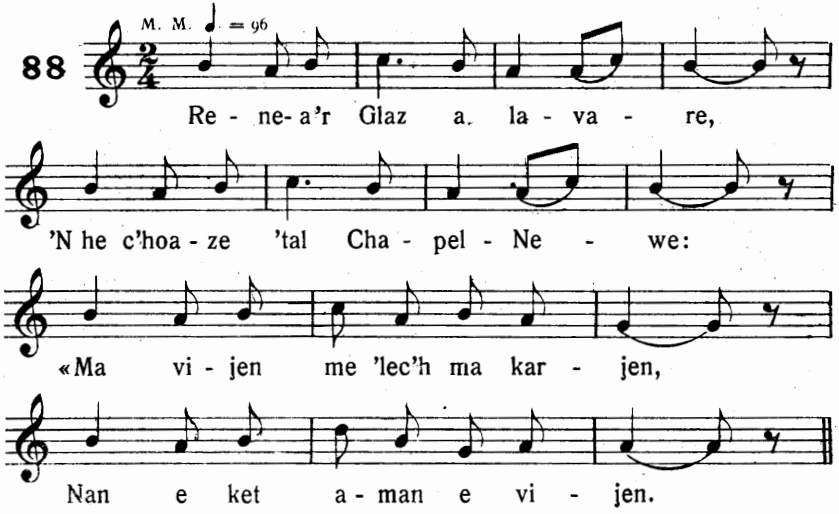
TRADUCTION. — Monsieur de Pontplancoet disait, — Un jour à la tête de son armée : — « J'ai eu un rêve cette nuit; — Je ne sais si je le crois ou si je ne le fais [crois] pas. »

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.

Renea ar Glaz

(RENÉE LE GLAZ. — *Gwerziou* I, 394 et 398.)

1. Version du Trégor.

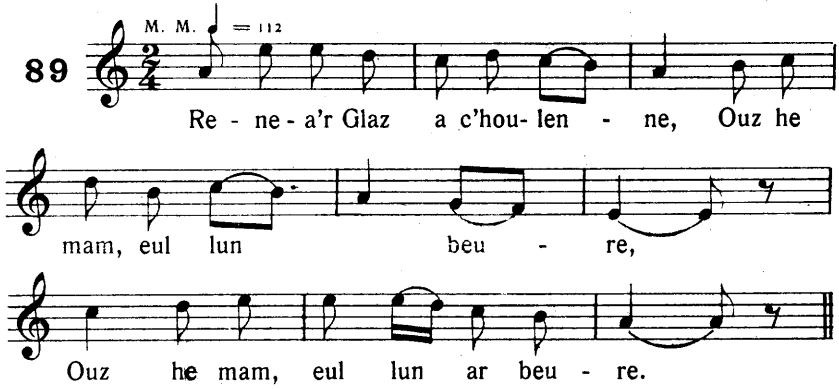


TRADUCTION. — Renée le Glaz disait, — Assise auprès de la Chapelle-Neuve : — « Si j'étais où je voudrais être, — Ce n'est pas ici que je serais ».

Chanté par Marie-Jeanne le, Bail, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.

89



TRADUCTION. — Renée le Glaz demandait — A sa mère, un lundi matin... *(bis)*

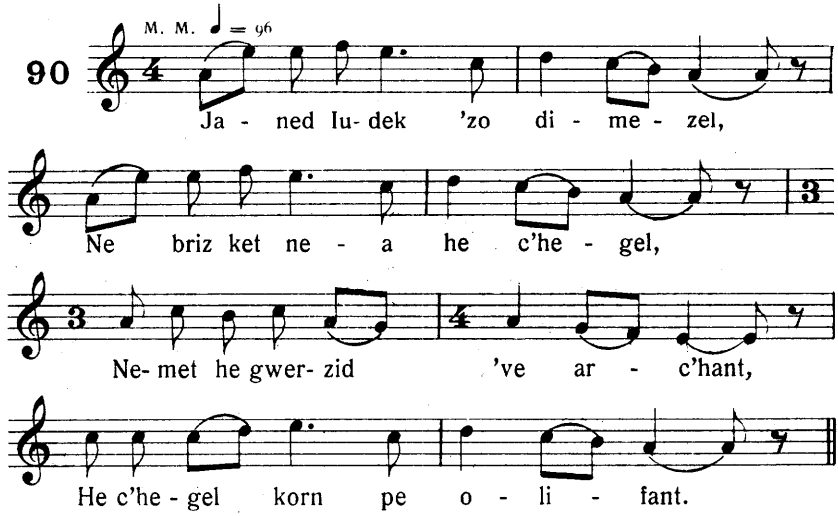
Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Janed ar Iudek

(JEANNE LE IUDEC. — *Gwerziou* I, 406 et 410.)

1. Version du Trégor.

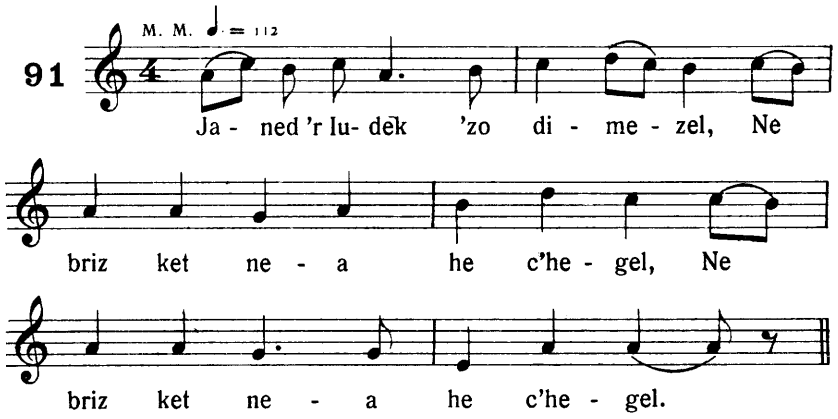
90



TRADUCTION. — Jeanne le Iudek est demoiselle, — Elle ne daigne pas filer sa quenouille — Si son fuseau n'est pas d'argent, — Sa quenouille, de corne ou d'ivoire.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.

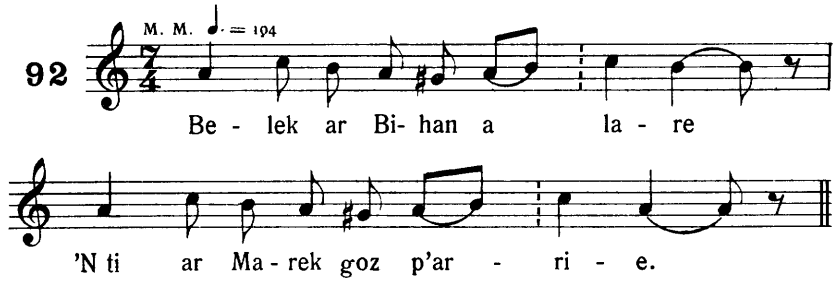


Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Janedig ar Marek

(JEANNETTE LE MAREC. — *Gwerziou* I, 416.)

Version du Trégor.



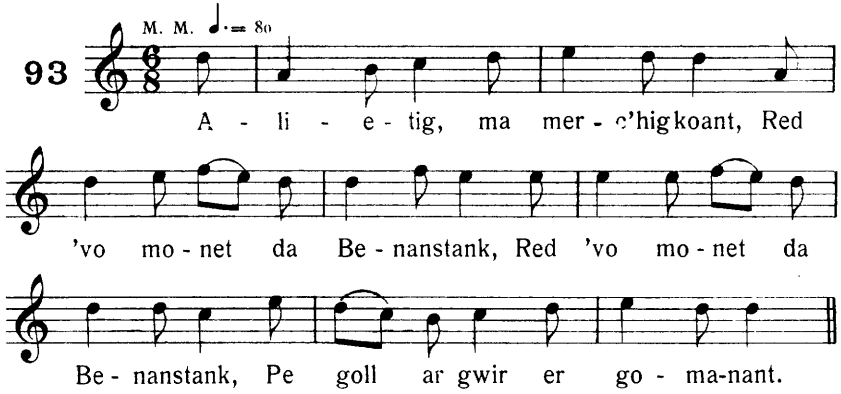
TRADUCTION. — Le prêtre le Bihan disait, — En arrivant chez le vieux le Marec...

Noté par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. F. Vallée.

Eskob Penanstank

(L'ÉVÊQUE DE PENANSTANK. — *Gwerziou* I, 424.)

Version du Trégor.



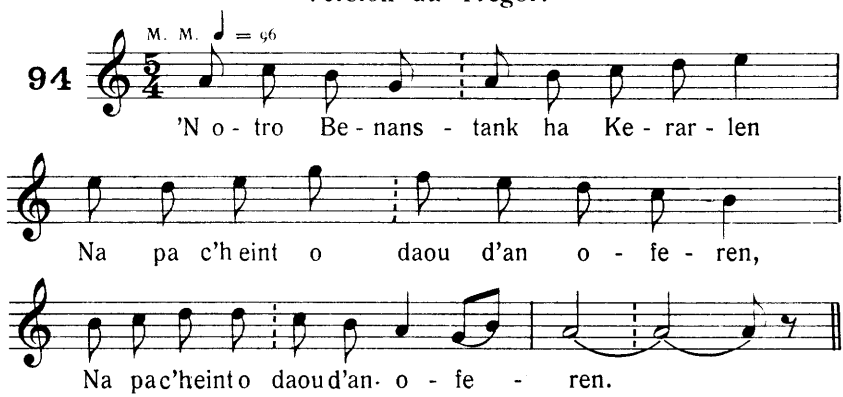
TRADUCTION. — Petite Aliette, ma gentille enfant, — Il faudra aller à Penanstank *(bis)*, — Ou perdre le droit sur le convenant.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

An Otro Penanstank

(LE SEIGNEUR DE PÉNANSTANK. — *Gwerziou* I, 430.)

Version du Trégor.



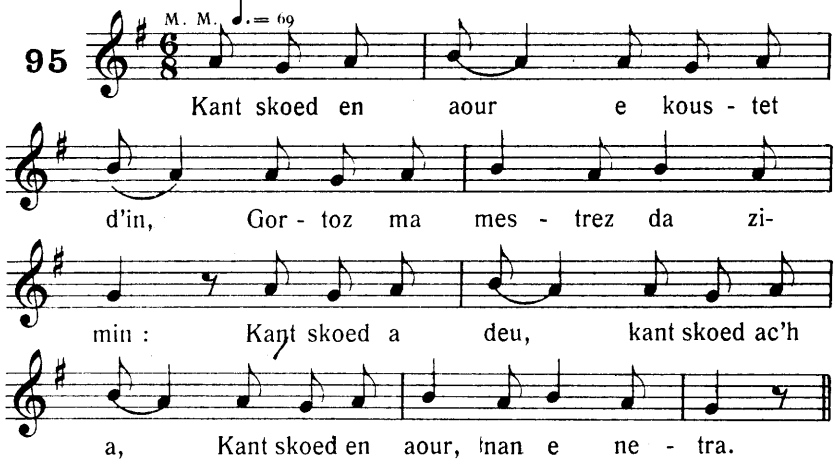
TRADUCTION. — Le Seigneur de Pénanstank et Kerarlen — Comme ils allaient tous deux à la messe... *(bis)*

Eadem.

Penherez Krec'hgoure

(L'HÉRITIÈRE DE CREC'HGOURÉ. — *Gwerziou* I, 434.)

Version du Trégor.



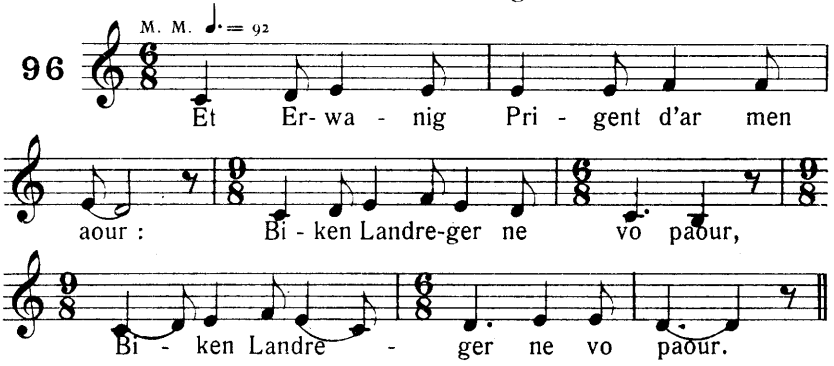
TRADUCTION. — Cent écus d'or il m'a coûté — D'attendre ma maîtresse pour nous marier ; — Cent écus viennent, cent écus s'en vont, — Cent écus d'or, ce n'est rien.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Erwanig Prigent

(YVES PRIGENT. — *Gwerziou* I, 464 et 470.)

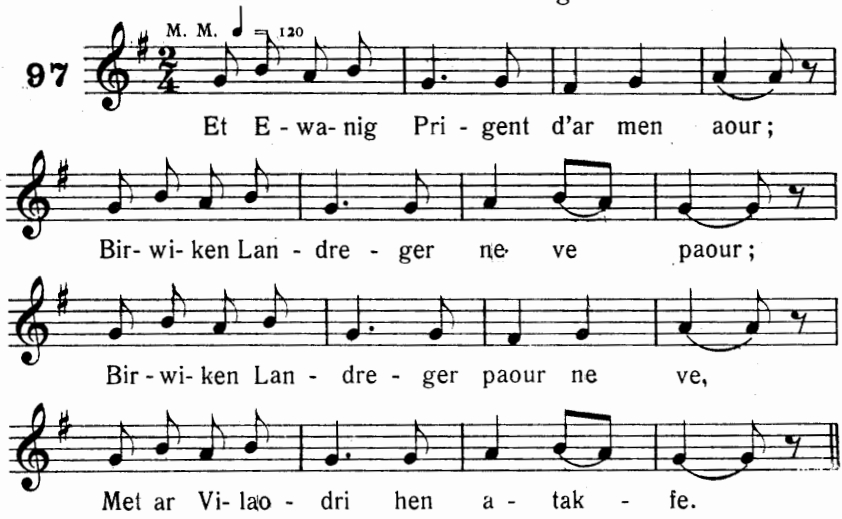
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Yves Prigent est allé à la mine d'or ; — Jamais Tréguier ne sera pauvre *(bis)*.

Eadem.

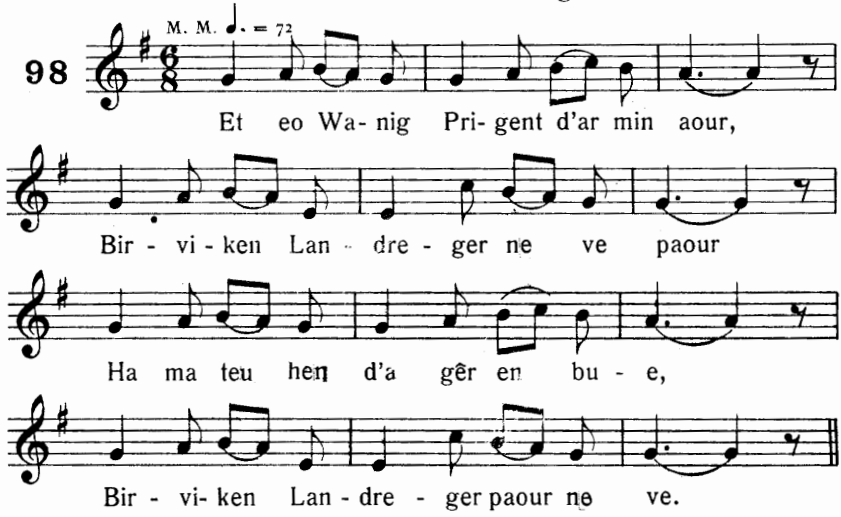
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Yvon Prigent est allé à la mine d'or; — Jamais Tréguier ne sera pauvre; — Jamais Tréguier ne sera pauvre, — A moins que La Villaudry ne l'attaque.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

3. Autre Version du Trégor.



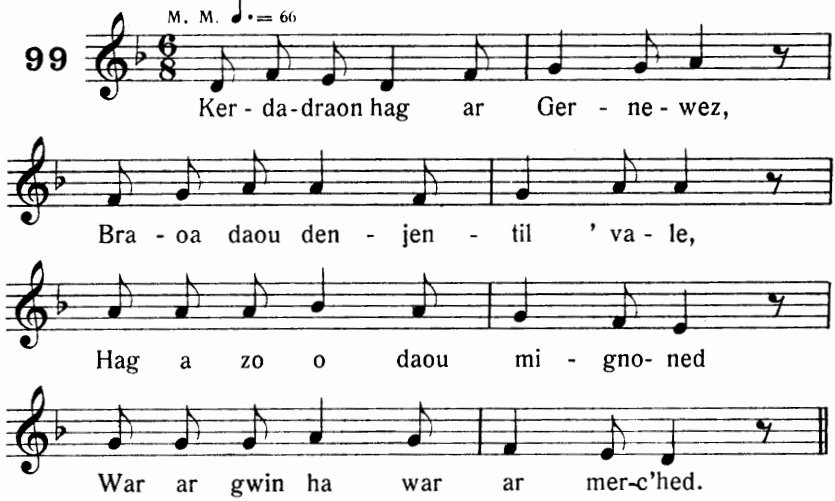
TRADUCTION. — Yves Prigent est allé à la mine d'or, — Jamais Tréguier ne sera pauvre, — Et s'il revient à la maison en vie — Jamais Tréguier ne sera pauvre.

Chanté par Marie-Louise Méhauté, Trégonneau.
Phono Y. le Moal.

Kerdadraon hag ar Gernewez

(DE KERDADRAON ET DE LA VILLENEUVE. — *Gwerziou* I, 474 et 480.)

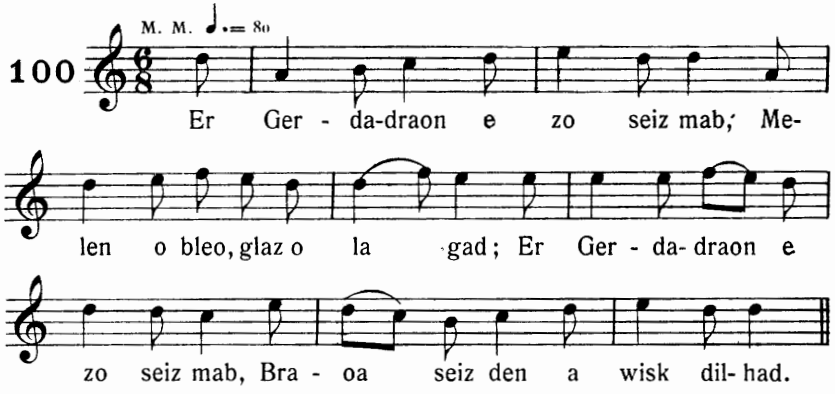
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — De Kerdadraon et de la Villeneuve, — Les deux plus beaux gentilhommes qui existent, — Sont amis tous les deux — Pour le vin et les filles.

Chanté par Mme Queneder, Carhaix.

2. Version du Trégor.



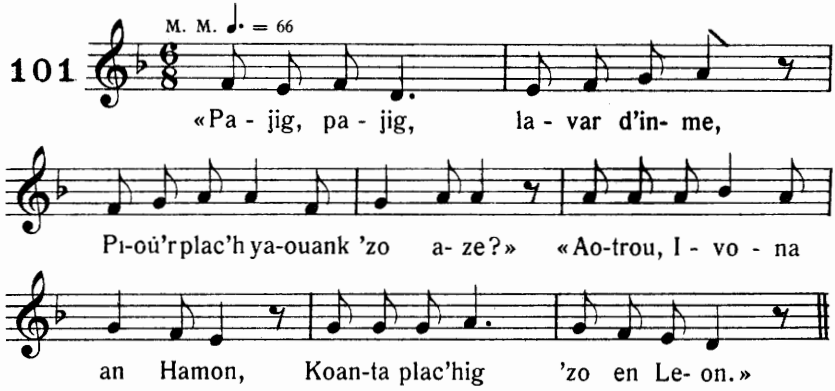
TRADUCTION. — A Kerdadraon il y a seize fils, — Aux cheveux blonds et aux yeux bleus; — A Kerdadraon il y a seize fils, — Les seize plus beaux hommes qui portent habit.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Ivona an Hamon

(YVONNE LE HAMON. — *Gwerziou* I, 486 et 492.)

Version de Haute-Cornouaille.



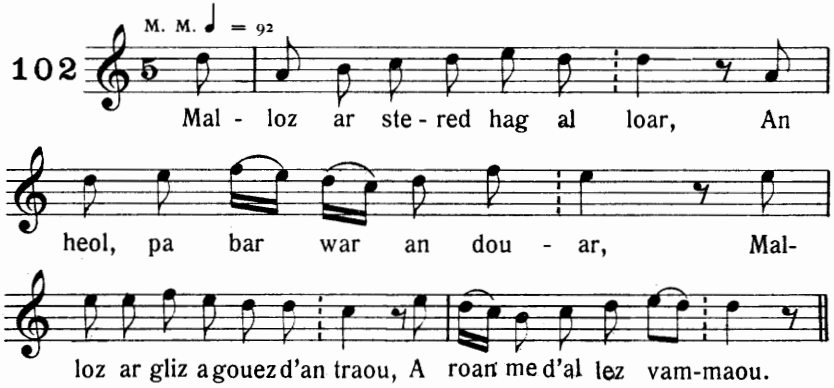
TRADUCTION. — « Petit page, petit page, dis-moi, — Qui est cette jeune fille que voilà?» — «Seigneur [c'est] Yvonne le Hamon, — La plus jolie fille qui soit en Léon. »

Chanté par Mme Queneder, Carhaix.

Erwanig al Lintier

(YVON LE LINTIER. — *Gwerziou* I, 530 et 542.)

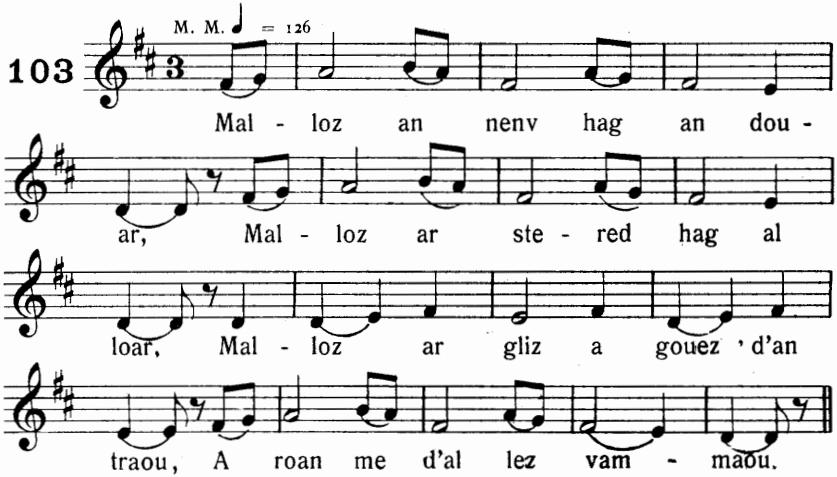
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — La malédiction des étoiles et de la lune, — Celle du soleil, quand il brille sur la terre, — La malédiction de la rosée qui tombe en bas, — Je les donne aux marâtres.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

2. Version de Haute-Cornouaille.



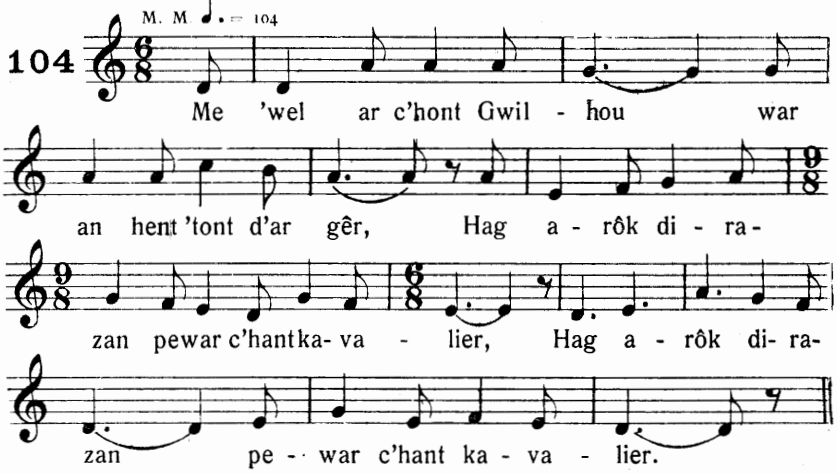
TRADUCTION. — La malédiction du ciel et de la terre, — La malédiction des étoiles et de la lune, — La malédiction de la rosée qui tombe en bas, — Je les donne aux marâtres.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Ar c'hont Gwilhou

(LE COMTE GUILLOU. — *Gwerziou* II, 6.)

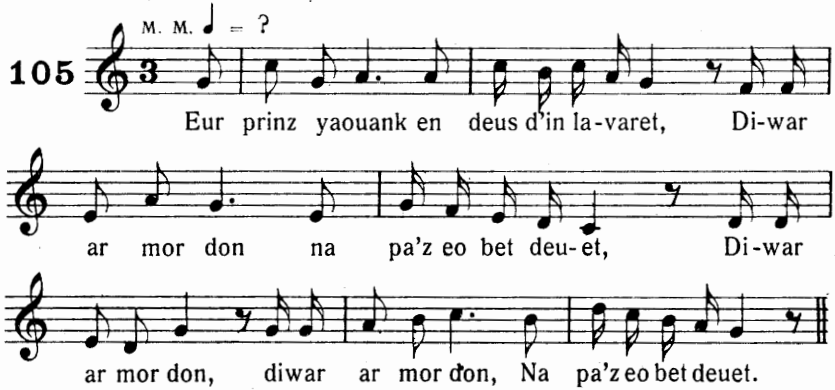
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je vois le comte Guillou sur le chemin, revenant à la maison, Et, devant lui, quatre cents cavaliers *(bis)*.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Version du Bas-Léon.



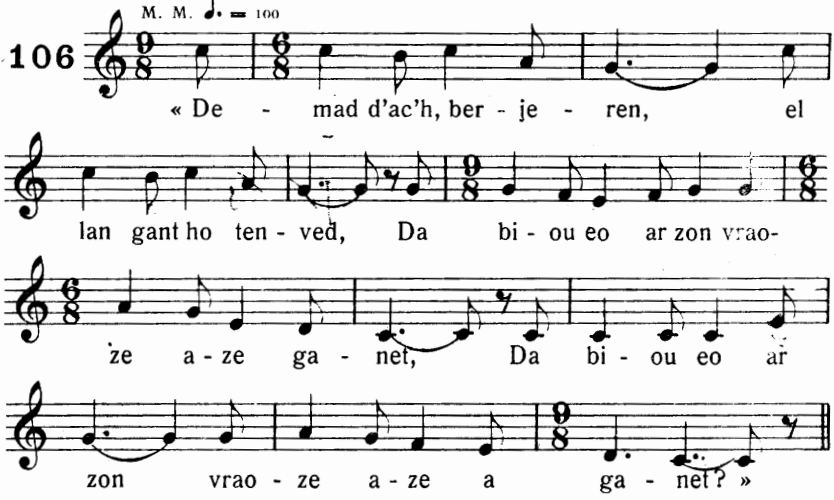
TRADUCTION. — Un jeune prince m'a dit, — De dessus la mer profonde, quand il est venu, — De dessus la mer profonde *(bis)*, — Quand il est venu.

Noté par M. l'abbé le Besço.
Communiqué par M. F. Vallée.

Prinsez ar Gwilhou

(LA PRINCESSE LE GUILLOU. — *Gwerziou* II, 12.)

Version du Trégor.



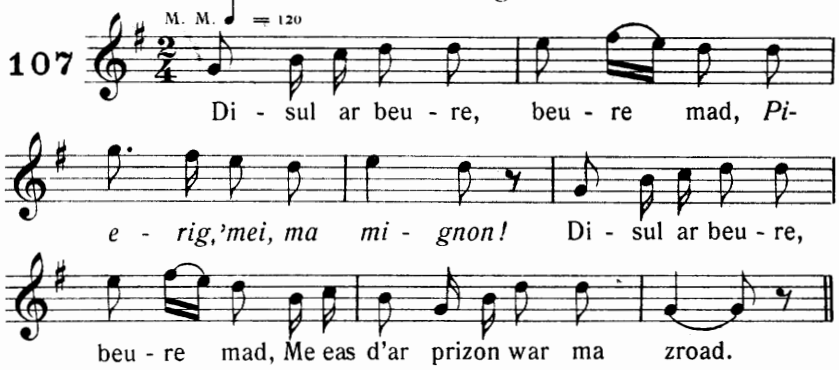
TRADUCTION. — « Bonjour à vous, bergère, sur la lande avec vos moutons, — A qui a été faite cette jolie chanson que vous chantez *(bis)* ? »

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Fransoisig ha Pierig

(LA PETITE FRANÇOISE ET LE PETIT PIERRE. — *Gwerziou* II, 16.)

Version du Trégor.



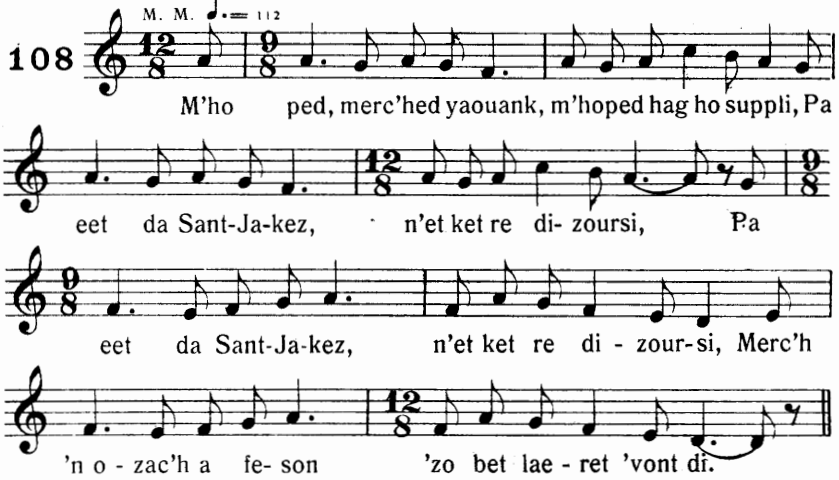
TRADUCTION. — Dimanche matin, de bon matin, — *Petit Pierre, dit-elle, mon ami!* — Dimanche matin, de bon matin, — J'allai à la prison, à pied.

Eadem.

Ar Serrazined

(LES SARRASINS. — *Gwerziou* II, 20.)

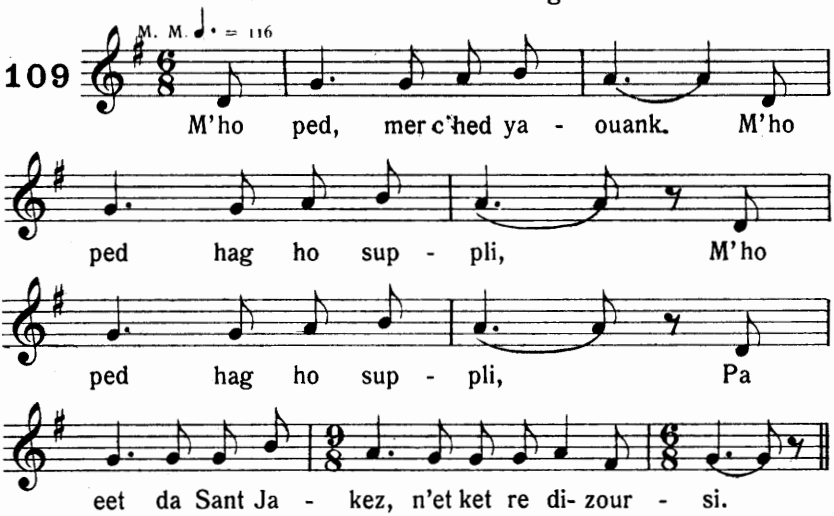
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je vous prie, jeunes filles, je vous prie et vous supplie, — Quand vous irez à Saint-Jacques, n'y allez pas trop sans souci *(bis)*, — La fille d'un homme honorable a été enlevée en y allant.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

2. Autre Version du Trégor.

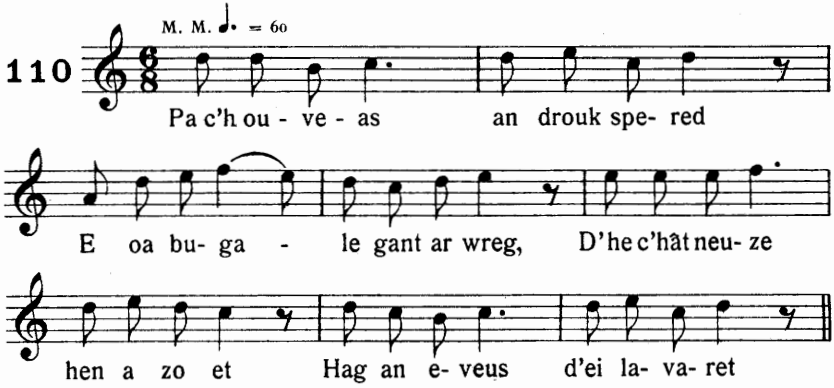


Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Robart an Diaoul

(ROBERT LE DIABLE. — *Gwerziou* II, 24.)

Version du Trégor.



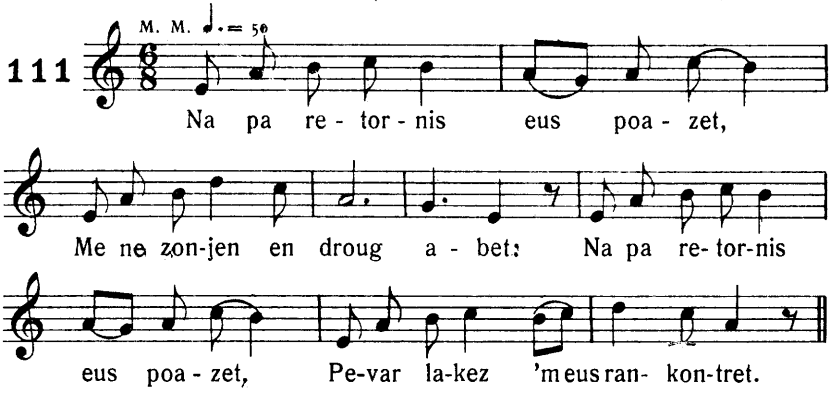
TRADUCTION. — Quand l'Esprit Malin sut — Que la femme était enceinte, — Alors il alla vers elle — Et lui dit...

Chanté par Marie Louise Méhauté, Trégonneau.
Phono Y le Moal.

Izabel ar Yann

(ISABELLE LE JEAN. — *Gwerziou* II, 30.)

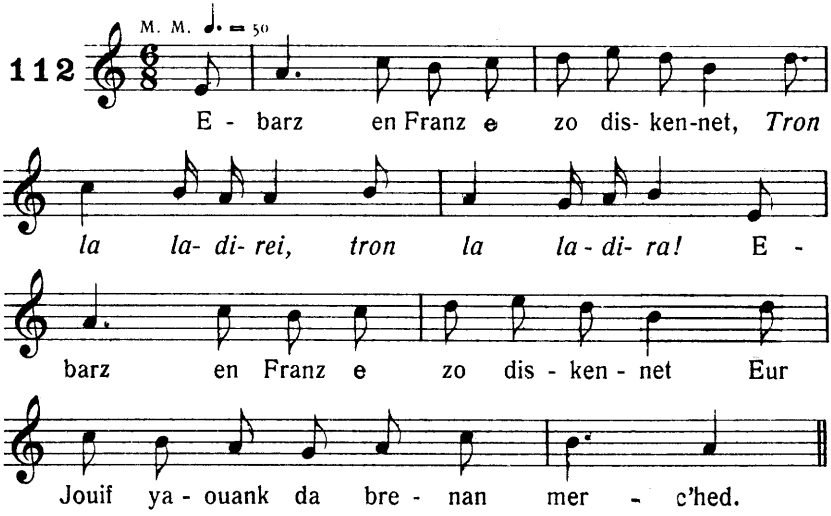
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Quand je revins de faire cuire [au four banal], — Je ne songeais pas à mal; — Quand je revins de faire cuire, — Je rencontrai quatre laquais.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

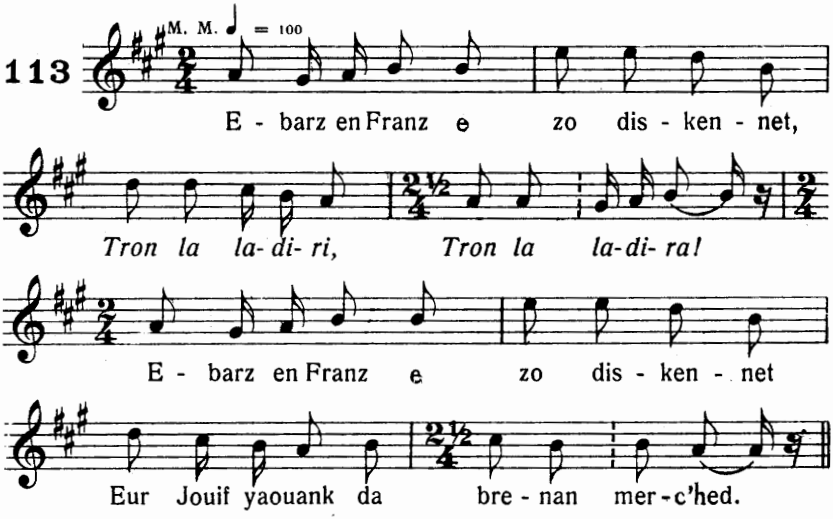
2. Version du Trégor.



TRADUCTION. — En France est descendu — *Tron la la direï, tron la ladira!* — En France est descendu — Un jeune juif pour acheter des filles.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

3. Autre Version du Trégor.

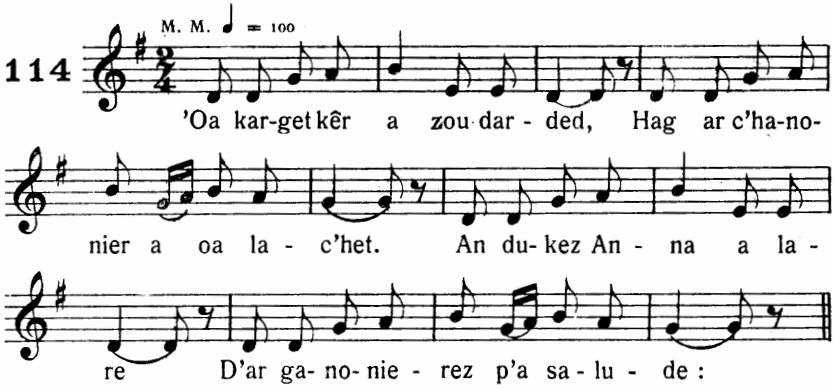


Chanté par Francoise Menguy, Port-Blanc.

Seziz Gwengamp

(LE SIÈGE DE GUINGAMP. — *Gwerziou* II, 48.)

Version du Trégor.



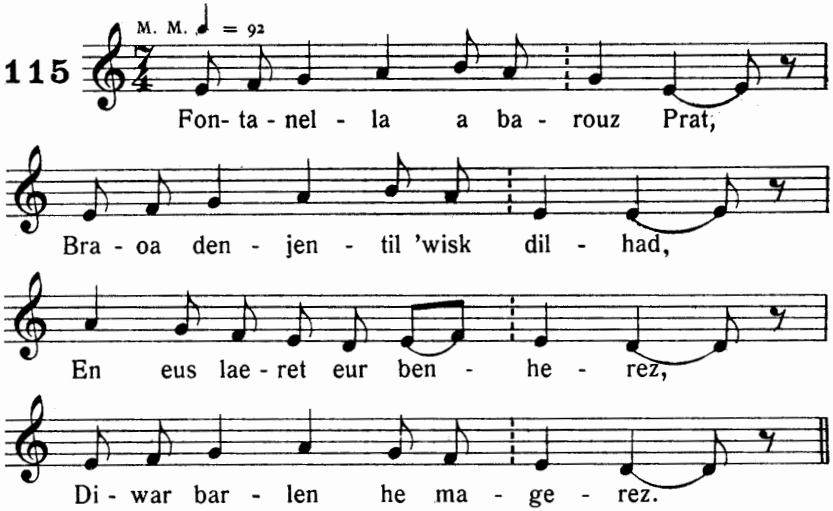
TRADUCTION. — La ville était pleine de soldats, — Et le canonnier était tué. — La duchesse Anne disait — A la canonnière, en la saluant...

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Fontanella

(LA FONTENELLE. — *Gwerziou* II, 54 et 64.)

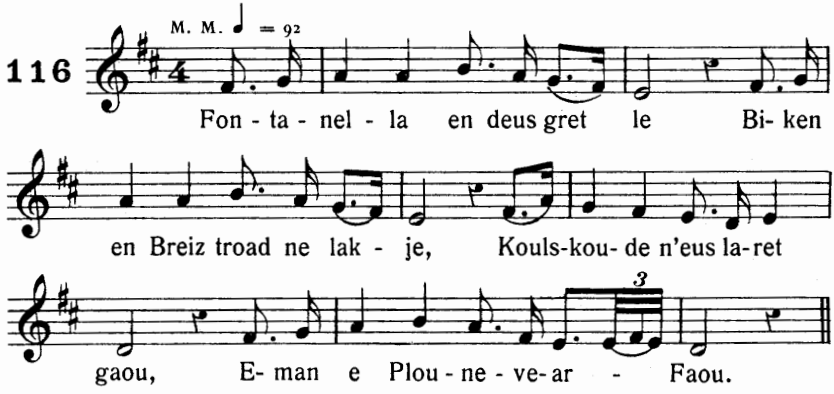
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — La Fontenelle, de la paroisse de Prat, — Le plus beau gentilhomme qui porte des habits, — A enlevé une héritière — De dessus les genoux de sa nourrice.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

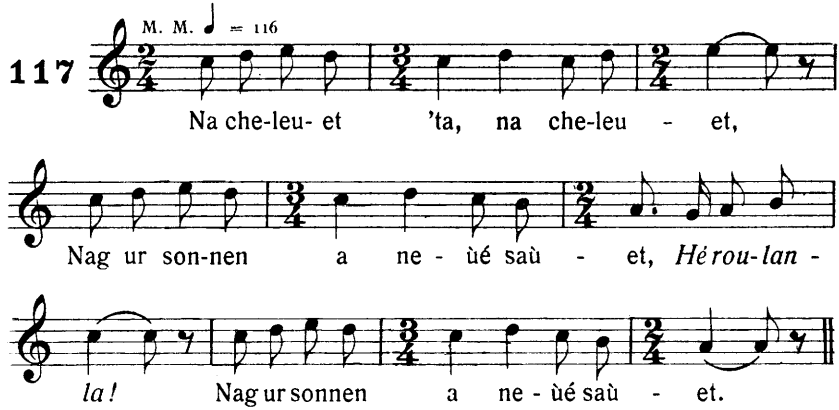
2. Autre version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — La Fontenelle a fait serment — Que jamais il ne mettrait le pied en Bretagne ; — Pourtant il a menti: — Il est à Plounevez-du-Faou.

Chanté par M. François Jaffrennou, Karnoet.

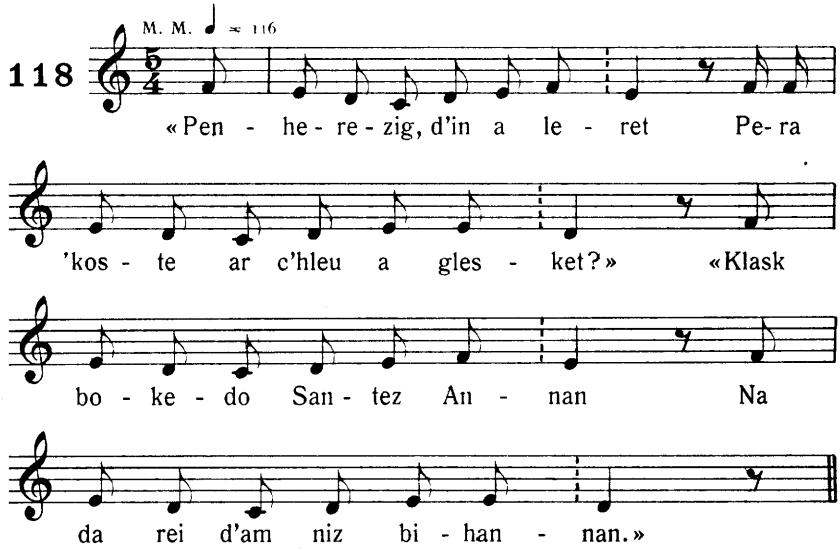
3. Version du Vannetais.



TRADUCTION. — Ecoutez donc, écoutez — Une chanson nouvellement levée — *Hé! roulanla!* — Une chanson nouvellement levée

Chanté par M. Loeiz Herrieu.
(Guerzenneu ha Soñnenneu Bro-Guéned.)

4. Version du Trégor.



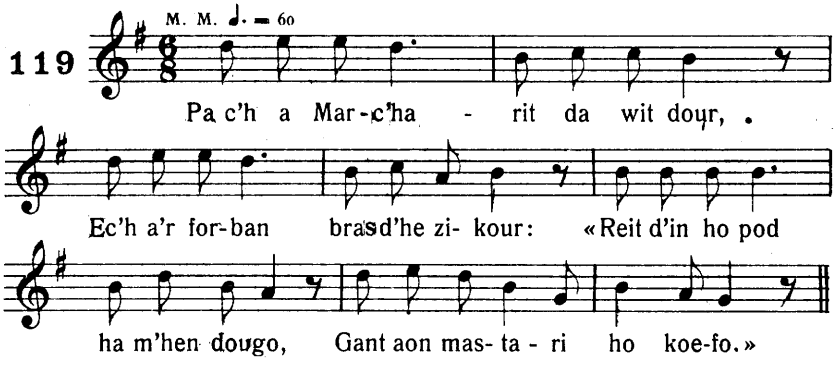
TRADUCTION. — « Petite héritière, me direz-vous — Ce que vous cherchez à côté du talus? » — « Je cherche des fleurs de Sainte-Anne — Pour donner à mon plus petit neveu. »

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Marc'harit Charlez

(MARGUERITE CHARLÈS. — *Gwerziou* II, 74 et 80.)

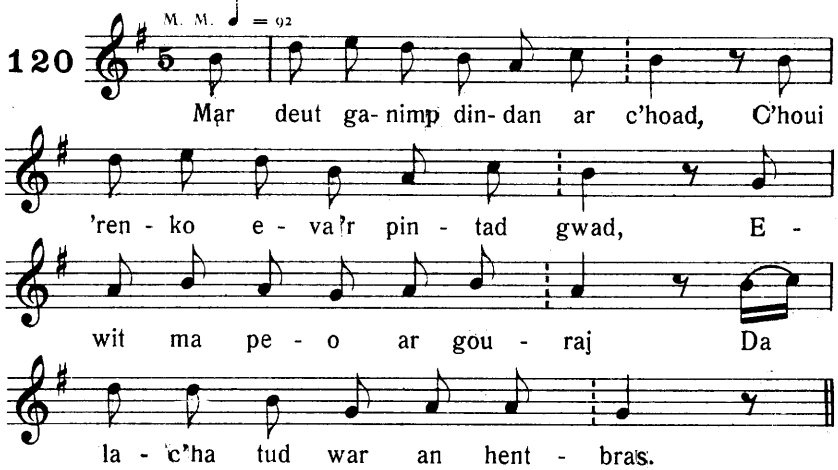
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Quand Marguerite va chercher de l'eau — Le grand forban va la secourir : — « Donnez-moi votre pot, et je le porterai, — De crainte de salir vos coiffes.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

2. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Si vous venez avec nous sous le bois — Il vous faudra boire une pinte de sang, — Afin que vous ayez le courage — De tuer les gens sur le grand chemin.

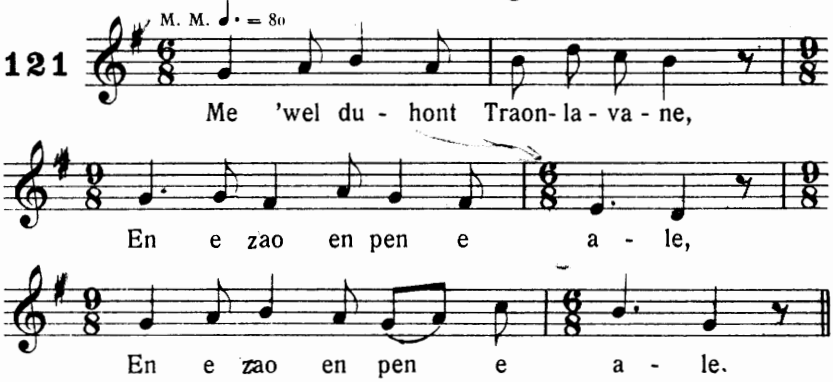
Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

N. B. — Sur le même air, Maryvonne Le Flem m'a chanté *Ar Rannoed* (Gwerziou II, 88), qui n'est du reste qu'une variante de *Marc'harit Charlez*.

Markiz Traonlavane

(LE MARQUIS DE TRAONLAVANÉ. — *Gwerziou* II, 94.)

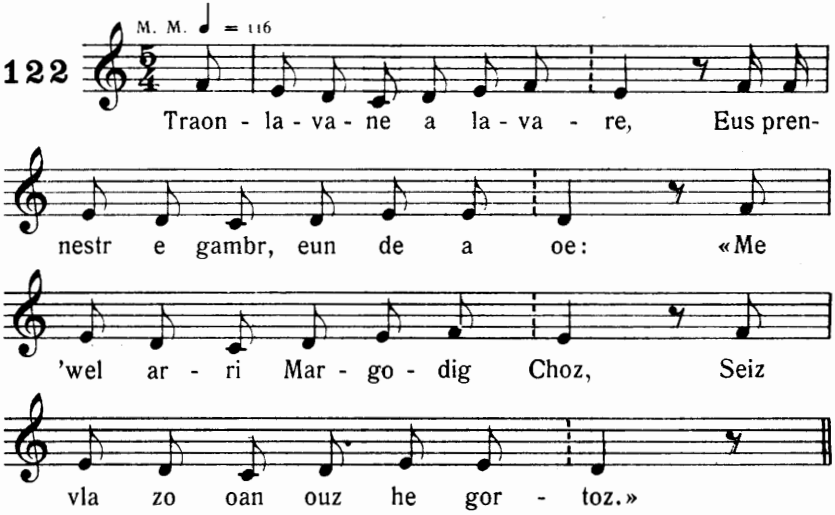
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je vois là-bas Traonlavané — Debout à l'extrémité de son avenue *(bis)*.

Eadem.

2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Traonlavané disait — De la fenêtre de sa chambre, un jour : — « Je vois venir Marguerite Josse, — Depuis sept ans j'étais à l'attendre. »

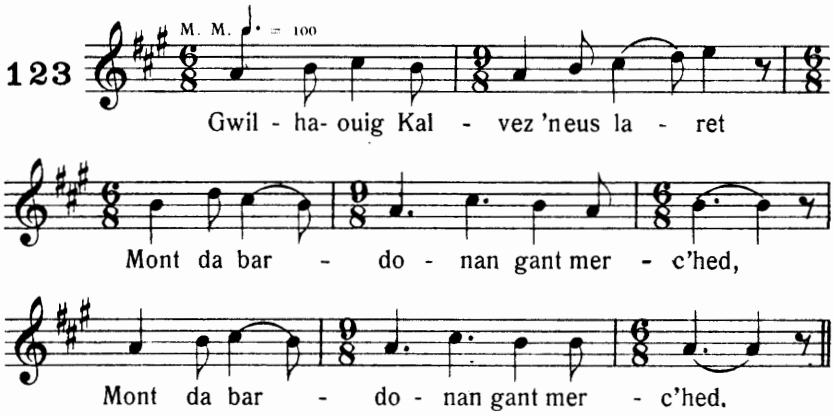
Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Gwilhaouig Kalvez

(GUILLAUME CALVÈS. — *Gwerziou* II, 114.)

1. Version du Trégor.

123

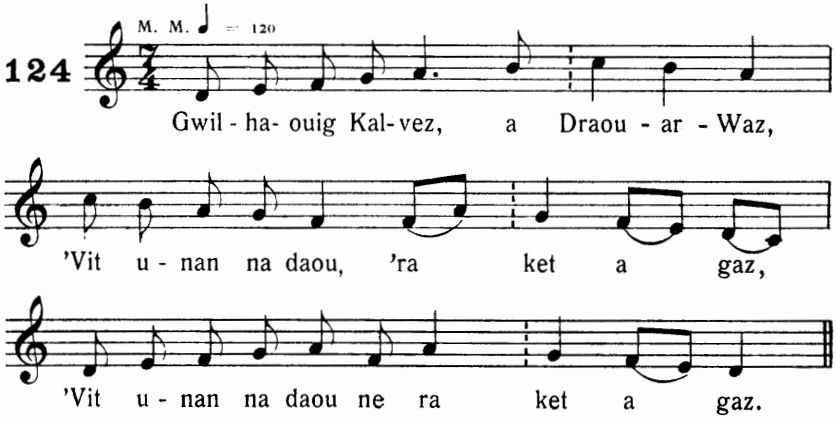


TRADUCTION. —Guillaume Calvès a promis —D'aller *pardonner* avec des jeunes filles *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.

124



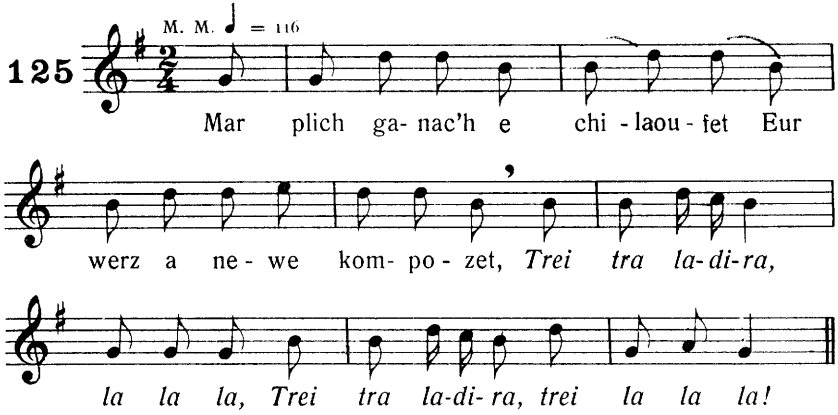
TRADUCTION. — Guillaume Calvès, de Traou-ar-Waz, — Pour un ou deux ne fait cas *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Erwan Gwilhou

(YVES GUILLOU. — *Gwerziou* II, 124.)

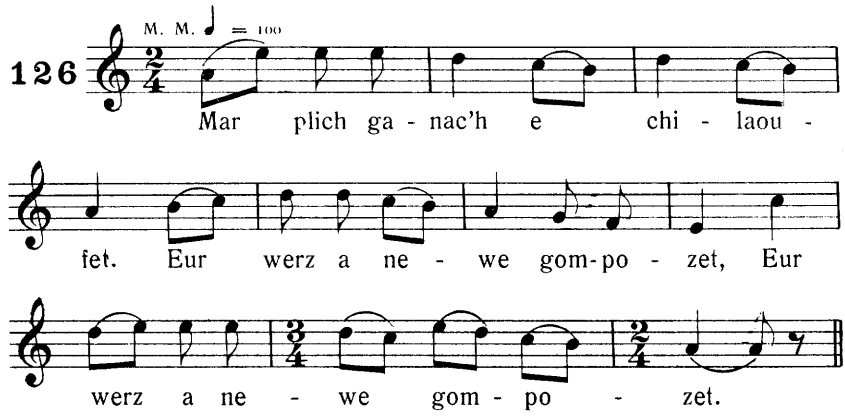
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une gwerz nouvellement composée *(bis)*.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Autre Version du Trégor.

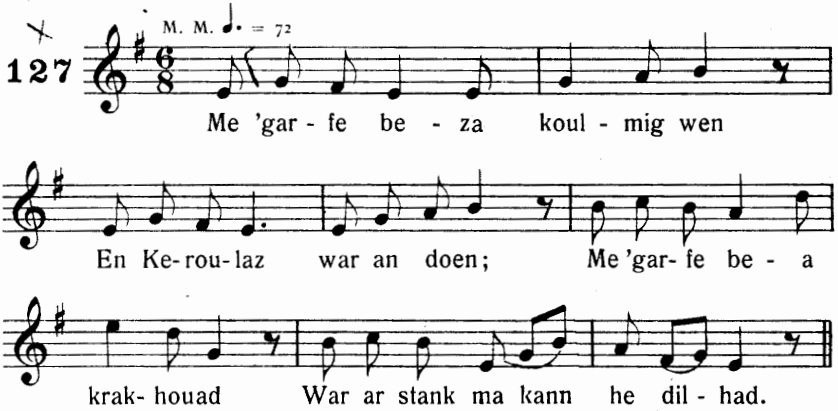


Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Penherez Keroulaz

(L'HÉRITIÈRE DE KEROULAZ. — *Gwerziou* II, 130.)

Version de Haute-Cornouaille.



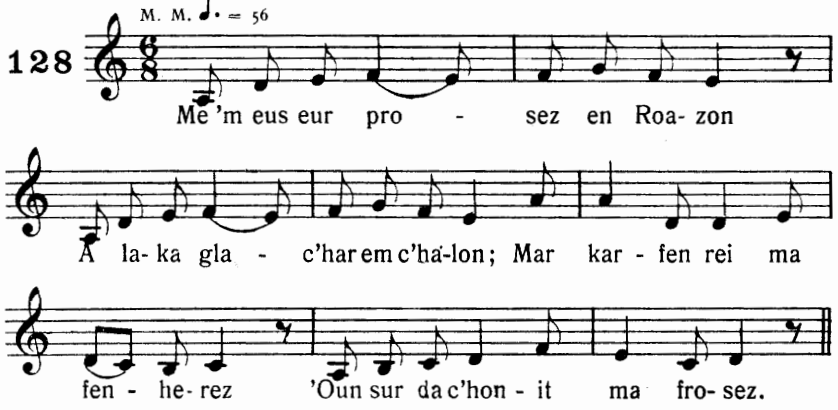
TRADUCTION. – Je voudrais être petite colombe blanche — A Keroulaz, sur le toit ; — Je voudrais être sarcelle, -- Sur l'étang ou elle lave ses vêtements.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

An Aotrou Kersaozon

(LE SEIGNEUR DE KERSAOZON. — *Gwerziou* II, 142.)

Version de Haute-Cornouaille.



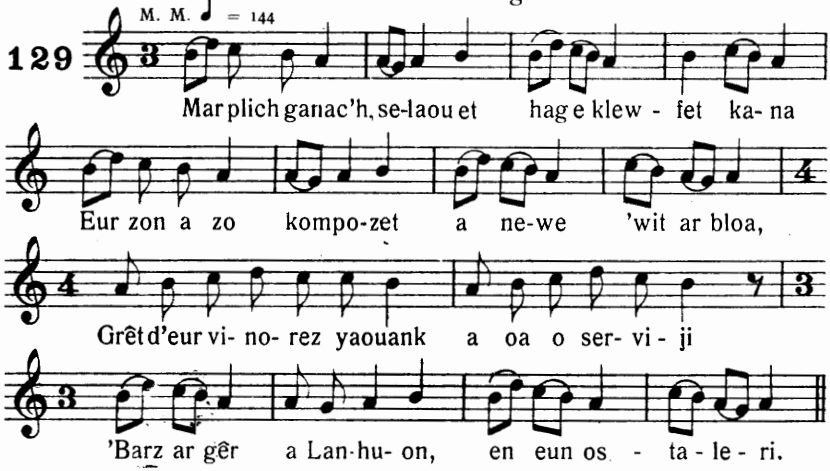
TRADUCTION. — J'ai un procès à Rennes, — Qui met la désolation dans mon cœur ; — Si je voulais donner mon héritière, — Je suis sûr de gagner mon procès.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Perinaïg ar Mignon

(PERRINE LE MIGNON. — *Gwerziou* II, 146.)

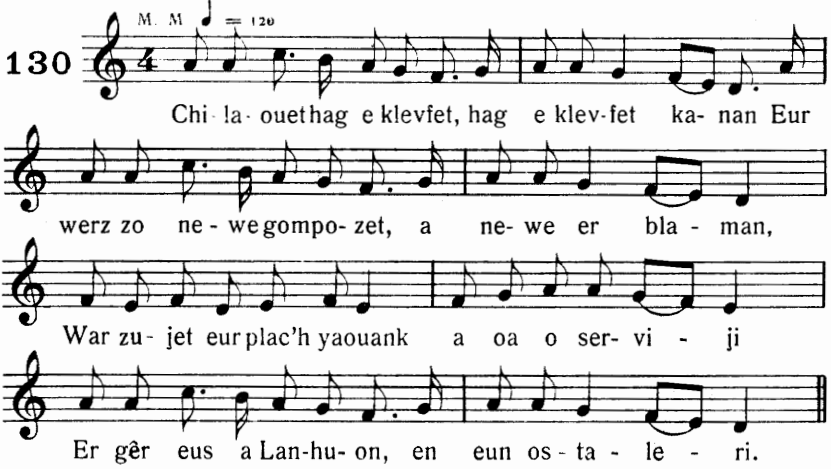
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — S'il vous plaît, écoutez, et vous entendrez chanter — Une chanson qui a été composée nouvellement cette année, — Faite à une jeune mineure qui servait — Dans la ville de Lannion, en une hôtellerie.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

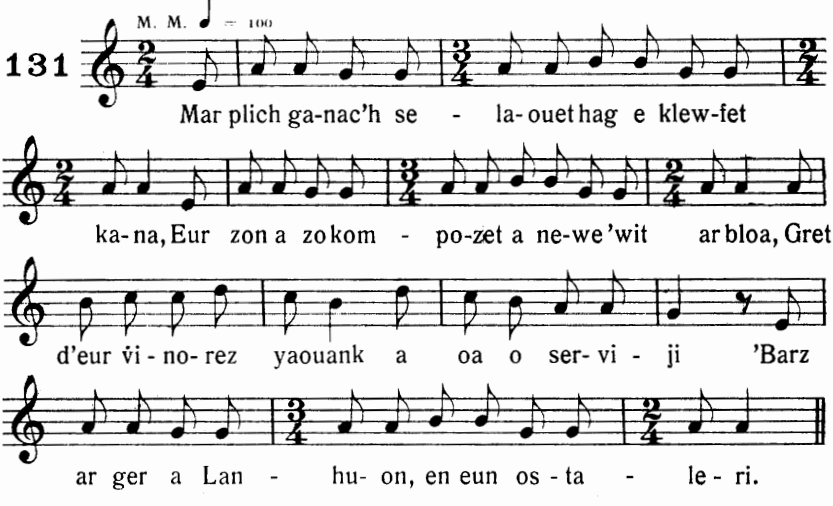
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Ecoutez, et vous entendrez, et vous entendrez chanter — Une gwerz nouvellement composée, à nouveau cette année, — Au sujet d'une jeune fille qui était servante — A la ville de Lannion, dans une hôtellerie.

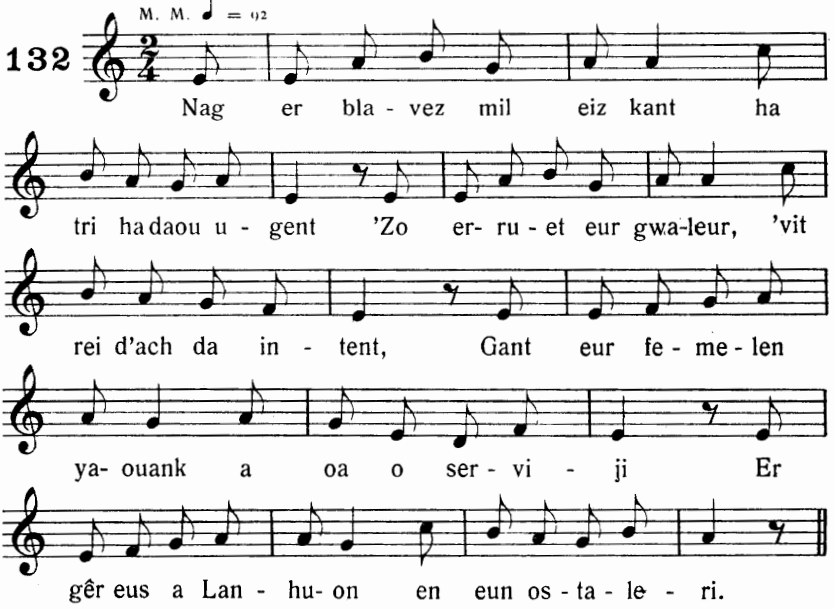
Eadem

3. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

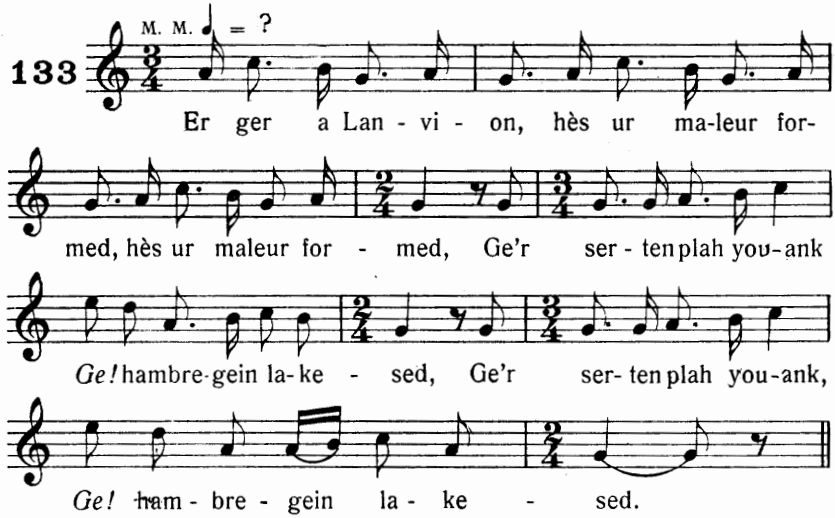
4. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — En l'année 1843 — Il est arrivé un malheur, pour vous le donner à entendre, — A une jeune femme qui servait — Dans la ville de Lannion, en une auberge.

Noté par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. F. Vallée.

5. Version du Vannetais.



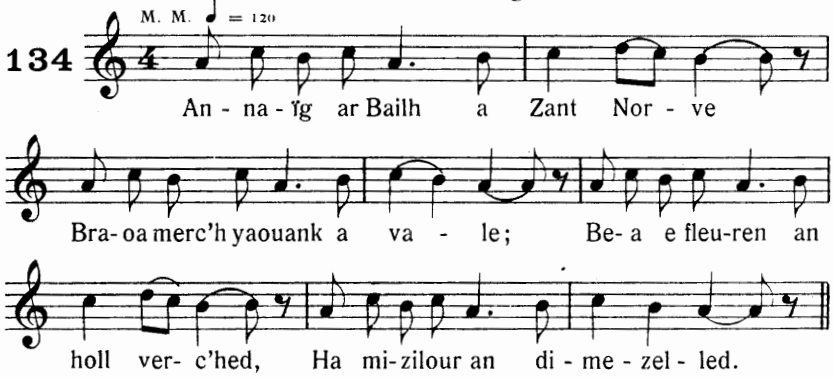
TRADUCTION. — Dans la ville de Lannion — Est arrivé un malheur *(bis)* — A certaine jeune fille — *Gai!* — En conduisant des laquais *(bis)*.

Recueilli par M. F. Cadic.
Mélusine, tome VII, 1894-95.

Annaïg ar Bailh

(ANNETTE LE BAIL. — *Gwerziou* II, 150.)

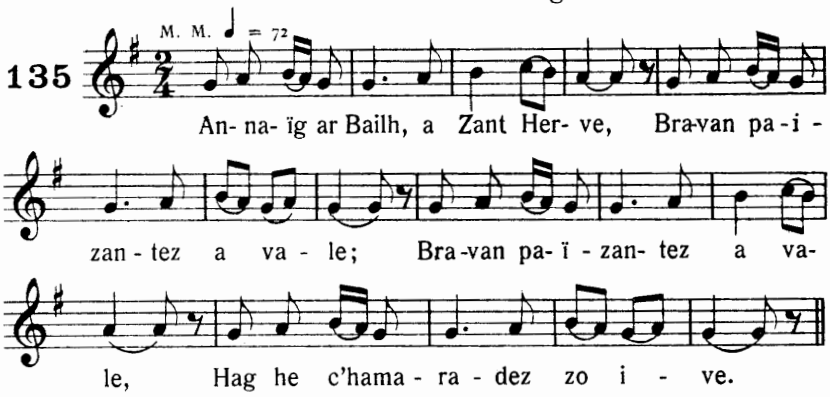
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Annette le Bail, de Saint-Norvez, — [Est] la plus belle jeune fille qui se promène (qui soit); — C'est la fleur de toutes les filles — Et le miroir des demoiselles.

Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



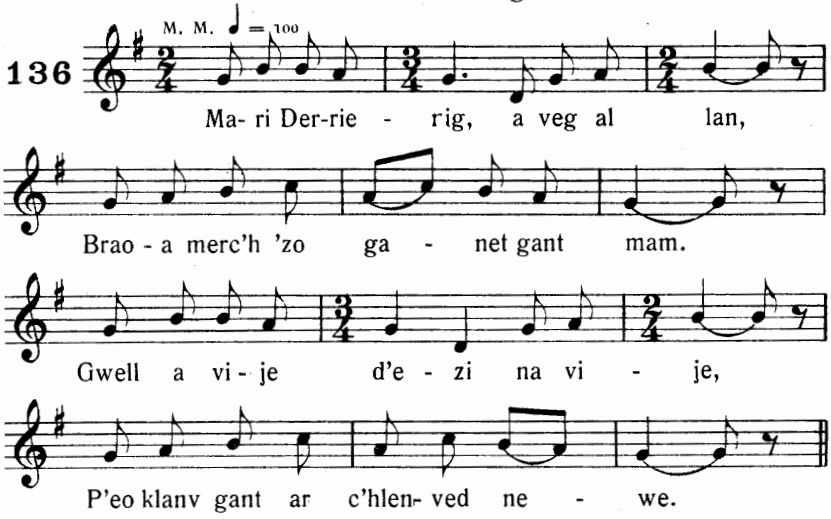
TRADUCTION. — Annette le Bail, de Saint-Hervé, — [Est] la plus belle paysanne qui se promène *(bis)*, — Et son amie est [belle] aussi.

Chanté par Marie-Louise Méhauté, Trégonneau.
Phono Y le Moal.

Mari Derrienig

(MARIE DERRIENIC. — *Gwerziou* II, 156.)

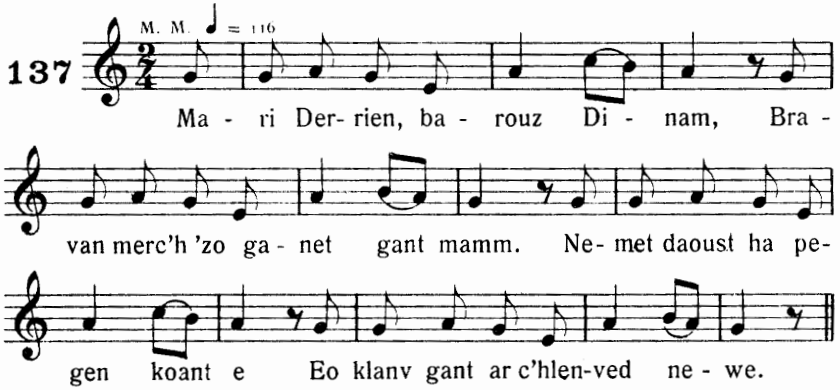
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Marie Derrienic, du haut de la lande, — [Est] la plus jolie fille qui soit née d'une mère. — Mieux vaudrait pour elle qu'elle ne le fût pas, — Puisqu'elle est atteinte du mal nouveau.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Autre Version du Trégor.



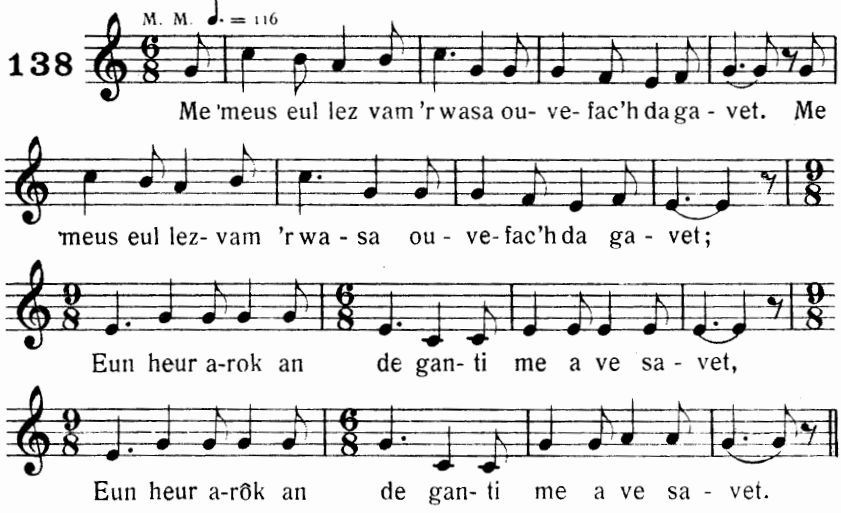
TRADUCTION. — Marie Derrien, de la paroisse de Dinam, — Est la plus belle fille qui soit née d'une mère. — Quoiqu'elle soit gentille, — Elle est atteinte du mal nouveau.

Chanté par François Roux, Trégonneau.
Phono Y. le Moal.

Ar Wreg he daou bried

(LA FEMME AUX DEUX MARIS. — *Gwerziou* II, 164 et 170.)

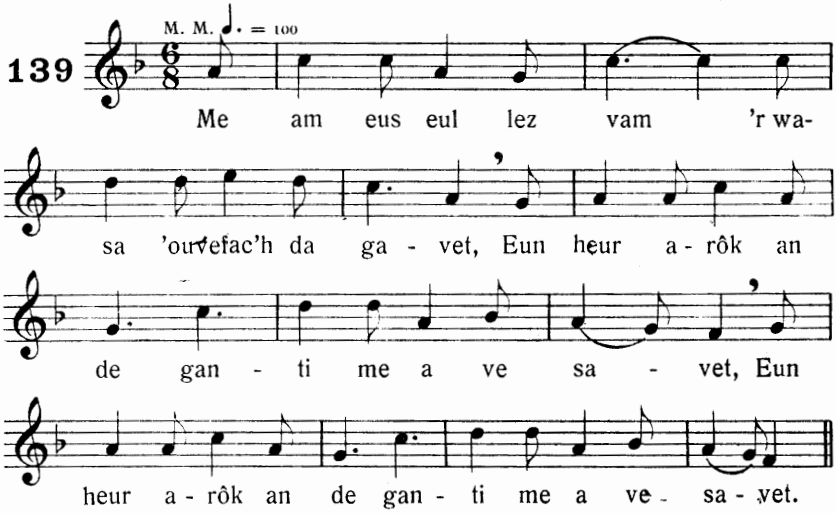
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — J'ai une marâtre, la pire que vous puissiez trouver *(bis)* ; — Une heure avant le jour elle me force à me lever *(bis)*.

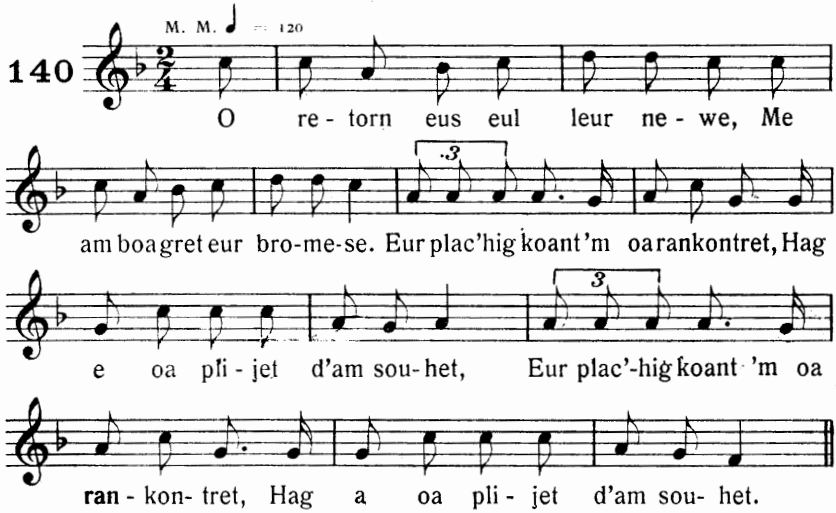
Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

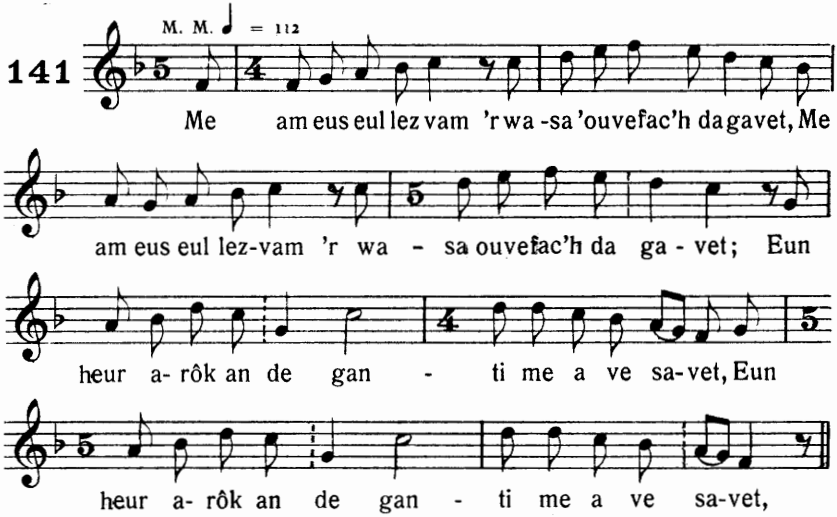
3. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — En revenant d'une aire-neuve, — J'avais fait une promesse. — J'avais rencontré une jolie fillette — Et elle m'avait plu à souhait *(bis)*.

Eadem.

4. Version de Haute-Cornouaille.

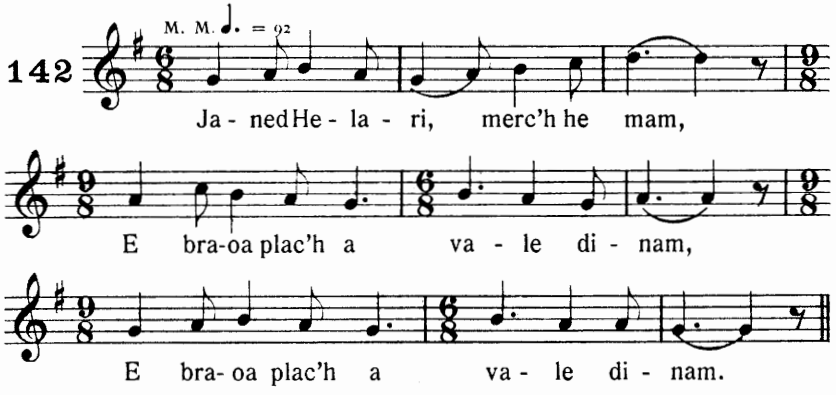


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Yann an Arc'hantek

(JEAN L'ARC'HANTEC. — *Gwerziou* II, 174.)

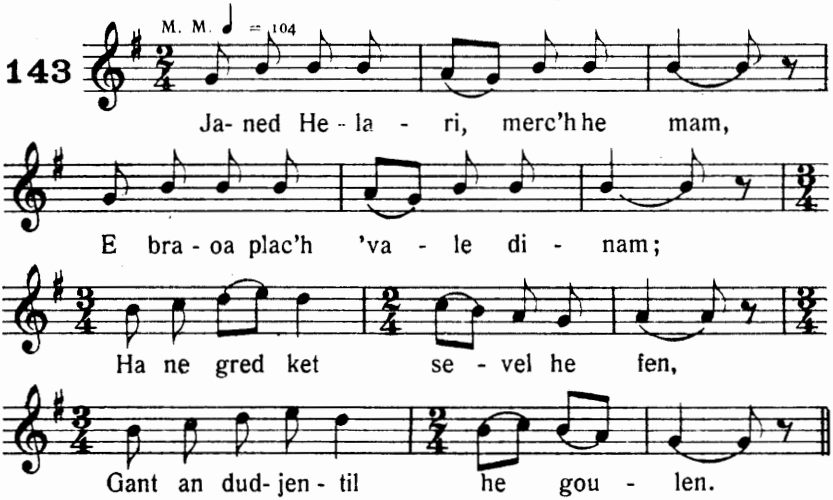
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Jeannette Hélari, fille de sa mère, — Est la plus belle fille qui marche sans tache.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



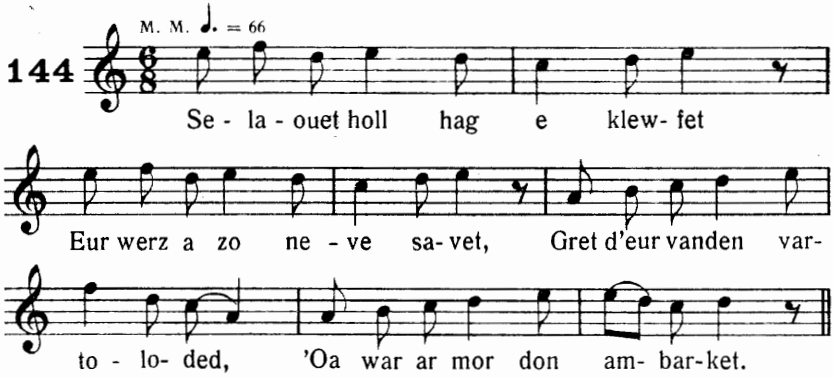
TRADUCTION. — Jeannette Hélari, fille de sa mère, — Est la plus belle fille qui marche sans tache; — Et elle n'ose pas lever la tête, — A cause des gentilhommes qui la demandent.

Chanté par Augustine Kerleau, Port-Blanc.

Ar Merdedi

(LES MATELOTS. — *Gwerziou* II, 182.)

Version de Haute-Cornouaille.



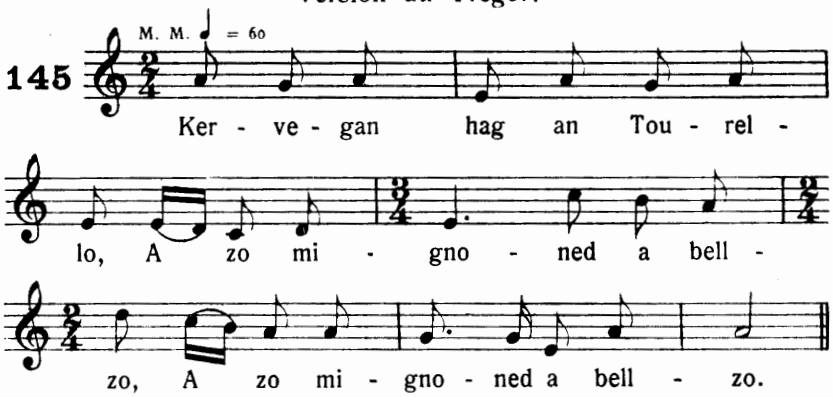
TRADUCTION. — Ecoutez tous, et vous entendrez — Une gwerz nouvellement composée, — Faite au sujet d'une bande de matelots — Qui s'étaient embarqués sur la mer profonde.

Chanté par Menguy et Leon, Carhaix.

Kervegan an Tourello

(KERVÉGAN ET DES TOURELLES. — *Gwerziou* II, 188 et 196.)

Version du Trégor.



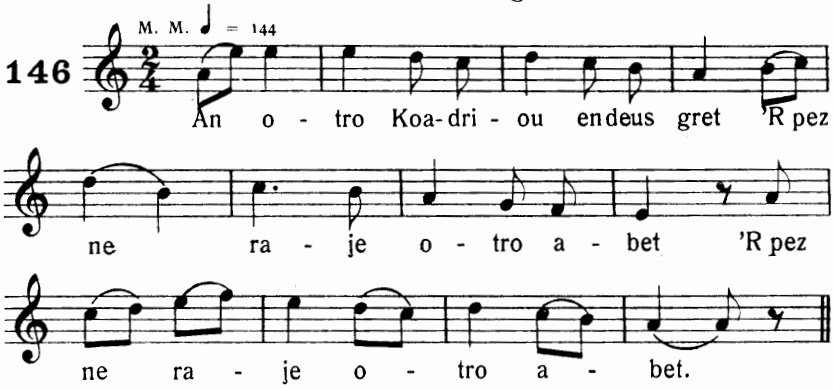
TRADUCTION. — Kervégan et des Tourelles — Sont amis depuis longtemps *(bis)*.

Chanté par Maryvonne ge Flem. Port-Blanc.

An Otro Koadriou ha Janedig Riou

(LE SEIGNEUR DU BOISRIOU ET JEANNETTE RIOU. — *Gwerziou* II, 228.)

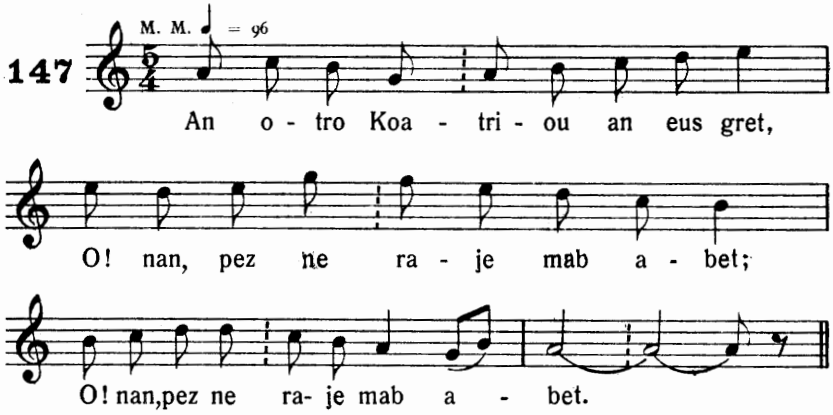
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Le seigneur du Boisriou a fait — Ce que n'eût fait nul autre seigneur *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

2. Autre Version du Trégor.



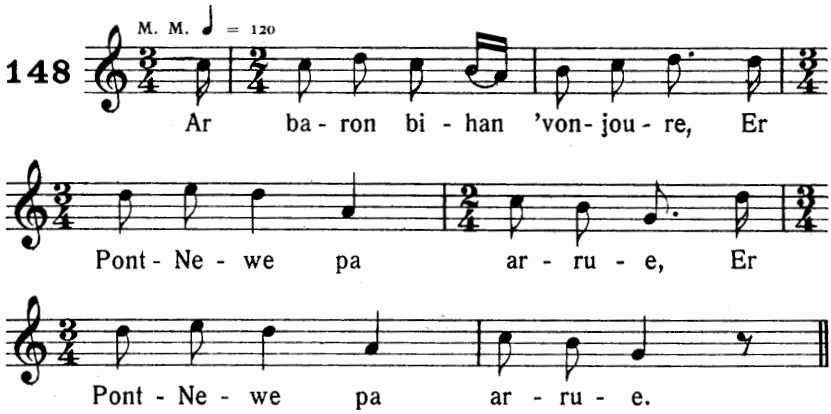
TRADUCTION. — Le seigneur de Boisriou a fait — Oh! non, ce que ne ferait aucun fils *(bis)*!

Eadem.

Ar baron bihan

(LE PETIT BARON. — *Gwerziou* II, 244.)

Version du Trégor.



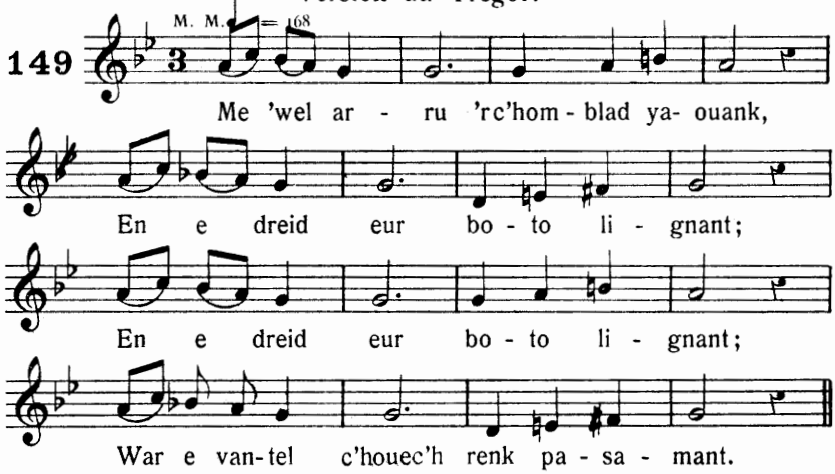
TRADUCTION. — Le petit baron bonjourait — En arrivant au Pont-Neuf *(bis)*.

Chanté par Marie-Jeanne Le Bail, Port-Blanc.

Ar C'homblad yaouank

(LE JEUNE COMTE. — *Gwerziou* II, 248.)

Version du Trégor.



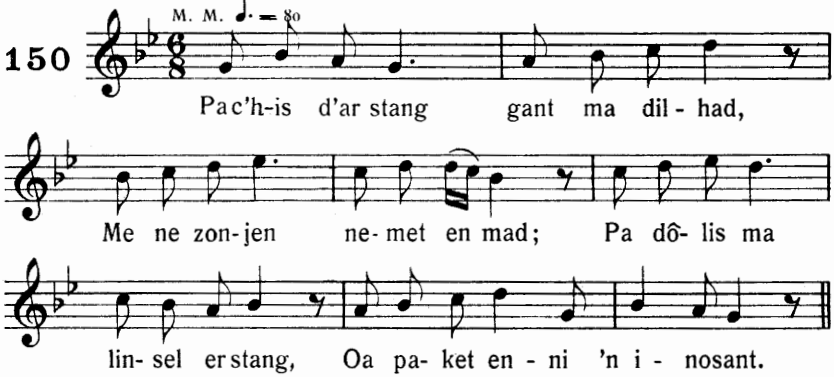
TRADUCTION. — Je vois venir un jeune comte, — Ayant aux pieds des chaussures de... (?) — Ayant aux pieds des chaussures de... — Et à son manteau six rangs de passementerie.

Chanté par Marguerite Philippe.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Margodig Gilhard

(MARGUERITE GUILLARD. — *Gwerziou* II, 256.)

1. Version de Haute-Cornouaille.

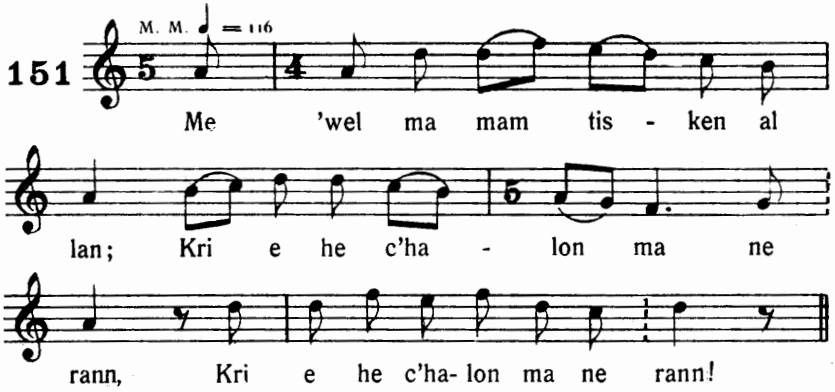


TRADUCTION. — Quand j'allai à l'étang avec mes hardes, — Je ne songeais qu'à bien; — Quand je jetai mon drap de lit dans l'étang, — Un innocent (un petit enfant) y était enveloppé.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

2. Version du Trégor.

151



TRADUCTION. – Je vois ma mère descendant la lande ; — Dur est son cœur s'il ne se brise *(bis)* !

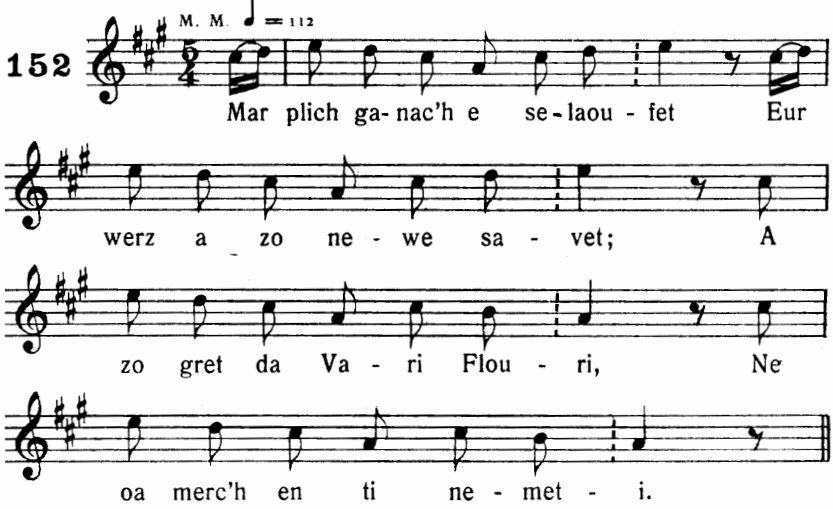
Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Mari Flouri

(MARIE FLOURI. — *Gwerziou* II, 262.)

1. Version du Trégor.

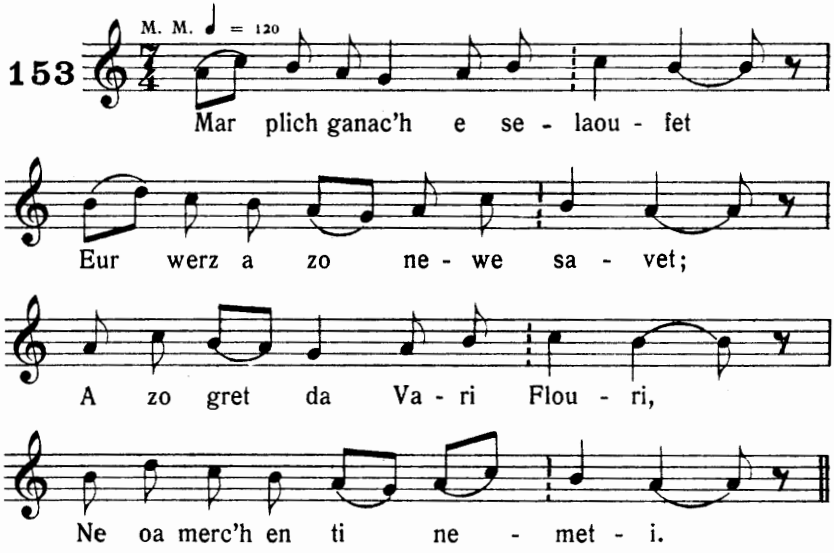
152



TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une gwerz qui est nouvellement composée ; — Qui est faite à Marie Flouri, — Il n'y avait d'autre fille qu'elle en la maison.

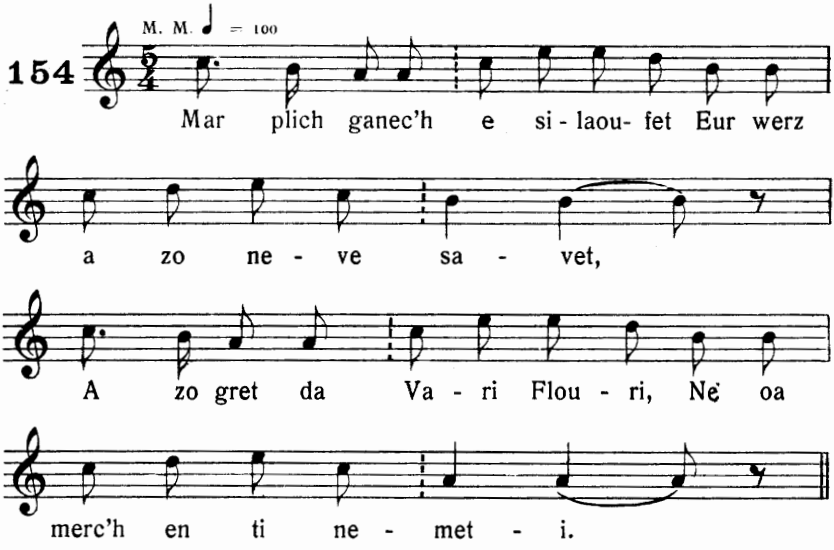
Chanté par Marie-Jeanne Le Bail, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

3. Version de Haute-Cornouaille.

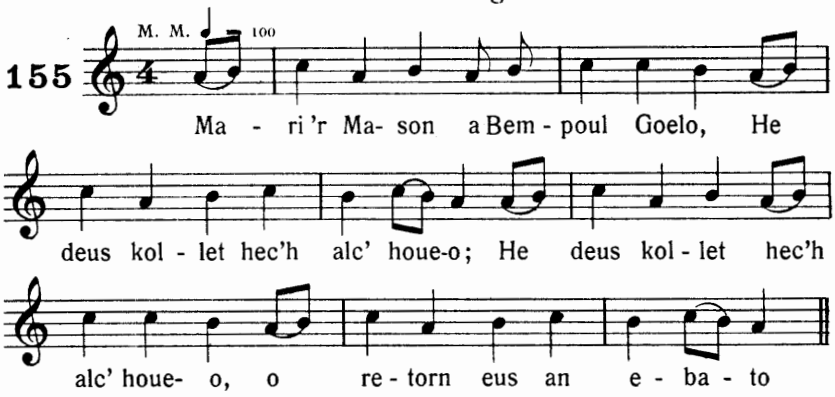


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Mari ar Mason

(MARIE LE MASSON. — *Gwerziou* II, 268)

Version du Trégor.



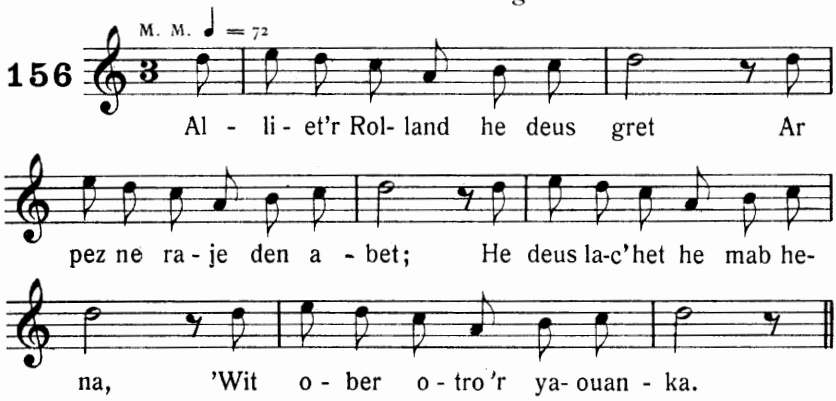
TRADUCTION. — Marie le Masson, de Paimpol, en Goelo, — A perdu ses clefs *(bis)*, — En revenant des ébats.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Alliet ar Rolland

(ALLIETTE LE ROLLAND. — *Gwerziou* II, 272 et 278.)

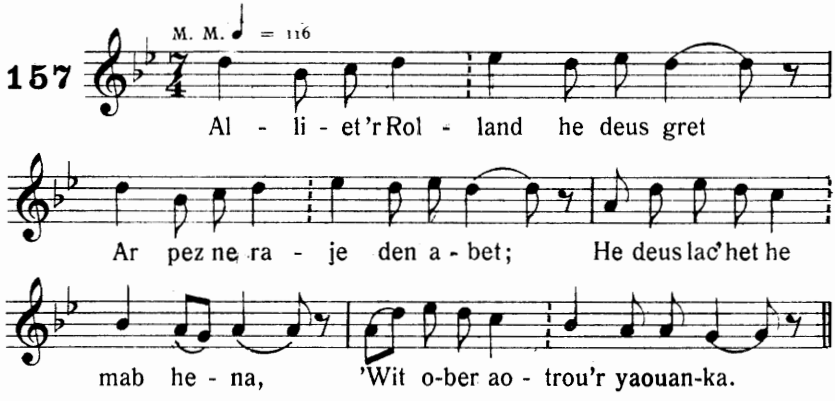
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Alliette le Rolland a fait — Ce que n'eût fait personne : — Elle a tué son fils aîné, — Pour faire seigneur le plus jeune.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Version de Haute-Cornouaille.

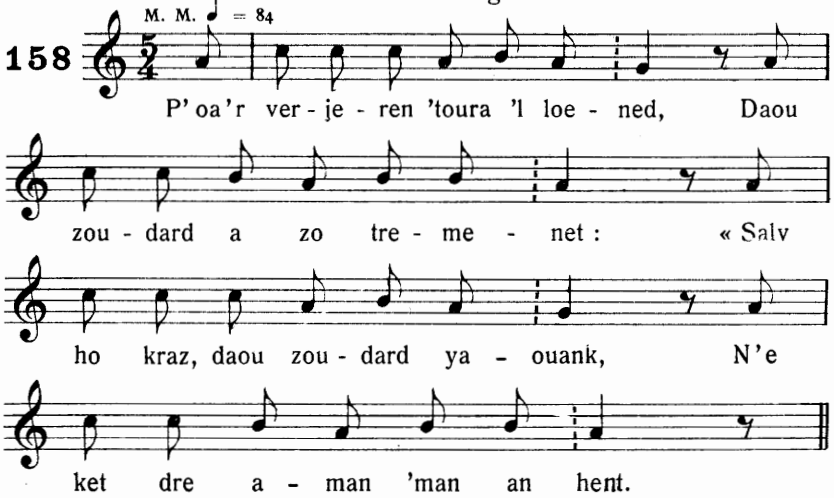


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Ar Verjerenig

(LA PETITE BERGÈRE. — *Gwerziou* II, 284.)

Version du Trégor.



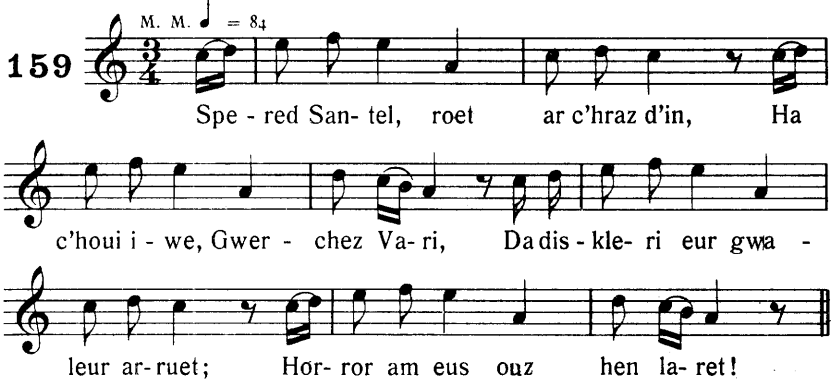
TRADUCTION. — Comme la petite bergère était à abreuver les bestiaux, — Deux soldats sont passés : — « Sauf votre grâce, deux jeunes soldats, — Ce n'est pas ici qu'est le chemin ».

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

Moriseta Tefetaou

(MAURICETTE TEFETAOU. — *Gwerziou* II, 288.)

Version du Trégor.



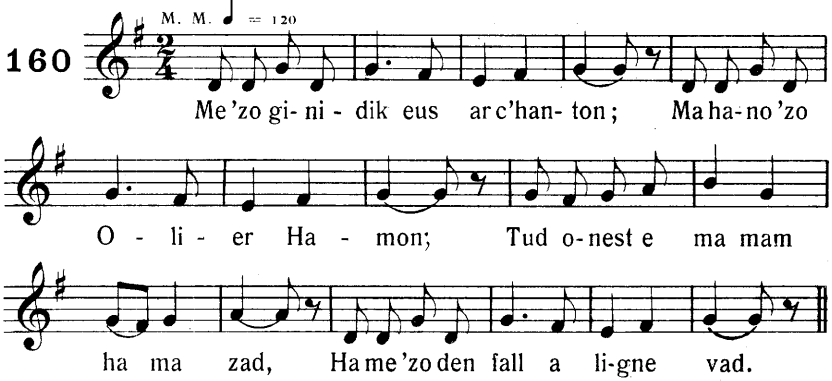
TRADUCTION. — Saint Esprit, donnez-moi la grâce, — Et vous aussi, Vierge Marie, — De [pouvoir] publier un malheur qui est arrivé; - Je n'en parle qu'avec horreur!

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Olier Hamon

(OLIVIER HAMON. — *Gwerziou* II, 292.)

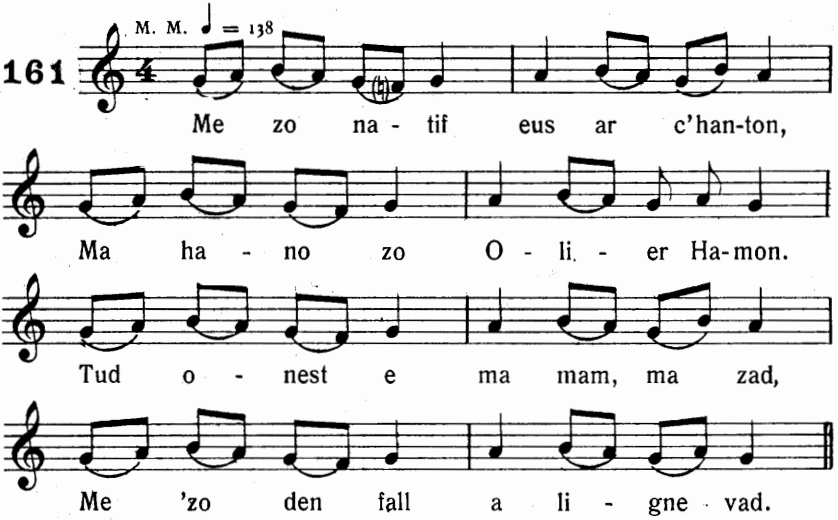
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je suis natif du canton; — Mon nom est Olivier Hamon. — Gens honnêtes sont ma mère et mon père, — Et moi je suis un méchant homme d'une bonne famille.

Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.

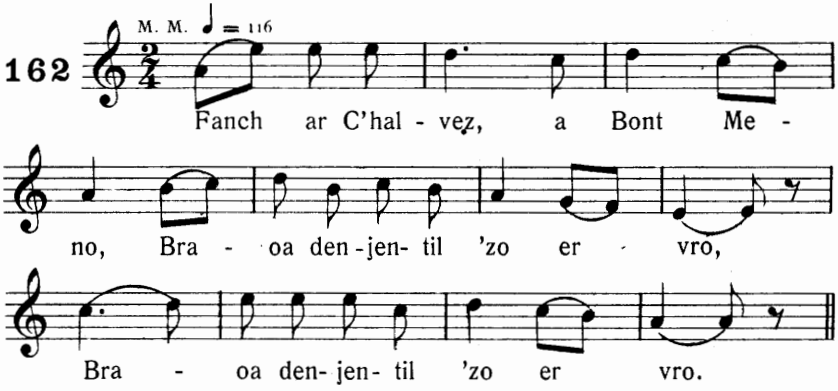


Chanté par Marie-Louise Mehauté, Trégonneau.
Phono Y. le Moal.

Fanch ar C'halvez

(FRANÇOIS LE CALVÈS. — *Gwerziou* II. 296.)

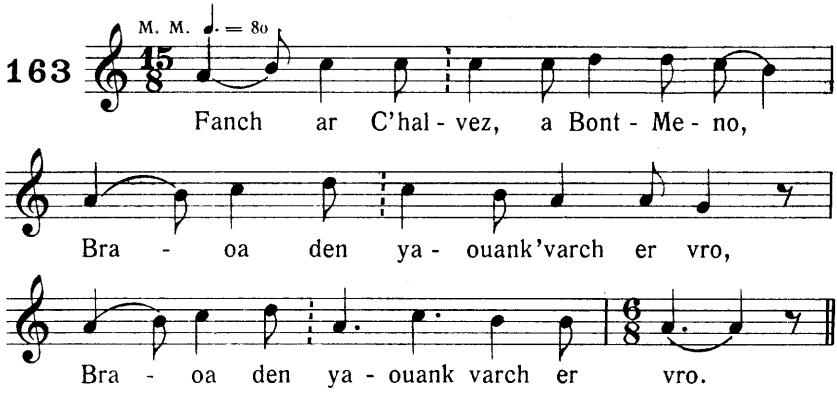
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — François le Calvès, de Pont-Menou, — Est le plus beau gentilhomme qui soit dans le pays *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Boutllonnec, Tréguier.

2. Autre Version du Trégor.



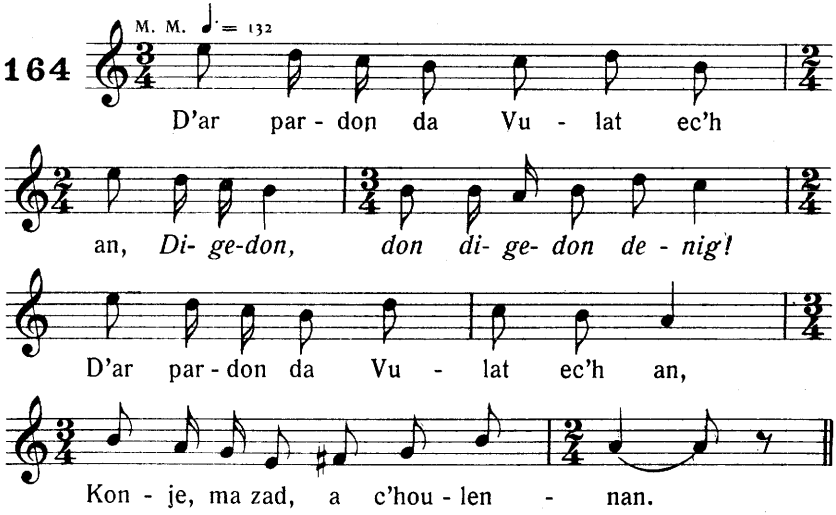
TRADUCTION. — François le Calvès, de Pont-Menou, — Est le plus beau jeune homme qui marche dans le pays *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

Fanchig Morvan

(FRANÇOIS MORVAN. — *Gwerziou* II, 304.)

Version de Haute-Cornouaille.



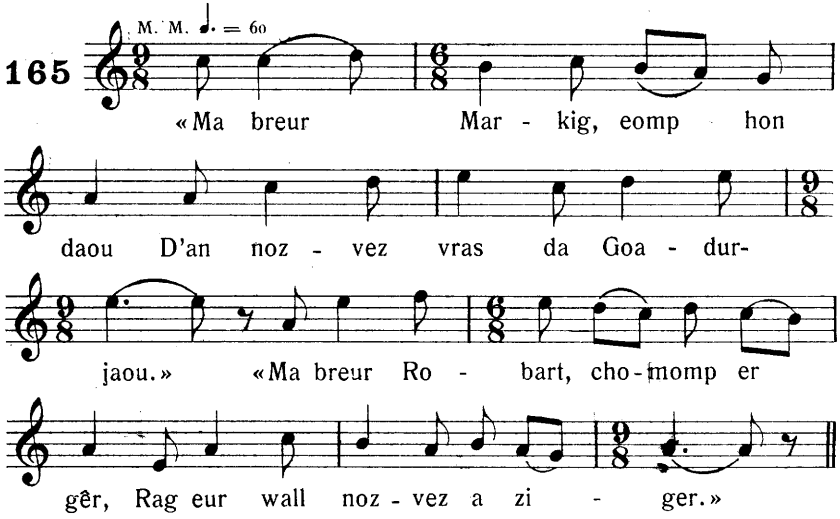
TRADUCTION. — Je vais au pardon de Bulat, — *Diguedon, don diguedon denig!* — Je vais au pardon de Bulat, — Mon père, je vous demande la permission.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Mibien Eured

(LES FILS D'EURET. — *Gwerziou* II, 308.)

Version de Haute-Cornouaille.



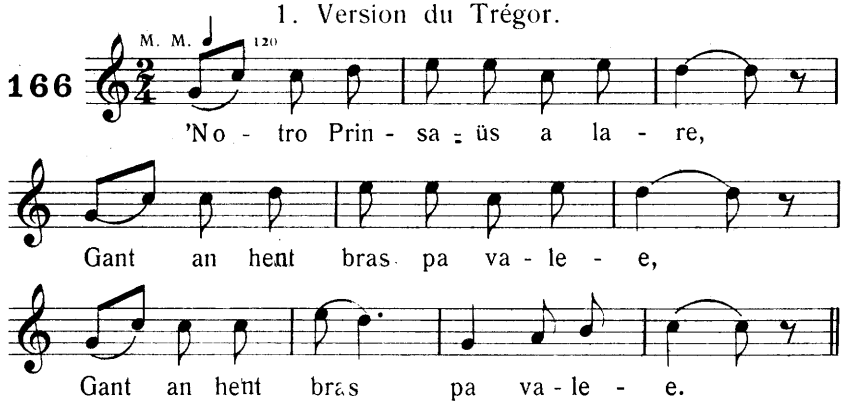
TRADUCTION. — « Mon frère Marc, allons tous deux — A la grande soirée de Coaturjo. » — « Mon frère Robert, restons à la maison, — Car une mauvaise soirée s'ouvre. »

Iidem.

Ar Prinsaüs

(LE PRINSAÜS. — *Gwerziou* II, 318.)

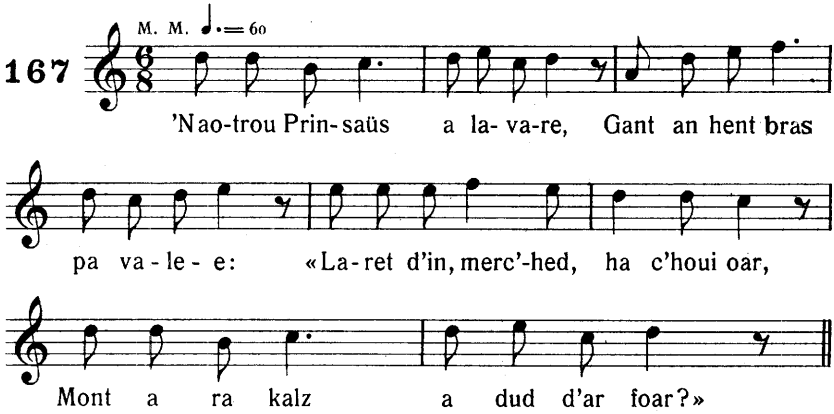
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. Le seigneur Prinsaüs (?) disait, - En marchant sur le grand chemin *(bis)*.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Version de Haute-Cornouaille.



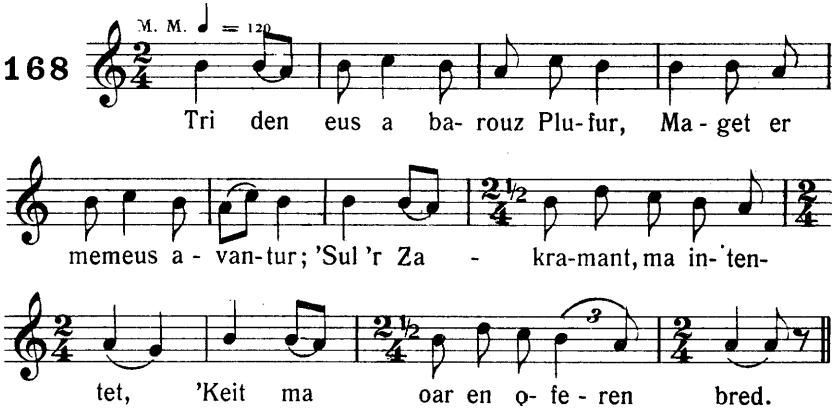
TRADUCTION. — Le seigneur Prinsaüs disait, — En marchant sur le grand chemin : — « Dites-moi, filles, si vous le savez, — Y a-t-il beaucoup de monde à la foire? »

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Guyon Kere

(GUYON QUÉRÉ. — *Gwerziou* II, 324)

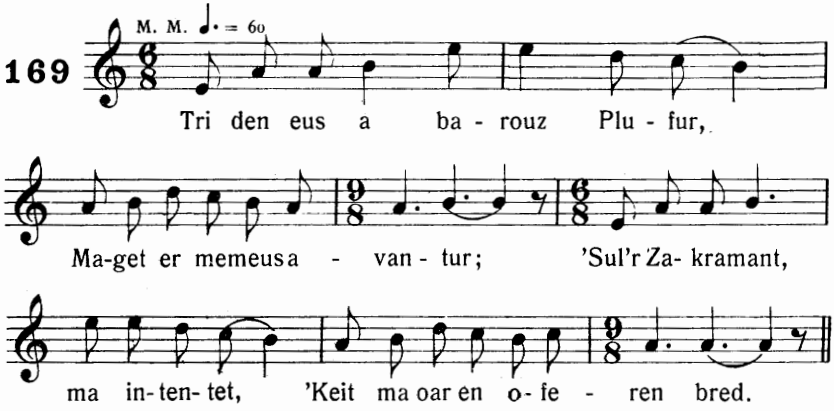
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — [C'étaient] trois hommes de la paroisse de Plufur, — Elevés dans les mêmes idées; — Le dimanche du Sacrement (Fête-Dieu), comprenez bien, Pendant qu'on était à la grand'messe...

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

2. Version de Haute-Cornouaille.

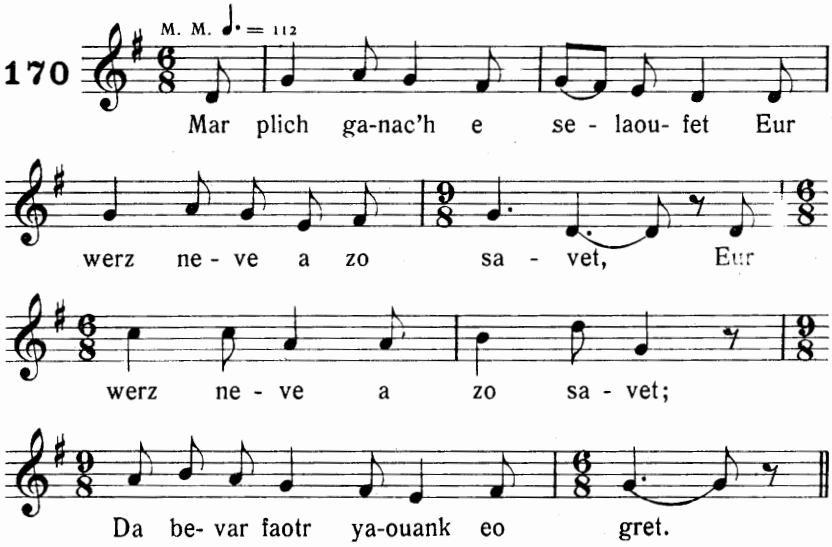


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Paotred Plouaret

(LES GARS DE PLOUARET. — *Gwerziou* II, 332.)

1. Version de Haute-Cornouaille.

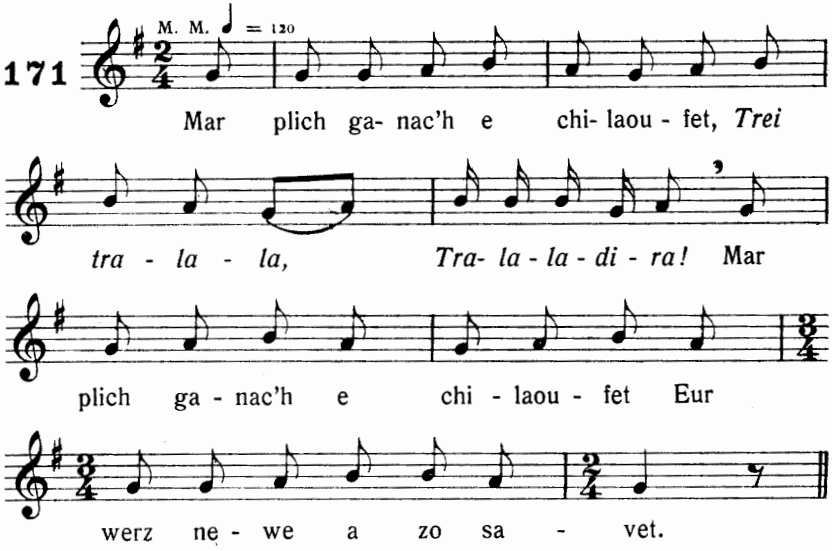


TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une gwerz nouvellement composée *(bis)* ; — A quatre jeunes gars elle est faite.

Iidem.

2. Version du Trégor.

171



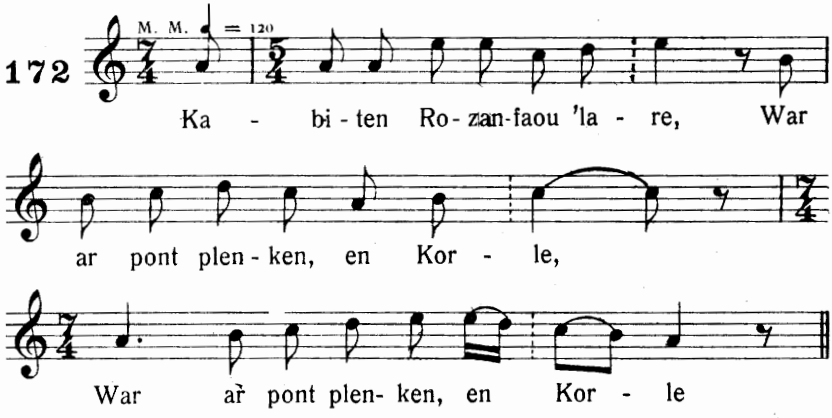
Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Kabiten Rozanfaou

(LE CAPITAINE ROSANFAOU. — *Gwerziou* II, 338.)

1. Version du Trégor.

172

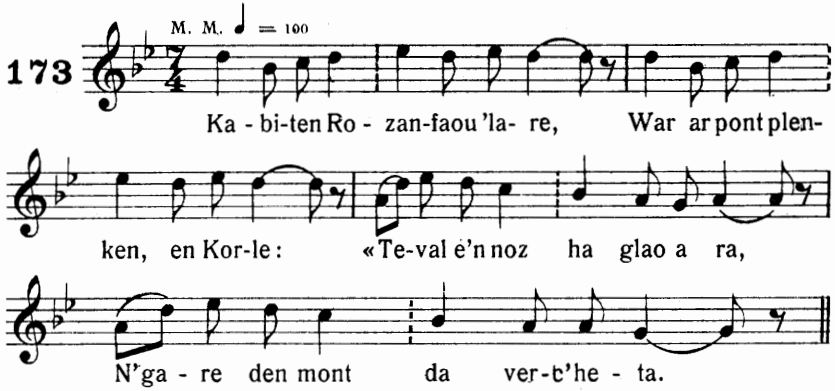


TRADUCTION. — Le capitaine Rosanfaou disait, — Sur le pont de planches, à Corlai *(bis)*...

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Version de Haute-Cornouaille.

173



TRADUCTION. — Le capitaine Rosanfaou disait, — Sur le pont de planches, à Corlai : — « Sombre est la nuit, et la pluie tombe, — Personne ne voudrait courir les filles. »

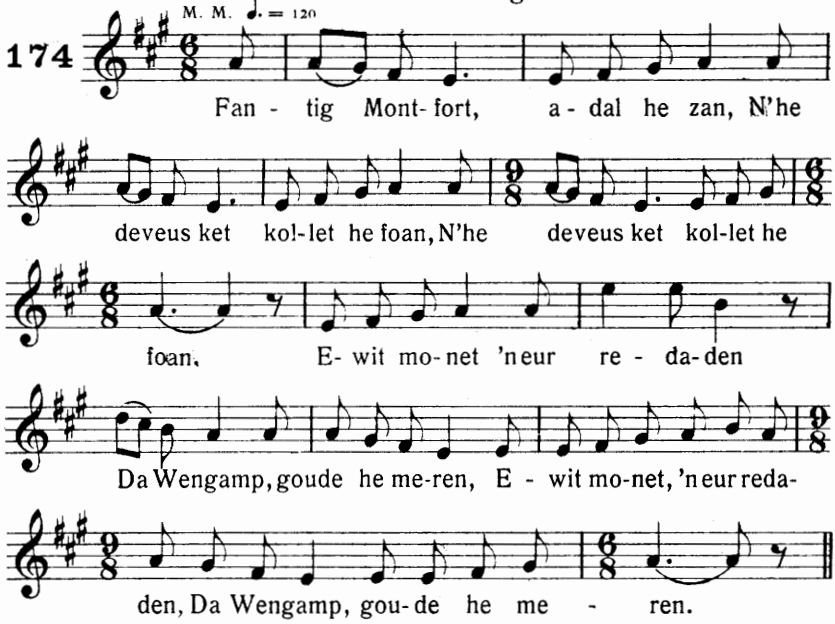
Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Fantig Montfort

(FRANÇOISE MONFORT. — *Gwerziou* II, 344.)

1. Version du Trégor.

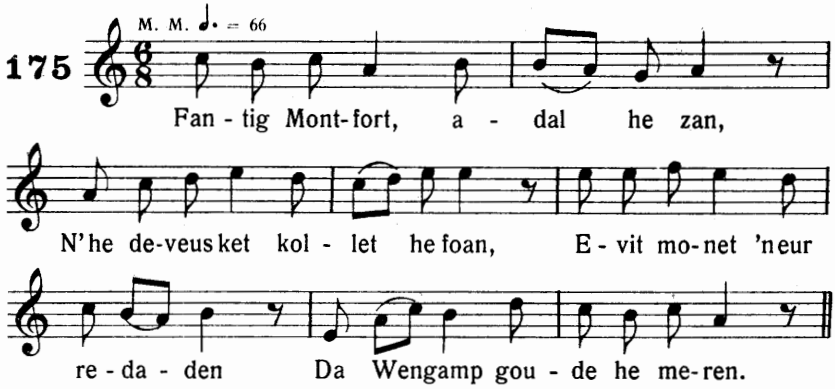
174



TRADUCTION. — Françoise Montfort, d'auprès de son feu, — N'a pas perdu sa peine *(bis)*, — Pour aller, d'une traite, — A Guingamp, après son dîner *(bis)*.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Version de Haute-Cornouaille.

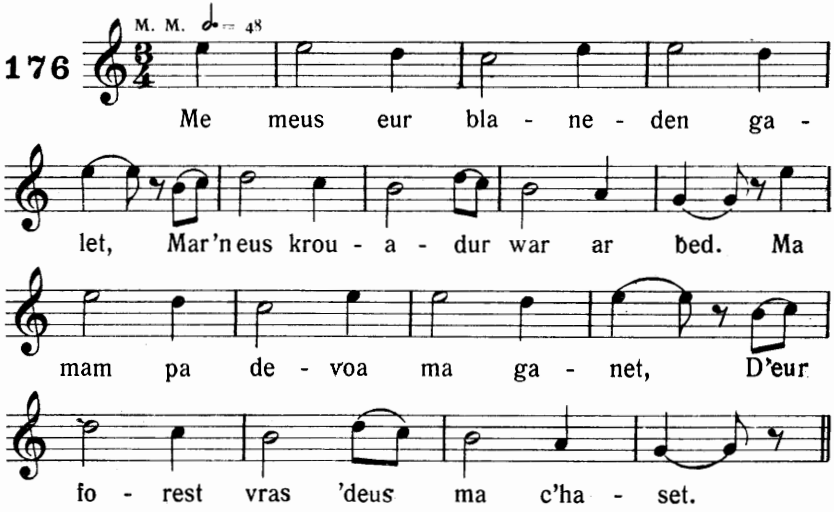


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

La Belle Catoise

(LA BELLE CATOISE. — *Gwerziou* II, 348)

Version du Trégor.



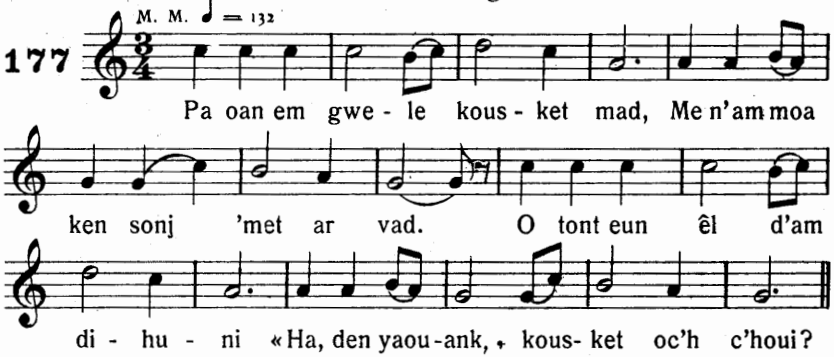
TRADUCTION. — J'ai une étoile cruelle, — Si une créature en a au monde. — Quand ma mère m'eût fait naître, — Dans une grande forêt elle me porta.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Kloarek Plourin

(LE CLERC DE PLOURIN. — *Gwerziou* II, 360.)

Version du Trégor.



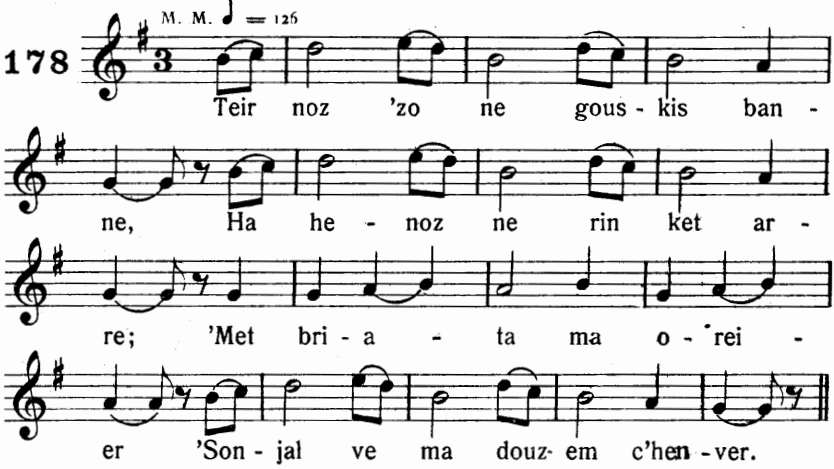
TRADUCTION. — Comme j'étais dans mon lit bien endormi, — Je n'avais d'autre pensée que le bien ; — Un ange de venir me réveiller : — « Jeune homme, dormez-vous ? »

Eadem.

Al Ieanez

(LA RELIGIEUSE. — *Gwerziou* II, 366.)

Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Il y a trois nuits que je n'ai dormi goutte, — Et cette nuit je ne le ferai pas encore ; — Je ne fais qu'embrasser mon oreiller, — En songeant que mon amoureux est près de moi.

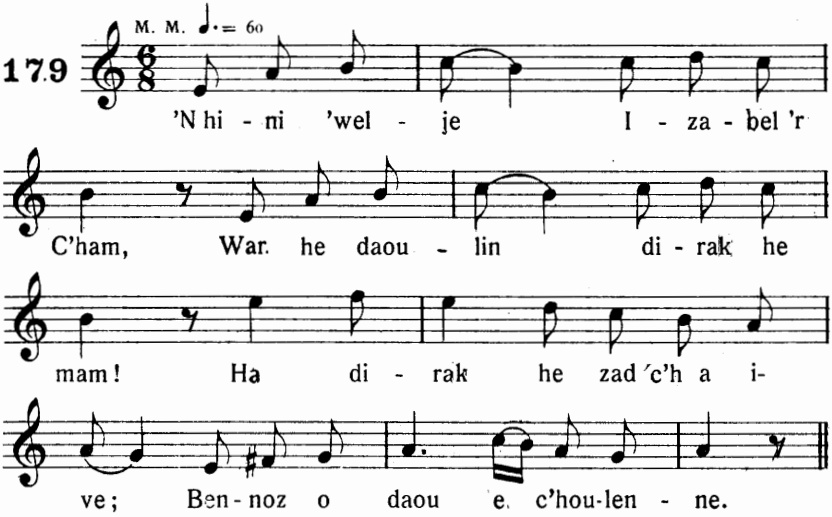
Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Izabel ar C'ham

(ISABELLE LE CAM. — *Gwerziou* II, 372 et 378.)

1. Version de Haute-Cornouaille.

179

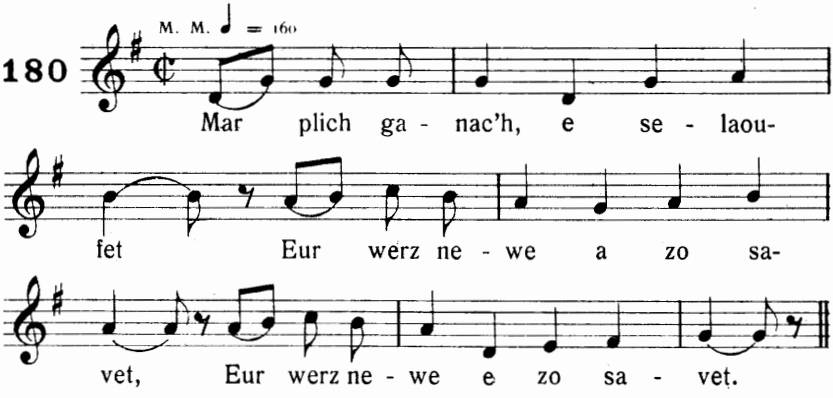


TRADUCTION. — Il fallait voir Isabelle le Cam, — A genoux devant sa mère! Et devant son père elle va aussi; — Elle demandait leur bénédiction à tous deux.

Iidem.

2. Version du Trégor.

180



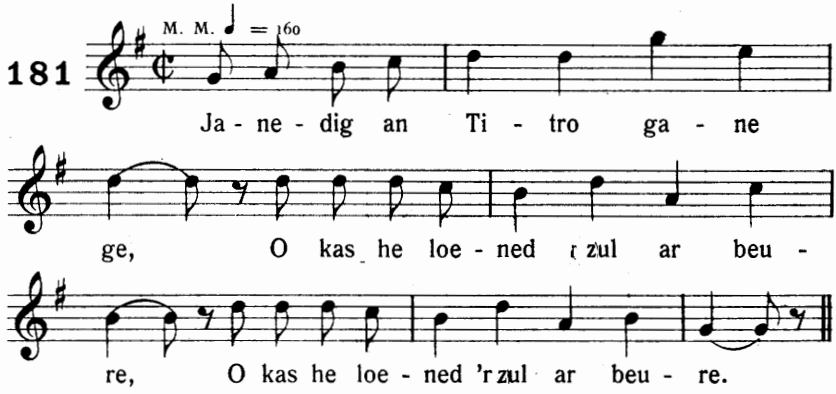
TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une chanson nouvellement levée *(bis)*.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Janedig an Titro

(JEANNETTE LE TITRO. — *Gwerziou* II, 386.)

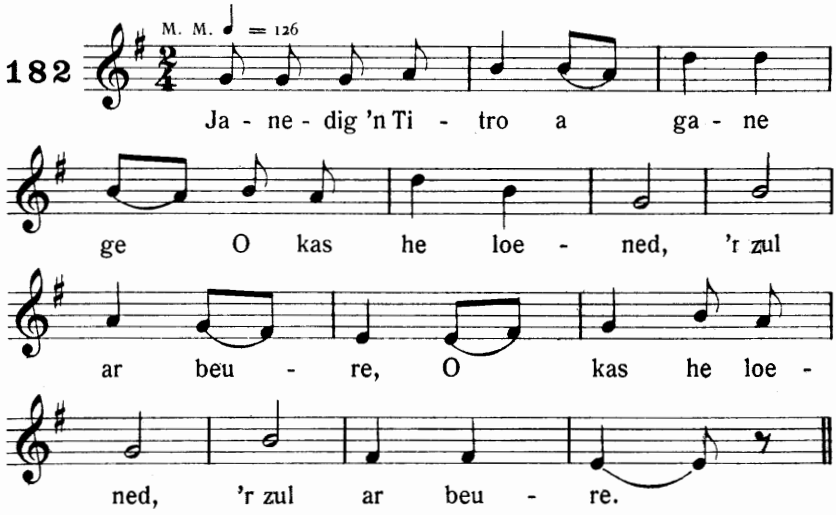
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Jeannette le Titro chantait gaîment, — En conduisant ses bêtes, un dimanche matin *(bis)*.

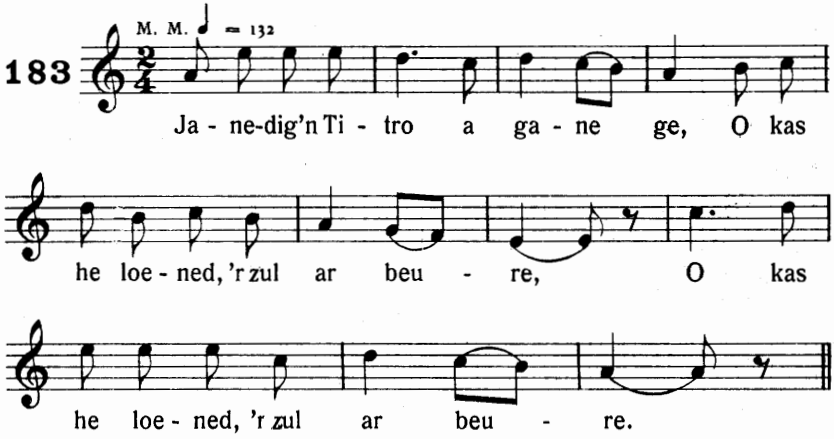
Eadem.

2. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne .le Flem, Port-Blanc.

3. Autre Version du Trégor.

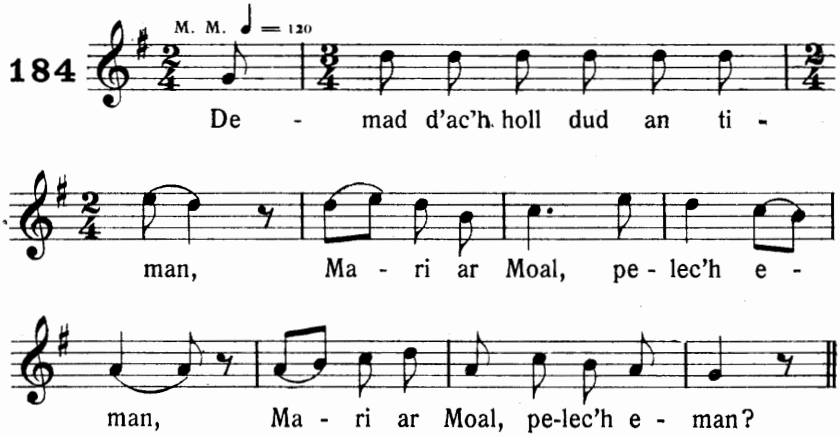


Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Mari ar Moal

(MARIE LE MOAL. — *Gwerziou* II, 392.)

Version du Trégor.



TRADUCTION. — Bonjour à vous tous, gens de cette maison, — Marie le Moal, où est-elle ? *(bis)*.

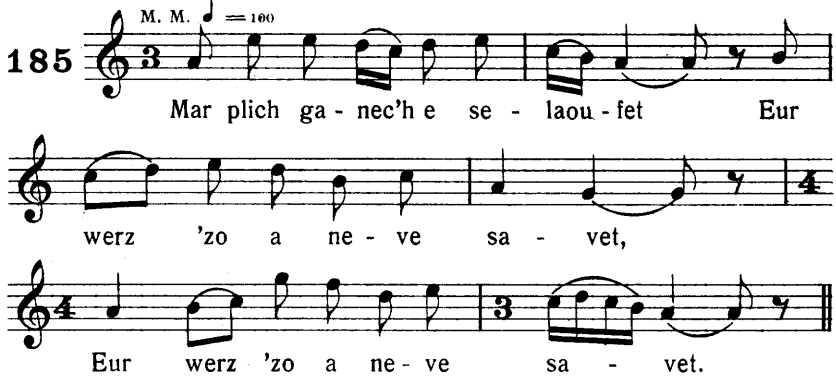
Chanté par Françoise Menguy, Port-Blanc.

Kloarek ar Gallig

(LE CLERC LE GALLIC. — *Gwerziou* II, 396)

Version de Haute-Cornouaille.

185



TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez – Une gwerz nouvellement composée *(bis)*.

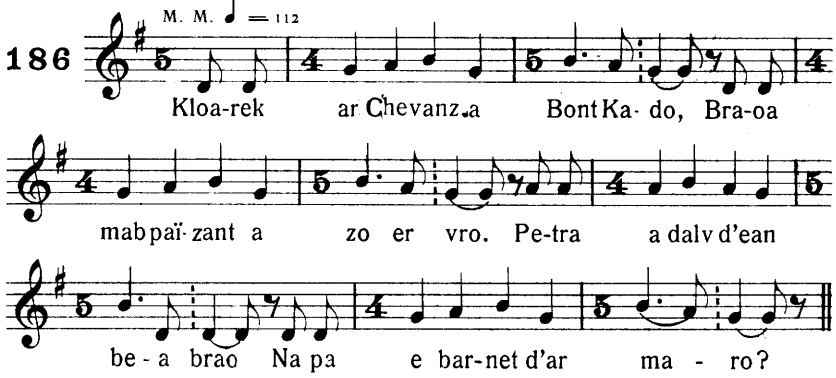
Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

Kloarek ar Chevanz

(LE CLERC LE CHEVANZ. — *Gwerziou* II, 406.)

1. Version du Trégor.

186



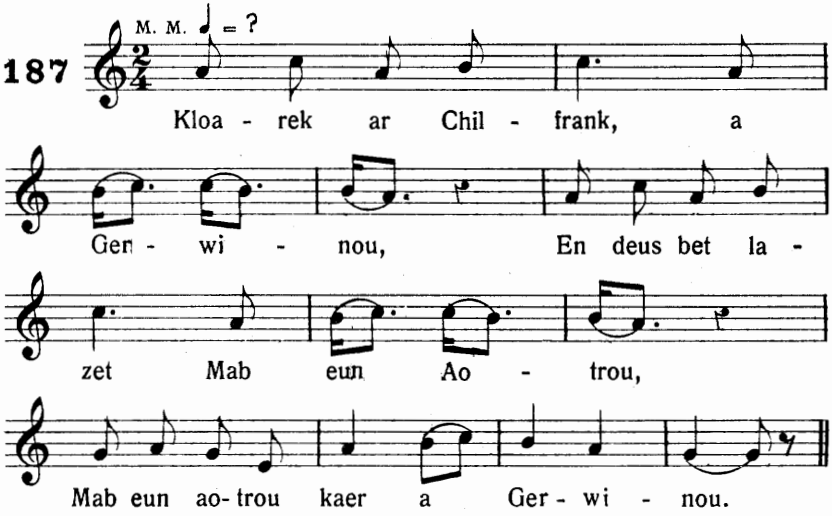
TRADUCTION. — Le clerc le Chevanz, de Pont-Cado, — [Est] le plus beau fils de paysan du pays. — Que lui sert-il d'être beau, — Puisqu'il est condamné à mort ?

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

N. B. — Cet air est celui de *Gourhemenneu Doué* (Les Commandements de Dieu) publié par M. Bourgault-Ducoudray, dans ses *Trente Mélodies Populaires de Basse-Bretagne*.

2. Version de Basse-Cornouaille.

187



TRADUCTION. — Le clerc de Chilfranc, de Gourin, — A tué le fils d'un seigneur, — Le fils d'un beau seigneur de Gourin.

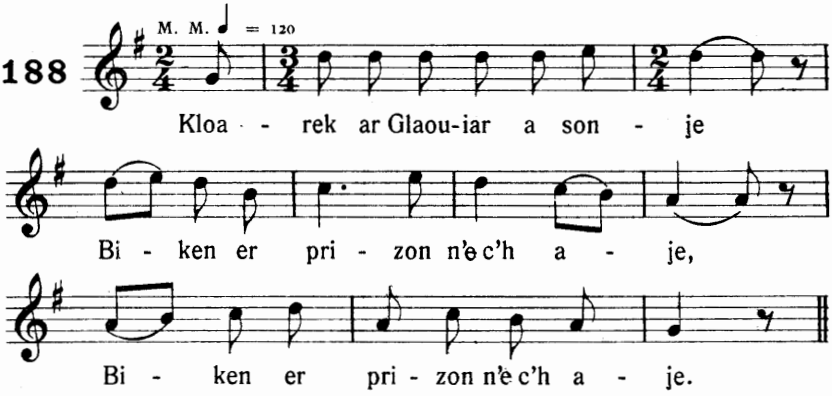
Noté par M. H. Guillerm, Ergué-Armel.

Kloarek ar Glaouiar

(LE CLERC LE GLAOUIAR. — *Gwerziou* II, 420.)

1. Version du Trégor.

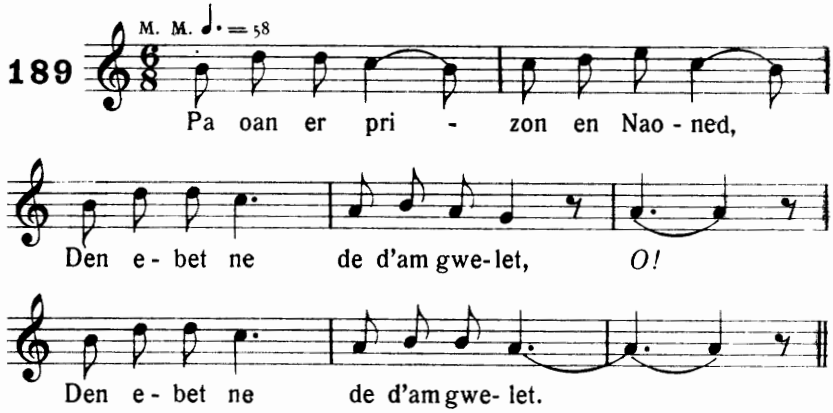
188



TRADUCTION. — Le clerc le Glaouiar pensait — Que jamais en prison il n'irait... *(bis)*.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

2. Version de Haute-Cornouaille.



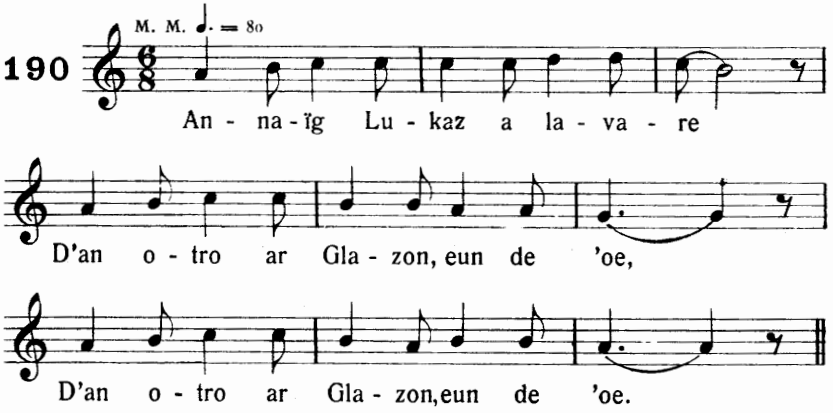
TRADUCTION. — Quand j'étais en prison, à Nantes, — Personne ne venait me voir, — *Ho!* — Personne ne venait me voir.

Note par M. l'abbé le Besco, Sainte-Tréphine.
Communiqué par M. F. Vallée.

Annaïg Lukaz

(ANNETTE LUCAS. — *Gwerziou* II, 428 et 438.)

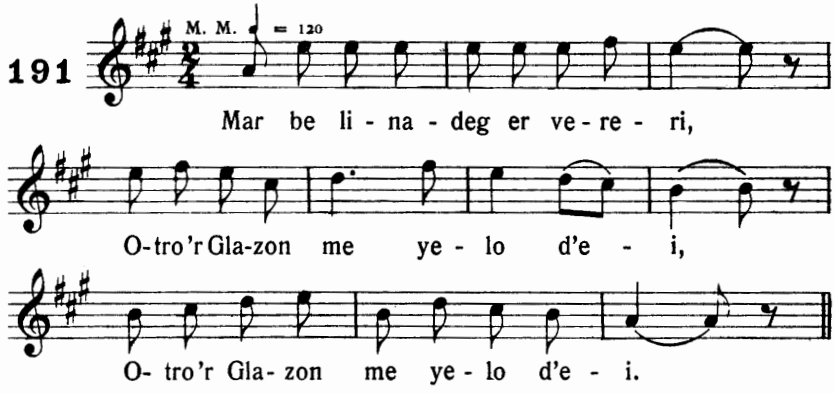
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Annette Lucas disait — Au seigneur le Glazon, un jour *(bis)*.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



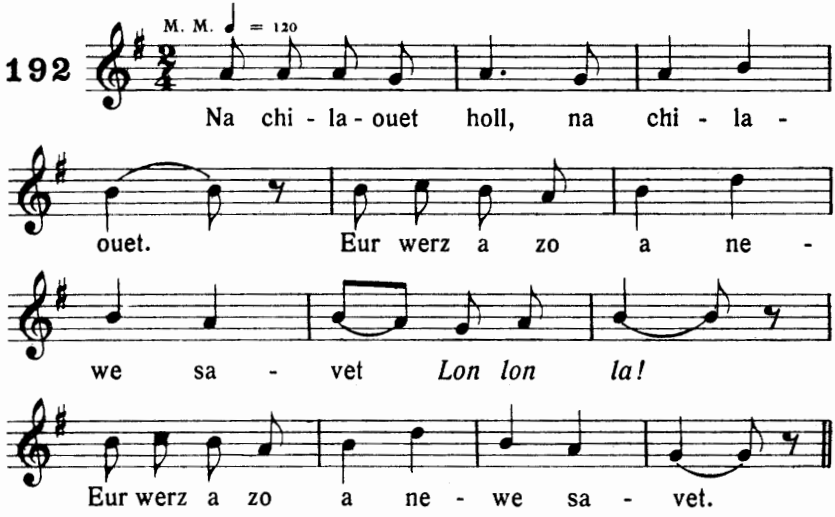
TRADUCTION. — S'il y a linerie à la métairie, — Seigneur le Glazon, j'y irai *(bis)*.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Anna ar Gardien

(ANNE LE GARDIEN. — *Gwerziou* II, 448)

1. Version du Trégor.

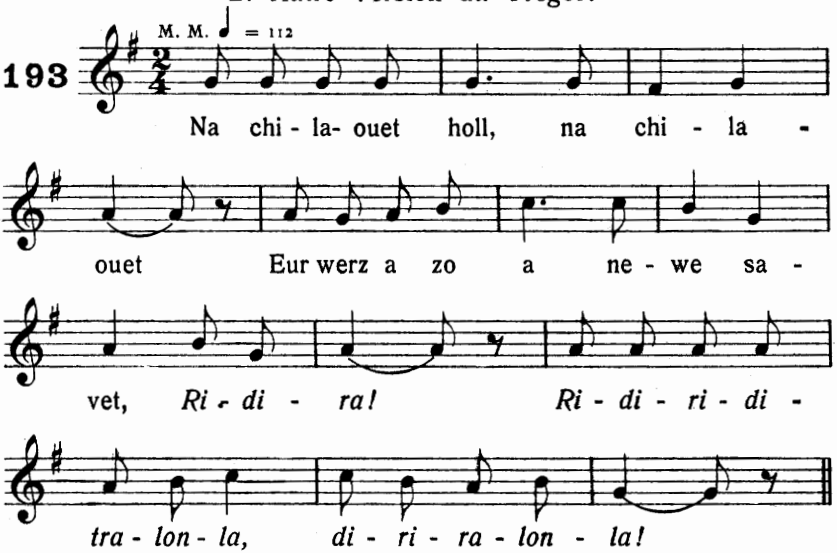


TRADUCTION. — Ecoutez tous, écoutez — Une gwerz nouvellement composée — *Lon lon la!* — Une gwerz nouvellement composée.

Eadem.

2. Autre Version du Trégor.

193



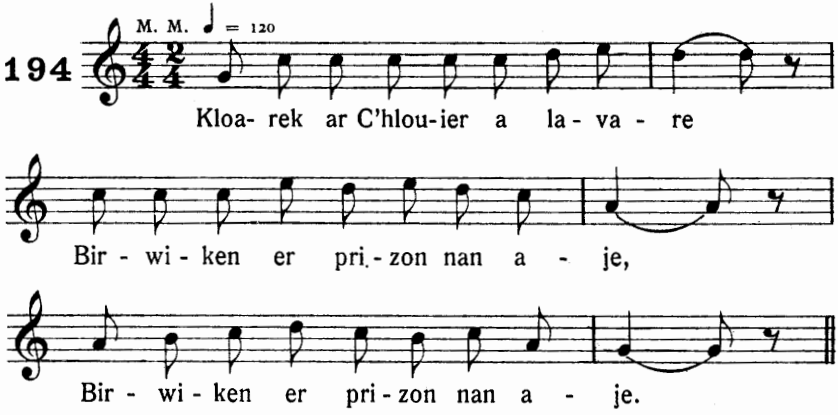
Chanté par Marie-Jeanne Le Bail, Port-Blanc.

Kloarek Laoudour

(LE CLERC DE LAOUDOUR. — *Gwerziou* II, 458.)

1. Version du Trégor.

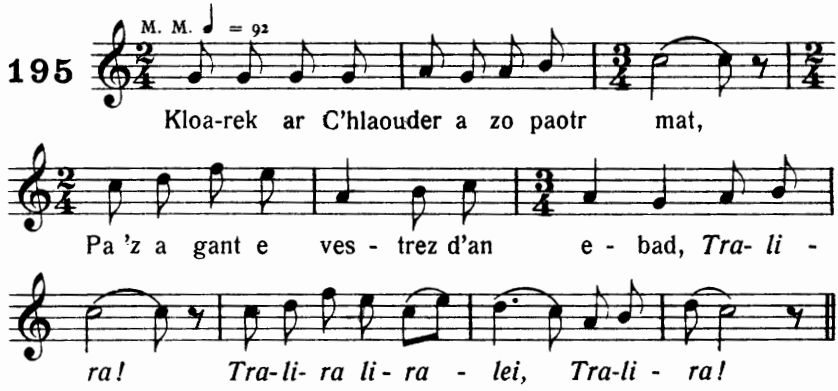
194



TRADUCTION. — Le clerc Le Klouier disait — [Que] jamais en prison il n'irait *(bis)*.

Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel. Phono Even.

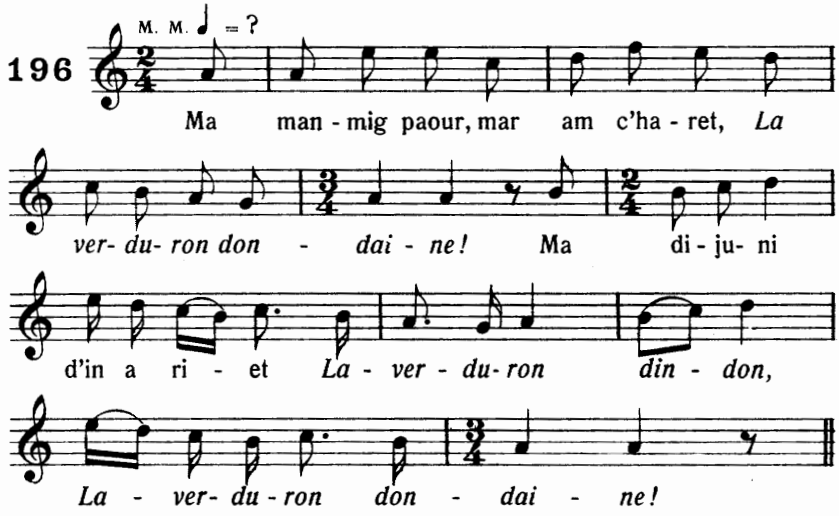
2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Le clerc de Klaouder est un solide garçon, — Quand il va avec sa maîtresse aux ébats. — *Tralira,* etc.

Chanté par M. l'abbé Olivier, Plouguernevel.
Phono F. Vallée.

3. Autre version de Haute-Cornouaille.



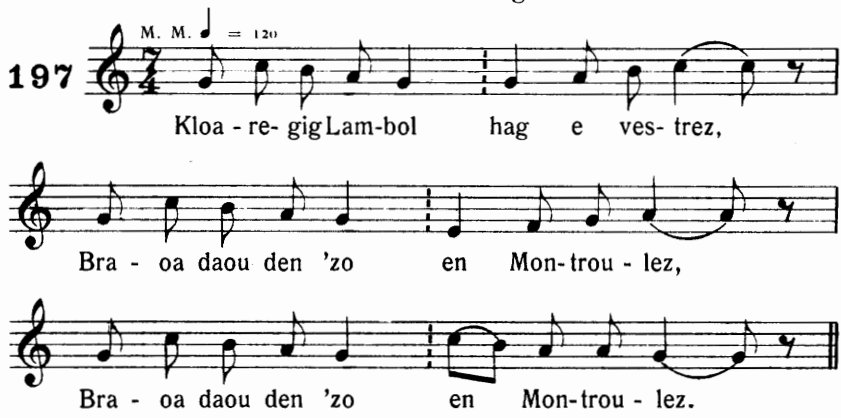
TRADUCTION. — Ma pauvre maman, si vous m'aimez, — *Laverduron dondaine!* — Mon déjeuner vous me ferez, — *Laverduron,* etc.

Note par M. l'abbé le Besco, Sainte-Tréphine.
Communiqué par M. F. Vallée.

Kloarek Lambol

(LE CLERC DE LAMPAUL. — *Gwerziou* II, 472 et 478.)

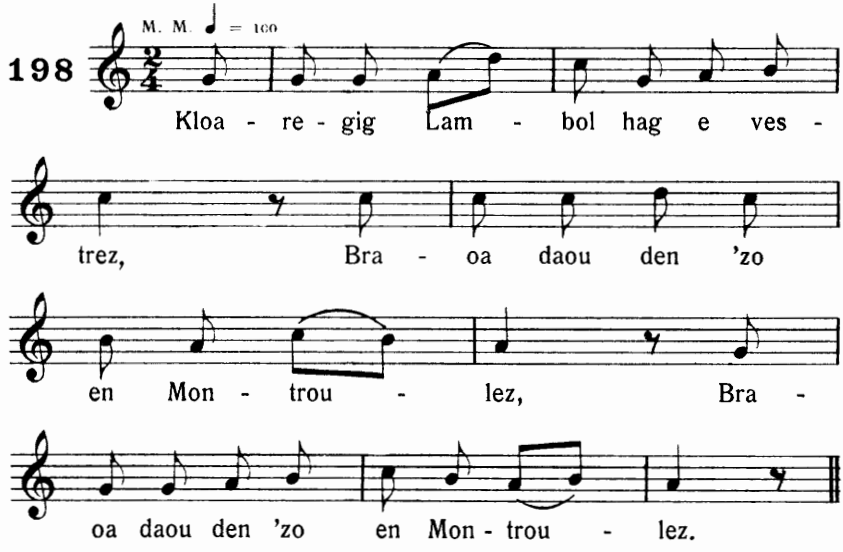
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Le petit clerc de Lampaul et sa maîtresse — [Sont] les deux plus beaux jeunes gens de Morlaix *(bis)*.

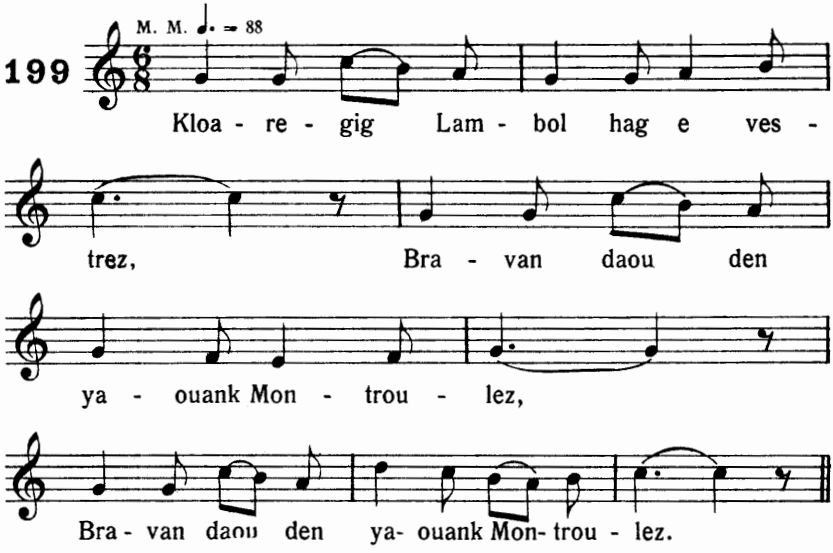
Chanté par Marguerite Philippe.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Autre Version du Trégor.



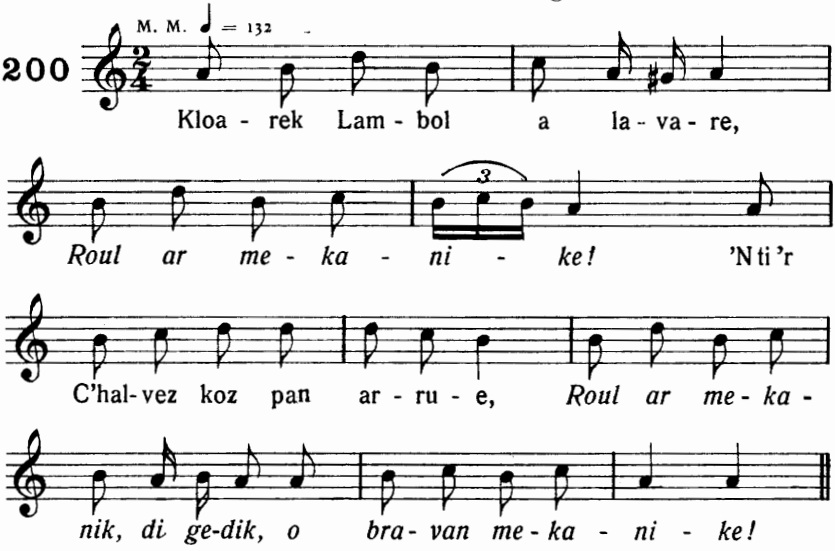
Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

3. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne Nicol, Plouguiel.
Phono Even.

4. Autre Version du Trégor.



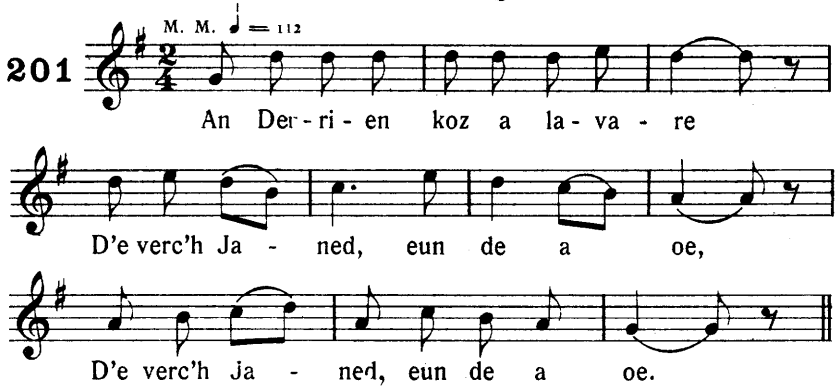
TRADUCTION. — Le clerc de Lampaul disait, — *Roule, la mécanique!* — En arrivant chez le vieux Calvès, — *Roule, la mécanique, diguedic, — O belle mécanique!*

Chanté par M. Clec'h, Lanrodec.
Phono F. Vallée.

Janed Derrien

(JEANNE DERRIEN. — *Gwerziou* II, 490.)

Version du Trégor.



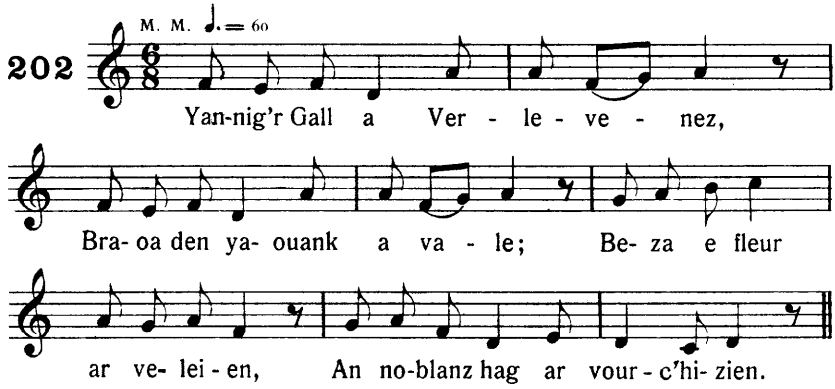
TRADUCTION. — Le vieux Derrien disait — A sa fille Jeanne, un jour... *(bis)*.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Yannig ar Gall

(JEAN LE GALL. — *Gwerziou* II, 498.)

Version de Haute-Cornouaille.



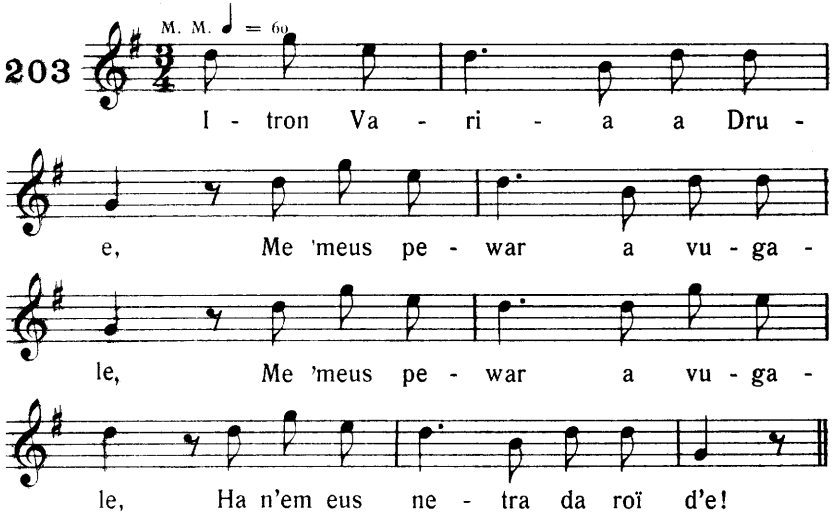
TRADUCTION. — Jean le Gall, de Brélévenez, — [Est] le plus beau jeune homme qui soit; — Il est la fleur des prêtres, — De la noblesse et des bourgeois.

Chanté par Menguy et Léon, Carhaix.

An diou c'hoar

(LES DEUX SŒURS. — *Gwerziou* II, 508.)

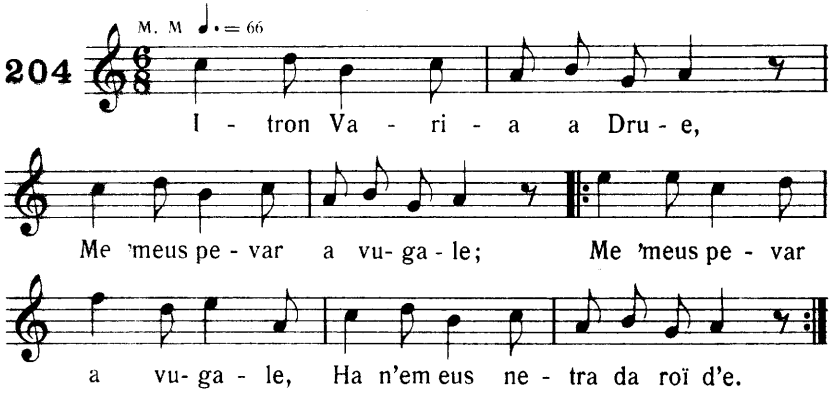
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dame Marie de Pitié, — J'ai quatre enfants ; — J'ai quatre enfants, — Et je n'ai rien à leur donner !

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Version de Haute-Cornouaille.

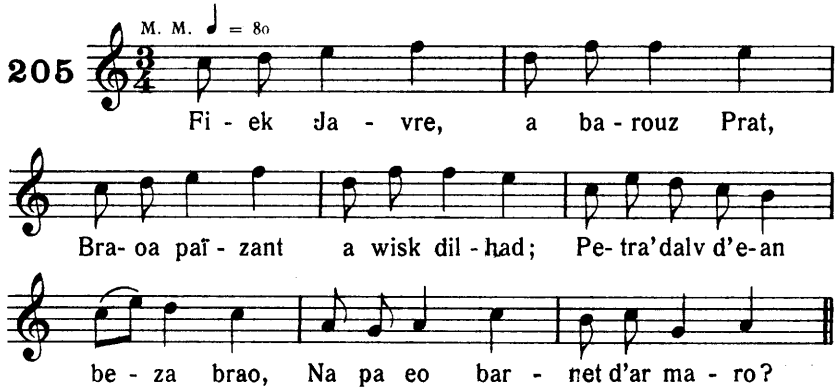


Chanté par Menguy'et Léon, Carhaix.

Fiek Javre

(FIACRE GEFFROI. — *Gwerziou* II, 512.)

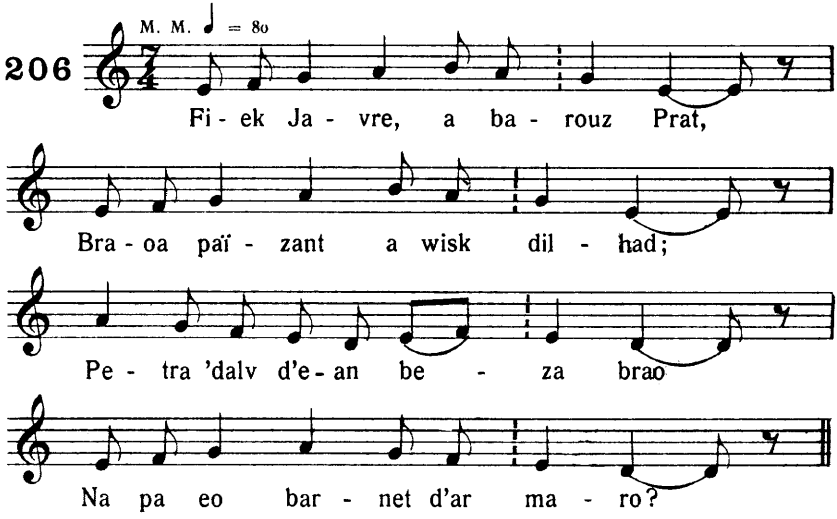
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Fiacre Geffroi, de la paroisse de Prat, — [Est] le plus beau paysan qui porte des habits ; — A quoi lui sert-il d'être beau, — Puisqu'il est condamné à mort ?

Iidem.

2. Autre version de Haute-Cornouaille.

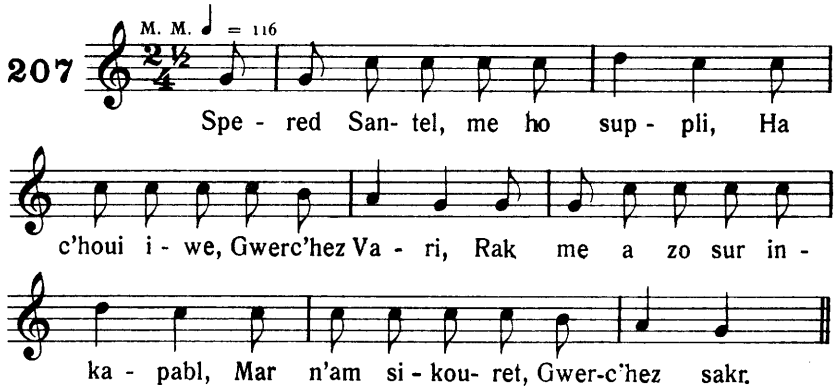


Iidem.

Mari Tili

(MARIE TILI. — *Gwerziou* II, 518.)

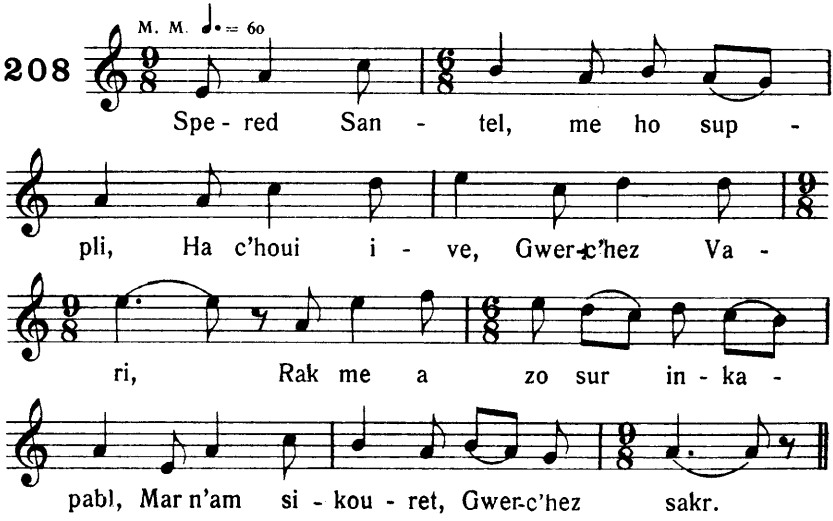
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. – Esprit Saint, je vous supplie, — Et vous aussi, Vierge Marie, — Car je suis sûrement incapable, — Si vous ne me venez en aide, Vierge Sainte.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

2. Version de Haute-Cornouaille.

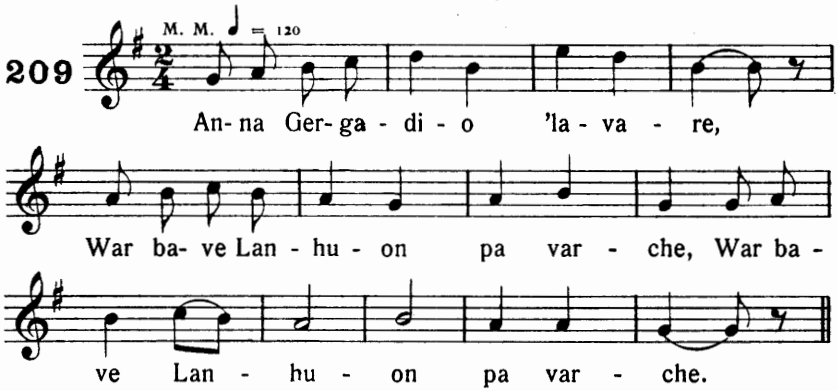


Chanté par Menguy et Léon, Carhaix

An Itron a Gergadio

(MADAME DE KERCADIOU. — *Gwerziou* II, 524.)

Version du Trégor.



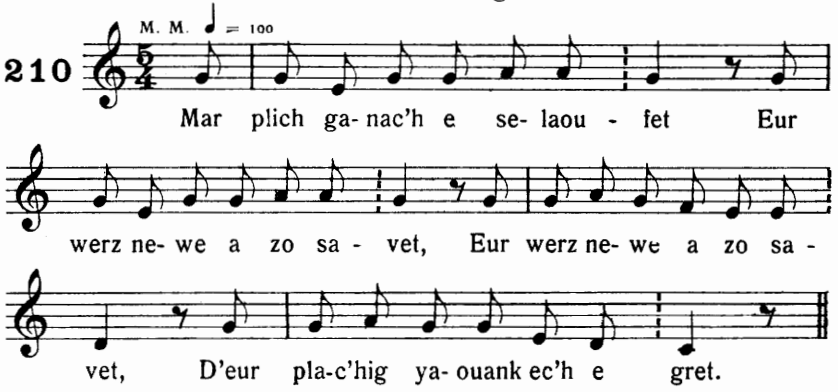
TRADUCTION. — Anna de Kercadiou disait, — Comme elle allait sur les pavés de Lannion... *(bis)*.

Chanté par Marie-Louise Colas. Trégonneau.
Phono Y. le Moal.

Ar plac'hig a lorc'h

(LA JEÚNE FILLE VANITEUSE. — *Gwerziou* II, 528.)

Version du Trégor.



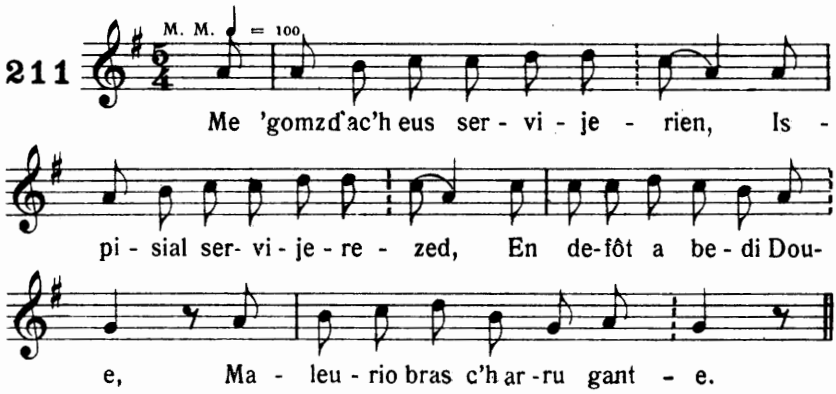
TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une chanson nouvellement levée *(bis)* ; - A une jeune fille elle a été faite.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

Ar vatez fall

(LA MAUVAISE SERVANTE. — *Gwerziou* II, 532.)

Version du Trégor.



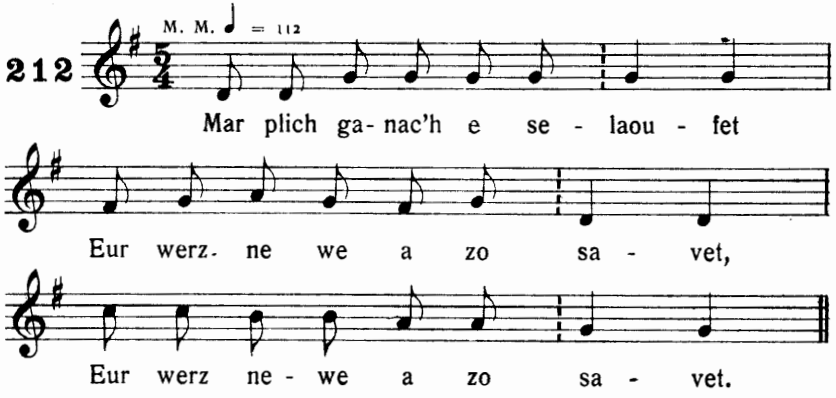
TRADUCTION. — Je vous parle de serviteurs — Et surtout de servantes, — Qui, à défaut de prier Dieu, — S'exposent à de grands malheurs.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

Janedig Toulouz

(JEANNETTE TOULOUSE. — *Gwerziou* II, 548)

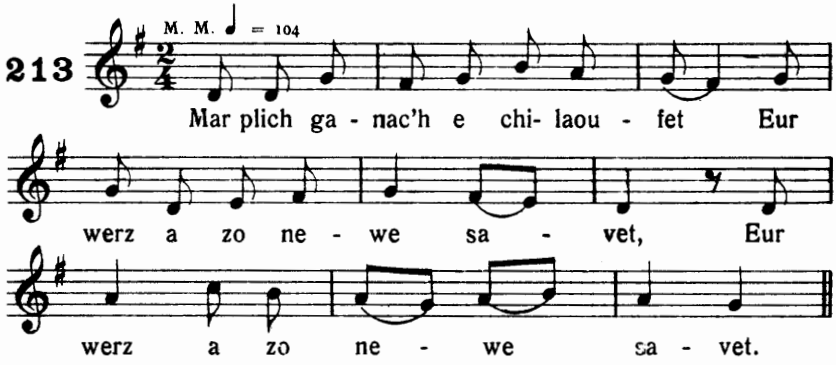
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une chanson nouvellement levée *(bis)*.

Eadem.

2. Autre Version du Trégor.

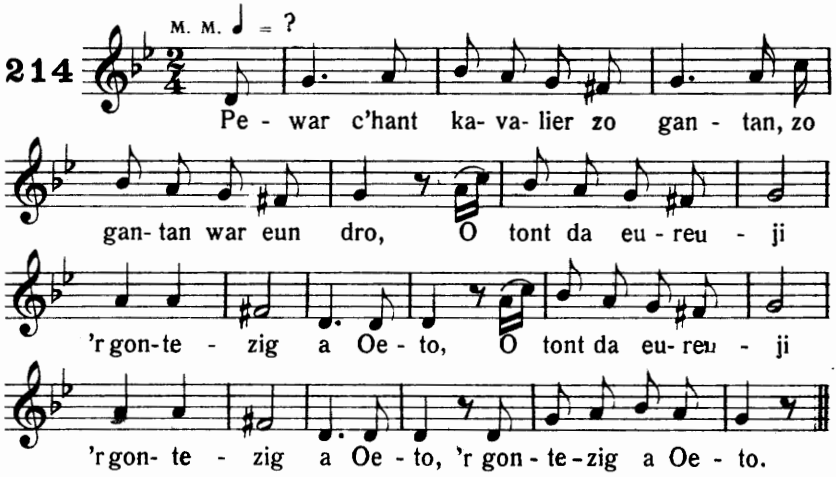


Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Ar c'hont Gwilhou

(LE COMTE GUILLOU. — *Gwerziou* II, 558.)

Version du Trégor.



TRADUCTION. — ... Quatre cents cavaliers sont avec lui, — Sont avec lui de concert, — Venant épouser la petite comtesse de Oeto *(bis)*, — La petite comtesse de Oeto.

Noté par M. P. Chardin, Ploëzal.

N. B. — Cette mélodie a été publiée dans *Mélusine* (tome I). Il m'a semblé utile de la reproduire, d'abord en raison de la rareté de cette publication, ensuite parce que M. Chardin, qui nota l'air de la chanson, est celui-là même qui en avait communiqué le texte à Luzel. — J'ai cru devoir rectifier, selon la logique, une notation évidemment défectueuse.

SECONDE PARTIE

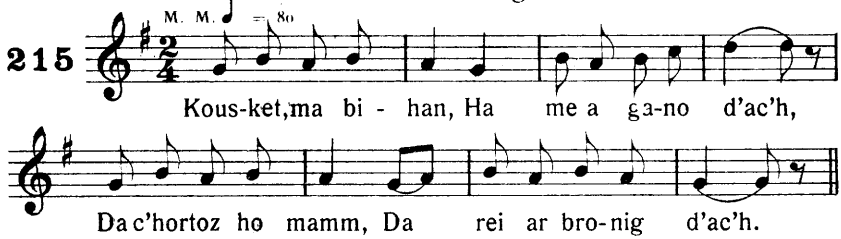
SONIOU

Chansons d'enfants, d'amour, de mariage,
Chansons humoristiques,
Chansons de métiers, de soldats, de marins,
Noëls et Chansons religieuses.

Sonig Kawel

(BERCEUSE. — *Soniou* I, 2.)

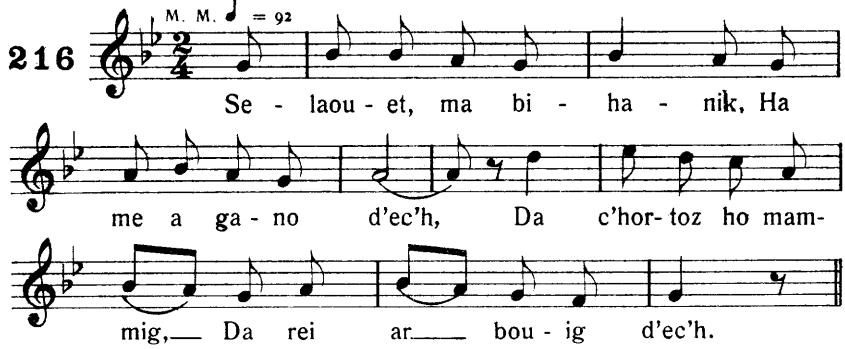
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dormez, mon petit, — Et je vous chanterai, — En attendant que votre mère — Vous donne le petit sein.

Chanté par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

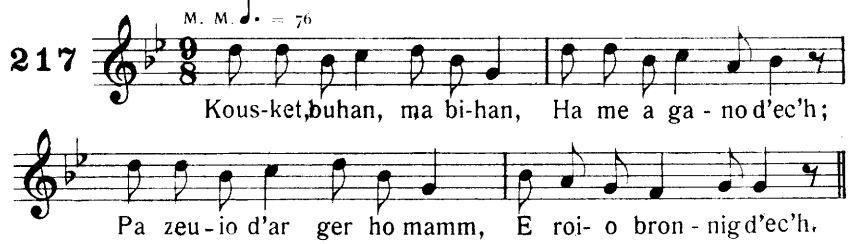
2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Ecoutez, mon cher petit, — Et je vous chanterai — En attendant que votre petite mère — Vous donne le petit sein.

Chanté par Mme Lajat, Skr gnak.
Phono F. Vallée.

3. Autre version de Haute-Cornouaille.



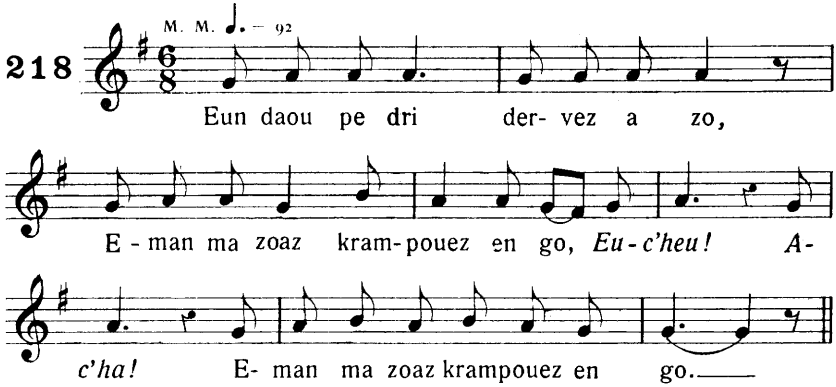
TRADUCTION. — Dormez vite, mon petit, — Et je vous chanterai ; — Quand votre mère reviendra à la maison, — Elle vous donnera son petit sein.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

Ar Grampouezerez

(LA CRÊPIÈRE, berceuse. — *Soniou* I, 4.)

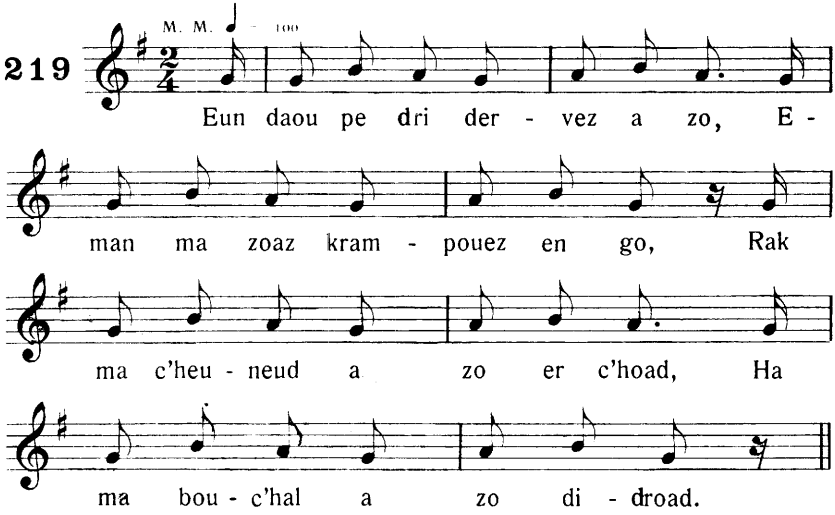
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Voici quelque deux ou trois jours — Que ma pâte à crêpes fermente, — *Euc heu! Ac'ha!* — Que ma pâte à crêpes fermente.

Chante par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

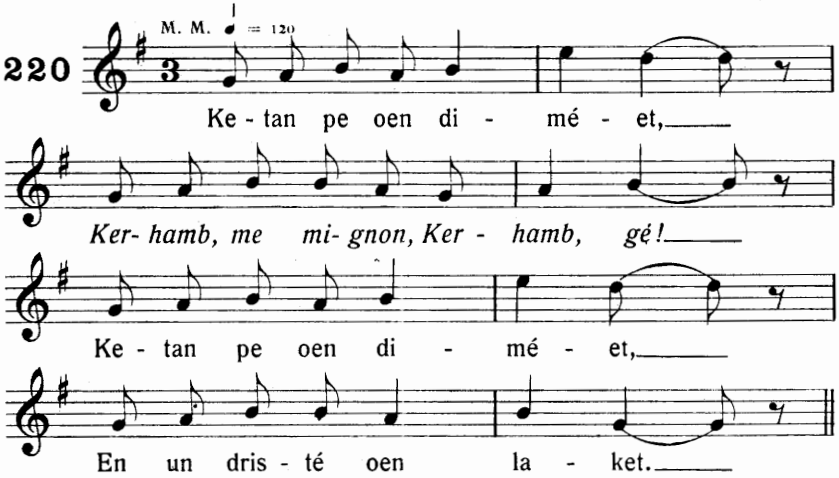
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Voici quelque deux ou trois jours — Que ma pâte à crêpes fermente, — Car mes fagots sont dans le bois, — Et ma hache a perdu son manche.

Chante par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

3. Version du Vannetais.



TRADUCTION. — Aussitôt que je fus mariée, — *Allons, mon ami, allons, gai!* — Aussitôt que je fus mariée, — Je fus mise dans une triste situation.

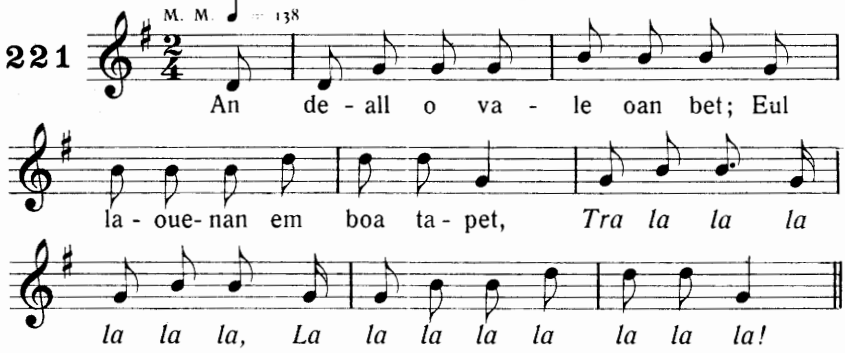
Chanté par M. Loeiz Herrieu.
(Gwerzenneu ha Soñnenneu Bro-Guéned.)

Sous le titre *Er wrès tapé mad*, on trouvera une intéressante variante de cette chanson dans les *Mélodies Populaires de Basse-Bretagne* de M. Bourgault-Ducoudray (p. 100).

Maro al laouenan

(LA MORT DU ROITELET, berceuse. — *Soniou* I, 6)

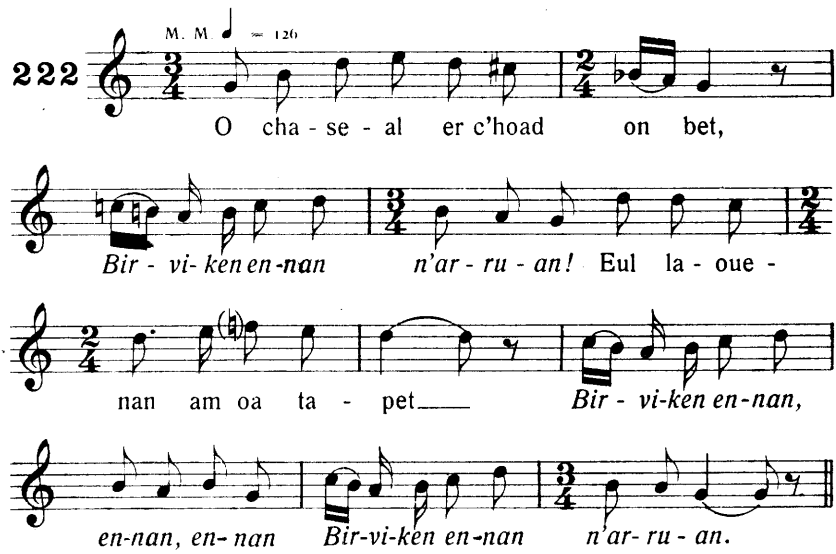
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — L'autre jour, j'étais allé me promener; — Un roitelet j'avais pris; — *Tra la la*, etc.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes).

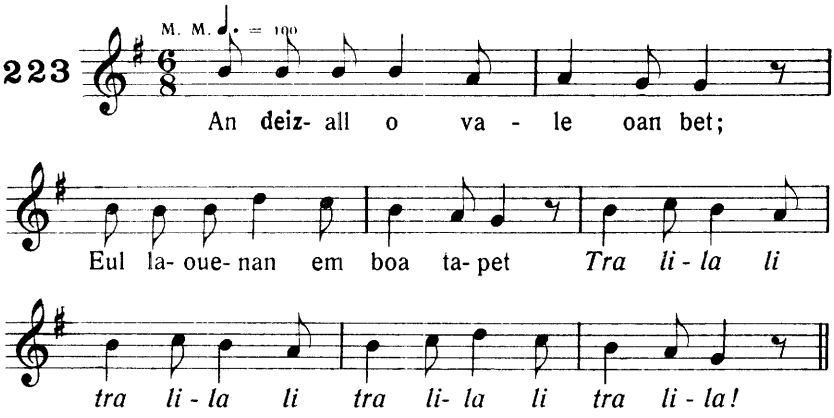
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — J'étais allé chasser dans le bois, — *Jamais là je n'arrive!* — Un roitelet j'avais pris. — *Jamais là, là, là,* — *Jamais là je n'arrive!*

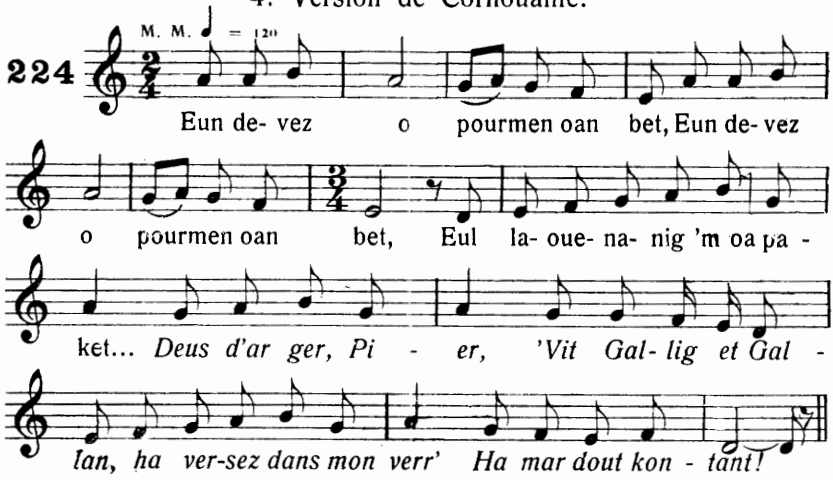
Chanté par Françoise le Bon, Coadout.
Phono Y le Moal

3. Version du Haut-Léon.



Chanté par M. l'abbé Perrot, St-Vougay.
Phono Vallée.

4. Version de Cornouaille.



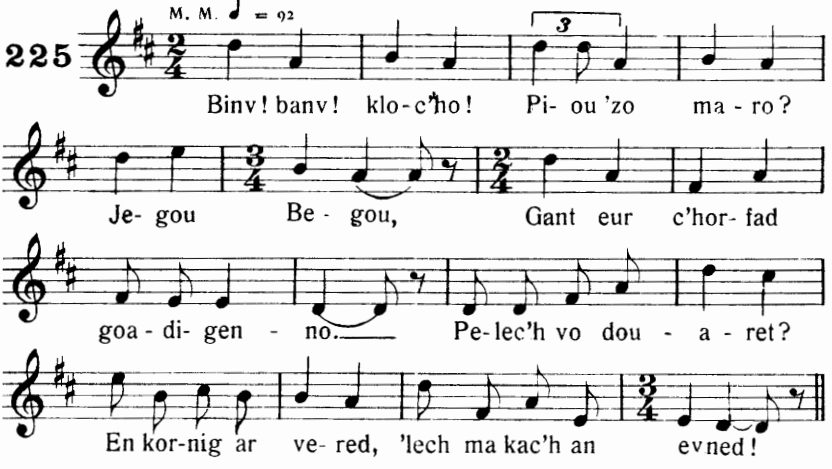
TRADUCTION. — Un jour j'étais allé me promener *(bis)*. — Un petit roitelet j'avais attrapé... — *Mens à la maison, Pierre, — Pour Gallic et Gallant (?) — Et « versez dans mon verre » — Si je suis content!*

Chanté par Pleyber, sacristain. Plounevez-du-Faou.
Phono F. Vallée

Sonig Kawel

(BERCEUSE. — *Soniou* I, 8.)

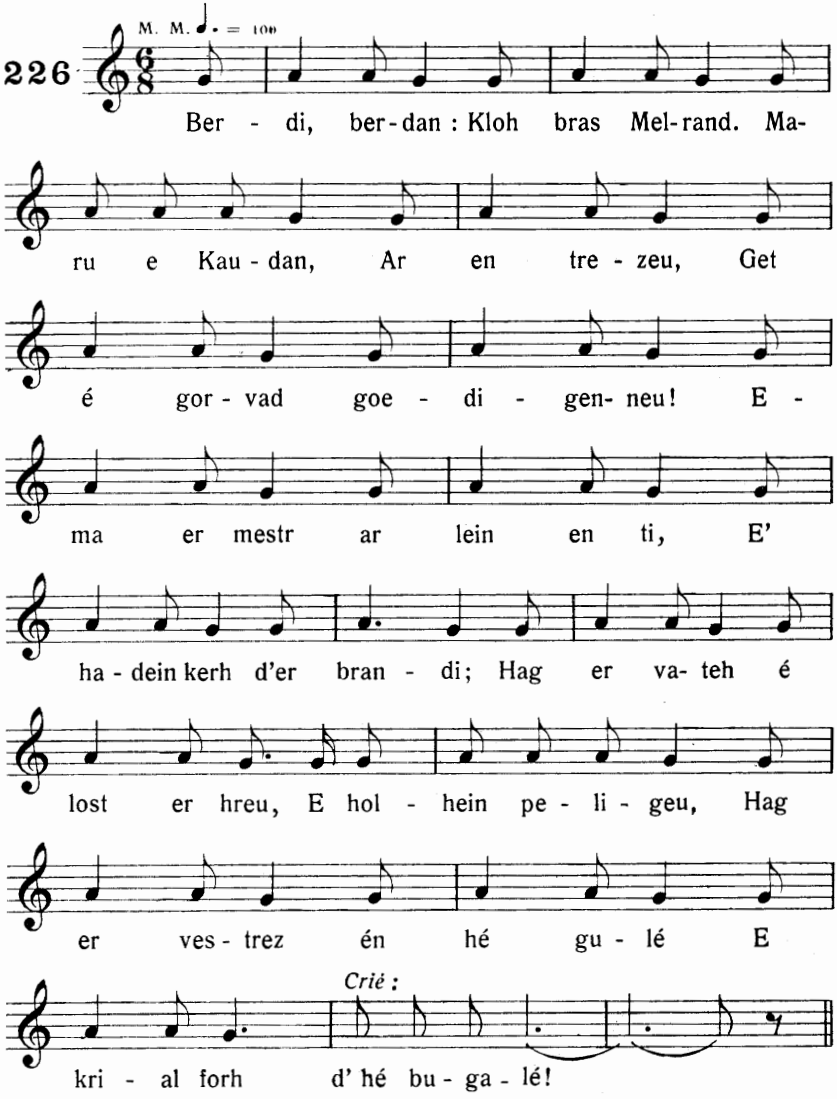
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Binv! Banv! Cloches! — Qui est mort?—Jegou Bégou, — D'une ventrée de boudins. — Où sera-t-il enterré? — Dans un coin du cimetière, — Où les oiseaux fientent.

Chanté par M. Yves Berthou. Pleubihan.

2. Version du Vannetais.



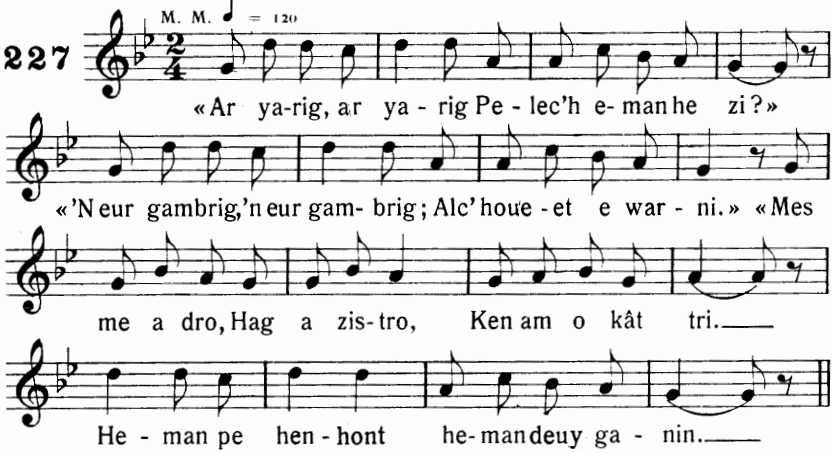
TRADUCTION. — Berdi, berdan : — La grande cloche de Melrand. — Mort est Caudan, — Sur le pas de la porte, — Avèc sa ventrée de boudins ! — Le maître est sur le haut de la maison, — Semant de l'avoine pour les corbeaux, — Et la servante au fond de l'écurie, — Lavant les bassins, — Et la maîtresse dans son lit, — Criant fort après ses enfants !

Chanté par Mme Loeiza Herricu, Languidic.

Ar Yarig

(LA POULETTE, chanson de Colin-Maillard. — *Soniou* I, 10.)

Version du Trégor.



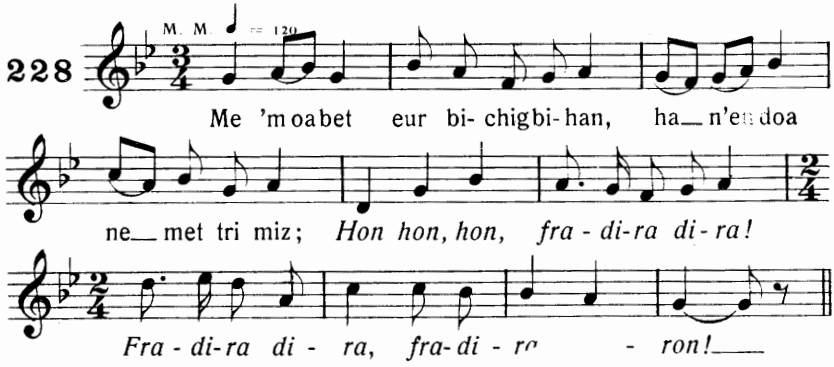
TRADUCTION. — « La poulette, la poulette, — Où est sa maison? » — «Dans une chambrette, dans une chambrette; — On a fermé à clef sur elle. » — « Mais je tourne — Et retourne, — Jusqu'à ce que j'en aie trouvé trois. — Celui-ci ou celui-là, celui-ci viendra avec moi. »

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Ar Bichig

(LE PETIT CHAT. — *Soniou* I, 18.)

Version de Haute-Cornouaille.



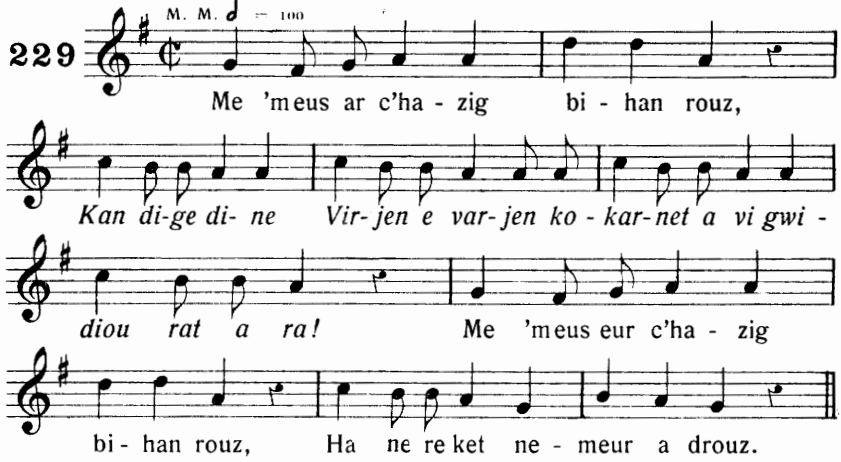
TRADUCTION. — J'avais eu un petit bichet (chaton), qui n'avait que trois mois. — *Hon, hon, hon!* etc.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

Son ar c'haz

(LA CHANSON DU CHAT. — *Soniou* I, 20.)

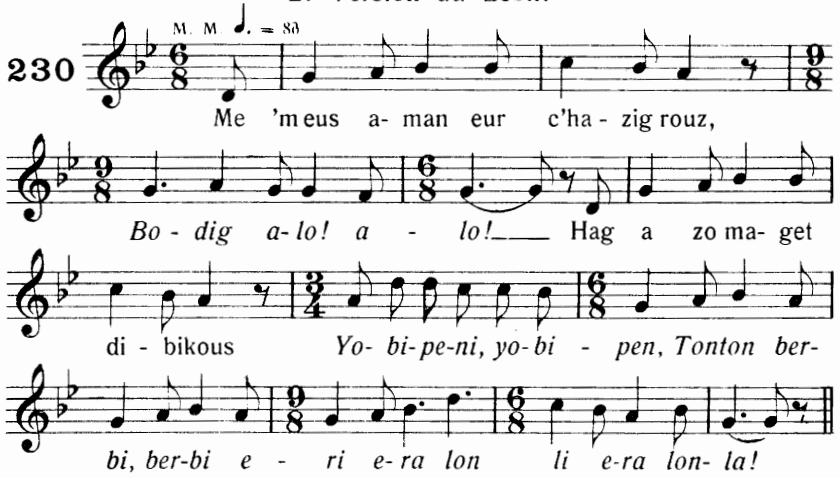
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — J'ai un petit chaton roux, — *Chante digue, dine,* — *Virjen,* etc. — J'ai un petit chaton roux, — Et qui ne fait guère de bruit.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

2. Version du Léon.



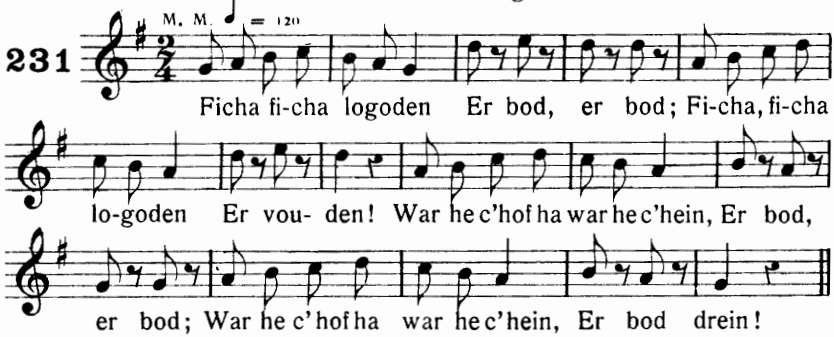
TRADUCTION. — J'ai ici un petit chat roux, — *Bodig alo alo!* — Qui est nourri sans chassie (les yeux non chassieux, c'est-à-dire, en bonne santé). *Yobipeni,* etc.

Chanté par M. Klaoda ar Prat, instituteur libre, Landivisiau. Phono F. Vallée.

Ar logoden er bod

(LA SOURIS DANS LE BUISSON. — *Soniou* I, 22.)

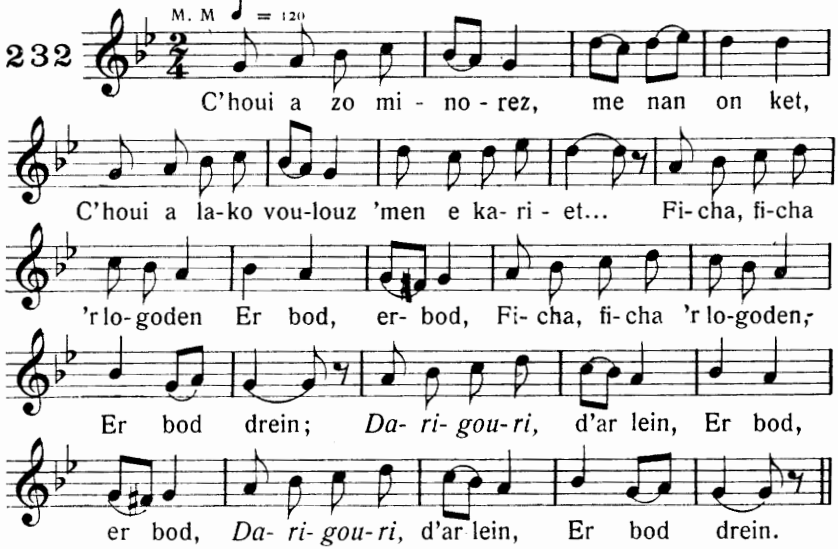
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Remuer, remuer la souris — Dans le buisson, dans le buisson; — Remuer, remuer la souris - Dans le buisson! — Sur son ventre et sur son dos, — Dans le buisson, dans le buisson; — Sur son ventre et sur son dos, — Dans le buisson d'épines!

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

2. Version de Haute-Cornouaille.



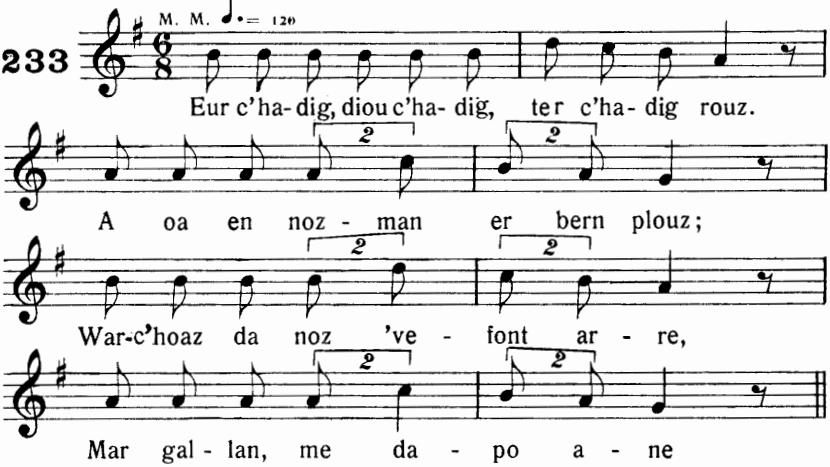
TRADUCTION. — Vous êtes mineure, je ne le suis pas, — Vous mettrez du velours où vous voudrez... — Remuer, remuer la souris, — Dans le buisson, dans le buisson, — Remuer, remuer la souris, — Dans le buisson d'épines, — *Darigouri,* en haut, — Dans le buisson, dans le buisson, — *Darigouri,* en haut, — Dans le buisson d'épines.

Noté par M. l'abbé le Besco, Sainte-Tréphine.
Communiqué par M. F. Vallée.

An Ter c'hadig

(LES TROIS PETITS LIÈVRES. — *Soniou* I, 24.)

Version du Trégor.



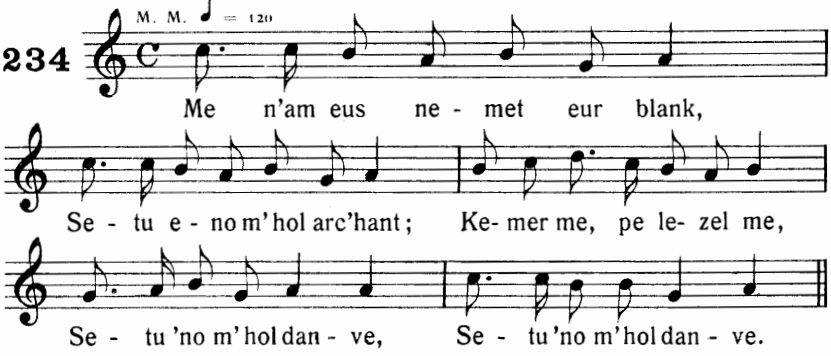
TRADUCTION. — Un petit lièvre, deux petits lièvres, trois petits lièvres au poil roux — Etaient, cette nuit, dans la meule de paille ; — Demain soir ils y seront encore, — Et, si je puis, je les attraperai.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Me n'am eus nemet eur blank

(JE N'AI QU'UN SOU. — *Soniou* I, 28.)

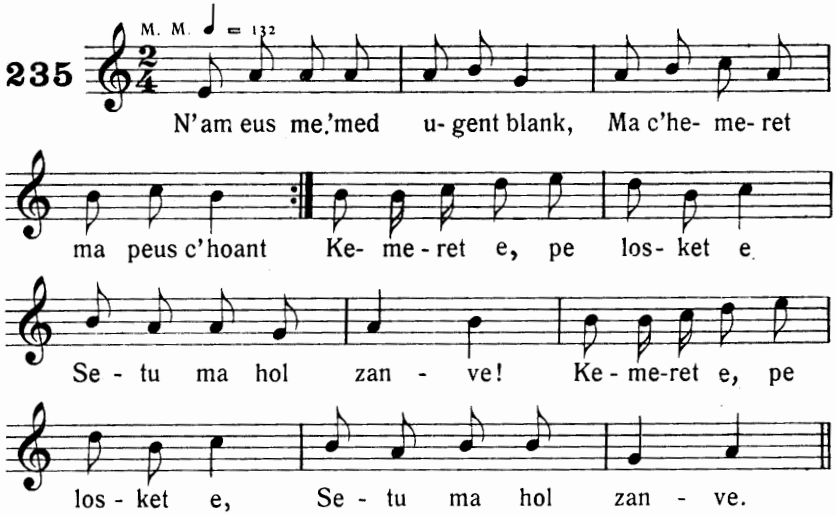
Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Je n'ai qu'un blanc (sou), — Voilà tout mon argent ; — Prenez-moi ou laissez-moi, — Voilà toute ma fortune.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

2. Version de Basse-Cornouaille.



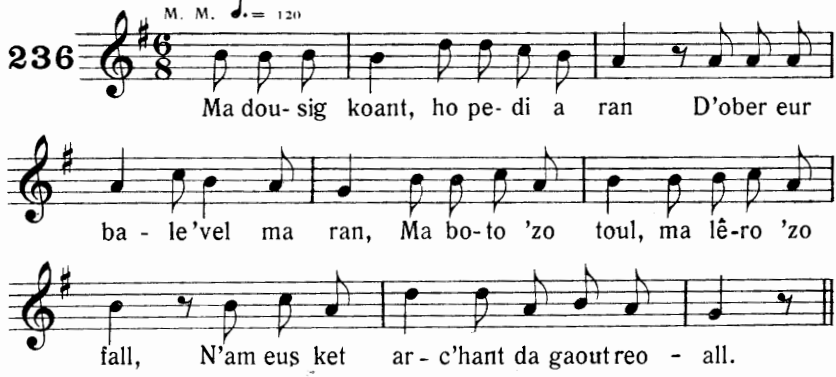
TRADUCTION. — Je n'ai plus que vingt sous,— Prenez-moi, si cela vous plaît. — Prenez-les ou laissez-les, — Voilà tout mon bien *(bis)*.

Recuilli à Trégunc, près Concarneau, par M. H. Guillerm.

Bal

(BAL. — *Soniou* I, 28.)

Version du Trégor.



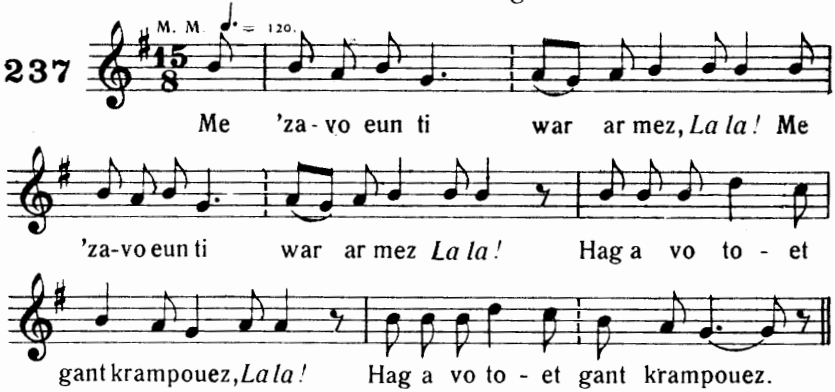
TRADUCTION. — Ma petite douce jolie, je vous prie — De faire un pas (de danse) comme je fais ; — Mes sabots sont percés, mes bas sont mauvais, — Je n'ai pas d'argent pour en avoir d'autres.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Bal

(BAL. — *Soniou* I, 30.)

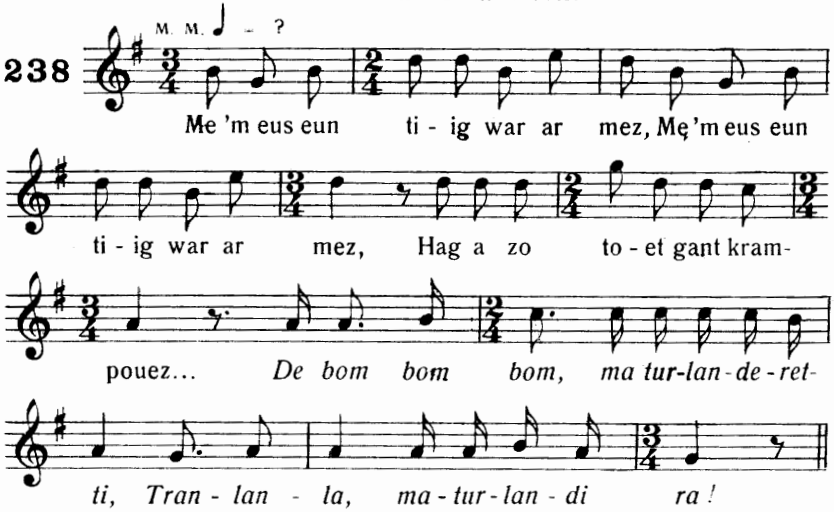
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je bâtirai une maison à la campagne — *La la!* Et qui sera couverte avec des crêpes.

Eadem.

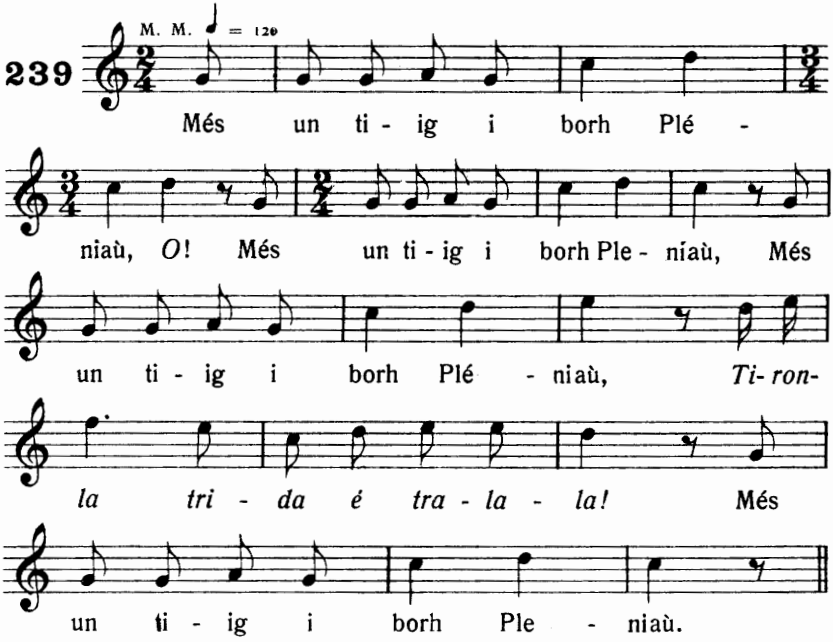
2. Version du Haut-Léon.



TRADUCTION. — J'ai une petite maison à la campagne *bis* , — Qui est couverte avec des crêpes... — *De bom bom bom,* etc.

Noté par M. l'abbé le Besco, Guimiliau.
Communiqué par M. F. Vallée.

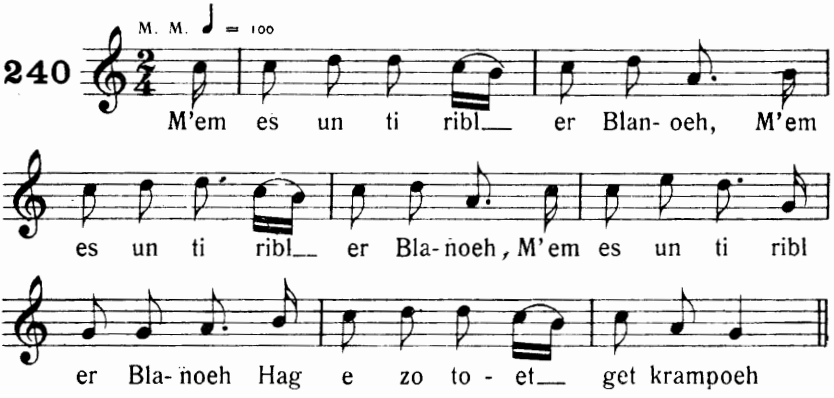
3. Version du Vannetais.



TRADUCTION. — J'ai une maisonnette au bourg de Pluméliau, — *Ho!* — J'ai une maisonnette au bourg de Pluméliau *(bis)*, — *Tironla trida é tralala!* — J'ai une maisonnette au bord de Pluméliau.

Kloc'hdi Breiz (le Clocher Breton), janvier 1908.

4. Autre Version du Vannetais.



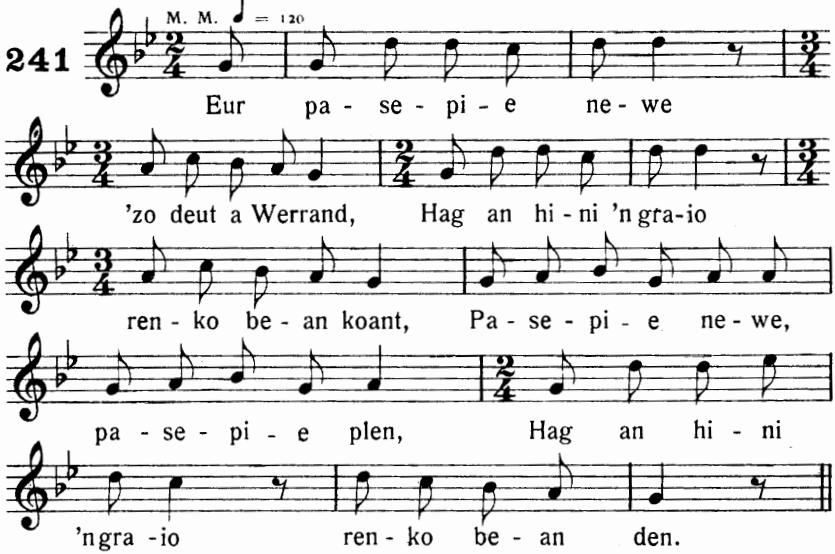
TRADUCTION. — J'ai une maison, sur les bords du Blavet, *(ter)* — Qui est couverte avec des crêpes.

Chanté par M. Loeiz Herrieu.
(Gwerzenneu ha Soñnenneu Bro-Guéned.)

Bal

(BAL. — *Soniou* I, 30.)

Version du Trégor.



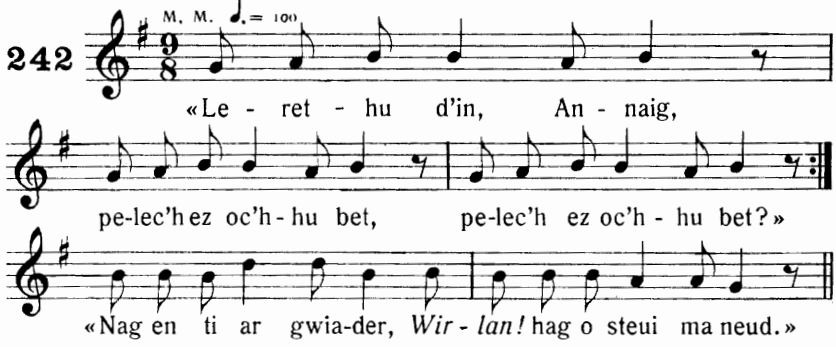
TRADUCTION. — Un passepied nouveau est venu de Guérande, — Et celle qui le dansera devra être gentille ; — [Un] passepied nouveau, [un] passepied uni, — Et celui qui le dansera devra être un homme.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Annaig

(ANNETTE. — *Soniou* I, 32.)

Version du Trégor.

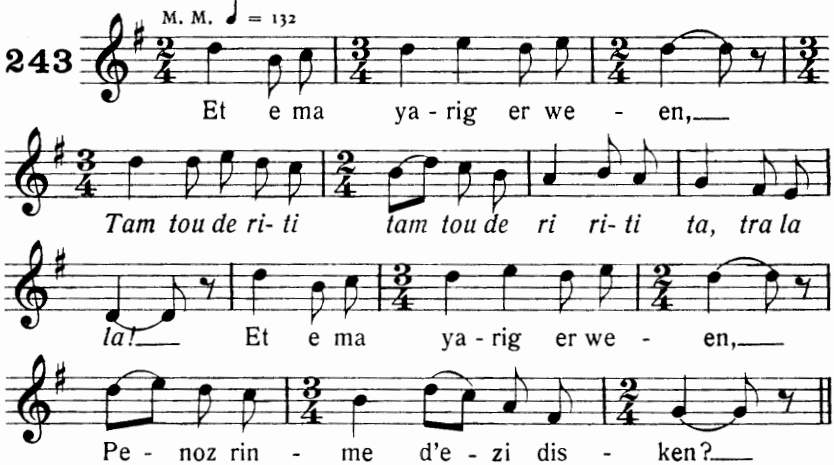


TRADUCTION. — « Dites-moi, Annette, où avez-vous été — Où avez-vous été ? » — « Chez le tisserand — *Wirlan!* — Et ourdir mon fil (ma trame). »

Son ar Yar

(LA CHANSON DE LA POULE. — *Soniou* I, 34.)

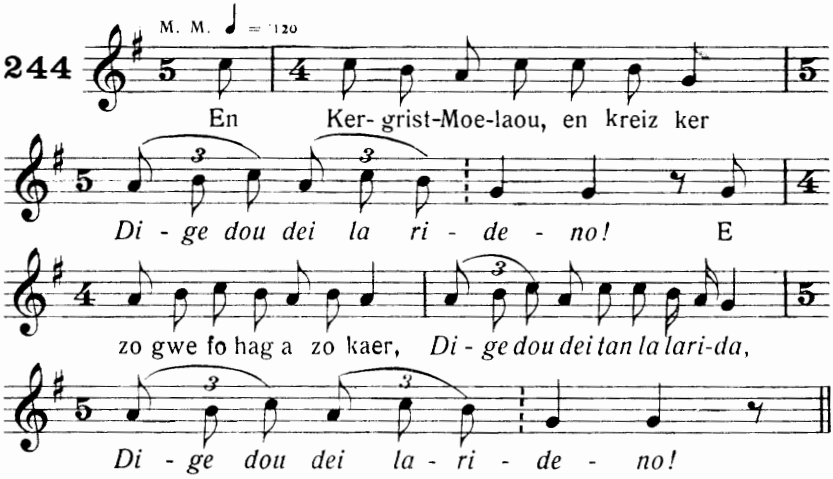
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. Ma poulette est allée dans l'arbre, — *Tam tou de riti,* etc. — Ma poulette est allée dans l'arbre, — Comment la ferai-je descendre ?

Eadem.

2. Version de Haute-Cornouaille.



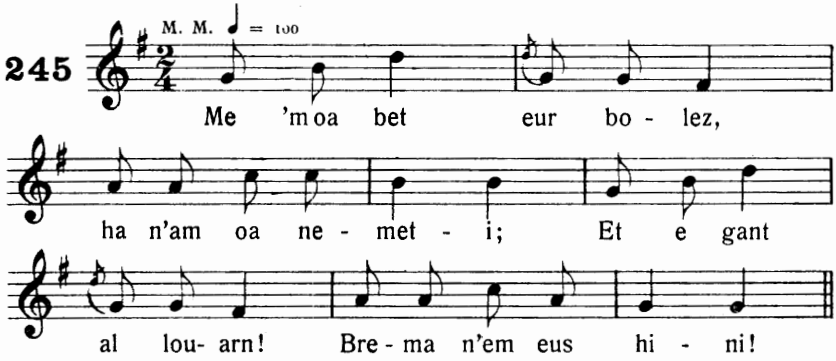
TRADUCTION. — A Kergrist-Moelou, au milieu du bourg — *Diguedou deï la ridaine!* — Il y a des hêtres qui sont beaux — *Diguedou,* etc.

Chanté par M. l'abbé Guillou, recteur de Plourac'h. Phono Y. le Moal.

Al Louarn Galant

(LE RENARD GALANT. — *Soniou* I, 36.)

Version de Haute-Cornouaille.



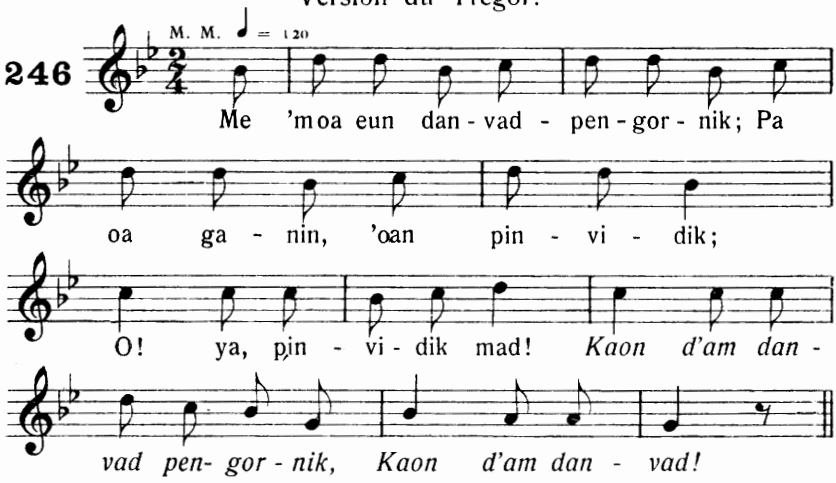
TRADUCTION. — J'avais eu une poulette, et je n'avais qu'elle ; — Elle est allée avec (elle a été emportée par) le renard ! Maintenant je n'en ai plus aucune.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

An danvad pen-gornik

(LA BREBIS A TÊTE CORNUE. — *Soniou* I, 38.)

Version du Trégor.



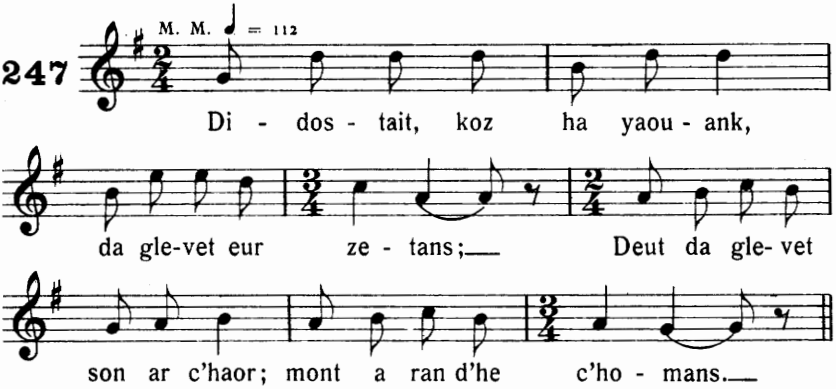
TRADUCTION. — J'avais une brebis à tête cornue ; — Quand je l'avais, j'étais riche, — Oh ! oui, bien riche ! — *Deuil à ma brebis à tête cornue, — Deuil à ma brebis !*

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Sonig ar C'havr

(LA CHANSON DE LA CHÈVRE. — *Soniou* I, 40.

Version du Bas-Léon.



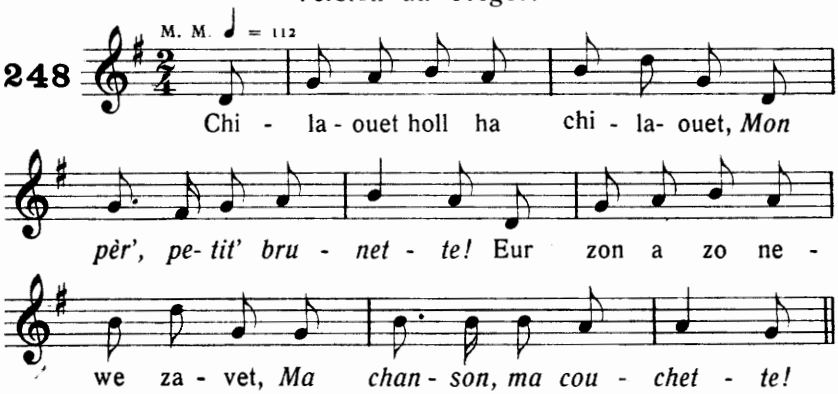
TRADUCTION. — Approchez, vieux et jeunes, pour entendre une sentence; — Venez entendre la chanson de la chèvre; je vais la commencer.

Chanté par P. Coat, Boharz.
Phono Crocq.

Kaz Nicolaz

(LE CHAT DE NICOLAS. — *Soniou* I, 44.)

Version du Trégor.



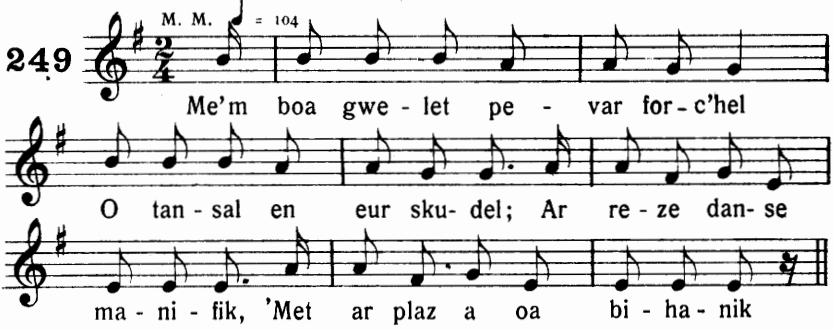
TRADUCTION. - Ecoutez tous et écoutez, — *Mon père, petite brunette!* — Une chanson nouvellement levée, — *Ma chanson, ma couchette!*

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Ar Gewier

(LES MENSONGES. — *Soniou* I, 48.)

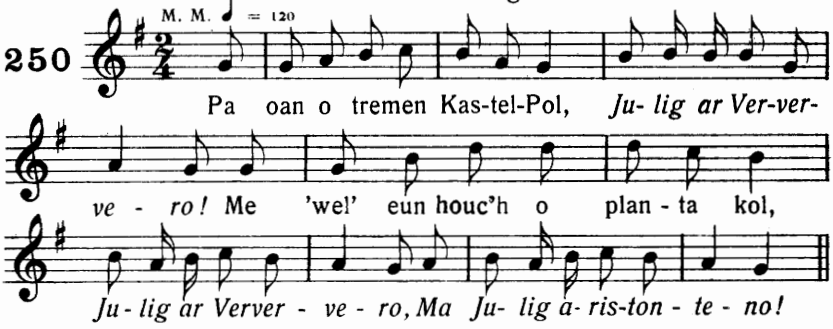
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — J'avais vu quatre pourceaux — Danser dans une écuelle ; — Ceux-là dansaient magnifiquement — Mais la place était un peu étroite.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

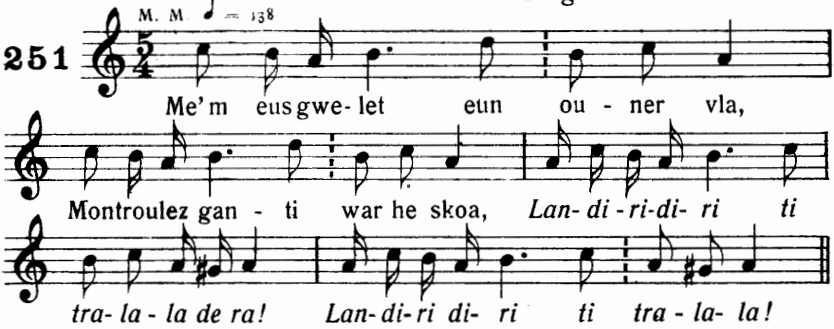
2. Version du Trégor



TRADUCTION. Comme je traversais Saint-Pol-de-Léon. — *Julig le Verververo!* — Je vis un verrat planter des choux, — *Julig le Verververo*, — *Ma Julig aristontainè!*

Chanté par Augustine Malo, Ploëzal.
Phono F. Vallée.

3 Autre Version du Trégor.



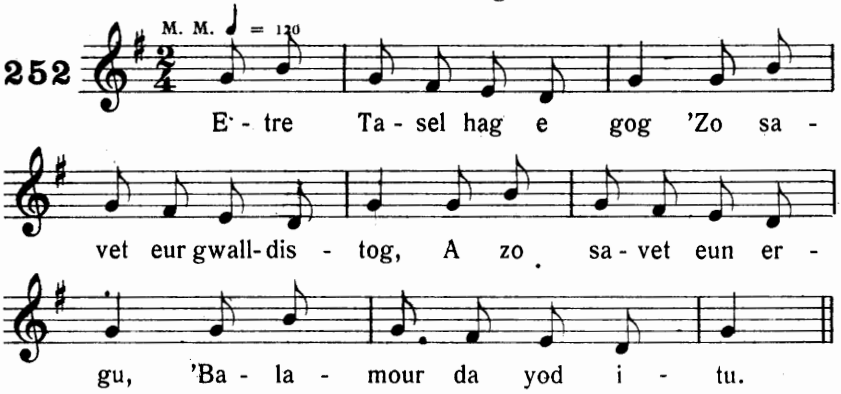
TRADUCTION. — J'ai vu une génisse d'un an, — Avec Morlaix sur son épaule, *Landiridiri*, etc.

Chanté par M. l'abbé Thoz. Lannion. — Phono Vallée

Tasel hag e Gog

(TASSEL ET SON COQ. — *Soniou* I, 54.)

Version du Trégor.



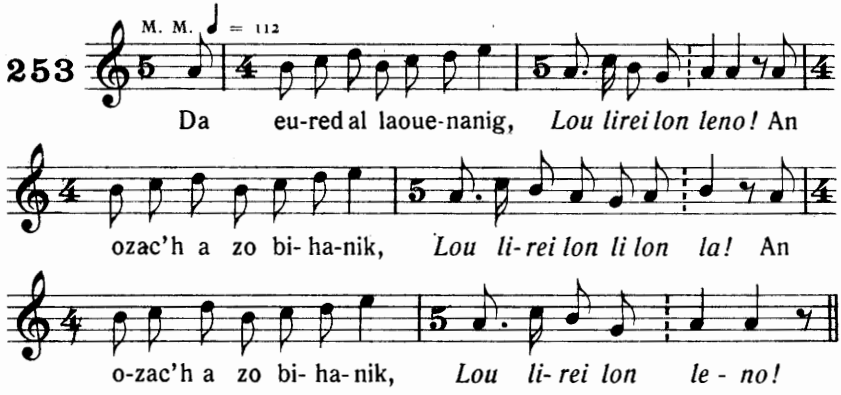
TRADUCTION. — Entre Tassel et son coq — S'est élevée une grande prise de bec, -- S'est élevée une dispute — A propos de bouillie de blé-noir.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Eured al laouenanig

(LES NOCES DU ROITELET. — *Soniou* I, 56.)

Version de Haute-Cornouaille.



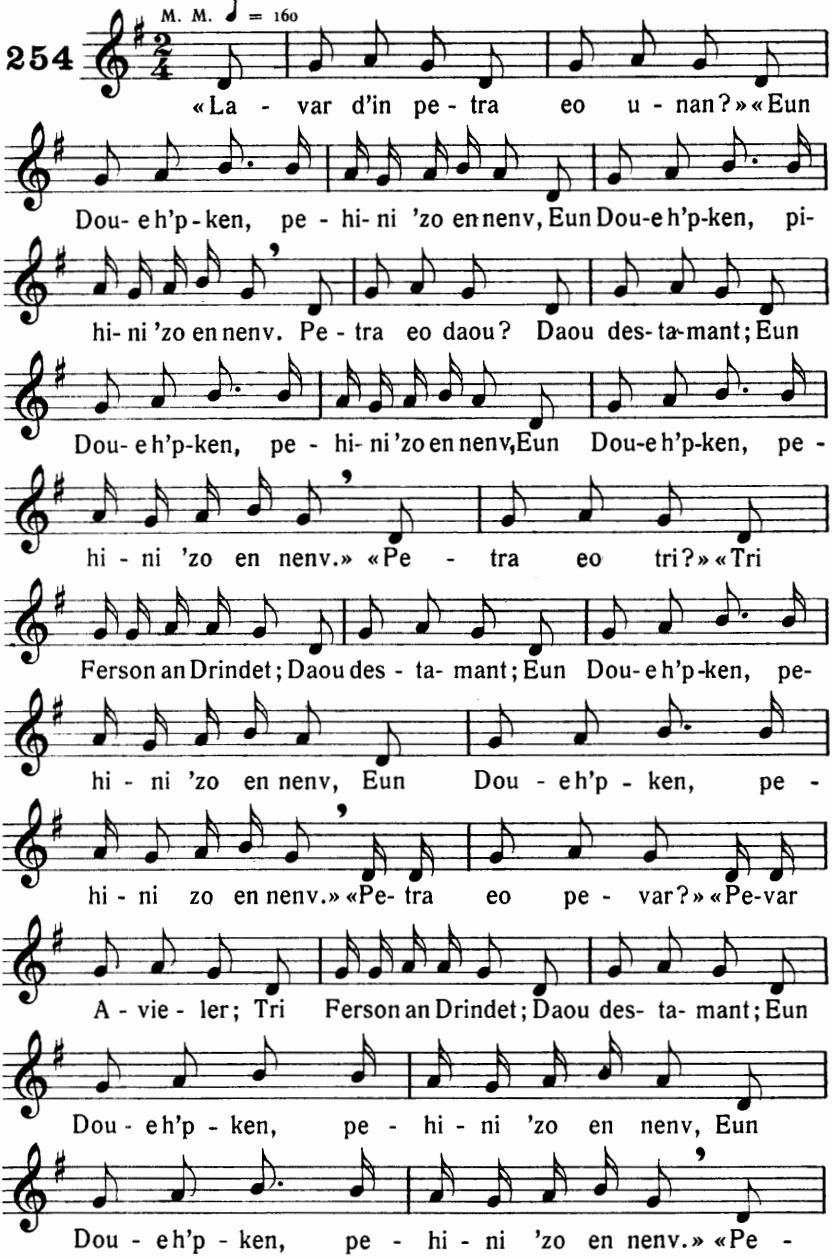
TRADUCTION. — Aux noces du roitelet, — *Lou lireï lon laine!* — Le mari est tout petit, — *Lou lireï lonli lonla!* — Le mari est tout petit, — *Lou lireï lon laine!*

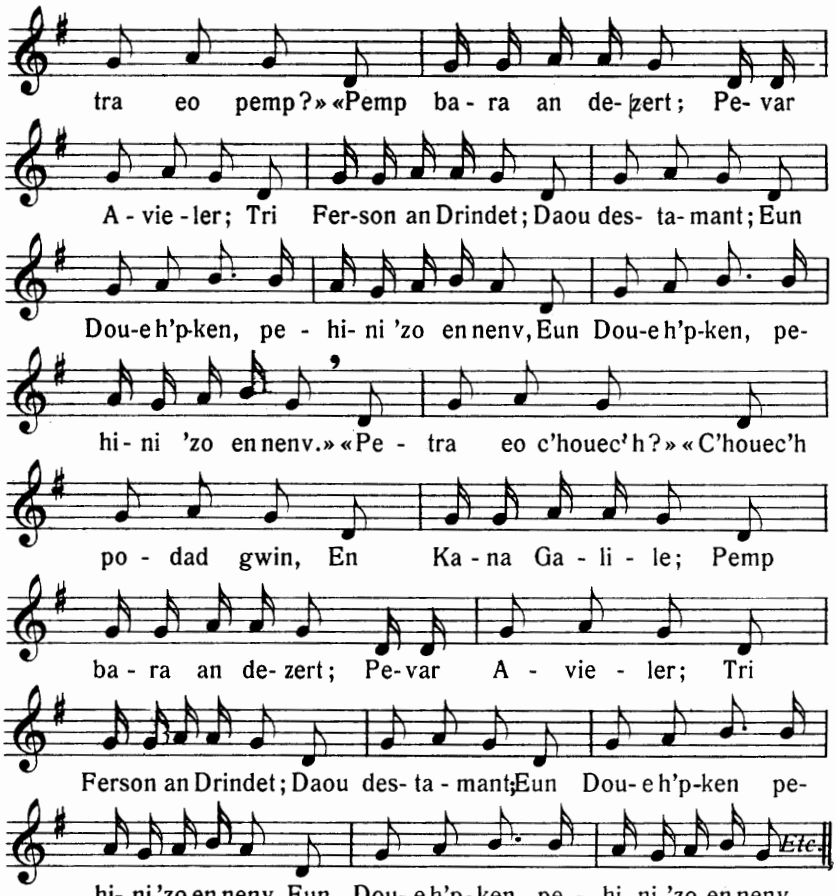
Chanté par Yves Menguy, Pleven.

Gouspero Kerne

(LES VÊPRES DE CORNOUAILLES. – *Soniou* I, 88.)

1. Version de Haute-Cornouaille.



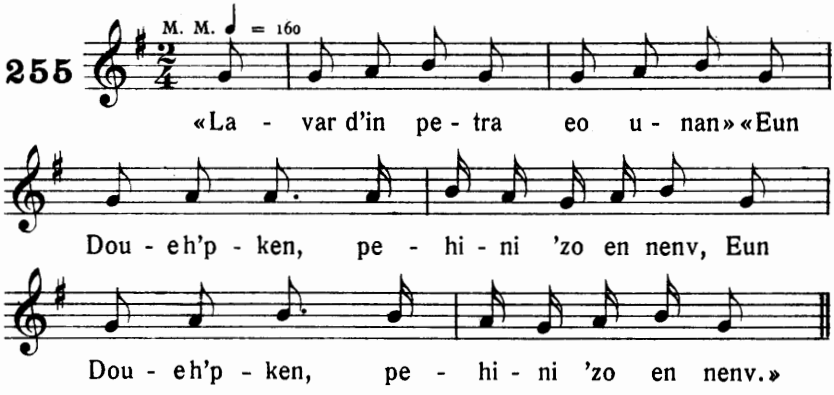


TRADUCTION. — « Dis-moi ce que c'est qu'un ? » — « Un Dieu, sans plus, qui est au Ciel *(bis)*. » — « Qu'est-ce que c'est que deux ? » — « Deux testaments ; — Un Dieu, sans plus, qui est au Ciel. » — « Qu'est-ce que c'est que trois ? » — « Les trois Personnes de la Trinité ; — Deux testaments ; — Un Dieu, sans plus, qui est au Ciel. » — « Qu'est-ce que c'est que quatre ? » — « Quatre Evangélistes ; — Les trois Personnes de la Trinité ; — Deux testaments ; — Un Dieu, sans plus, qui est au Ciel. » — « Qu'est-ce que c'est que cinq ? » — « Les cinq pains du désert ; — Quatre Evangélistes ; — Les trois Personnes de la Trinité ; — Deux testaments ; — Un Dieu, sans plus, qui est au Ciel. » — « Qu'est-ce que c'est que six ? » — « Les six pots de vin, — A Cana, en Galilée ; — Les cinq pains du désert ; — Quatre Evangélistes ; — Les trois Personnes de la Trinité ; — Deux testaments ; — Un Dieu, sans plus, qui est au Ciel. »

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

N. B. — J'ai cru devoir donner plusieurs couplets de cette curieuse chanson, en raison des particularités de sa prosodie, où chaque « réponse » (de mètre inégal), se développe progressivement, par la répétition des réponses précédentes. — Même structure pour la version suivante et les deux versions de *Gouspero ar Raned*, dont je ne note que le premier couplet.

2. Version du Trégor.



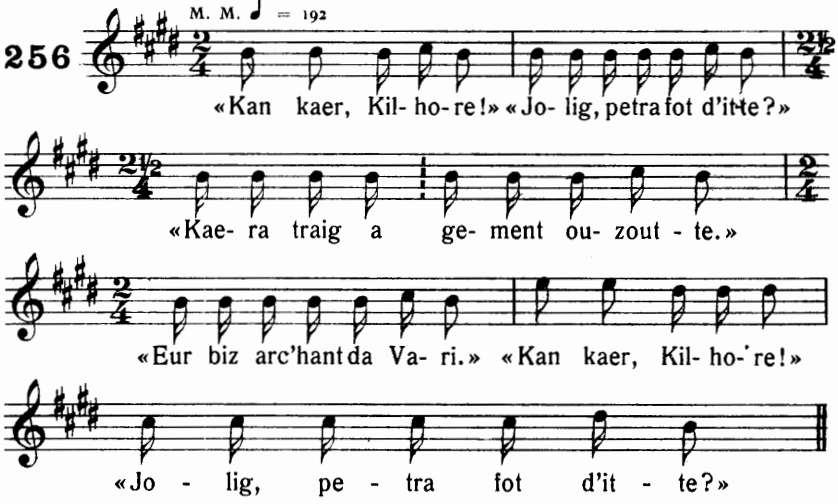
Chanté par une cultivatrice, Port-Blanc.

N. B. — Les « réponses » se chantent sur l'air de la première mesure, qu'on répète autant de fois que cela est nécessaire.

Gouspero ar Raned

(LES VÊPRES DES GRENOUILLES. — *Soniou* I, 94.)

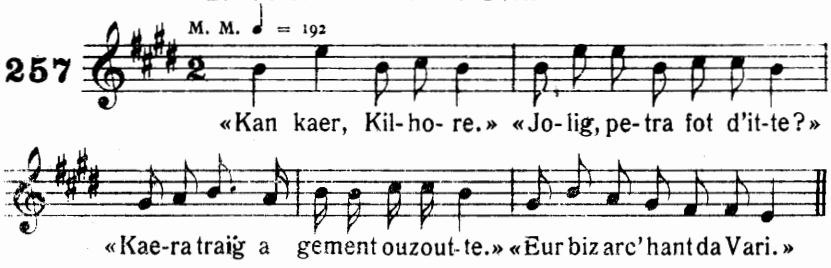
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — « Chante bellement, Killoré! » — « Joli que te faut-il? » — « La plus belle petite chose que tu saches. » — « Un anneau d'argent à Marie. » — « Chante bellement, Killoré! » — « Jolie, que te faut-il? »

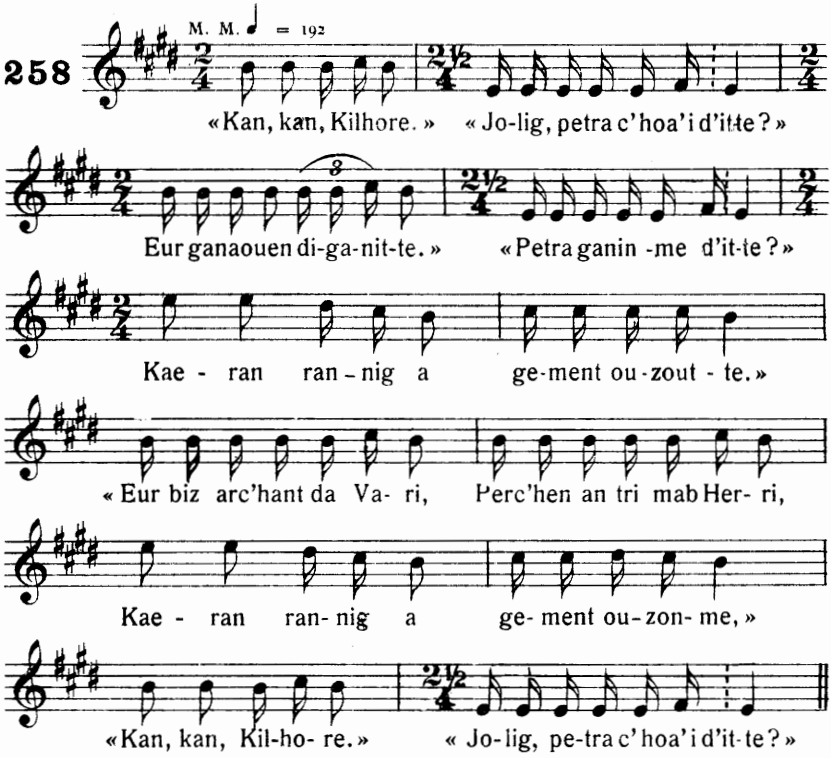
Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunel.
Phono F. Vallée (Fac des L., Rennes).

2. Version de Haute-Cornouaille.



Chanté par Yves Menguy, Pleven.

3. Autre version de Haute-Cornouaille.



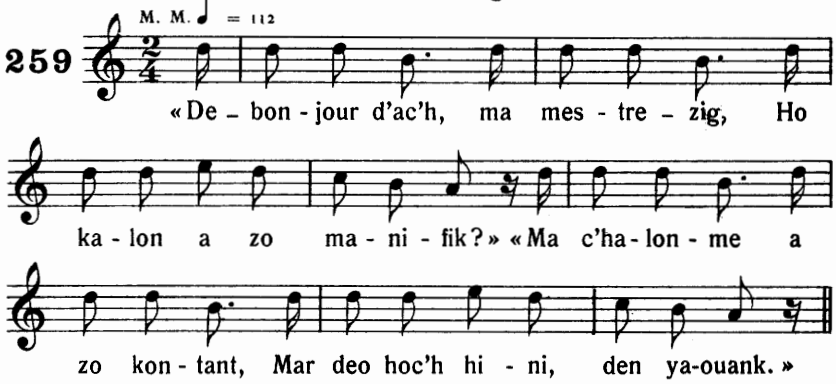
TRADUCTION. — « Chante, chante, Killoré. » — « Jolie, qu'est-ce que tu veux ? » — « Une chanson de toi. » — « Que te chanterai-je ? » — « Le plus beau petit fragment que tu saches. » — « Un anneau d'argent à Marie, — Possédant les trois fils Henri, — [C'est] le plus beau petit fragment que je sache. » — « Chante, chante, Killoré. » — « Jolie, qu'est-ce que tu veux ? »

Chanté par M. l'abbé Guillou, recteur de Plourac'h. Phono Y. le Moal.

Evel eur vagig war ar stang

(COMME UN BATELET SUR L'ETANG. — *Soniou* I, 120.)

Version du Trégor.



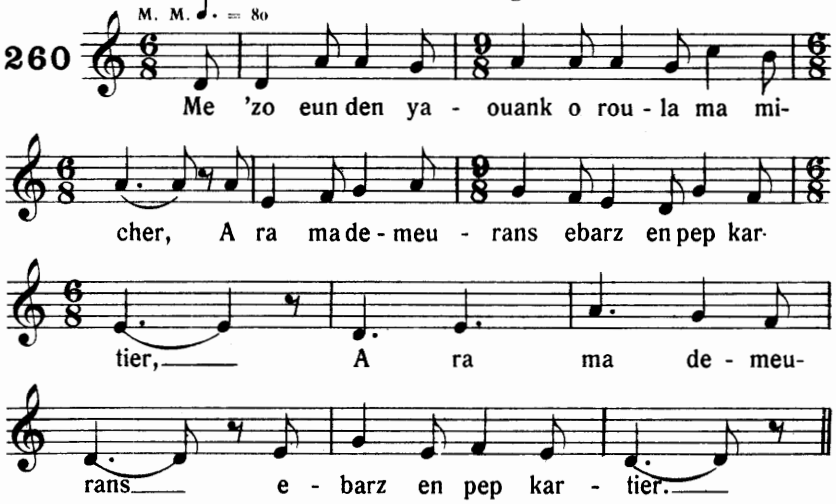
TRADUCTION. — « Et bonjour à vous, ma petite maîtresse, — Votre cœur va-t-il à merveille ? » — « Mon cœur à moi se trouve satisfait, — Si le vôtre l'est aussi, jeune homme. »

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Ar Feunteun a drue

(LA FONTAINE DE PITIÉ. — *Soniou* I, 128)

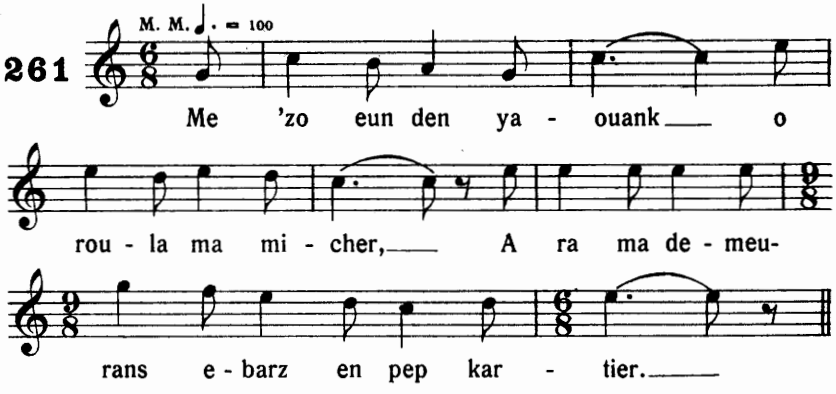
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je suis un jenne homme roulant mon métier, — Je. fais ma demeure en chaque quartier.

Eadem.

2. Autre Version du Trégor.

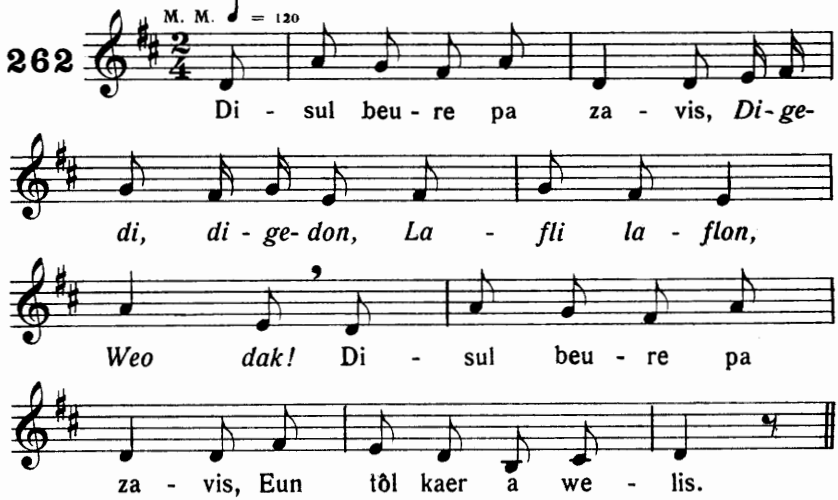


Chanté par Augustine Kerleau, Port Blanc.

War ar stank

(AU LAVOIR. — *Soniou* I, 130.)

Version du Trégor.



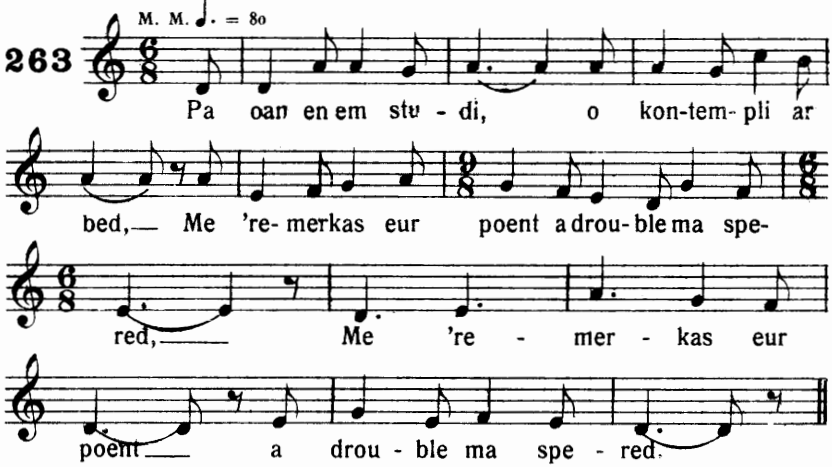
TRADUCTION. — Dimanche matin, quand je me levai, — *Diguedi, diguedon,* — *Lafli, laflon,* – *Ouéo dak!* — Dimanche matin, quand je me levai, — Un joli coup je vis.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Sonig amourousted

(CHANSONNETTE D'AMOUR. — *Soniou* I, 134.)

Version du Trégor.



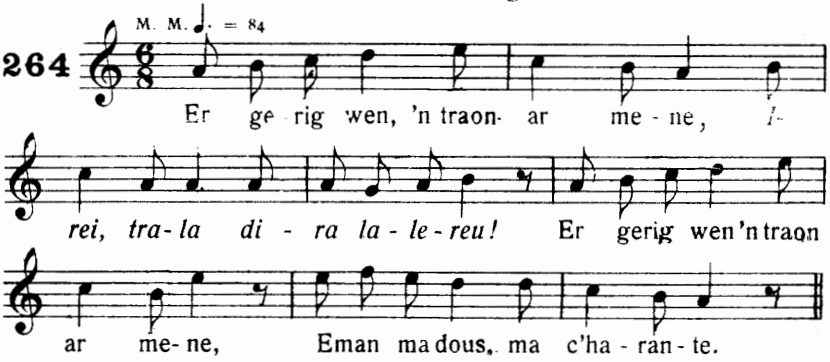
TRADUCTION. — Lorsque, au cours de mes études, je me mis à contempler le monde, — Je remarquai un point qui me troublait l'esprit.

Eadem.

Er Gerig wen, traon ar mene

(DANS LA MAISONNETTE BLANCHE, AU PIED DE LA MONTAGNE. — *Soniou* I, 138.)

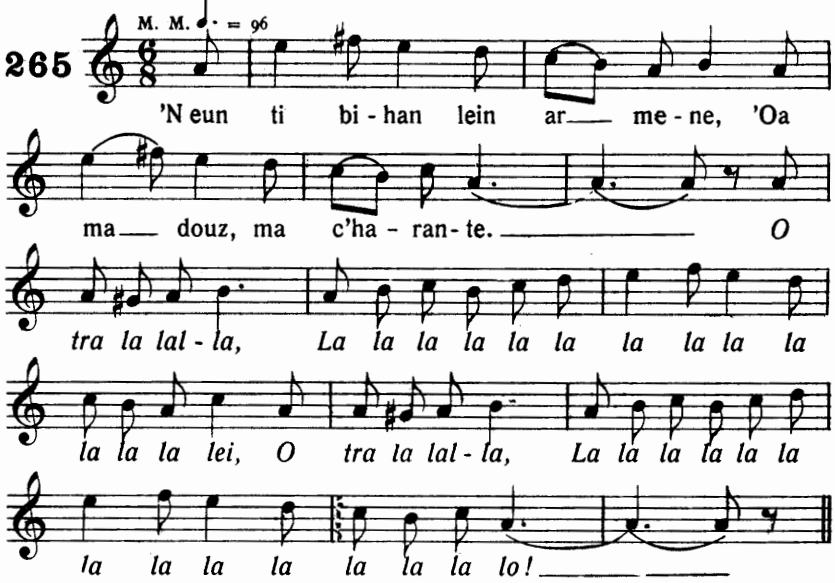
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dans la maisonnette blanche, au pied de la montagne, — *Ireï, trala dira lalaireu!* — Dans la maisonnette blanche, au pied de la montagne, — Est ma douce, mon amour.

Eadem.

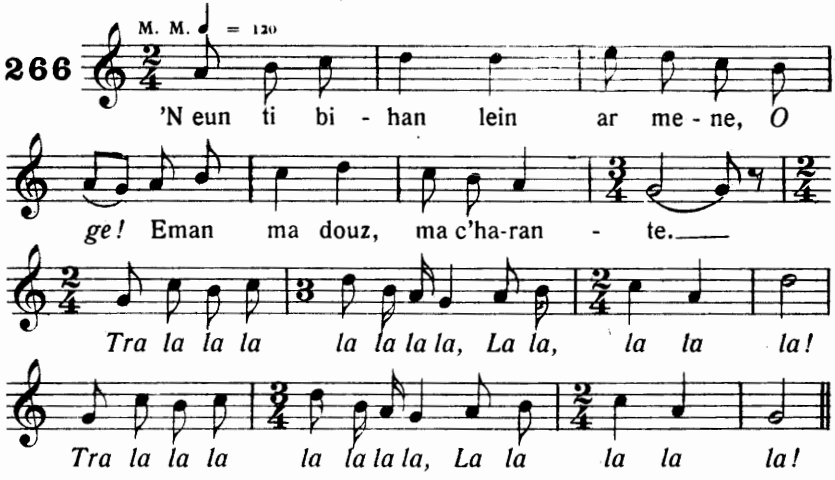
2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Dans une petite maison, au faîte de la montagne, — Etait ma douce, mon amour. — *O tra la lalla,* etc.

Chanté par M. Lajat, Skrignak.

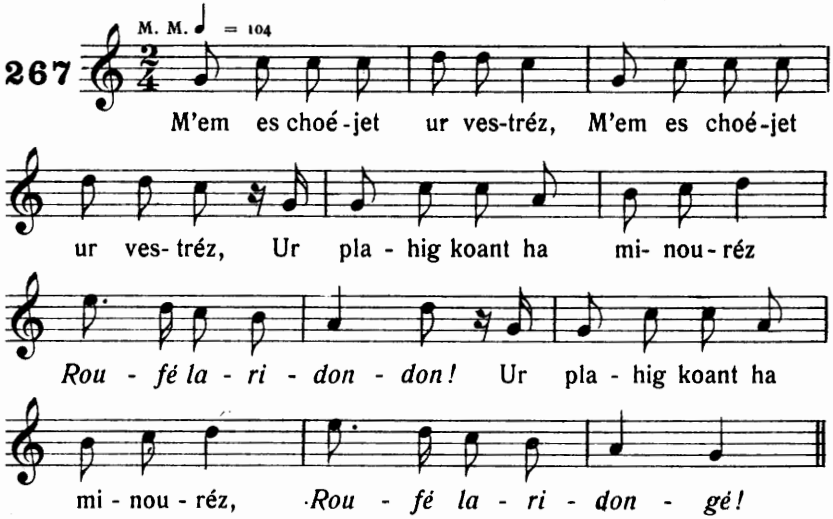
3. Autre version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Dans une petite maison, au faîte de la montagne. — *O gai!* — Est ma douce, mon amour. — *Tra la la,* etc.

Idem.

4. Version du Vannetais.



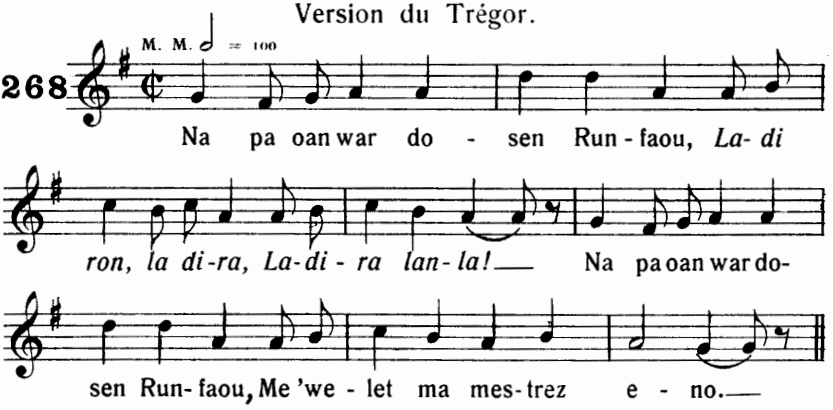
TRADUCTION. — J'ai choisi une maîtresse *(bis)*, — Une jolie fillette et mineure, *Roufé laridondon!* — Une jolie fillette et mineure, — *Roufé laridongué!*

Chanté par Mme Loeiza Herrieu.
(Guerzenneu ha Soñnenneu Bro-Guéned.)

Pa oan war dosen Runfaou

(QUAND J'ÉTAIS SUR LA COLLINE DE RUNFAOU. — *Soniou* I, 142.)

Version du Trégor.



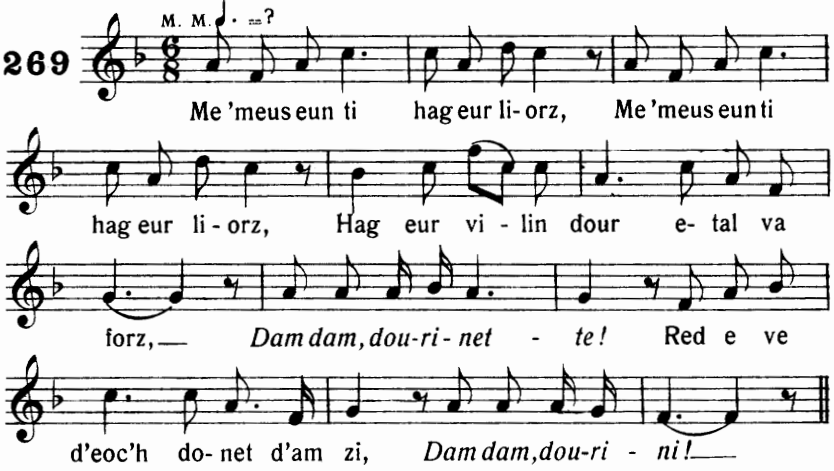
TRADUCTION. — Quand j'étais sur la colline de Runfaou. — *Ladiron, ladira,* — *Ladira, tanla!* — Quand j'étais sur la colline Runfaou, — Je vis ma maîtresse en ce lieu.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Pa dremenan dor ho jardin

(QUAND JE PASSE DEVANT LA PORTE DE VOTRE JARDIN. — *Soniou* I, 144.)

Version du Haut-Léon.



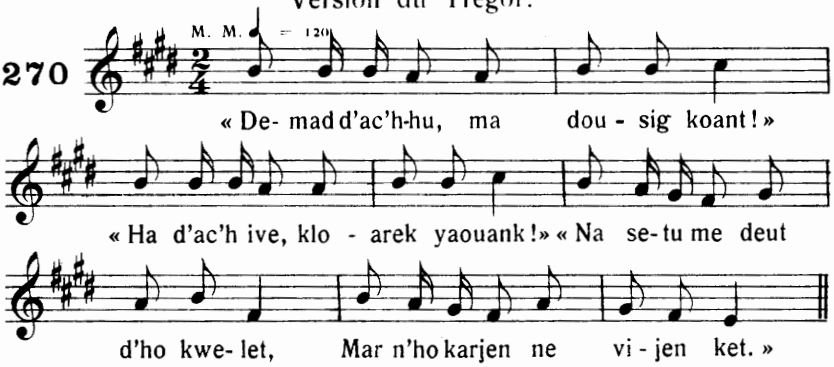
TRADUCTION. — J'ai une maison et un courtil *(bis)*, — Et un moulin à eau auprès de ma cour, — *Damdam, dourinette!* - Il vous faudrait venir chez moi, — *Damdam dourini!*

Noté par M. l'abbé Besco, Guimiliau.
Communiqué par M. F. Vallée.

An Ale Rozmani

(L'AVENUE DES ROMARINS. — *Soniou* I, 146.)

Version du Trégor.



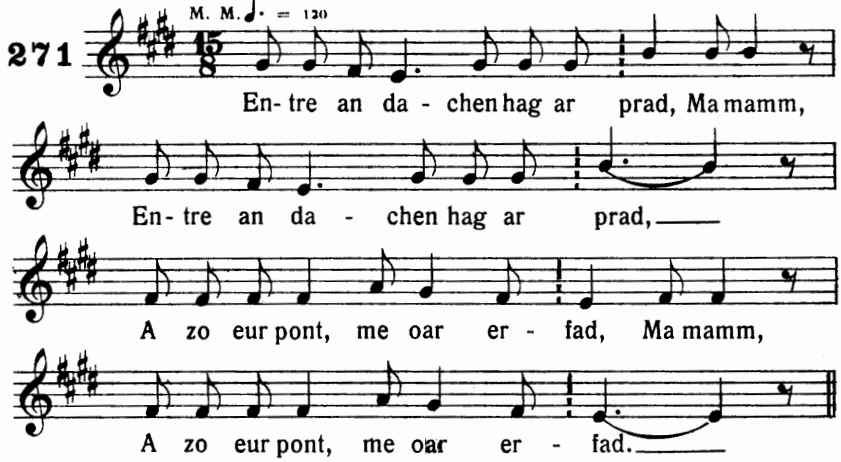
TRADUCTION. — « Bonjour à vous, ma petite douce jolie! » — « Et à vous aussi, jeune clerc! » — « Me voici venu vous voir. — Si je ne vous aimais pas, je ne serais pas [venu]. »

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Me n'vin Belek, na Manac'h

(JE NE SERAI PRÊTRE NI MOINE, chanson de clerc. — *Soniou* I, 150.)

1. Version du Trégor.

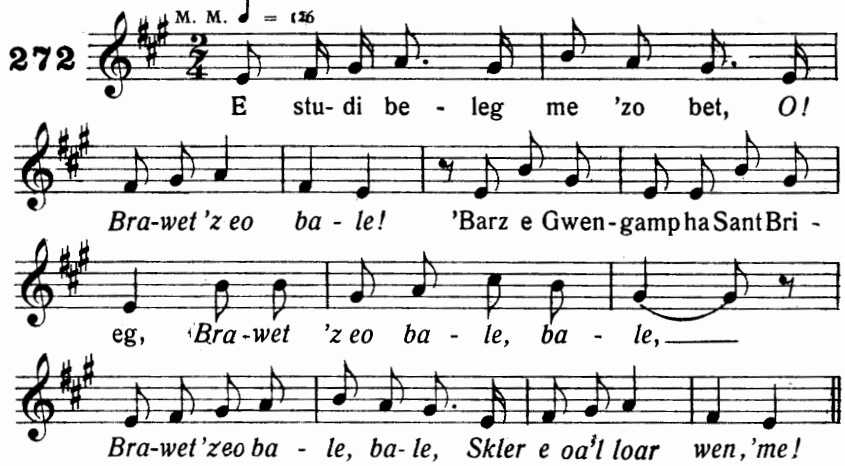


TRADUCTION. — Entre la pente gazonnée et la prairie, — Ma mère, — Entre la pente gazonnée et la prairie, — Il y a un pont, je le sais bien, — Ma mère, — Il y a un pont, je le sais bien.

Eadem.

N. B. — Quand la mère réplique, « ma mamm » (Ma Mère) est remplacé par « Ma map » (mon fils).

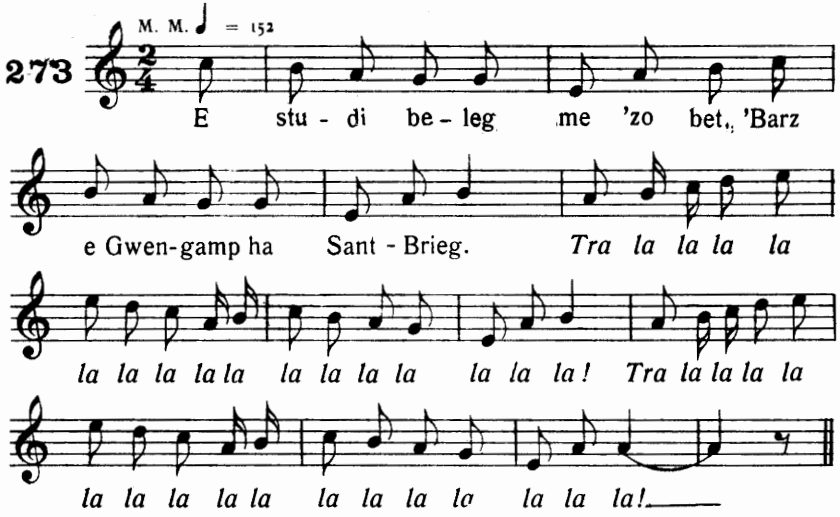
2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Etudier [pour être] prêtre j'ai été, — *Oh! qu'il fait beau se promener!* A Guingamp et à Saint-Brieuc, — *Qu'il fait beau marcher, marcher! (bis)* — *Claire était la lune blanche, dit-il.*

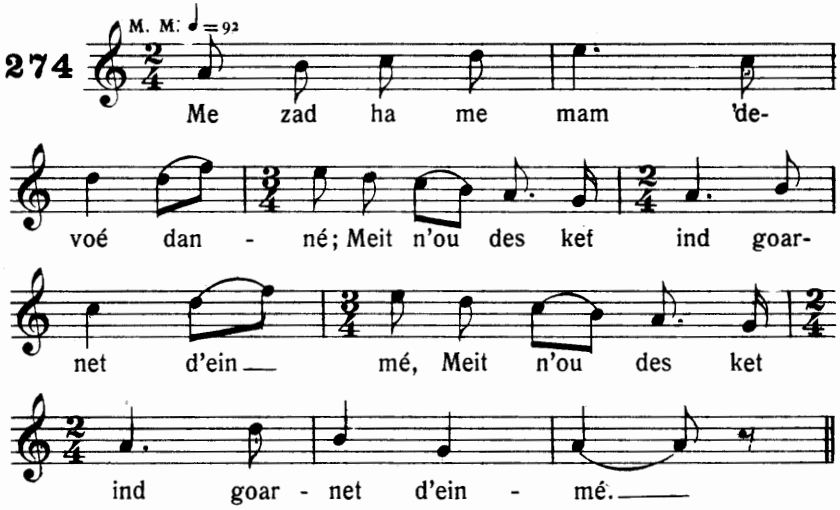
Chanté par Mme A. Lajat, Scrignac.
Phono F. Vallée.

3. Autre version de Haute-Cornouaille.



Chanté par Yves Menguy, Pleyben.

4. Version du Vannetais.



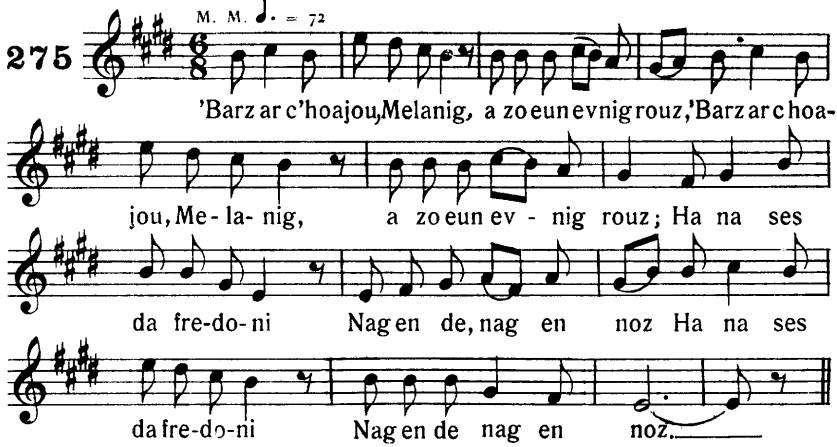
TRADUCTION. — Mon père et ma mère avaient du bien ; — Mais ils ne me l'ont pas gardé *(bis)*.

Chanté par M. Loeiz Herrieu.
(Gwerzenneu ha Soñnenneu Bro-Guéned.)

An Evnig Rouz

(L'OISEAU ROUX. — *Soniou* I, 152.)

Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dedans le bois, Mélanie, est un oiseau roux (une fauvette) *(bis)* — Qui ne cesse de chanter ni le jour, ni la nuit *(bis)*.

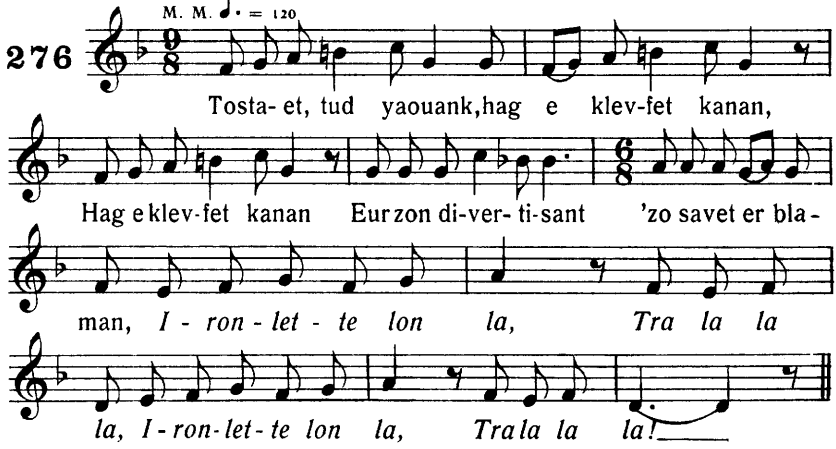
Chanté par Augustine Malo, Ploëzal. Phono F. Vallée.

N. B. — Cette chanson (en assez méchant breton, du reste) diffère notablement de la version des *Soniou*. On peut toutefois chanter cette dernière sur l'air ci-dessus, qui est charmant.

Evnig Saint-Nikolaz

(L'OISEAU DE SAINT-NICOLAS. — *Soniou* I, 156.)

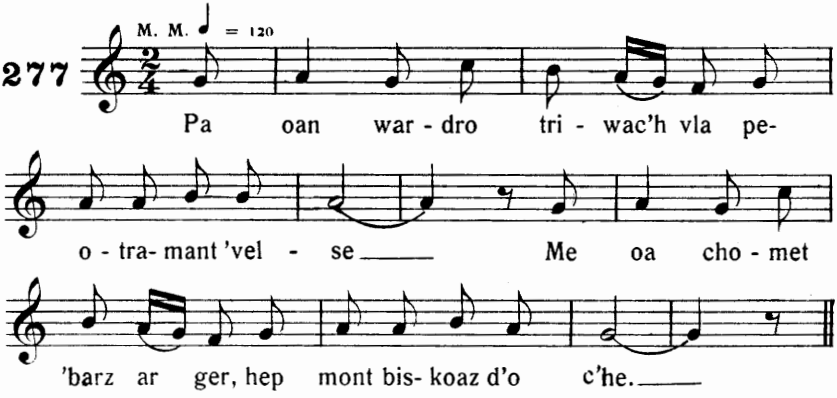
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Approchez, jeunes gens, et vous entendrez chanter, — Et vous entendrez chanter — Une chanson divertissante, qui a été levée cette année, — *Ironlette lon la*, etc.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



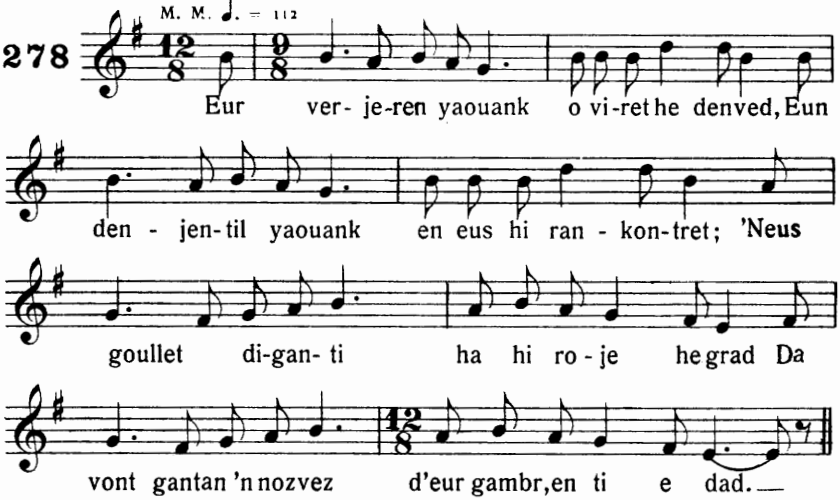
TRADUCTION. — Quand j'étais autour de dix-huit ans ou à peu près, — J'étais restée à la maison sans aller jamais nulle part.

Chanté par Louise Méhauté, Trégonneau.
Phono Y. le Moal.

Ar Verjeren hag an Den-Jentil

(LA BERGERE ET LE GENTILHOMME. — *Soniou* I, 160.)

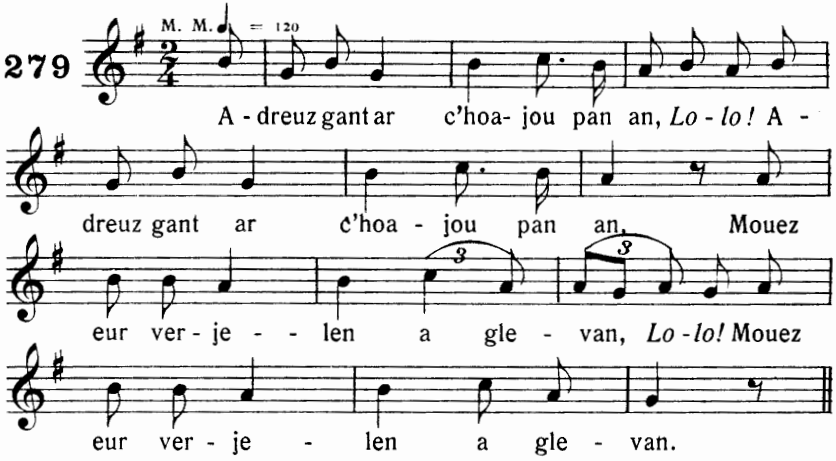
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Une jeune bergère, gardant ses moutons, — Un jeune gentilhomme l'a rencontrée ; — Il lui a demandé si elle consentirait — A aller avec lui la nuit dans une chambre, chez son père.

Chanté par Maryvonne Le Flem, Port Blanc.

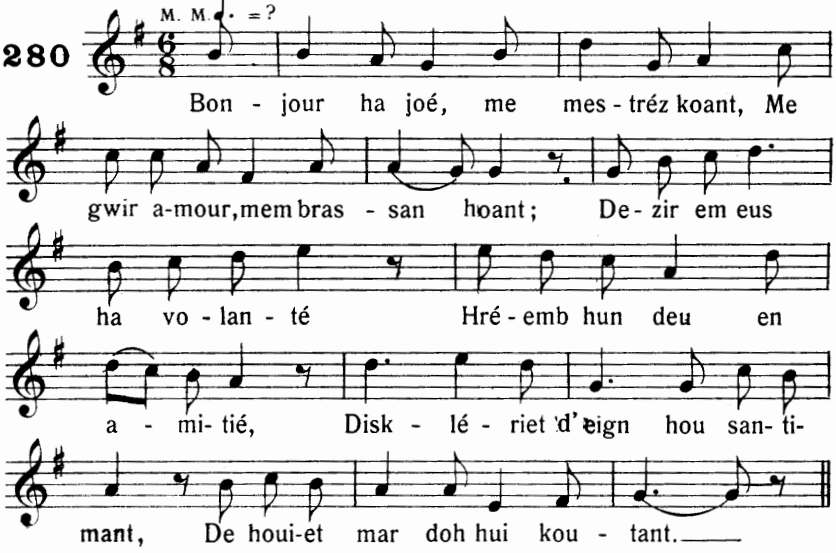
2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Quand je traverse les bois, — *Lo lo!* — Quand je traverse les bois, — La voix d'une bergère j'entends, — *Lo lo!* — La voix d'une bergère j'entends.

Noté par M. l'abbé Besco, Sainte-Tréphine.
Communiqué par M. F. Vallée.

3. Version du Vannetais.



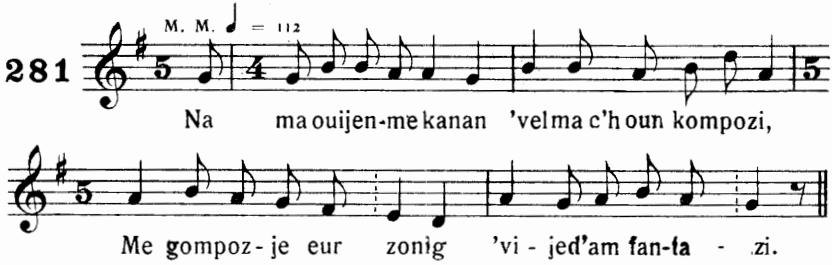
TRADUCTION. — Bonjour et joie ma maîtresse jolie — Mon véritable amour, mon plus grand désir ; — J'ai désir et volonté — Que nous fassions tous deux l'amitié ; — Déclarez-moi votre sentiment — Pour savoir si vous êtes contente.

Chanté par M. Loeiz Herrieu, Lann er-Stér.
Noté par M. Renan Saïb.
(**Kloc'hi Breiz**, 1901.)

Enezen Sant-Malo

(L'ILE DE SAINT-MALO. — *Soniou* I, 166.)

Version du Trégor.



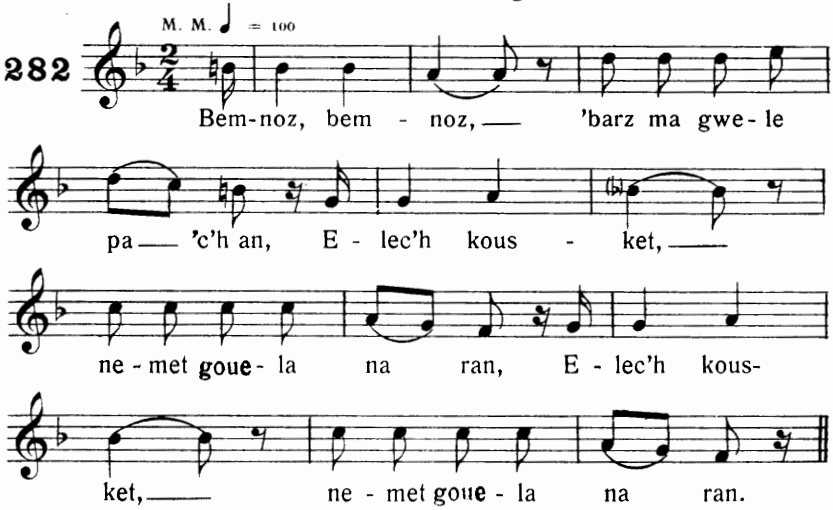
TRADUCTION. — Si je savais chanter comme je sais composer, — Je composerais une chanson qui serait à mon gré.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Sekrejou ar c'hloarek

(LES SECRETS DU CLERC. — *Soniou* I, 170.)

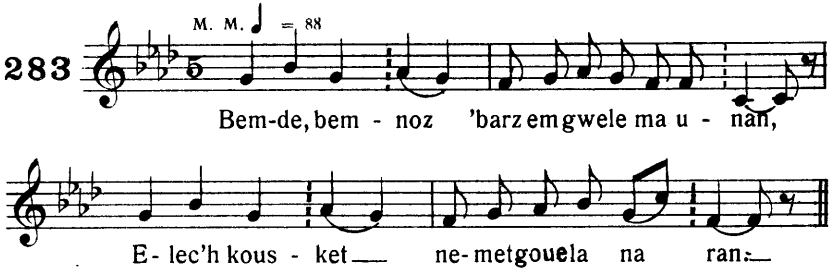
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Chaque nuit, chaque nuit, dans mon lit quand je vais, — Au lieu de dormir, ce n'est que pleurer que je fais *(bis)*.

Eadem.

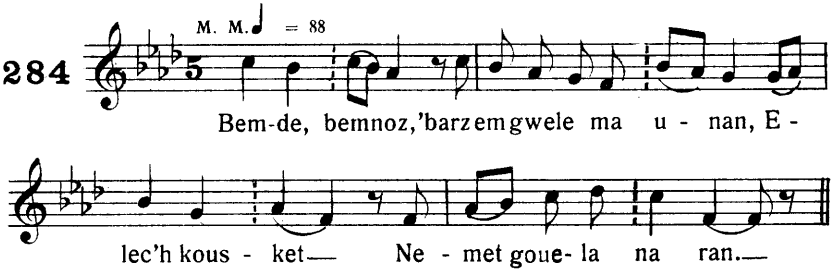
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Chaque jour, chaque nuit, dans mon lit, seul, — Au lieu de dormir, ce n'est que pleurer que je fais

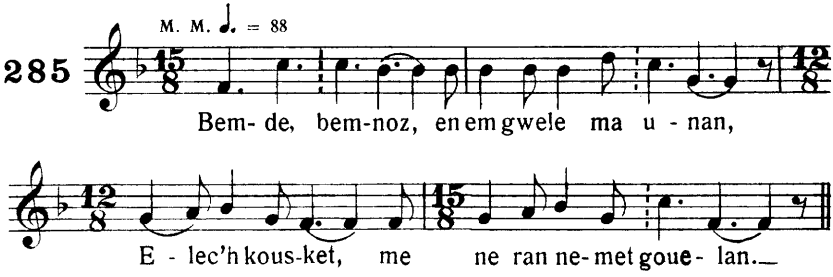
Chanté par Marie Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

3. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

4. Autre Version du Trégor.

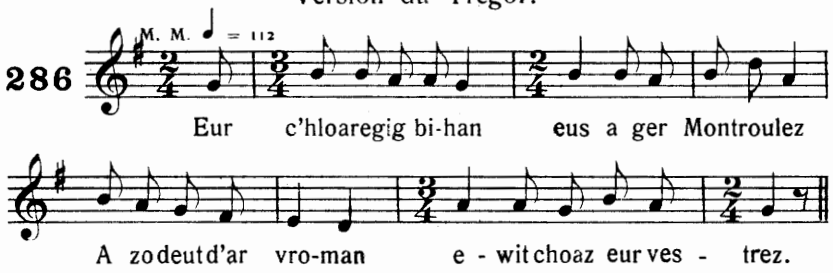


Chanté par Augustine Malo, Ploëzal.
Phono F. Vallée.

Kloarek Montroulez

(LE CLERC DE MORLAIX. — *Soniou* I, 172.)

Version du Trégor.



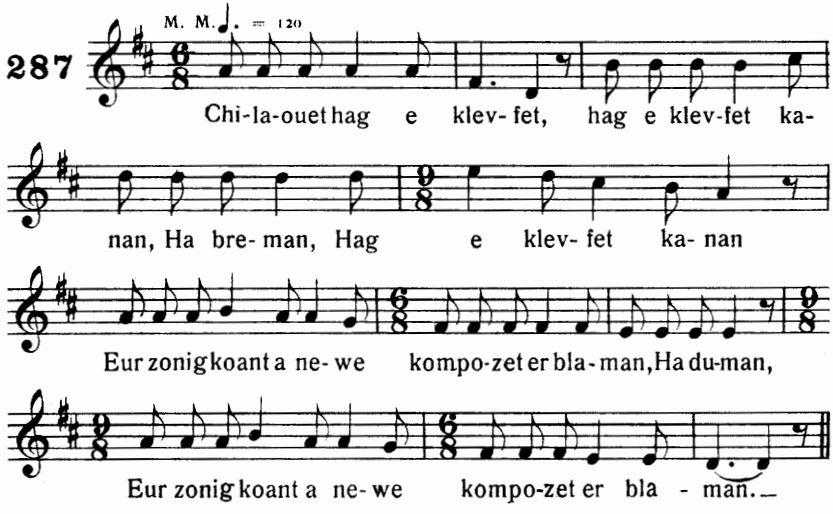
TRADUCTION. - Un petit clerc de la ville de Morlaix — Est venu en ce pays pour choisir une maîtresse.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Annaig ar Fichant

(ANNETTE LE FICHANT. — *Soniou* I, 174.)

Version du Trégor.



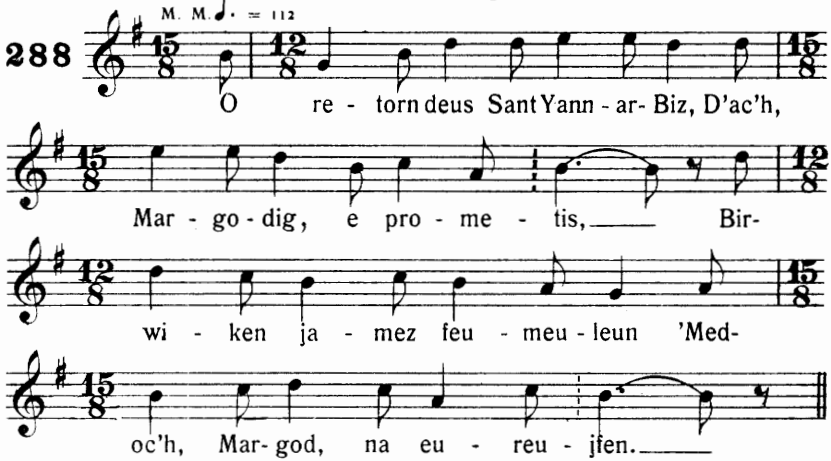
TRADUCTION. — Ecoutez, et vous entendrez, et vous entendrez chanter - Et maintenant — Et vous entendrez chanter — Une chansonnette jolie composée cette année — Et chez nous, — Une chansonnette jolie composée cette année.

Eadem.

Margodig

(LA PETITE MARGOT. — *Soniou* I, 178.)

Version du Trégor.



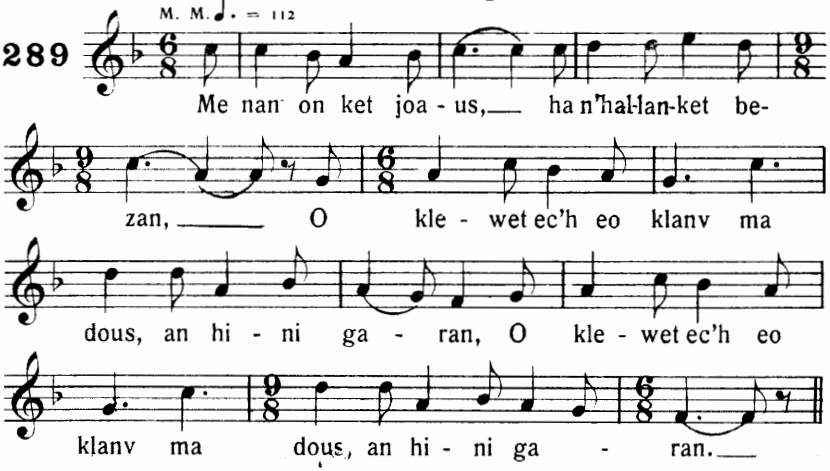
TRADUCTION. En revenant de Saint-Jean-du-Doigt, — A vous, petite Margot, je promis — Que jamais, au grand jamais, femme — Si ce n'est vous, Margot, je n'épouserais

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Ar Vestrez klanv

(LA MAITRESSE MALADE. — *Soniou* I, 188.)

Version du Trégor.



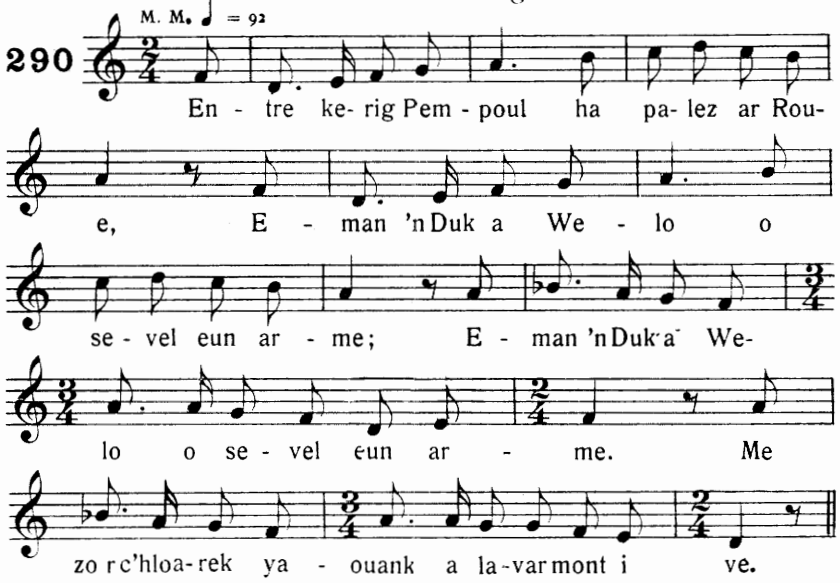
TRADUCTION. — Si je ne suis pas joyeux, et ne puis pas l'être — En oyant dire qu'elle est malade, ma douce, celle que j'aime *(bis)*.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

Son Kloarek Pempoul

(CHANSON DU CLERC DE PAIMPOL. — *Soniou* I, 192.)

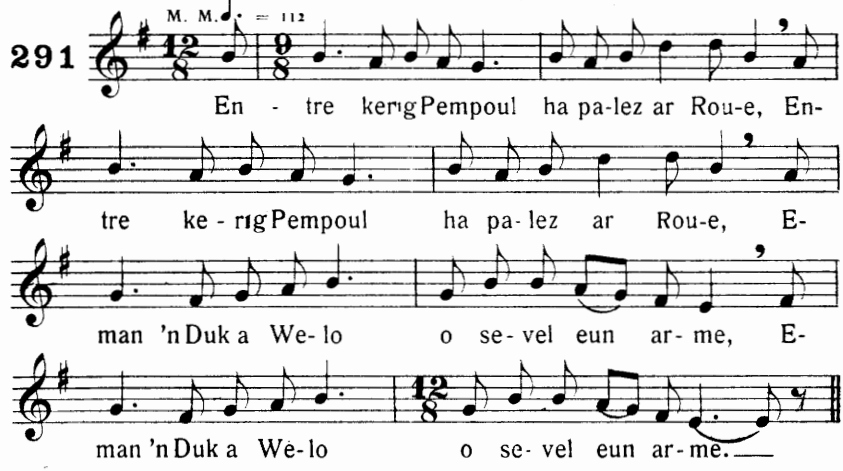
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Entre la petite ville de Paimpol et le palais du Roi, — Est le duc de Goelo, en train de lever une armée ; — Est le duc de Goelo, en train de lever une armée. — Je suis un jeune clerc qui prétend partir aussi.

Chanté par M Yves Le Moal, homme de lettres, Coadout.

2. Version du Trégor.

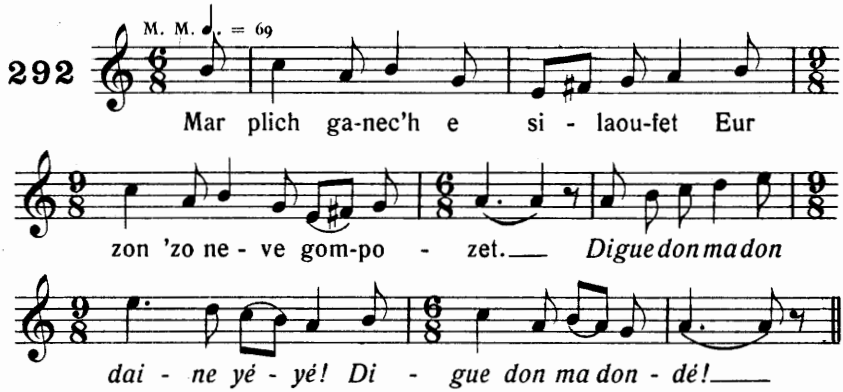


Chanté par Maryvonne le Flem et Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

Perrina Koad

(PERRINA COAT. — *Soniou* I, 194.)

Version de Haute-Cornouaille.



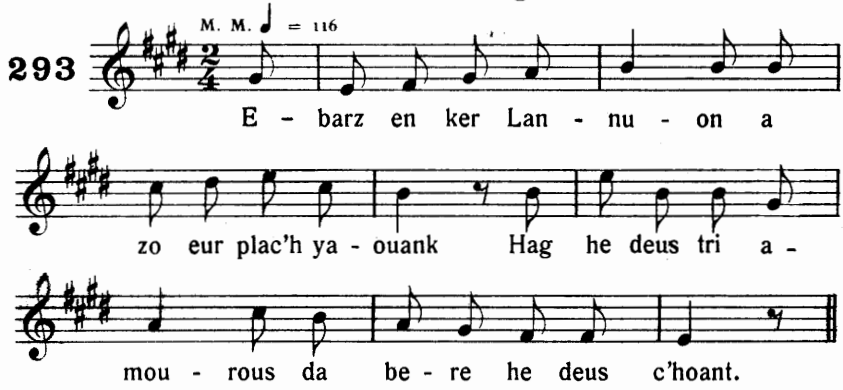
TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — Une chanson nouvellement composée. - *Diguedon,* etc.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

Plac'hig Lannuon

(LA FILLETTE DE LANNION. — *Soniou* I, 196.)

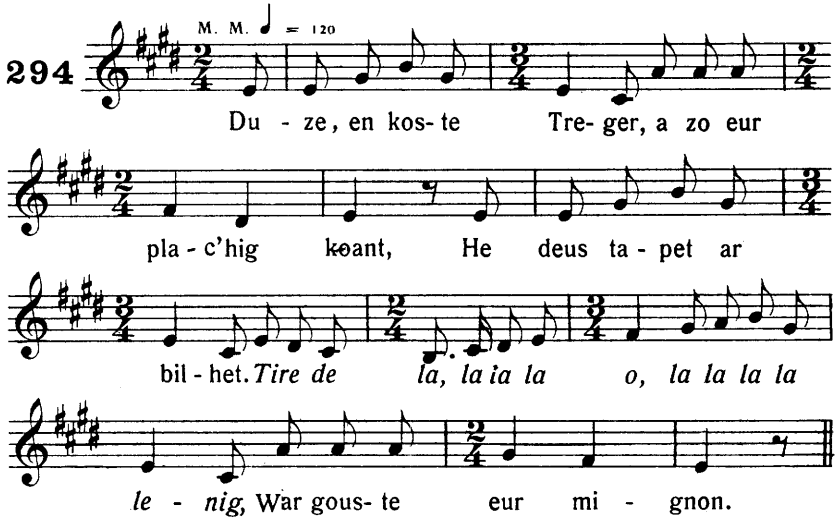
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dedans la ville de Lannion est une jeune fille — Et qui a trois amoureux dont elle est éprise.

Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Là-bas, près de Tréguier, est une fillette jolie, — Qui a attrapé le billet, — *Tire de la,* etc. — A côté d'un ami. (?)

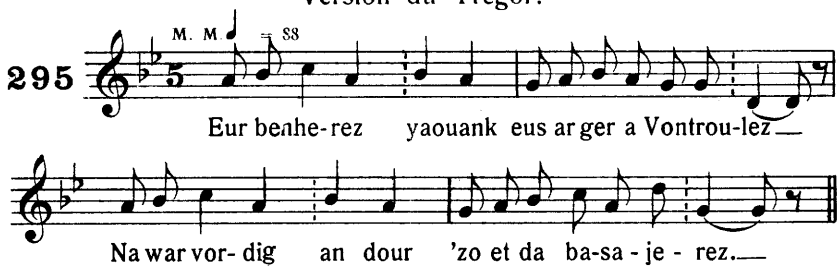
Chanté par Anna Blanchard, Plounevez-du-Faou.
Phono F. Vallée.

N. B. — Ce couplet n'est pas clair. Les suivants — recueillis par M. Vallée — suivent assez fidèlement la leçon des *Soniou*.

Ar Basajerez, gwez kenta

(LA BATELIÈRE, première version. — *Soniou* I, 198.)

Version du Trégor.



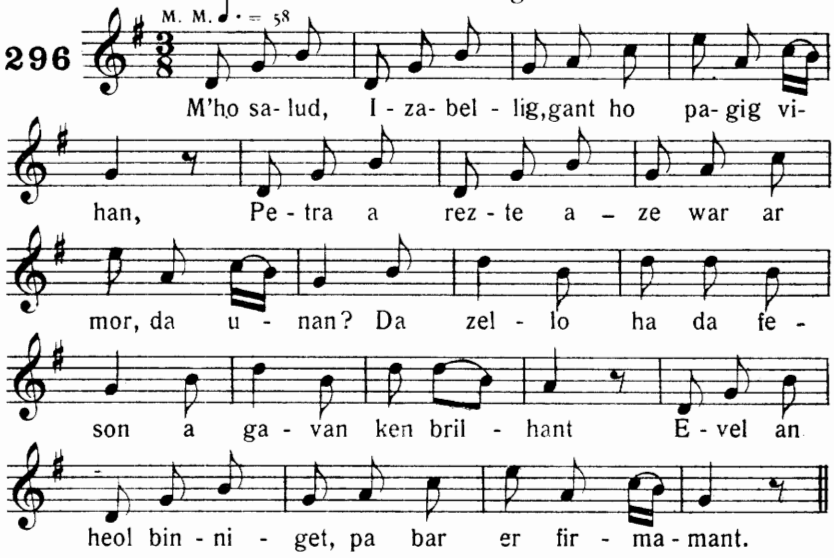
TRADUCTION. — Une jeune héritière de la ville de Morlaix — Au bord de l'eau s'est faite batelière.

Chanté par Marie Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

Ar Basajerez, eilvet gwez

(LA BATELIÈRE, seconde version. — *Soniou* I, 200.)

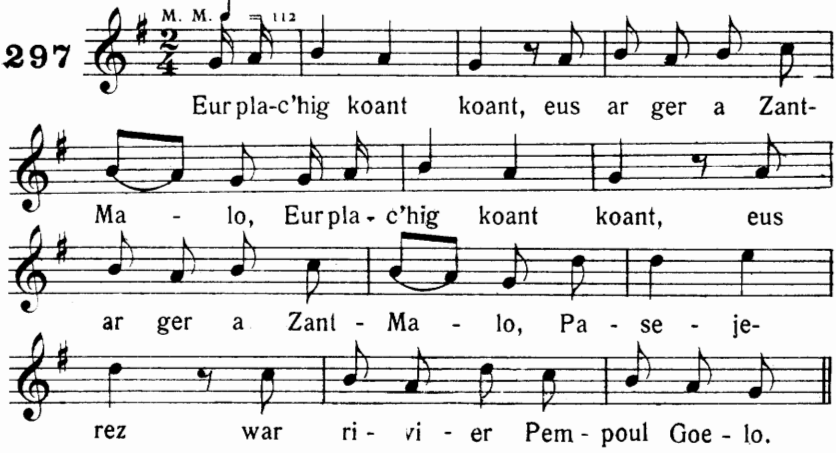
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je vous salue, petite Isabelle, avec votre petit bateau. — Que fais-tu là sur la mer, toute seule ? — Tes regards et ta mine, je les trouve aussi brillants — Que le soleil béni, quand il paraît au firmament.

Chanté par Augustine Kerleau, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



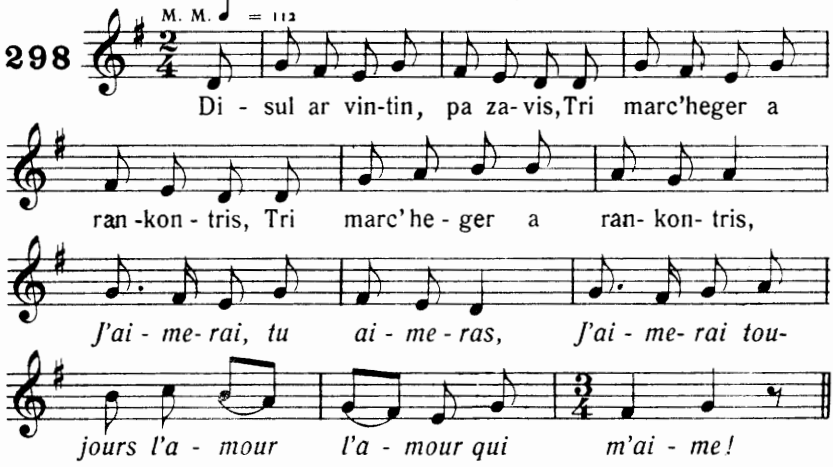
TRADUCTION. — Une fillette très gentille, de la ville de Saint-Malo *(bis)*. Batelière sur la rivière de Paimpol Goelo...

Chanté par Dagorn, Port-Blanc.

An Tri Marc'heger

(LES TROIS CAVALIERS. — *Soniou* I, 202.)

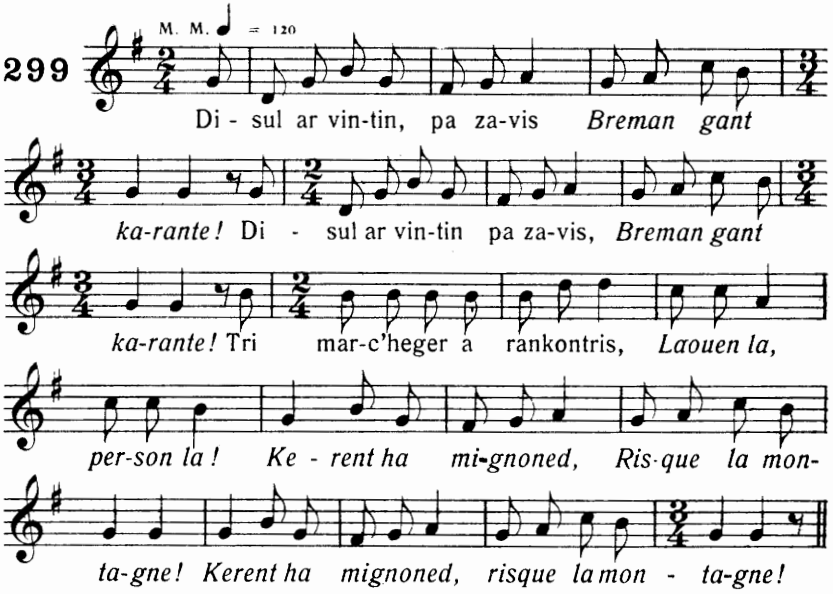
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dimanche au matin, quand je me levai, — Trois cavaliers je rencontrai. — *J'aimerai,* etc.

Chante par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

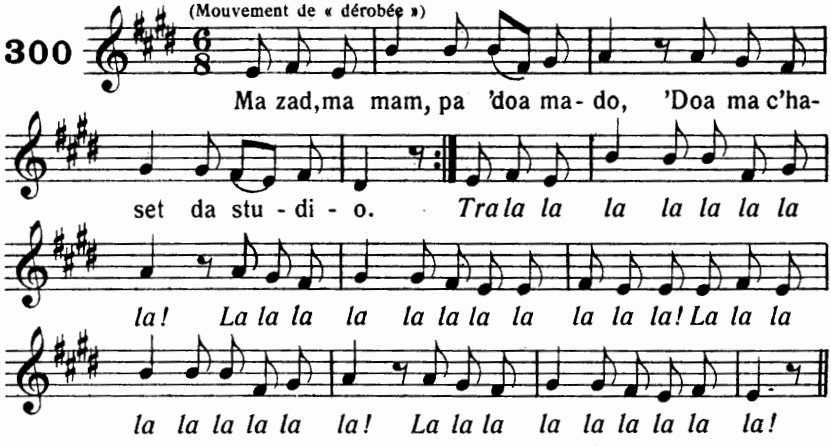
2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Dimanche le matin, quand je me levai, — *Maintenant avec amour!* (*bis*) — Trois cavaliers je rencontrai — *Pou là, curé là* (?) — *Parents et amis* — *Risque la montagne* (?)

Chanté par X., Plouguernevel.
Phono Y. le Moal.

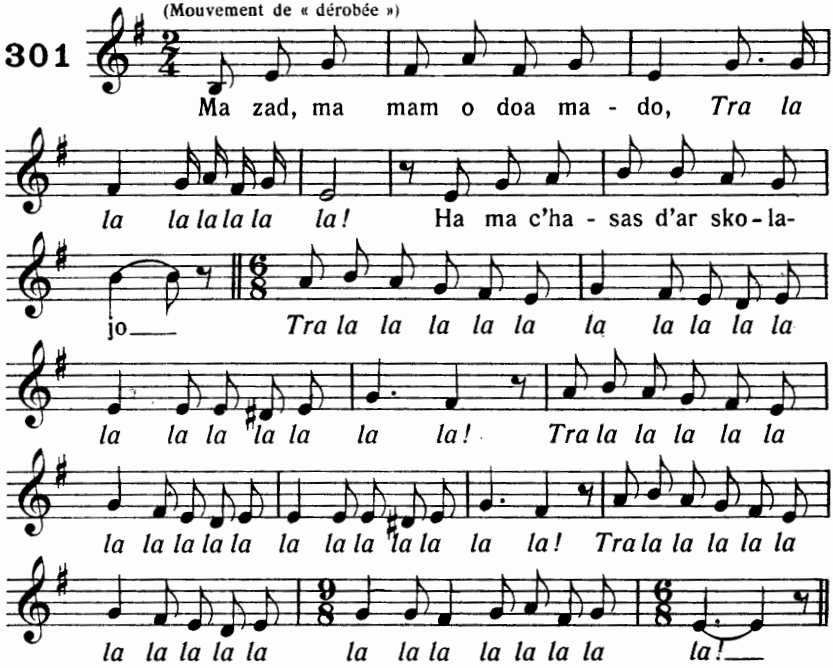
3. Autre Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Mon père, ma mère, avaient du bien, — M'avaient envoyé aux études. — *Tra la la,* etc.

Idem.

4. Autre Version de Haute-Cornouaille.



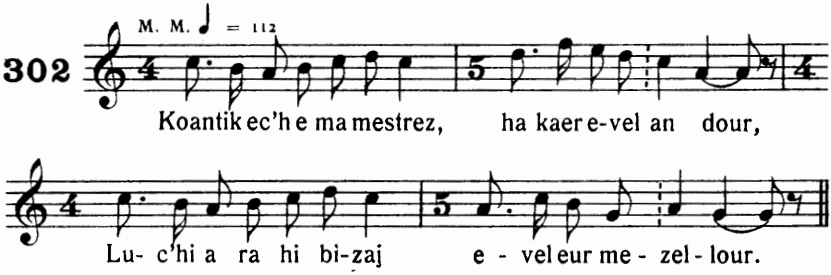
TRADUCTION. — Mon père, ma mère, avaient du bien, — *Tra la la,* etc. — Et m'envoyèrent aux écoles. — *Tra la la,* etc.

Idem.

Ar c'hloarek fripon

(LE CLERC SÉDUCTEUR. — *Soniou* I, 204.)

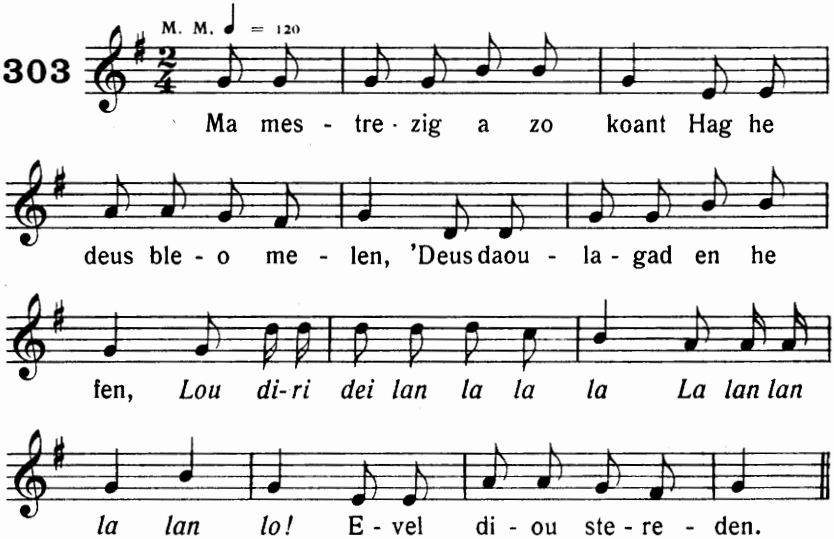
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Gentillette est ma maîtresse, et belle comme l'eau, — son visage brille comme un miroir.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

2. Autre Version de Haute-Cornouaille.



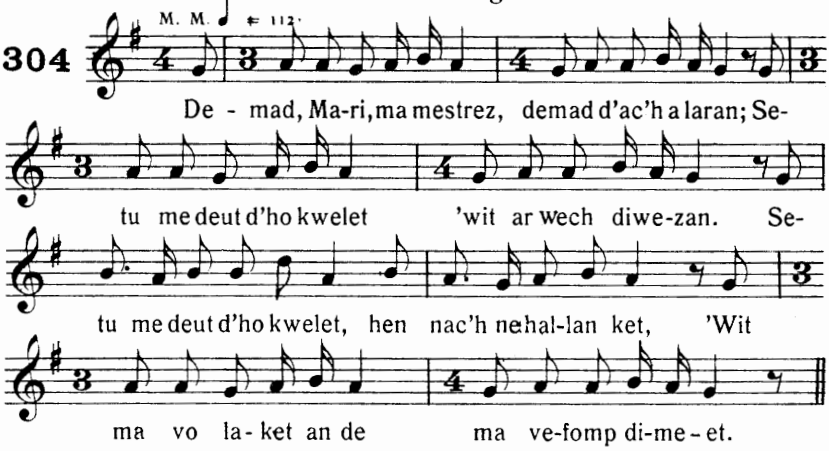
TRADUCTION. — Ma petite maîtresse est jolie — Elle a des cheveux blonds, — Elle a des yeux dans sa tête. — *Lou diri deï*, etc. — Comme deux étoiles.

Chanté par M. François Jaffrennou Carnoet.

Mari

(MARIE. — *Soniou* I, 206.)

Version du Trégor.



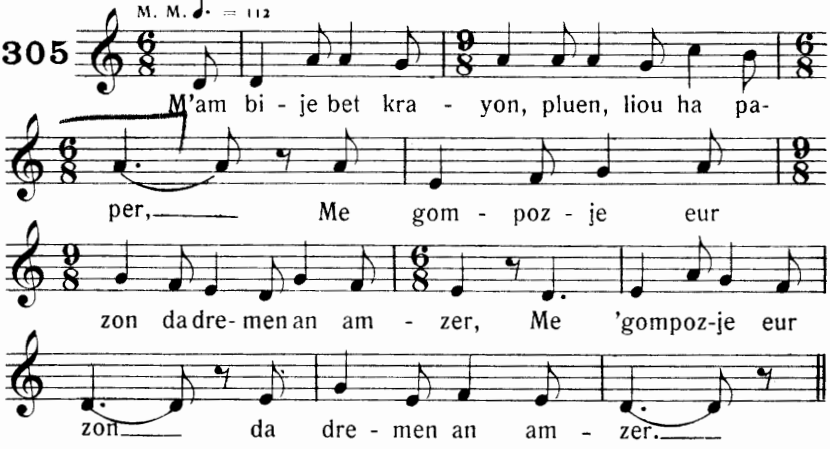
TRADUCTION. — Bonjour, Marie, ma maîtresse, bonjour je vous dis; — Me voici venu vous voir pour la dernière fois; — Me voici venu vous voir, je ne puis le nier, — Pour qu'on fixe le jour où nous serons mariés.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

M'am bije bet krayon...

(SI J'AVAIS EU CRAYON... — *Soniou* I, 208.)

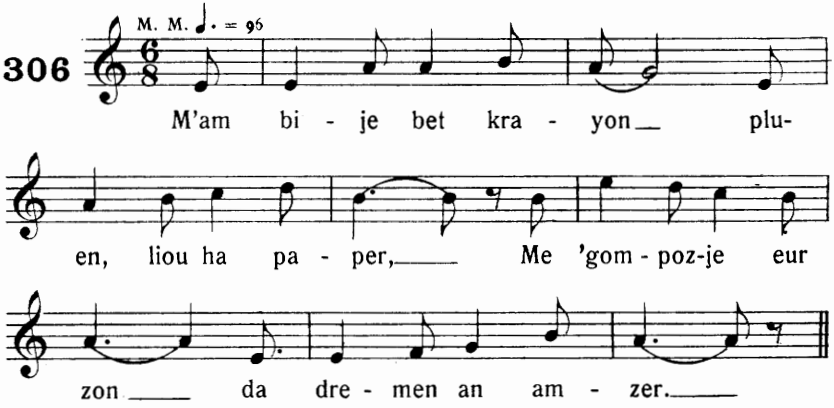
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Si j'avais eu crayon, plume, encre et papier, — J'aurais composé une chanson pour passer le temps *(bis)*.

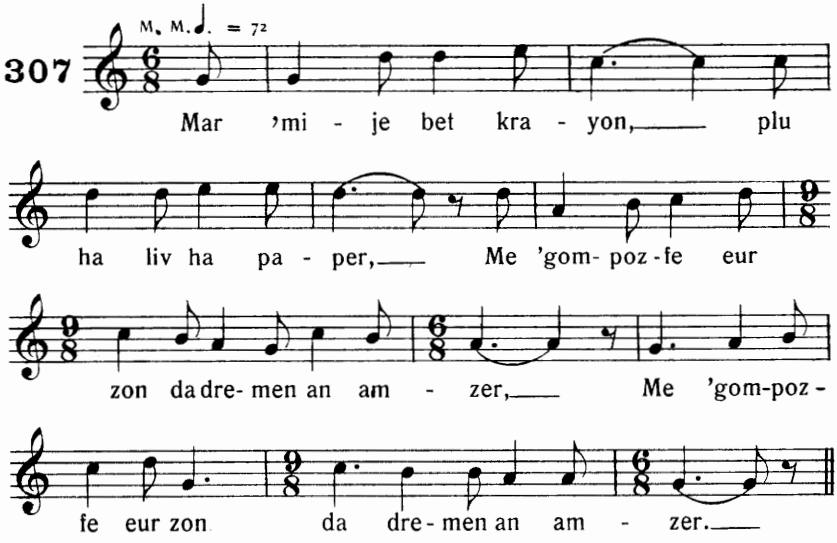
Chanté par Maria Raoul, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



Chanté par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

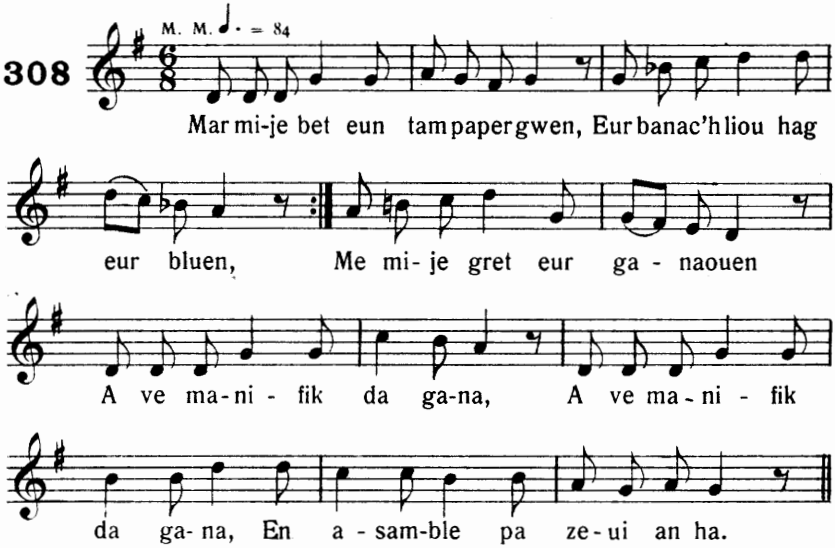
3. Autre Version du Trégor.



Chanté par Marie-Louise Colas, Trégonneau
Phono Y. le Moal.

N. B. — J'ai cru devoir publier ces trois mélodies, malgré leur analogie frappante et leur probable identité d'origine, en raison de leur différence de modes. La première est en hypolocrien (gamme de *ré* sans accidents), la seconde en hypodorien (*la*), la troisième en hypophrygien (*sol*). Ainsi le même thème, en changeant de bouche, a changé de mode.

4. Version de Haute-Cornouaille.



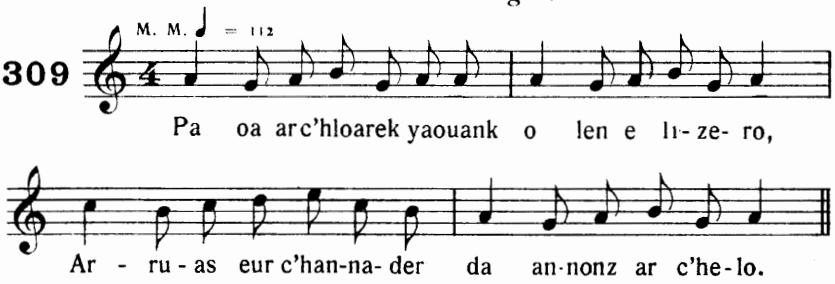
TRADUCTION. — Si j'avais un peu de papier blanc, - Une goutte d'encre et une plume, — J'aurais fait une chanson — Qui eût été magnifique à chanter, *(bis)* A l'assemblée, quand viendra l'été.

Chante par M. François Jaffrennou, Carnoet

Kloarek Kerdanguy

(LE CLERC DE KERTANGUY. — *Soniou* I, 212.)

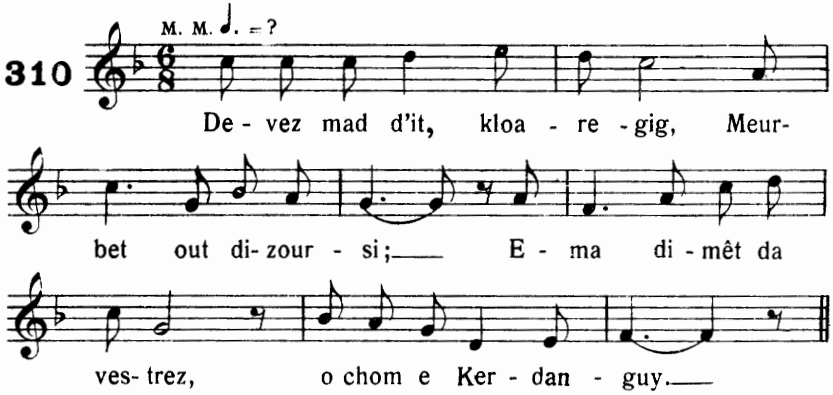
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Comme le jeune clerc était en train de lire ses lettres (d'étudier dans ses livres), — Arriva un messager pour annoncer la nouvelle.

Chanté par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



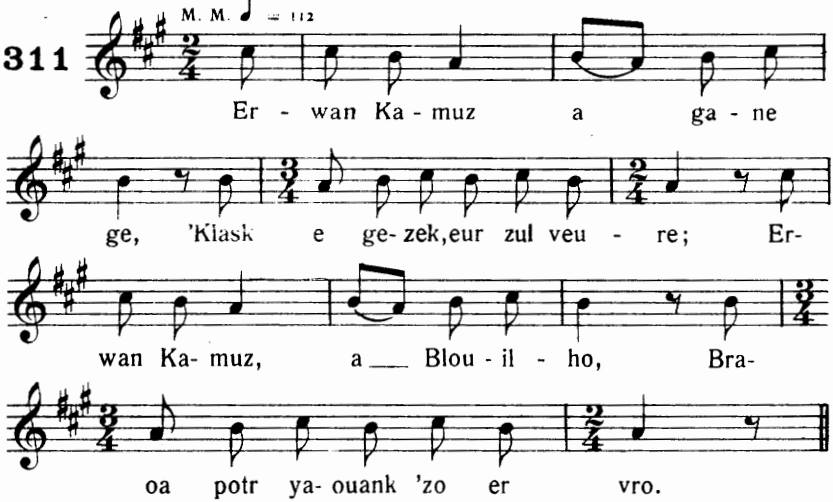
TRADUCTION. — Bonjour à toi, petit clerc, tu est bien insouciant; — Elle est mariée, ta maîtresse qui demeure à Kertonguy.

Noté par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. F. Vallée.

Erwan Kamuz

(YVES CAMUS. — *Soniou* I, 216.)

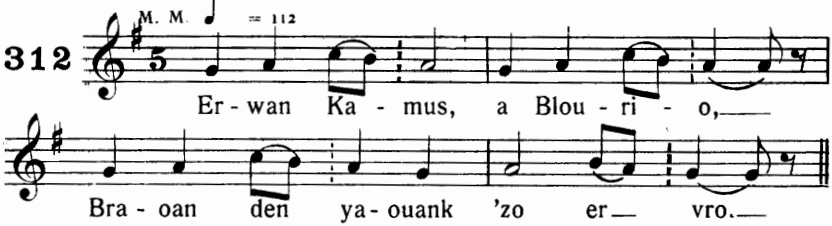
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Yves Camus chantait gaîment — En allant chercher ses chevaux, un dimanche matin; — Yves Camus, de Ploumilliau, — Le plus beau jeune gars qui soit dans le pays.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

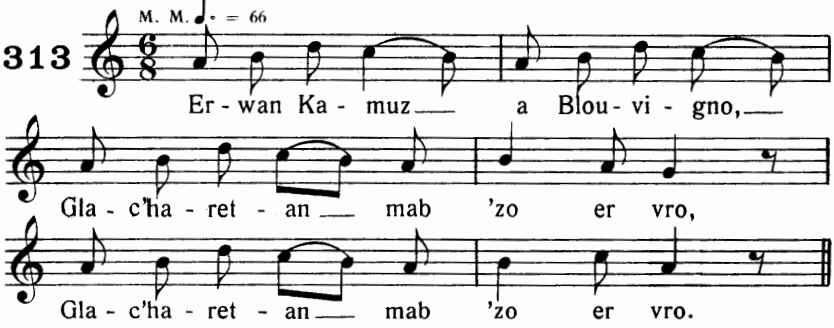
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Yves Camus, de Plourio (?) — [Est] le plus beau jeune homme qui soit dans le pays.

Chanté par Louise Méhauté, Trégonneau.
Phono Y. le Moal.

3. Version de Haute-Cornouaille.



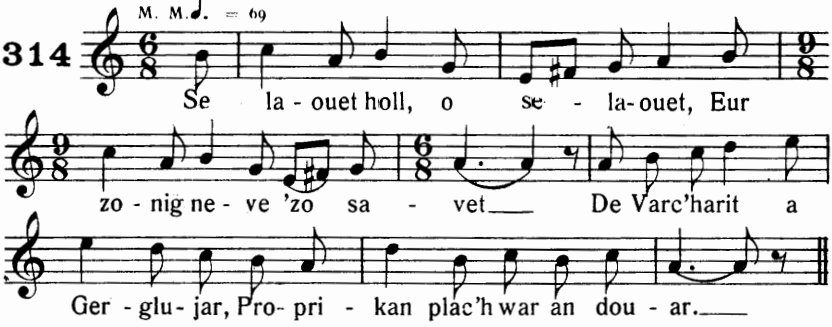
TRADUCTION. — Yves Camus de Blouigneau (?) — [Est] le fils le plus affligé qui soit dans le pays *(bis)*.

Chanté par X., Saint-Nicolas du Pélem.
Phono F. Vallée.

Marc'harit Koant

(MARGUERITE LA JOLIE. — *Soniou* I, 220.)

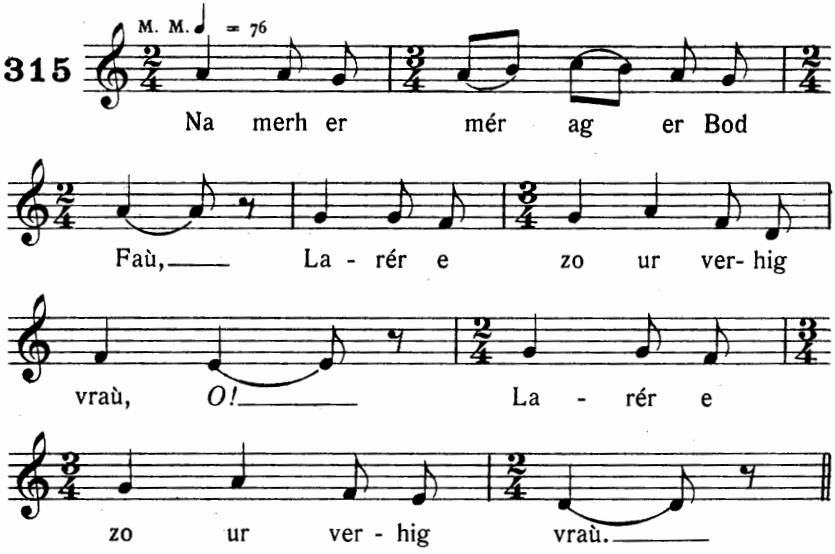
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Ecoutez tous, et écoutez — Une chansonnette nouvelle qui est levée — Sur Marguerite de Kergluyar, — La fille la plus proprette qu'il y ait sur terre.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

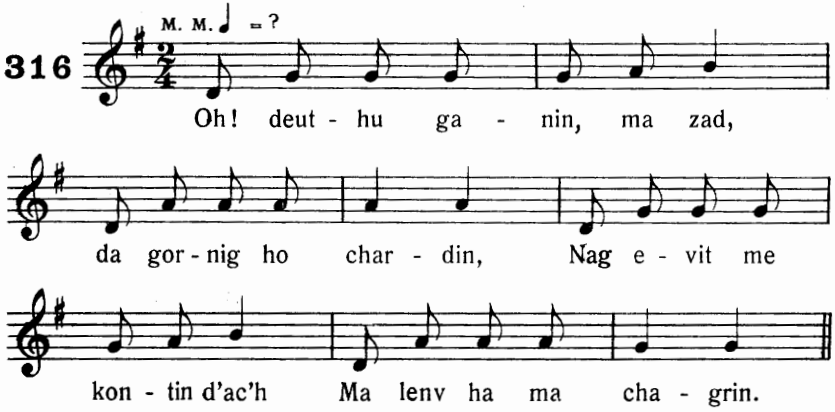
2. Version du Vannetais.



TRADUCTION. — La fille du maire de Bod-Fau (Buisson-de-Hêtre) — Est, dit-on, une belle fillette *(bis)*.

Chanté par Paterne Kermabon.
(Gwerzenneu ha Soñnenneu Bro-Guéned.)

3. Version du Trégor.



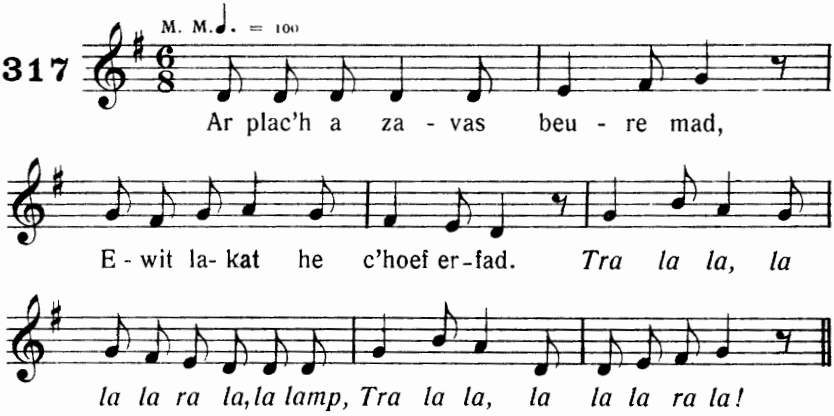
TRADUCTION. — Oh! venez avec moi, mon père, au petit coin de votre jardin, — Pour que je vous conte mes peines et mon chagrin.

Recueilli à Trévérec par M. E. Ernault.
(**Métusine**, t. VI.)

An hini varwas gant ar c'hoant dimi

(CELLE QUI MOURUT D'ENVIE DE SE MARIER. — *Soniou* I, 222.)

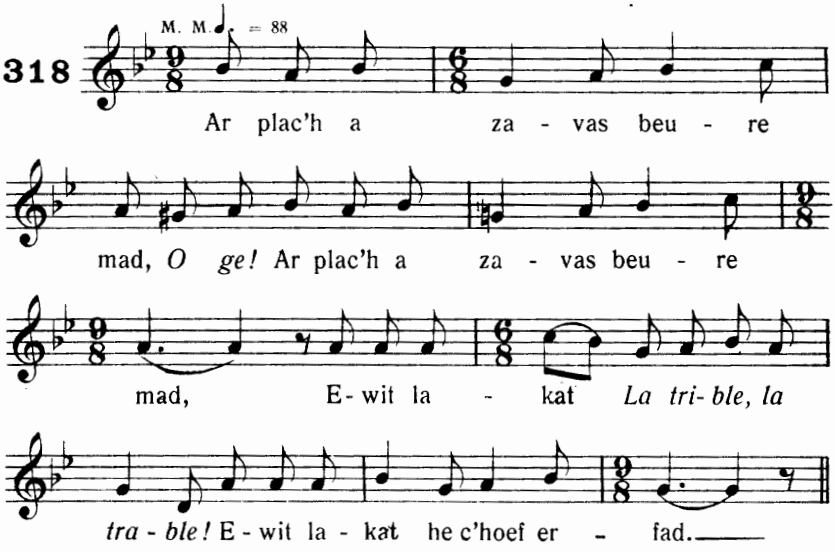
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — La fille se leva de bon matin, — Pour bien mettre sa coiffe. — *Tra la la,* etc.

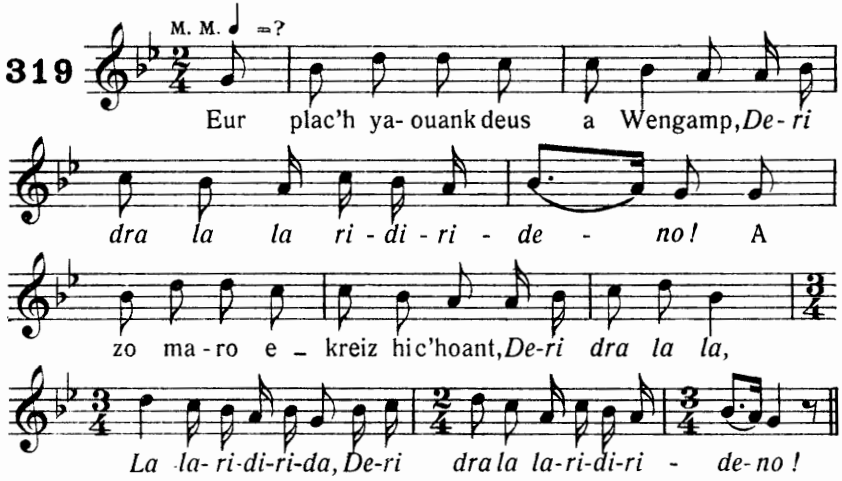
Chanté par M. Lajat, d'après Marguerite Philippe, de Pluzunet.

2. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

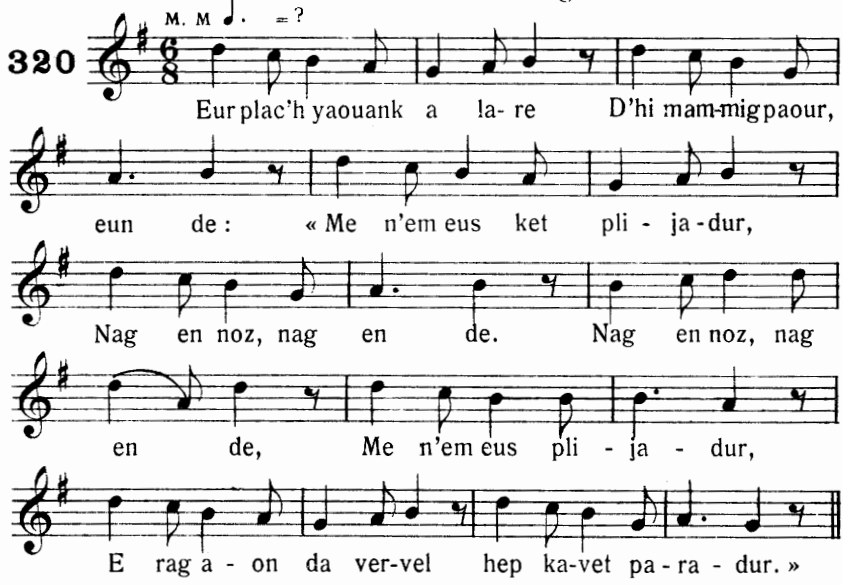
3. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Une jeune fille de Guingamp, — *Deri dra la laridiri daine!* — Est morte au milieu de son désir, — *Deri dra,* etc.

Noté par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. F. Vallée.

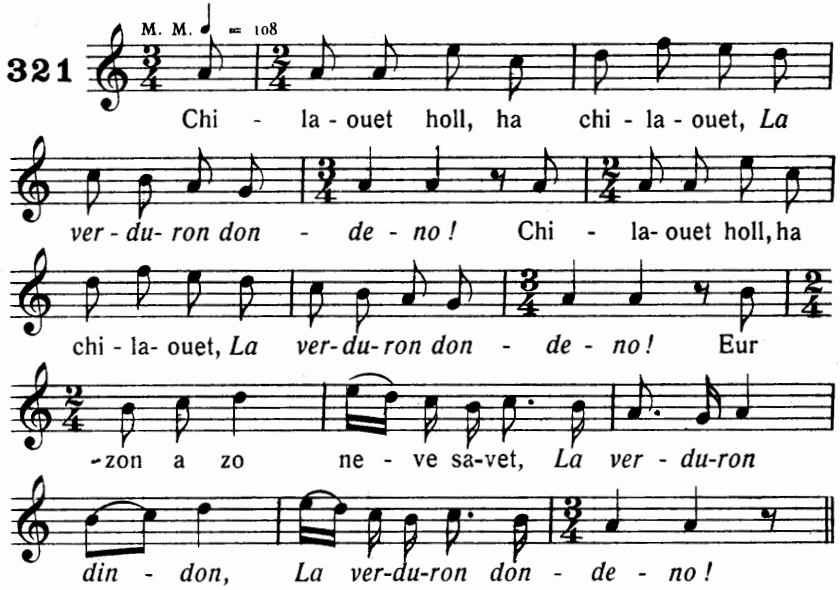
4. Autre version du Trégor.



TRADUCTION. — Une jeune fille disait à sa pauvre mère, un jour : — «Je n'ai de plaisir ni la nuit ni le jour. — Ni la nuit, ni le jour je n'ai de plaisir. — De peur de mourir sans avoir eu d'époux.»

Idem.

5. Version de Haute-Cornouaille.



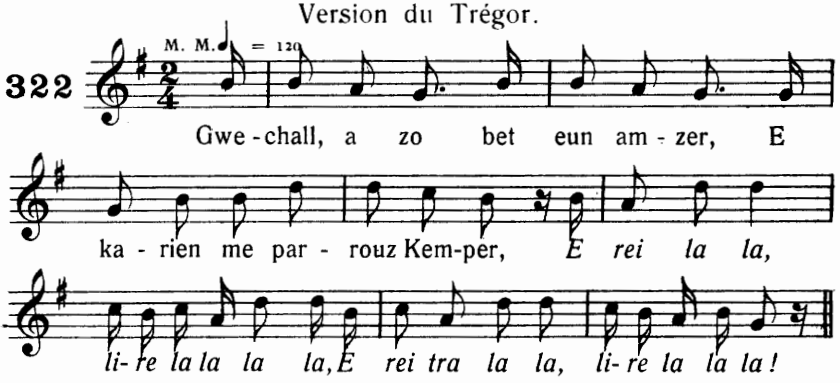
TRADUCTION. Ecoutez tous, et écoutez — *La verduron dondaine! (bis)* — Une chanson nouvellement levée, — *La verduron,* etc.

Communiqué par M. F. Vallée.

Gwreg ar c'hivijer

(LA FEMME DU TANNEUR. — *Soniou* I, 230.)

Version du Trégor.



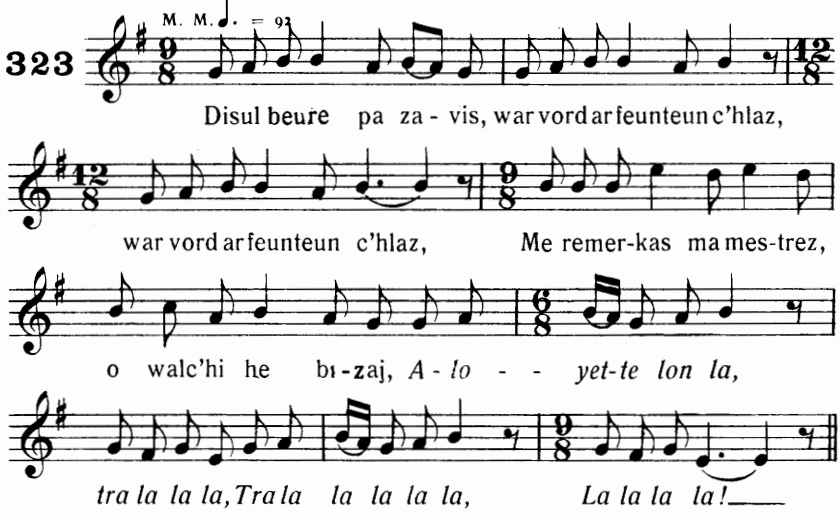
TRADUCTION. — Autrefois, il y a eu un temps, – Où j'aimais la paroisse de Quimper, — *E reï la la,* etc.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Eur Zon Kloarek

(UNE CHANSON DE CLERC. — *Soniou* I, 234.)

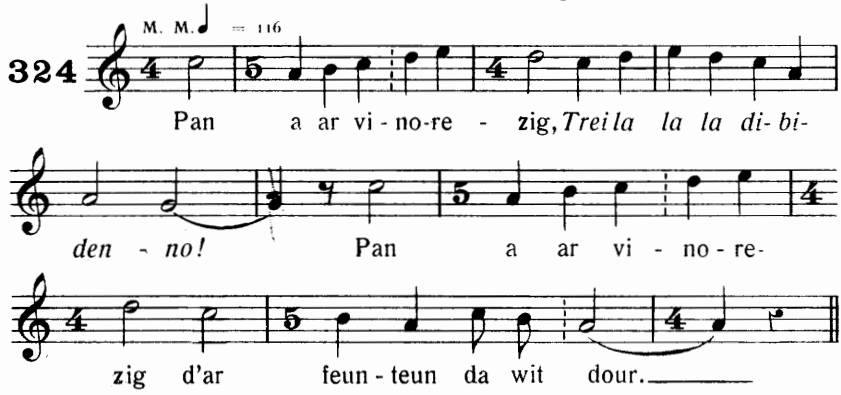
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dimanche matin, quand je me levai, sur le bord de la fontaine verte, — J'aperçus ma maîtresse qui lavait son visage, — *Aloyette lon la*, etc.

Eadem.

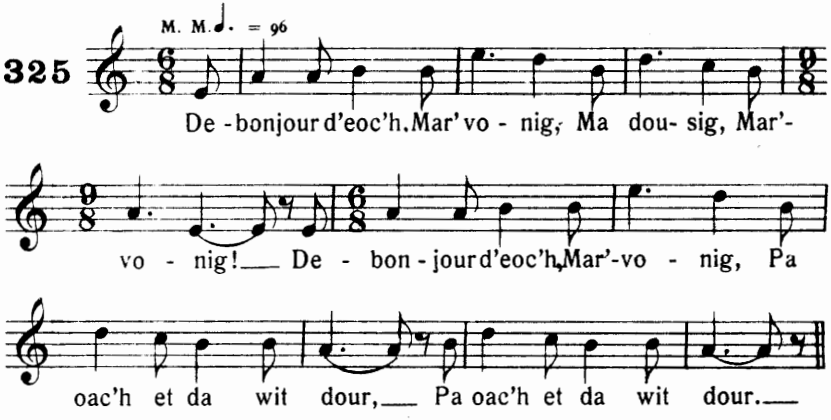
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Quand va la petite mineure, (la jeune fille) — *Treï la la la dibidaine!* — Quaud va la petite mineure à la fontaine chercher de l'eau...

Chanté par Augustine Malo, Ploëzal.
Phono F. Vallée.

3. Version de Basse-Cornouaille.



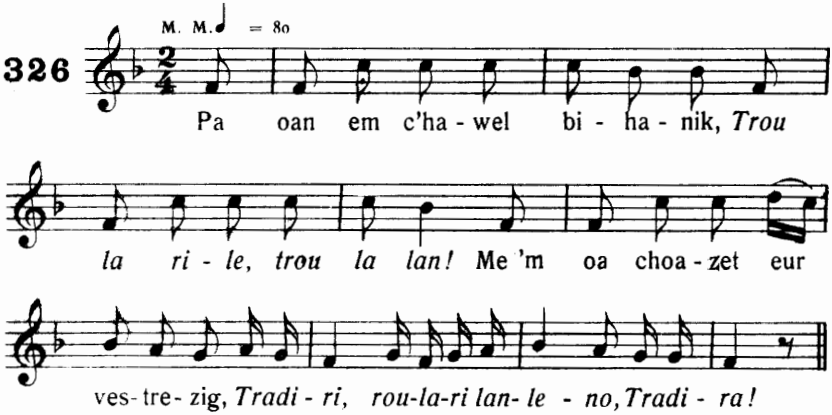
TRADUCTION. — Bonjour à vous, Maryvonnic, — Ma petite « douce », Maryvonnic ! — Bonjour à vous, Maryvonnic, — Qui allez chercher de l'eau *(bis)*.

Chanté par Mme Croq, Douarnenez.
Phono Y. Croq.

Ar Vestrez Glorus

(LA MAITRESSE DÉDAIGNEUSE. — *Soniou* I, 244.)

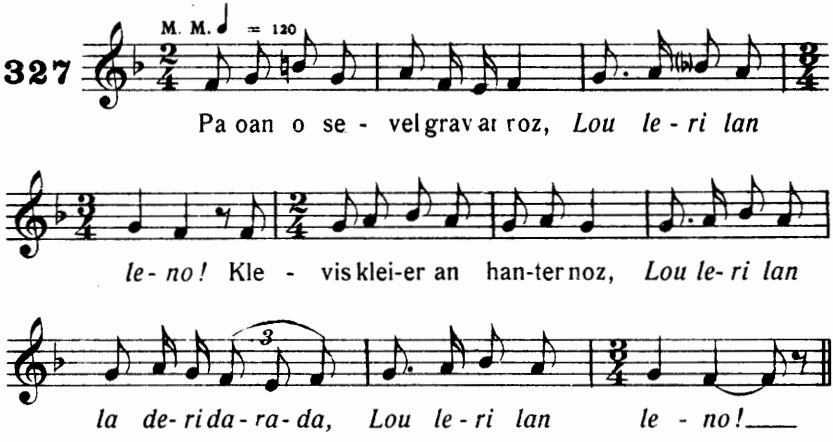
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Quand j'étais dans mon berceau, tout petit, — *Trou la rilé, trou la lan!* — J'avais fait choix d'une petite maîtresse, — *Tradiri, roularilanlaine,* — *Tradira!*

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

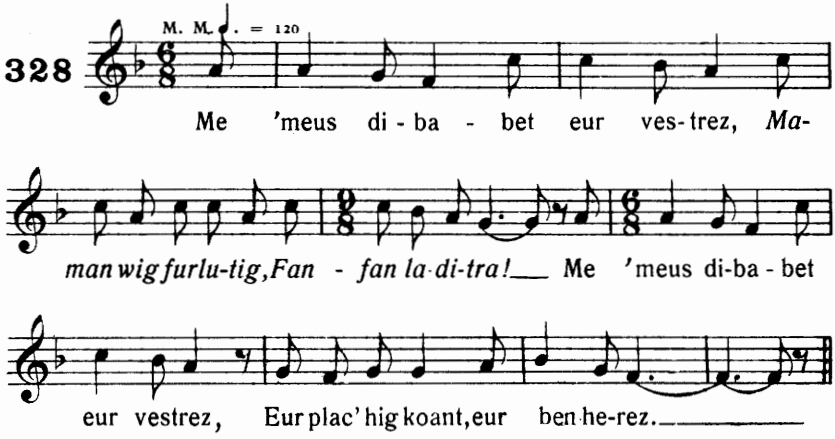
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Comme j'étais à monter les côtes de la colline,—*Louleri lanlaine!* — J'entendis les cloches de minuit, — *Lou leri,* etc.

Chanté par Clec'h, cultivateur, Lanrodec.
Phono F. Vallée.

3. Version de Basse-Cornouaille.

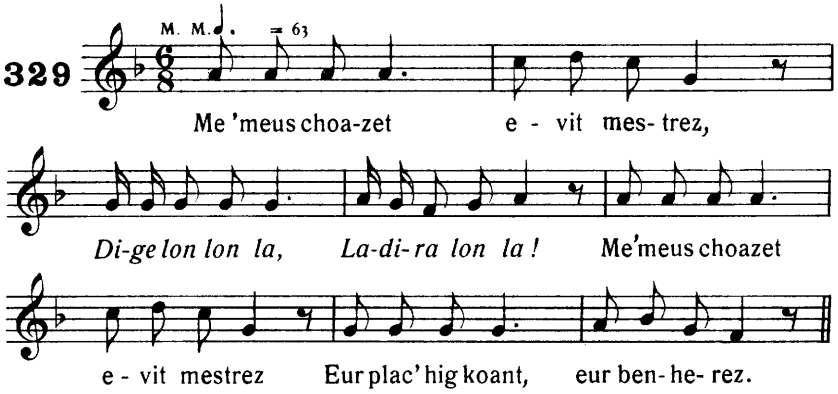


TRADUCTION. — J'ai choisi une maîtresse — *Man man wig,* etc. — J'ai choisi une maîtresse. — Une fillette jolie, une héritière.

Chanté par M. P. Croq, Douarnenez.

4. Autre Version de Basse-Cornouaille.

329



TRADUCTION. — J'ai choisi pour maîtresse, — *Digne lon la,* etc. — J'ai choisi pour maîtresse — Une fillette jolie, une héritière.

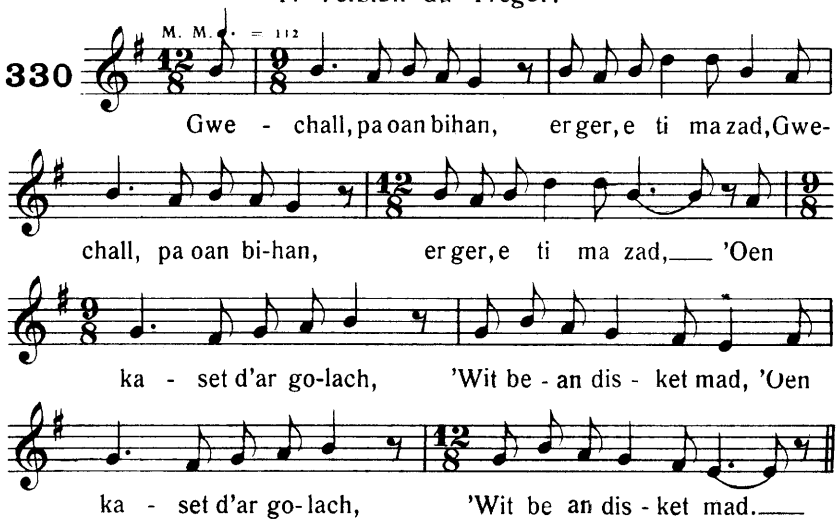
Idem.

Kloarek Kreac'h-Mikel

(LE CLERC DE KREC'H-MIKEL. — *Soniou* I, 268)

1. Version du Trégor.

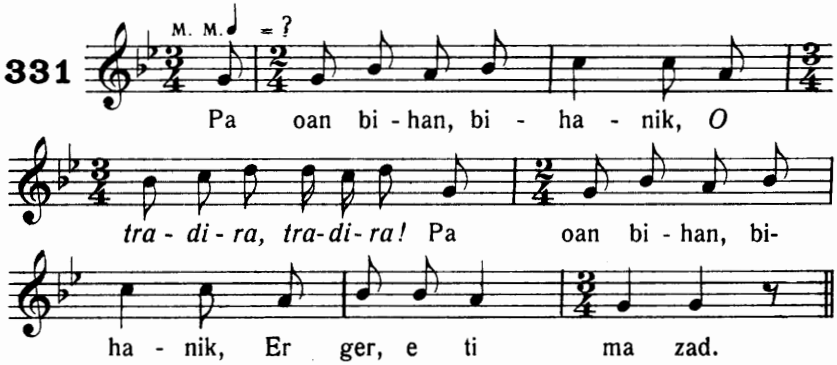
330



TRADUCTION. Autrefois, quand j'étais petit, à la maison ,chez mon père, *(bis)* — Je fus envoyé au collège pour être bien instruit *(bis).*

Chanté par Marie Jeanne le Bail, Port-Blanc.

2. Version de Haute-Cornouaille.



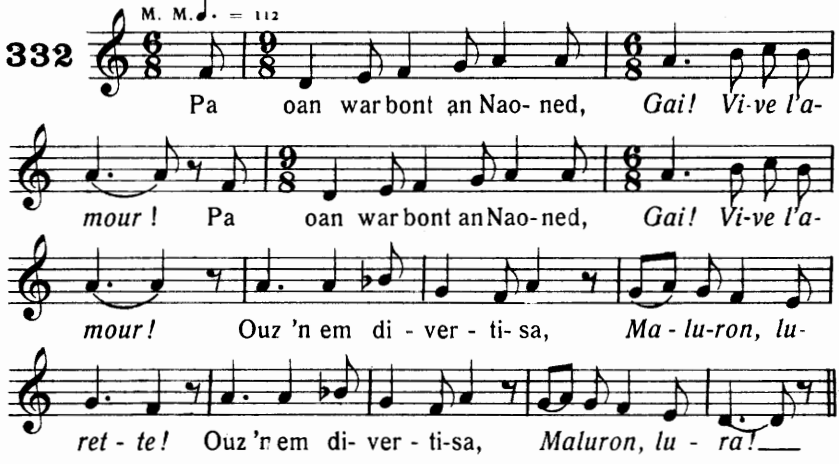
TRADUCTION. — Quand j'étais petit, tout petit, — *O tradira, tradira!* — Quand j'étais petit, tout petit, — A la maison, chez mon père...

Communiqué par M. F. Vallee.

War bont an Naoned

(SUR LE PONT DE NANTES. – *Soniou* I, 272.)

1. Version du Trégor.



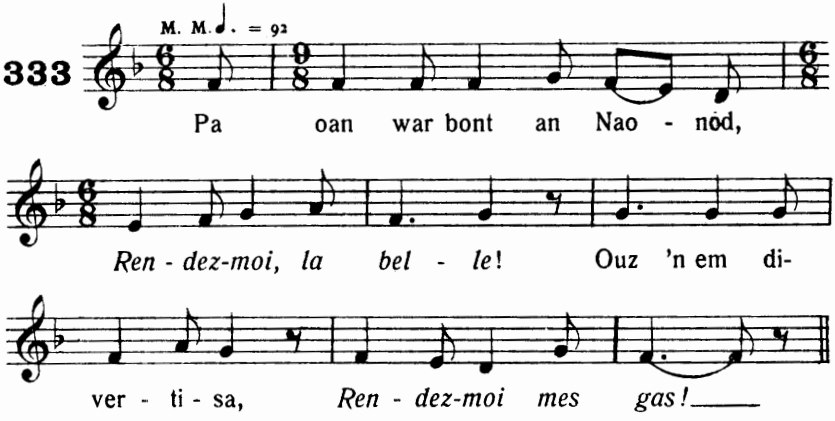
TRADUCTION. — Comme j'étais sur le pont de Nantes, — *Gai! Vive l'amour! (bis).* — A me divertir, — *Marluron, lurette!* — A me divertir, — *Marluron lura!*

Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

N. B. — Comme Maryvonne le Flem me chantait cette chanson, Françoise Menguy, sa fille, l'interrompit pour me dire : « Ainsi chantent les gens anciens. Nous autres, nous remplaçons : *Maluron lurette* par *Vive la République* et *Vive la Liberté!* C'est bien plus joli. »

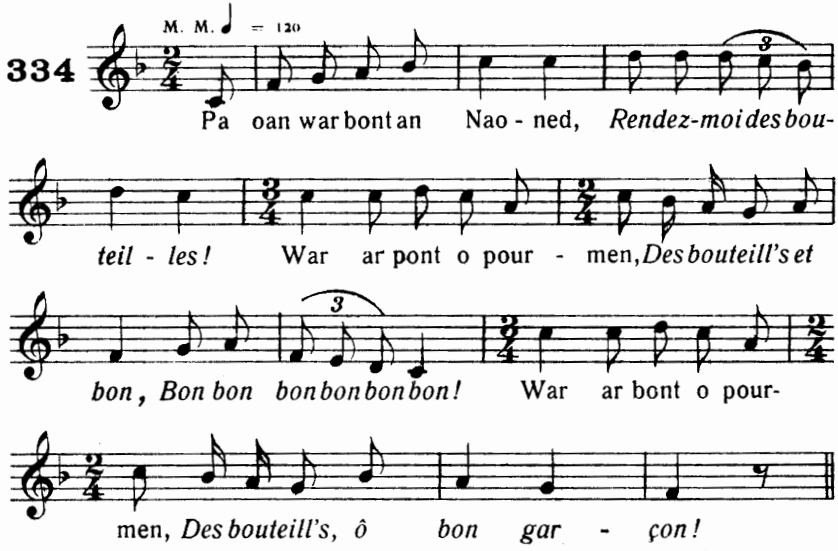
On dira encore que les Bretons sont trop attachés au passé!..

2. Autre Version du Trégor.



Chante par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

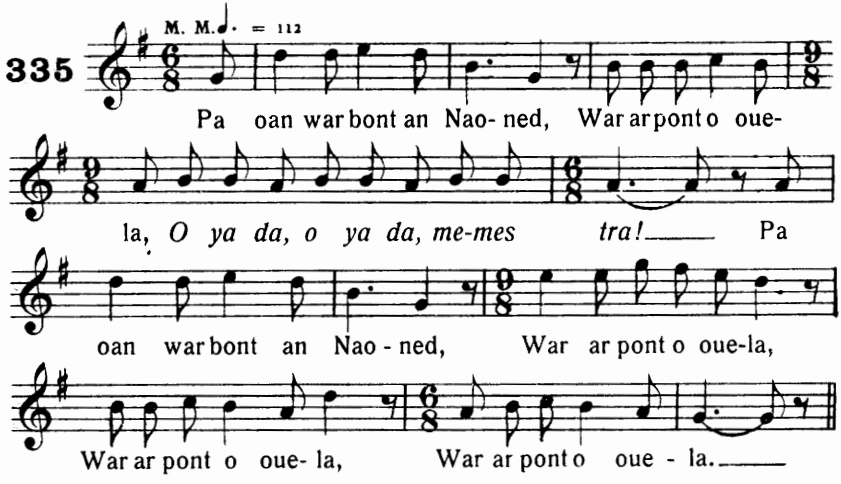
3. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Comme j'étais sur le pont de Nantes — *Rendez-moi des bouteilles!* — Sur le pont, me promenant, — *Des bouteilles, et bon,* — *Bon bon bon bon bon bon!* — Sur le pont me promenant, — *Des bouteilles, ô bon garçon.*

Noté par le Colonel Bourgeois.
Communiqué par M. F. Vallée.

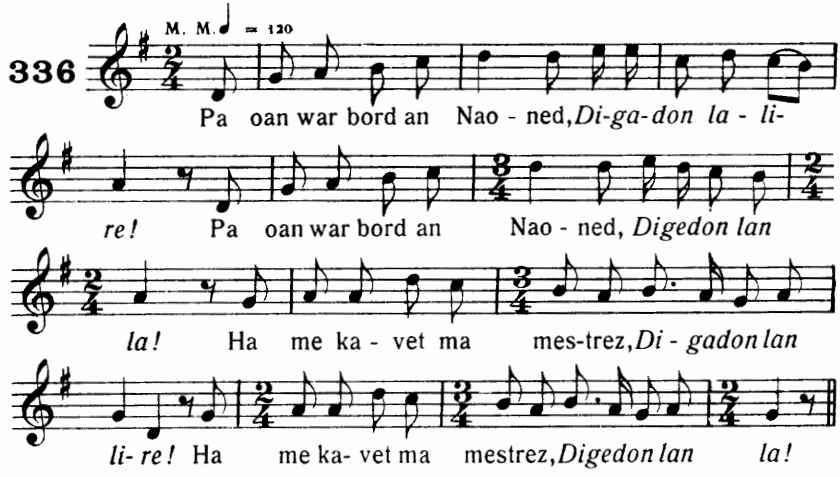
4. Version de Basse-Cornouaille.



TRADUCTION. – Comme j'étais sur le pont de Nantes, – Sur le pont à pleurer, — *Oh! oui donc, oh! oui donc, tout de même!* — Comme j'étais sur le pont de Nantes, — Sur le pont, à pleurer *(ter)*.

Chanté par Mme Croq, Boharz.

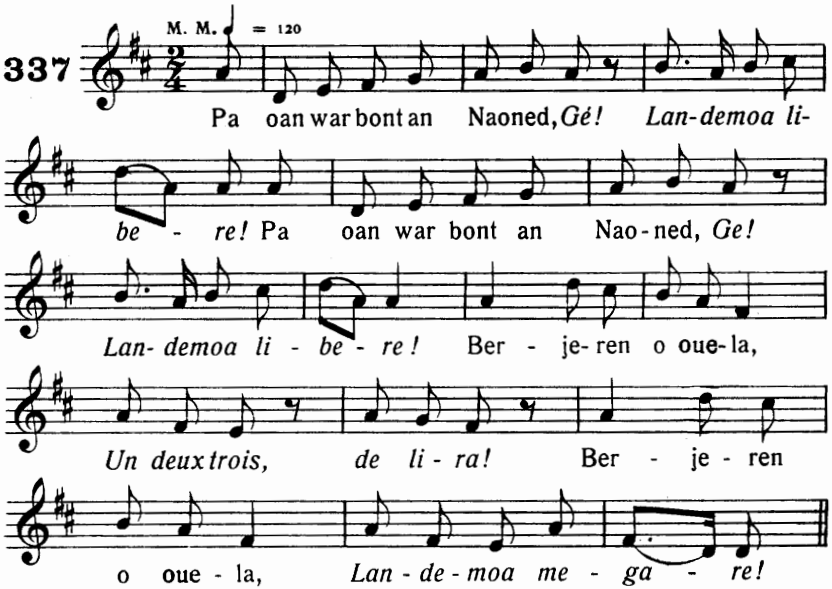
5. Autre Version de Basse-Cornouaille.



TRADUCTION. Comme j'étais près de Nantes, — *Digedon*, etc. *(bis)*, — Je trouvai ma maîtresse, — *Digedon*, etc.

Recueilli à Goulien par M. E. Guichoux.
(**Mélusine**, t. III.)

6. Version indéterminée.



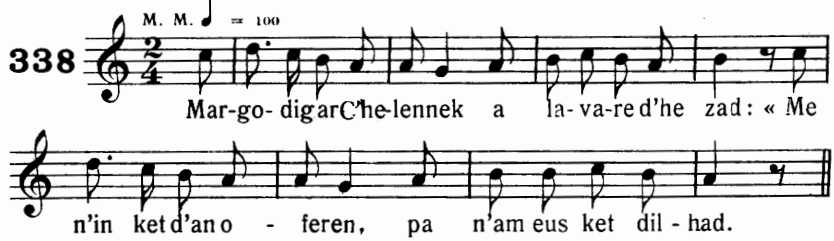
TRADUCTION. — Comme j'étais sur le pont de Nantes, — *Gai!Landemoa libéré (bis)* — [Je vis] une bergère pleurant, — *Un deux trois, délira!* — [Je vis] une bergère pleurant, — *Landemoa mégaré!*

N. B. — Cette chanson est aujourd'hui populaire dans toute la Basse-Bretagne. Je l'ai entendue interpréter à Pontrieux, lors du Congrès de l'Union Régionaliste, par un chanteur Léonard, Carof, cultivateur à Morlaix. M. Bourgault-Ducoudray (*Chants populaires de la Basse-Bretagne*) en a recueilli une version presque identique à Locmaria, près Quimper (Basse-Cornouaille).

Margodig ar C'helennek

(MARGOT LE QUELENNEC. — *Soniou* I, 280.)

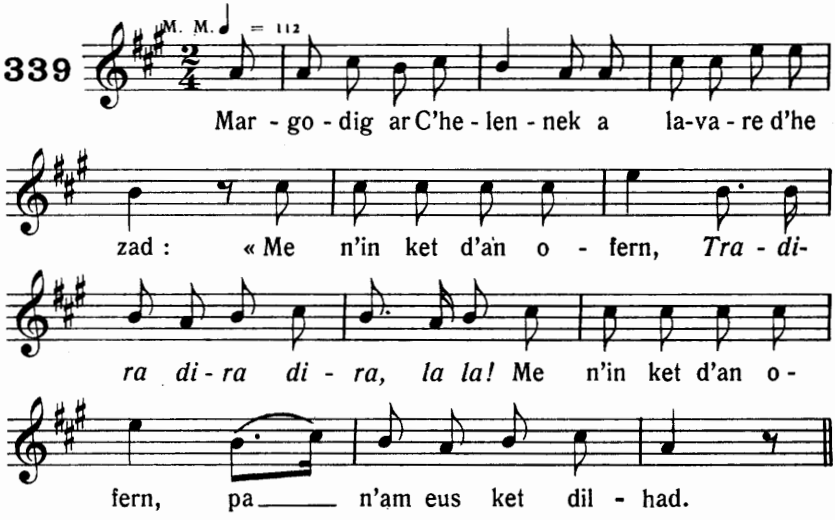
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Margot le Quelennec disait à son père : — « Je n'irai pas à la messe, puisque je n'ai pas d'effets. »

Chanté par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.

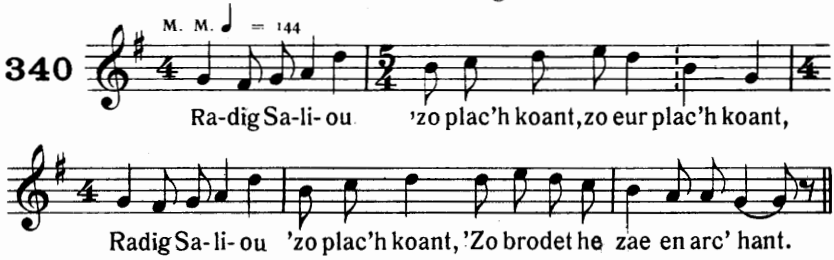


Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

Radig Saliou

(RADIC SALIOU. — *Soniou* I, 288.)

Version du Trégor.



TRADUCTION. — Radic Saliou est une jolie fille, — Est une jolie fille, — Radic Saliou est une jolie fille ; — Sa robe est brodée en argent.

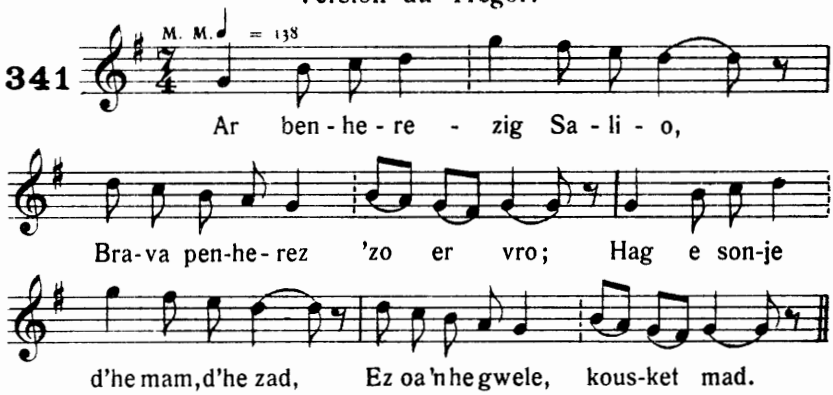
Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

N. B. — Quand j'ai lu à Maryvonne le texte de cette chanson, elle me l'a immédiatement chantée telle qu'on vient de la lire. La lui ayant fait répéter, le lendemain, pour rectifier un détail de notation, elle me la chanta en mineur. Au lecteur de choisir et de mettre, s'il lui convient, deux bémols à la clef.

Penherez Salio

(L'HÉRITIÈRE SALIOU. — *Soniou* I, 292.)

Version du Trégor.



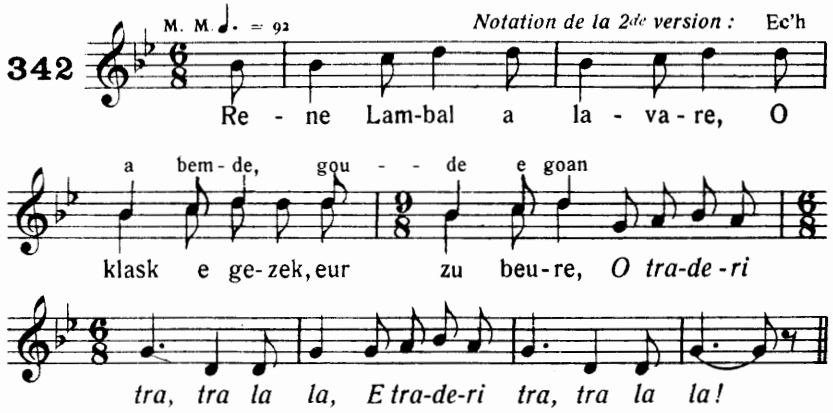
TRADUCTION. — La petite héritière Saliou — [Est] la plus belle héritière qui soit dans le pays ; — Et s'imaginaient son père et sa mère — Qu'elle était dans son lit, bien endormie.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes.)

Rene Lambal

(RENÉ LAMBAL. — *Soniou* I, 294 et 298.)

Version du Trégor.



TRADUCTION. — René Lambal disait, - En cherchant ses chevaux, un dimanche matin, — *O traderi*, etc.

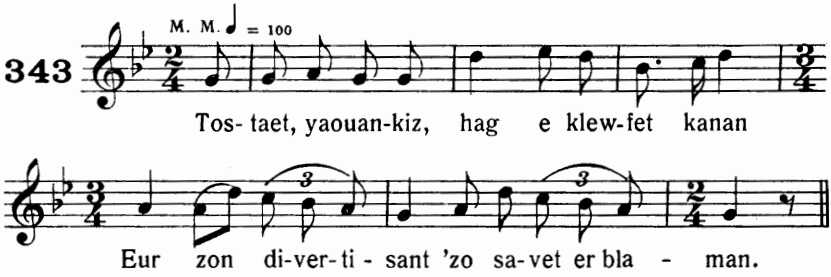
Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Evnig Krec'h Simon

(L'OISEAU DU MONT SIMON. — *Soniou* I, 316.)

Version du Trégor.

343



TRADUCTION. — Approchez, jeunesse, et vous entendrez chanter — Une chanson divertissante composée cette année.

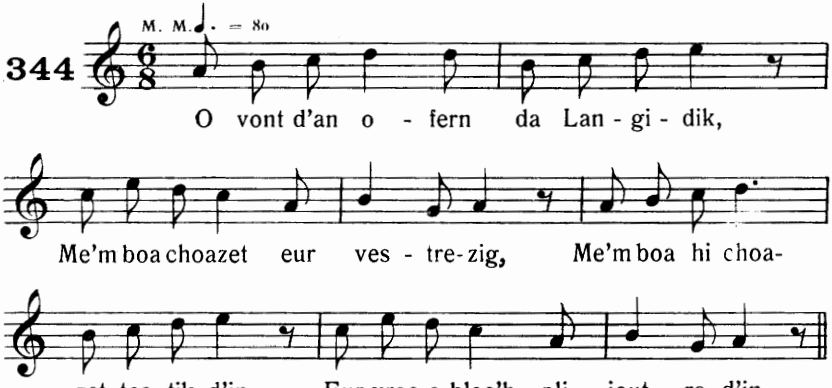
Eadem.

Langidik

(LANGUIDIC. — *Soniou* I, 318)

Version de Haute-Cornouaille.

344



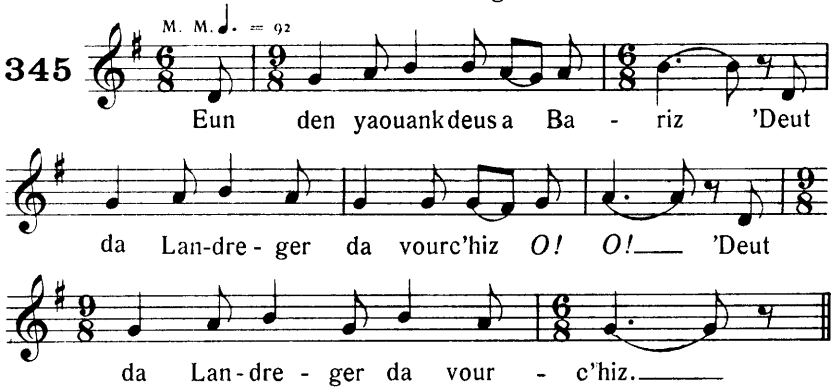
TRADUCTION. – En allant à la messe à Languidic, — J'avais choisi une maîtresse. — Je l'avais choisie tout près de moi, — Une jolie fille qui me plaît.

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

Mab ar bourew

(LE FILS DU BOURREAU. — *Soniou* I, 320.)

Version du Trégor.



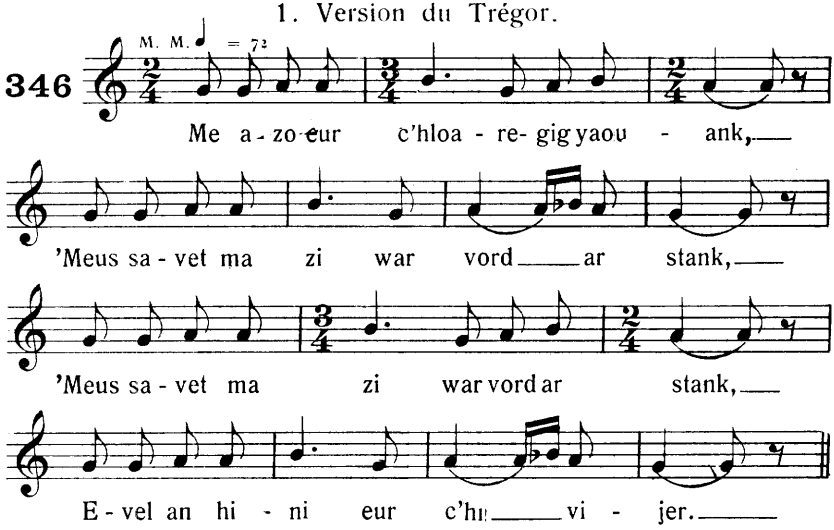
TRADUCTION. — Un jeune homme de Paris, — Venu [s'établir] à Tréguier, comme bourgeois...

Chanté par Augustine Kerleau, Port-Blanc.

Kloaregig ar Stank

(LE PETIT CLERC DE L'ÉTANG. — *Soniou* I, 324.)

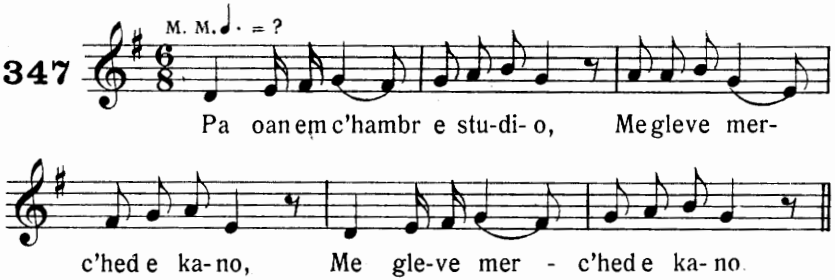
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Je suis un jeune clerc, — J'ai élevé ma maison sur le bord de l'étang *(bis)*, — Comme celle d'un tanneur.

Chanté par Marie Louise Colas, Trégonneau. Phono Y. le Moal.

2. Version de Haute-Cornouaille.



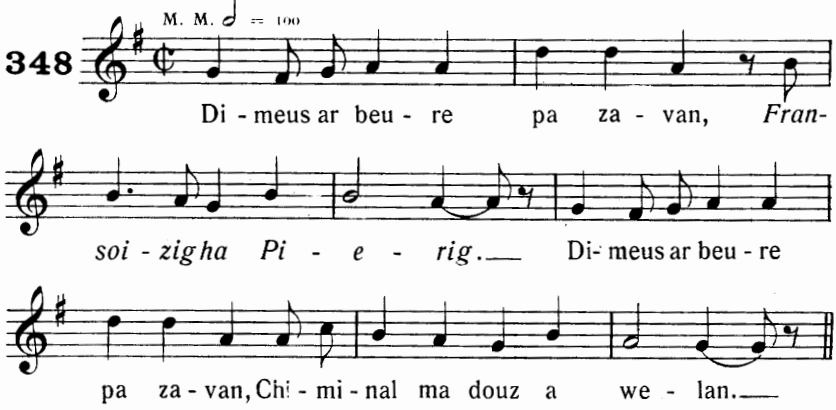
TRADUCTION. — Lorsque j'étais dans ma chambre, à étudier, — J'entendais les filles chanter *(bis)*.

Noté par M. l'abbé Besco, Sainte-Tréphine.
Communiqué par M. Vallée.

Fransoizig ha Pierig

(FRANÇOISETTE ET PIERROT. — *Soniou* I, 332.)

Version du Trégor.



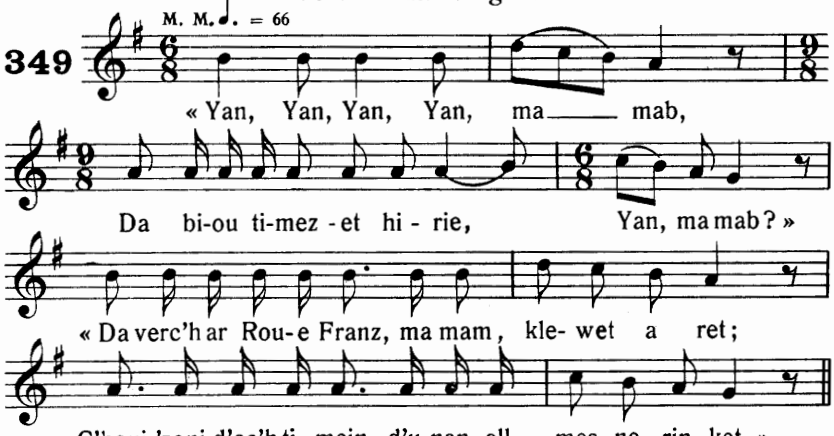
TRADUCTION. — Le matin, quand je me lève, — *Françoisette et Pierrot!* — Le matin quand je me lève — J'aperçois la cheminée de ma douce.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Gouspero ar C'houiled

(LES VÊPRES DES HANNETONS. — *Soniou* II, 2.)

Version du Trégor.



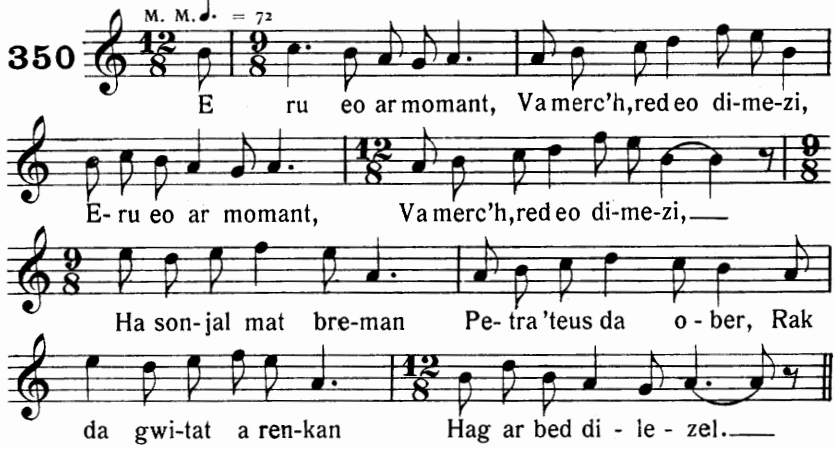
TRADUCTION. — « Jean, Jean, Jean, Jean, mon fils, — A qui vous mariez-vous aujourd'hui, Jean, mon fils ? » — « A la fille du roi de France, ma mère, vous entendez ; — Vous songez que j'épouse une autre, mais je n'en ferai rien. »

Chanté par Marie-Cinthe Toulouzan, Port-Blanc.

Ar Verc'h hag ar Vamm

(LA FILLE ET LA MÈRE. — *Soniou* II, 5.)

Version de Basse-Cornouaille.

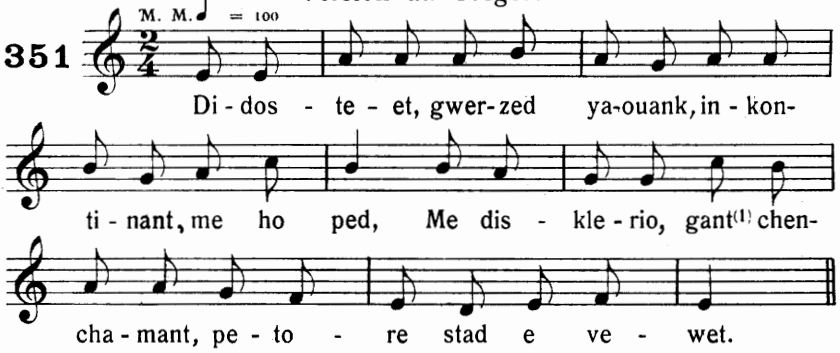


TRADUCTION. — Le moment est arrivé, — Ma fille, [où] il faut te marier (*bis*). — Et songer bien à présent — A ce que tu as à faire, — Car je suis obligée de te quitter — Et de renoncer au monde.

Sonig Kuzuilho da dimi

(CHANSON DES CONSEILS POUR SE MARIER. — *Soniou* II, 8.)

Version du Trégor.



TRADUCTION. — Ecoutez, jeunes garçons, incontinent (tout de suite) je vous prie — Je vous apprendrai, sans changement, en quel état vous vivez.

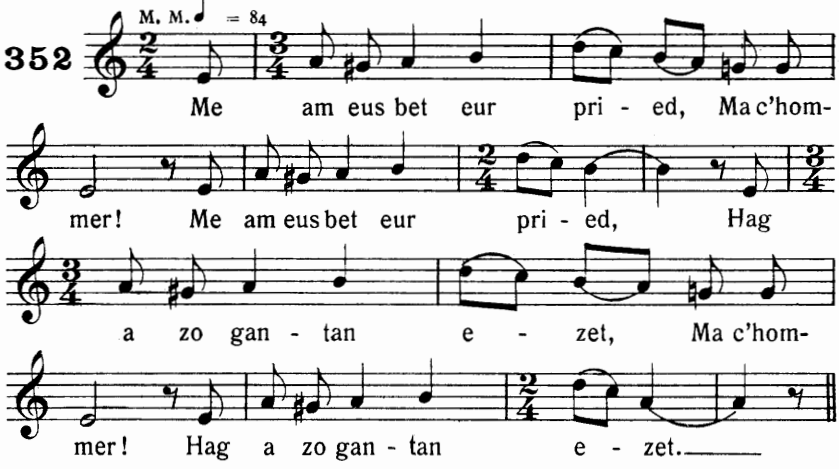
Recueilli à Kermaria-Sulard.
Phono Y. le Moal.

(1) *Gant* (avec) doit être mis ici pour *hep* (sans) Le chanteur a probablement dit le contraire de ce qu'il voulait dire.

Ar Pried evel n'eus ket

(LE MARI COMME IL N'Y EN A PAS. — *Soniou* II, 12.)

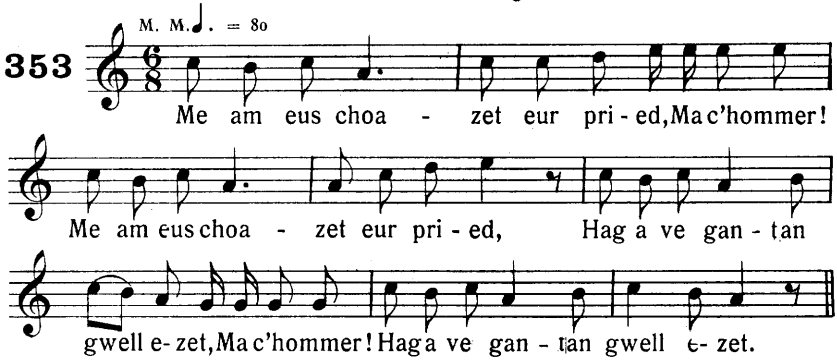
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — J'ai eu un époux, — Ma commère! — J'ai eu un poux, — Et je suis à l'aise avec lui — Ma commère! — Et je suis à l'aise avec lui.

Chanté par M. l'abbé Guillou, recteur de Plourac'h.
Phono Y. le Moal.

2. Version du Trégor.



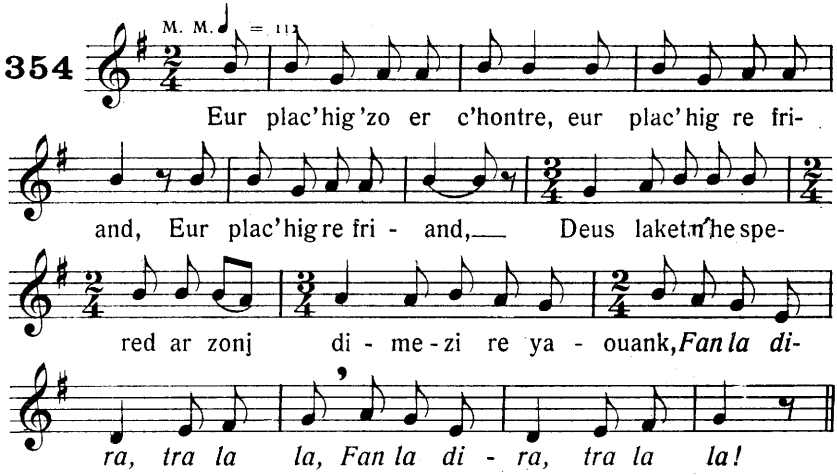
TRADUCTION. — J'ai choisi un époux, — Ma commère ! — J'ai choisi un époux, — Et je vis avec lui bien à l'aise — Ma commère ! — Et je vis avec lui bien à l'aise.

Chanté par Maryvonne Le Flem, Port-Blanc.

Trubuilho an dud dimezet

(LES MISÈRES DES GENS MARIÉS. — *Soniou* II, 18.)

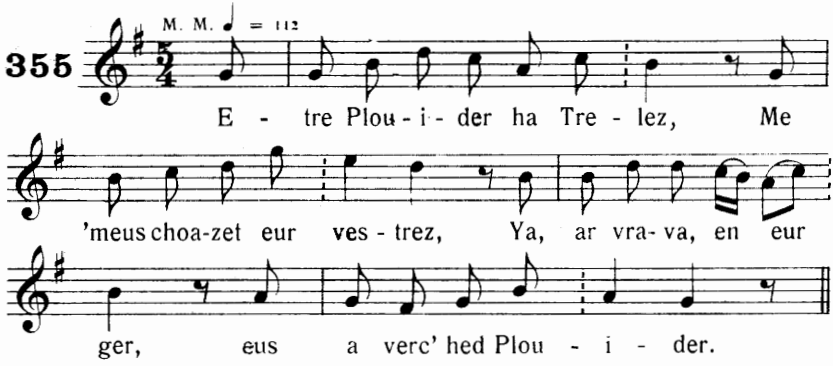
1. Version du Bas-Léon.



TRADUCTION. — Il y a une fillette de la contrée, une fillette **trop friande,** — Une fillette trop friande, — Qui s'est mis en tête de se marier **trop jeune** — *Fan la dira,* etc

Chanté par Mme le Borgne, Boharz.
Phono Croq.

2. Autre Version du Bas-Léon.



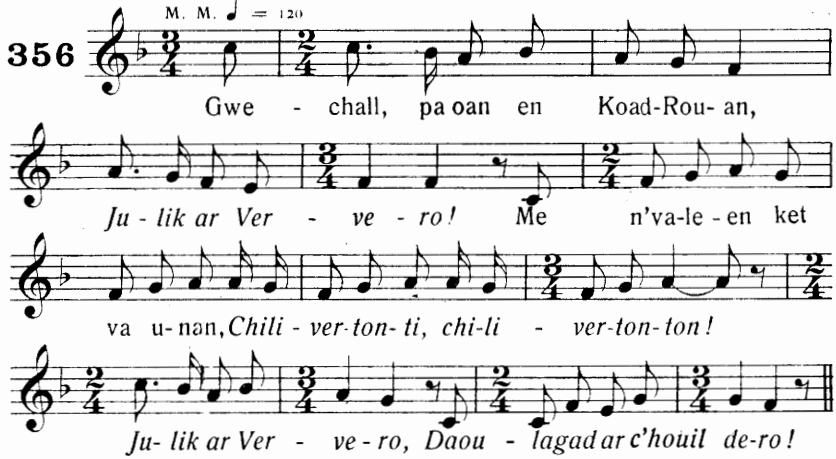
TRADUCTION. — Entre Plouider et Trelez — J'ai choisi une maîtresse, — Oui, la plus belle, en un mot, — Des filles de Plouider.

Chanté par M. le Borgne, Boharz. Phono Croq.

Plac'hig Koad-Rouan

(LA FILLETTE DE BOIS-ROUEN. — *Soniou* II, 20.)

1. Version du Trégor.

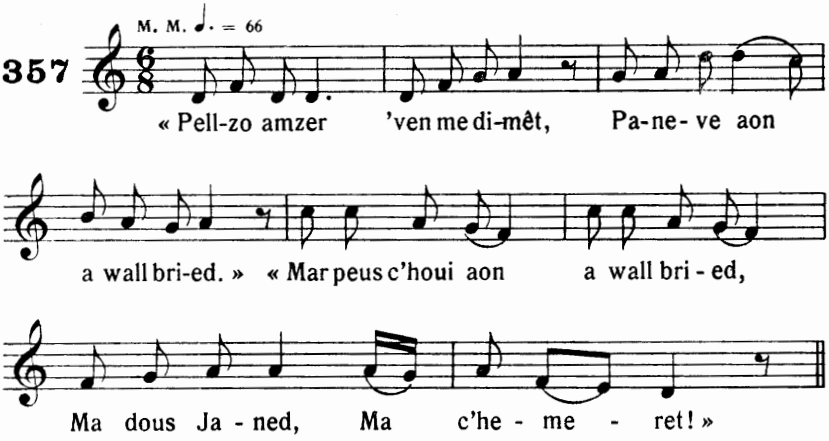


TRADUCTION. Autrefois, quand j'étais a Bois-Rouen — *Julik le Ververo!* — Moi je ne marchais pas [à pied] toute seule — *Chilivertonti, chilivertonton!* — *Julik le Ververo,* — *Les yeux du hanneton de chene.*

Entendu à Pontrieux.

N. B. — M. Francis Even, en Trégor, et M. l'abbé H Guillerm, en Basse-Cornouaille, ont recueilli des versions à peu près identiques à celle qui précède. Une version du Léon, également notée par M. Guillerm, en diffère surtout par la mesure (6/8 au lieu de 2/4).

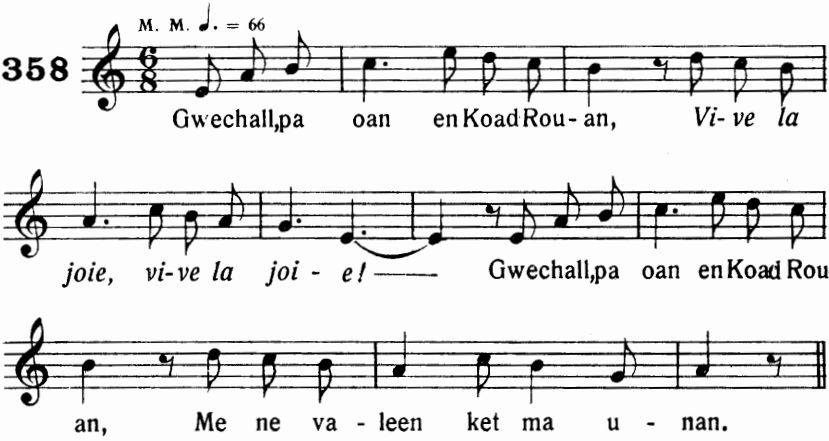
2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — « Il y a longtemps que je serais mariée, — N'était la peur d'un mauvais mari. » — « Si vous avez peur d'un mauvais mari (d'être mal mariée), — Ma douce Jeannette, prenez-moi ! »

Noté par M l'abbé Besco, Sainte-Tréphine.
Communiqué par M. F. Vallée.

3. Autre Version de Haute-Cornouaille.



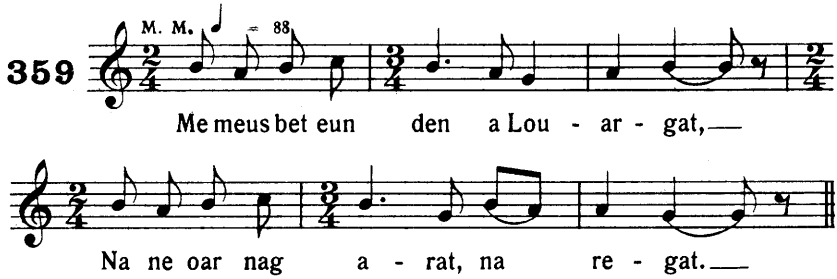
TRADUCTION. — Autrefois, quand j'étais au Bois-Rouen — *Vive la joie, vive la joie!* — Autrefois quand j'étais au Bois-Rouen, — Je ne marchais pas toute seule.

Chanté par Mme Vetel, Plounevez-du-Faou.
Phono F. Vallée.

Gwreg an neer stoup

(LA FEMME DU FILEUR D'ÉTOUPE. — *Soniou* II, 34.)

Version du Trégor.



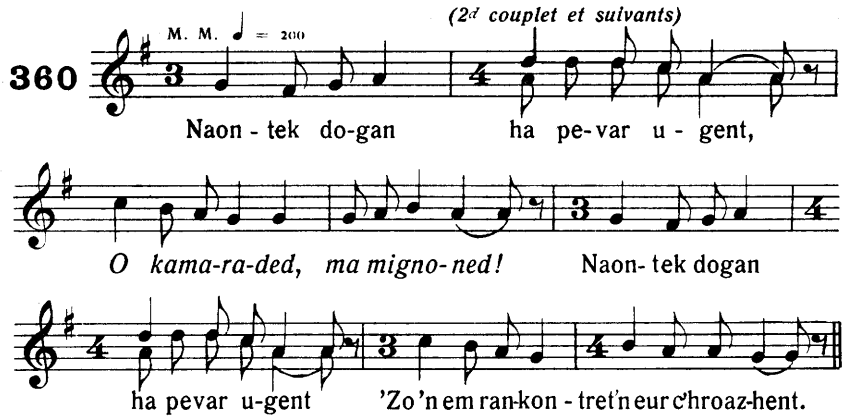
TRADUCTION. — J'ai eu un homme de Louargat, — Et il ne sait labourer ni assoler.

Chanté par Louise Colas, Trégonneau.
Phono Y. le Moal.

An Doganed

(LES COCUS. — *Soniou* II, 40.)

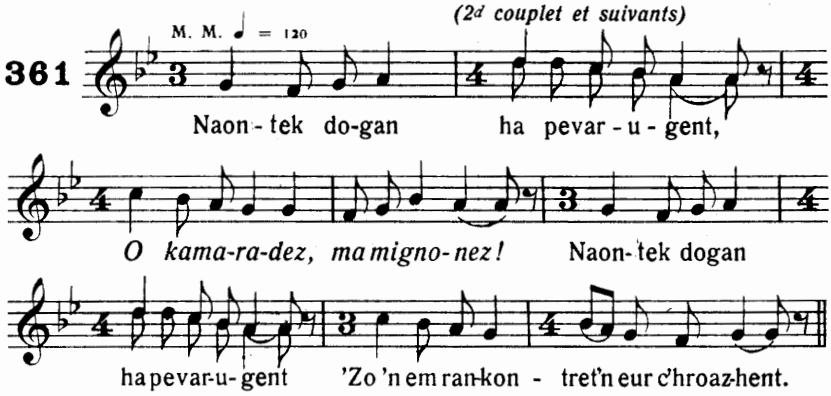
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Dix-neufs cocus et quatre-vingts — *O compagnons, mes amis!* — Dix-neuf cocus et quatre-vingts - Se sont rencontrés dans un carrefour.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Version de Haute-Cornouaille.



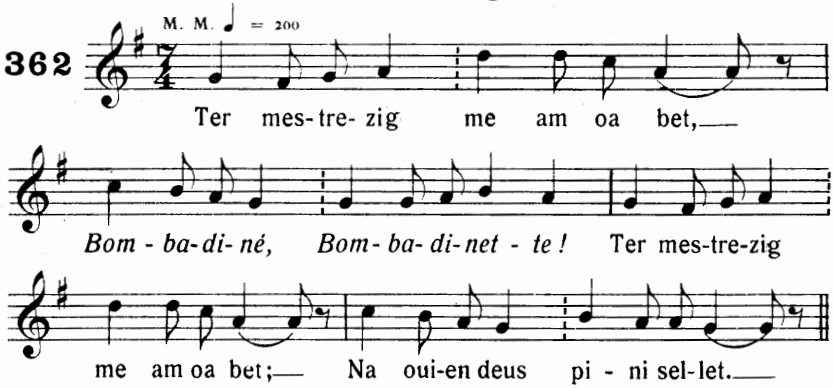
TRADUCTION. — Dix-neuf cocus et quatre-vingts — *O compagne, mon amie!* — Dix-neuf cocus et quatre-vingts — Se sont rencontrés dans un carrefour.

X..., Skrignak.
Phono F. Vallée.

Kovizion Janed

(LA CONFESSION DE JEANNETTE. — *Soniou* II, 46.)

Version du Trégor.



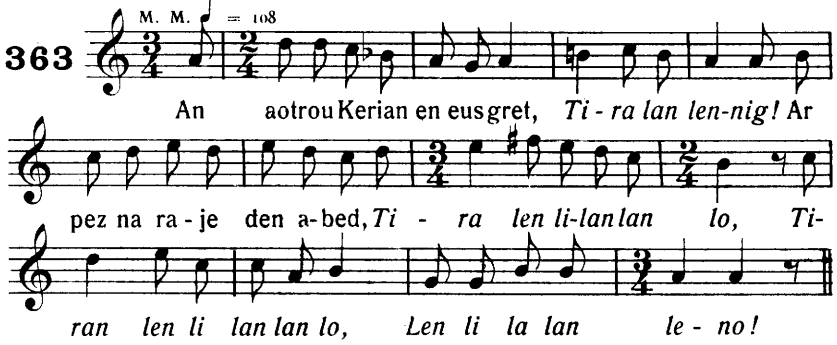
TRADUCTION. — Trois petites maîtresses j'avais eu — *Bombadiné, bombadinette!* — Trois petites maîtresses j'avais eu ; — Je ne savais pour laquelle me décider.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Fransez Simon

(FRANÇOIS SIMON. — *Soniou* II, 50.)

Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Monsieur de Kerjean a fait — *Tira lan lennic!* — Ce que ne ferait personne au monde, — *Tira,* etc.

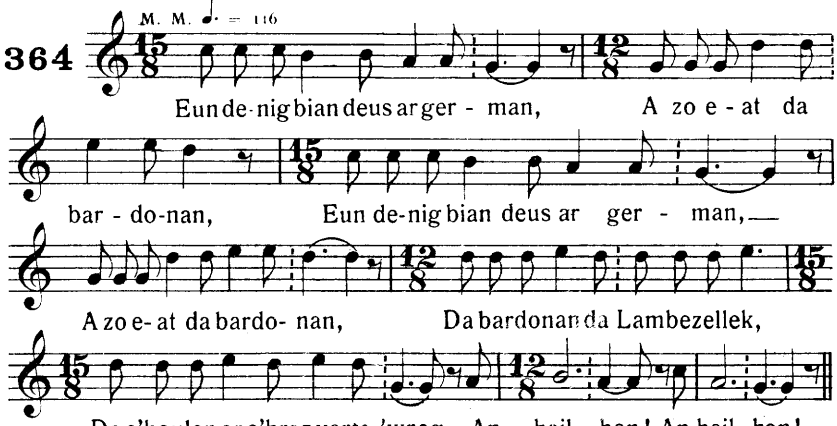
Chanté par Mme Lajat, Skrignak.
Phono F. Vallée.

N. B. — J'ai adapté les paroles données dans les *Soniou* à ce curieux air. A la vérité, Mme Lajat commençait la chanson par ce distique : *Seitek devez ha triwac'h miz... — Et eo an aotrou da Baris* (Il y a 17 jours et 18 mois... — que le Seigneur est allé à Paris), qui correspond au septième couplet de la leçon de Luzel-Le Braz.

Pelerin Santez Anna

(LE PÈLERIN DE SAINTE-ANNE. — *Soniou* II, 58.)

Version du Bas Léon.



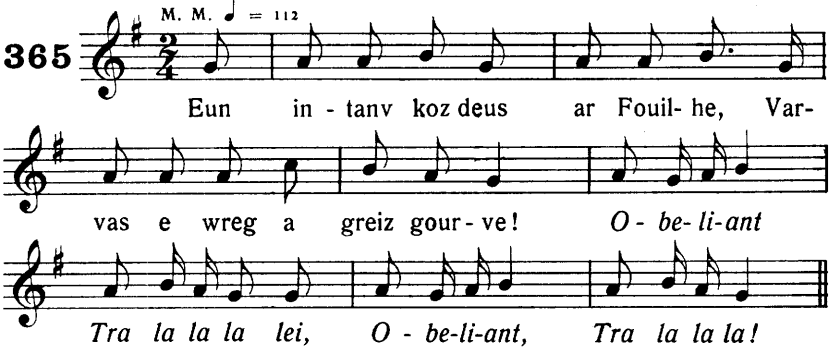
TRADUCTION. — Un homme de rien de cette ville — A été « pardonner » *(bis)*, — Pardonner à Lambezellec — Pour demander la grâce que sa femme meure... — La canaille! La canaille!

Chanté par P. Coat, Boharz.
Phono Croq.

An intanv koz

(LE VIEUX VEUF. — *Soniou* II, 62.)

Version du Trégor.



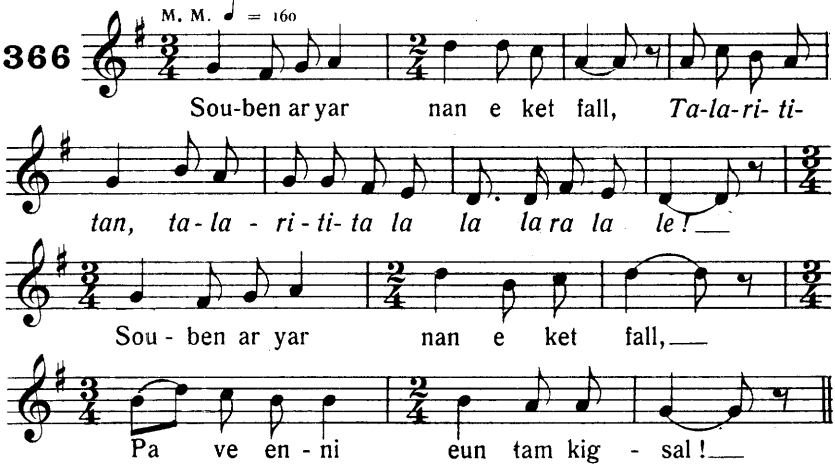
TRADUCTION. — Un vieux veuf de la Feuillée, — Mourut sa femme pendant qu'elle était étendue — *Obeliant*, etc.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

Souben ar yar

(LA SOUPE A LA POULE. — *Soniou* II, 82.)

Version du Trégor.



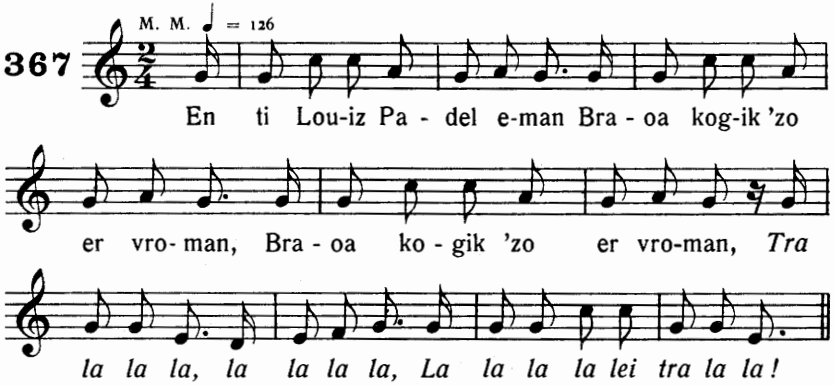
TRADUCTION. — La soupe à la poule n'est pas mauvaise, — *Talarititan*, etc. — La soupe à la poule n'est pas mauvaise — Quand elle contient un peu de lard.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Kog Louiz Padel

(LE COQ DE LOUIS PADEL. — *Soniou* II, 84.)

Version du Trégor.



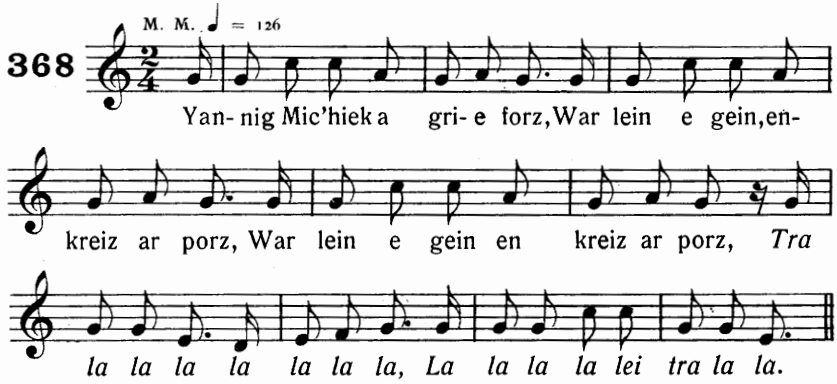
TRADUCTION. — Chez Louis Padel est — Le plus beau coq qui soit en ce pays, *(bis)* — *Tra la la la,* etc.

Eadem.

Son Yannig Mic'hiek

(CHANSON DE PETIT-JEAN LE MORVEUX. — *Soniou* II, 98.)

Version du Trégor.



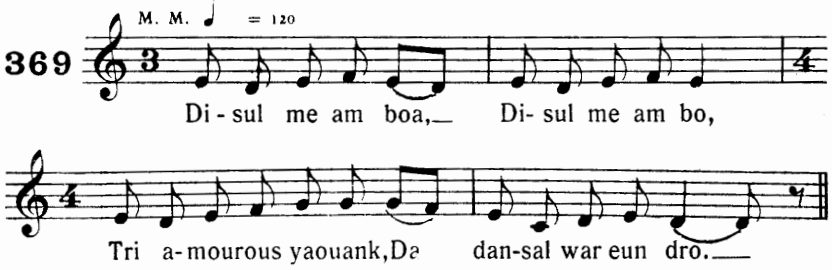
TRADUCTION. — Petit-Jean le Morveux criait à la force, — Etendu sur le dos, au milieu de la cour, *(bis)* — *Tra la la la,* etc.

Eadem.

Son joaus da dansal

(CHANSON JOYEUSE POUR DANSER. — *Soniou* II, 104.)

Version du Trégor.



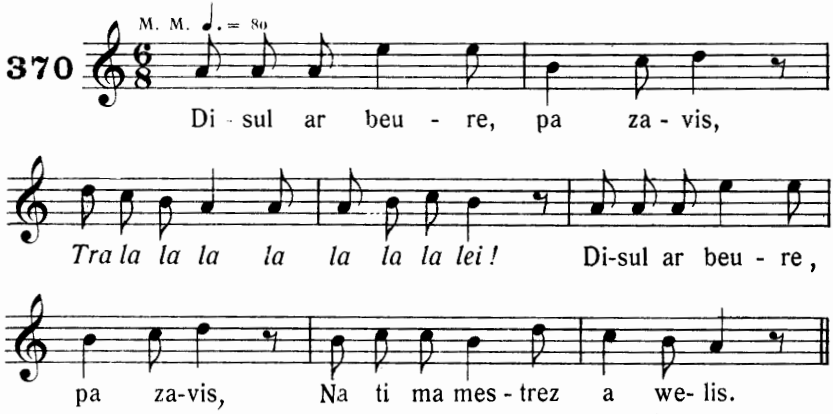
TRADUCTION. — Dimanche 'avais, — Dimanche j'aurai — Trois jeunes amoureux, — Pour danser en même temps.

Eadem.

Son ar boto lezr

(LA CHANSON DES SOULIERS. — *Soniou* II, 108.)

Version du Trégor.



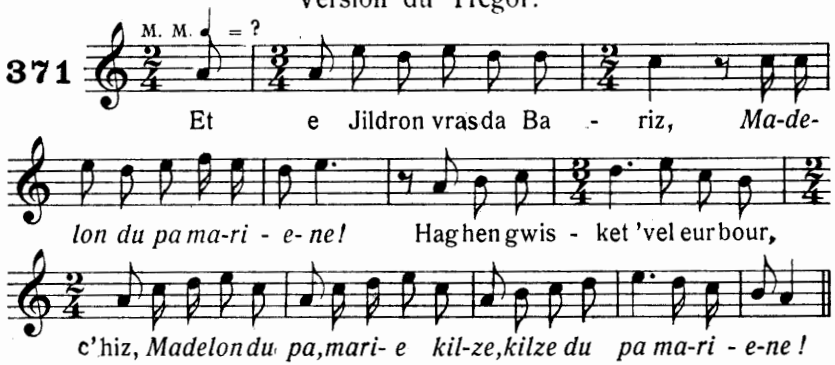
TRADUCTION. — Dimanche matin, quand je me levai — *Tra la la la,* etc. — Dimanche matin, quand je me levai, — La maison de ma maîtresse j'aperçus.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

Ar Jeldron bras

(LE GRAND GELDRON. - *Soniou* II, 112.)

Version du Trégor.



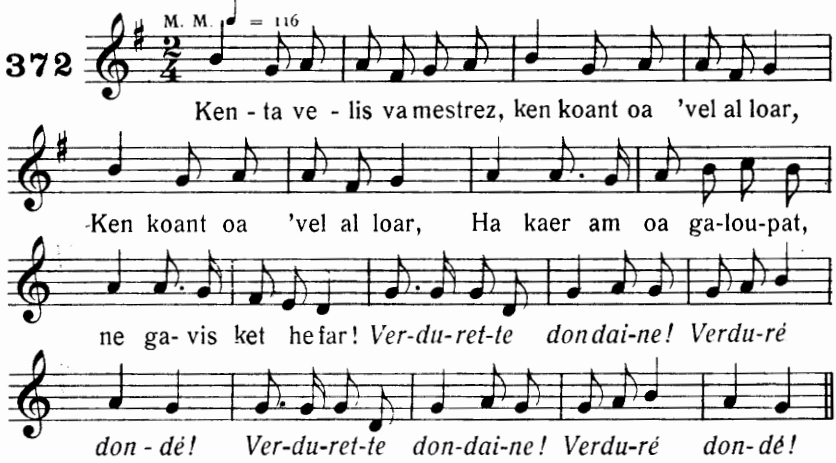
TRADUCTION. – Le grand Gildron est allé à Paris, — *Madelon du pa mariène!* — Et il est vêtu comme un bourgeois, — *Madelon,* etc.

Recueilli à Trevèrec par M. E. Ernault.
(Mélusine, t. VI.)

Ar Vestrez gaouiad

(LA MAITRESSE MENTEUSE. — *Soniou* II, 116.)

Version du Léon.



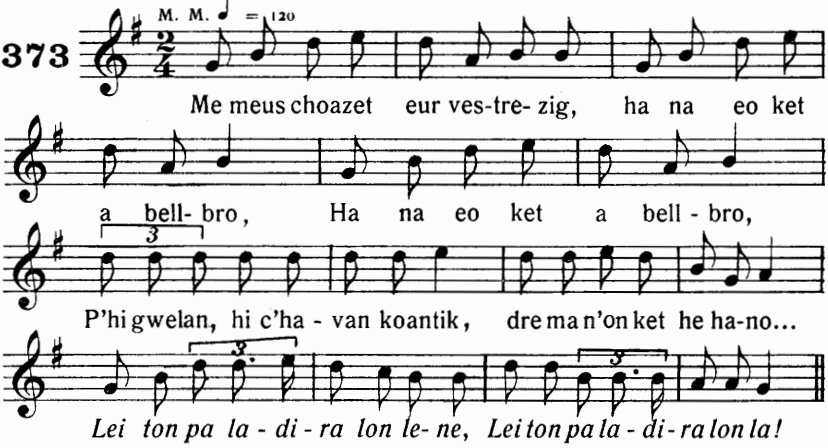
TRADUCTION. — La première fois que je vis ma maîtresse, — Elle était aussi jolie que la lune *(bis)* — Et j'avais beau courir, — Je ne trouvai pas sa pareille ! — *Verdurette dondaine! Verduré dondé! (bis).*

Feuille volante, Ploudaniel.

Portret ma Mestrez

(LE PORTRAIT DE MA MAITRESSE. — *Soniou* II, 118.)

Version du Bas-Léon.



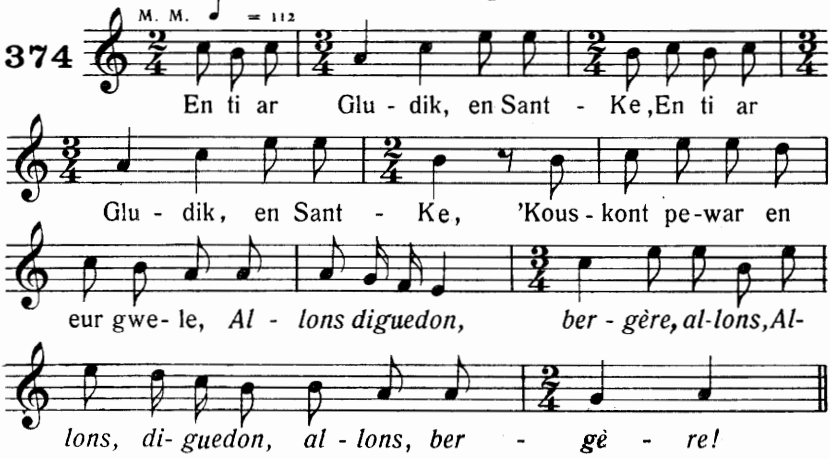
TRADUCTION. — J'ai choisi une maîtresse, et qui n'est pas de lointain pays, — Et qui n'est pas de lointain pays; — Quand je la vois, je la trouve jolie, mais je ne sais pas son nom. — *Leï ton pa,* etc.

Chanté par M. P. **Coat,** *Boharz.*

Ar Gludik Koz

(GLUDIK LE VIEUX. — *Soniou* II, 120.)

Version du Trégor.



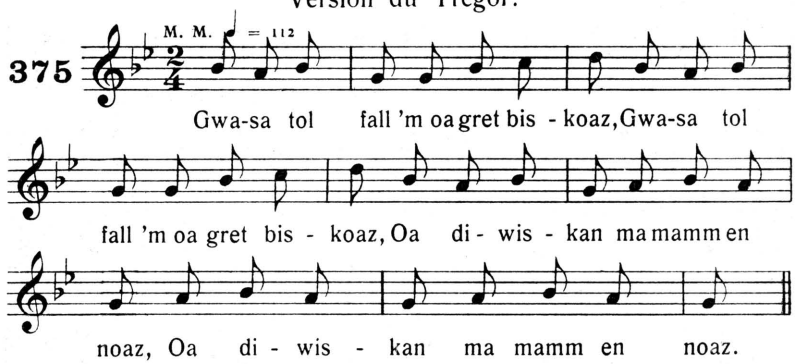
TRADUCTION. — Chez Le Gludik, à Saint-Quai, — Ils couchent quatre dans un lit, — *Allons, diguedon,* etc.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

Eun tol vil

(UN VILAIN COUP. — *Soniou* II, 122.)

Version du Trégor.



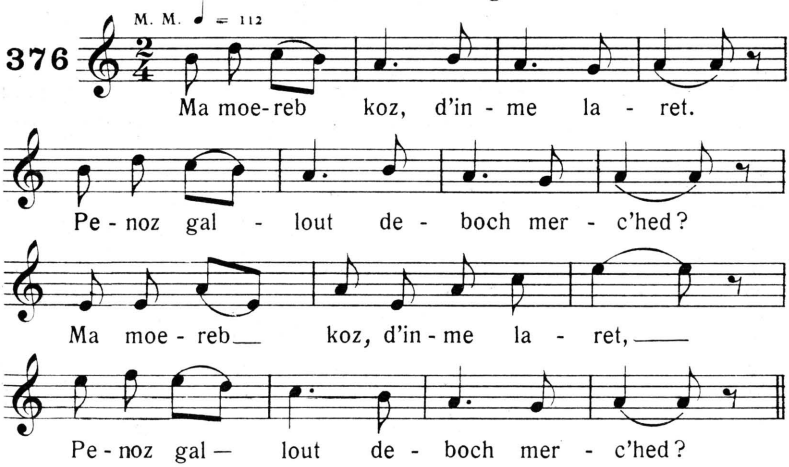
TRADUCTION. — Le pire des mauvais coups que je fis jamais, *(bis)* — Fut de déshabiller ma mère toute nue *(bis)*.

Eadem.

Ar c'hloarek dic'hizet

(LE CLERC DÉGUISÉ. — *Soniou* II, 126.)

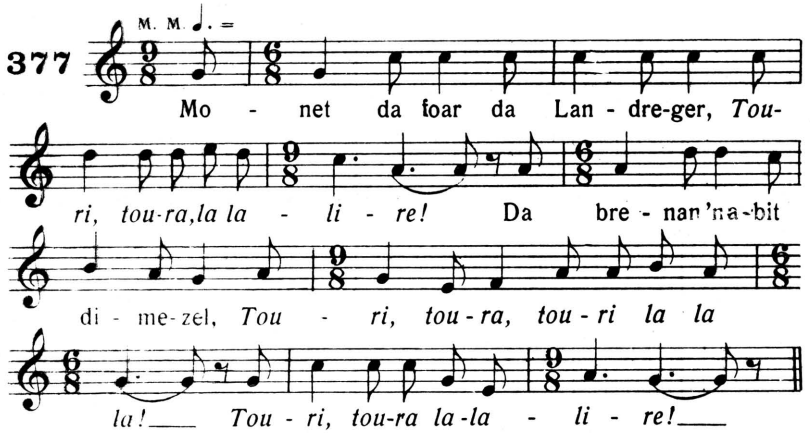
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Ma vieille tante, dites-moi — Comment m'y prendre pour débaucher les filles *(bis)*.

Eadem.

2. Autre Version du Trégor.



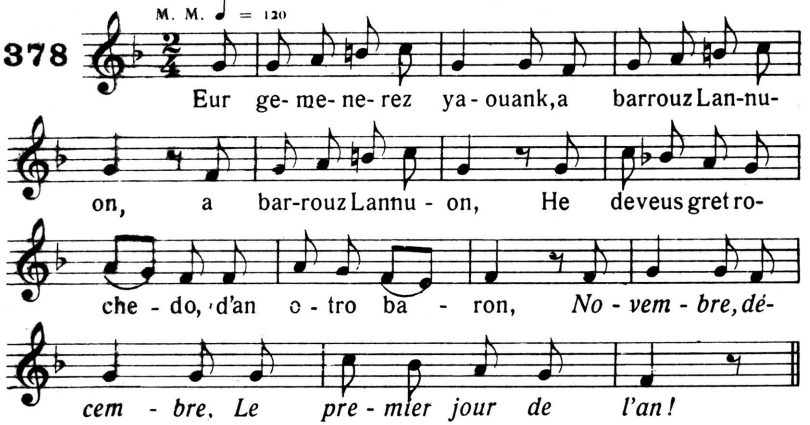
TRADUCTION. — Allez à la foire de Tréguier, — *Touri, toura, lâtaliré!* — Acheter un habillement de demoiselle, — *Touri,* etc.

Notë par M. Emile Ernault, Trévérec.
(**Mélusine**, t. VII, 1894-95.)

Kemenerez Lannuon

(LA COUTURIÈRE DE LANNION. — *Soniou* II, 140)

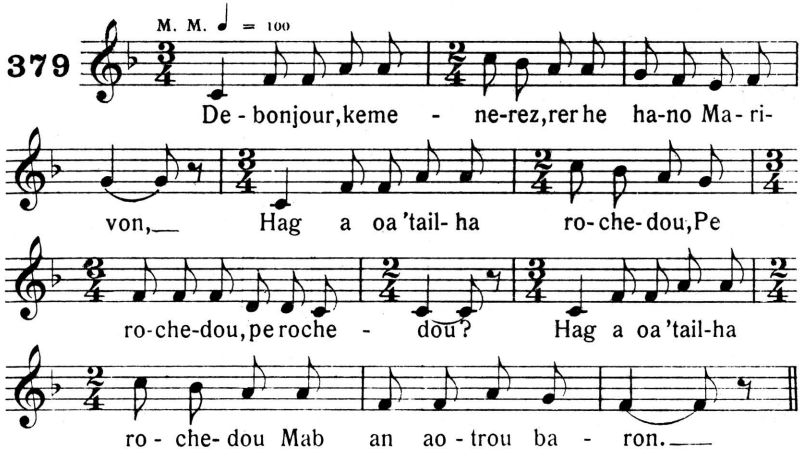
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Une jeune couturière de la paroisse de Lannion — De la paroisse de Lannion — A fait des chemises pour Monsieur le Baron, — *Novembre,* etc.

Eadem.

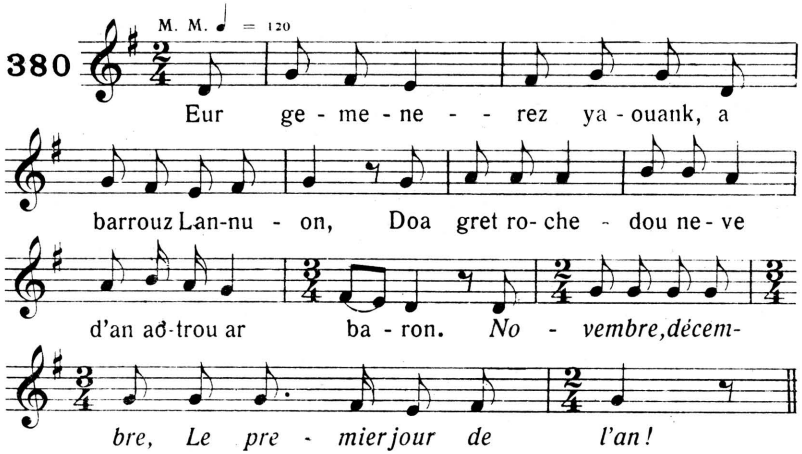
2. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — « Bonjour, couturière, que l'on appelle Maryvonne ! » — Et elle était à tailler des chemises — Quelles chemises, quelles chemises ? — Et elle était à tailler les chemises — Du fils de Monsieur le Baron.

Chanté par Pleyber, sacristain. Plounevez du Faou. Phono F. Vallée.

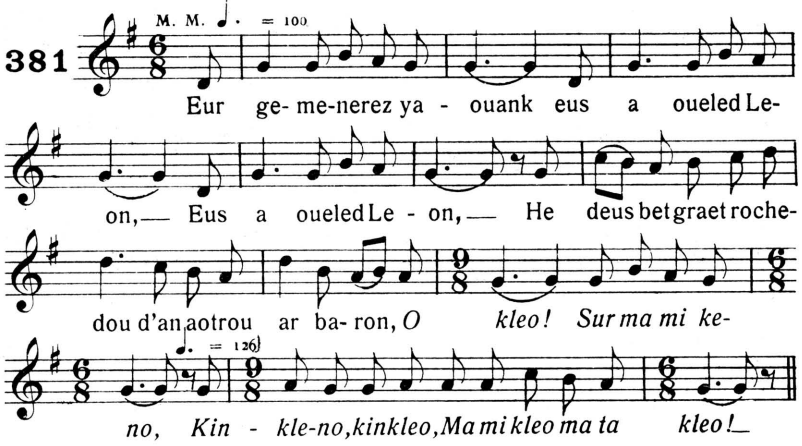
3. Autre Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Une jeune couturière de la paroisse de Lannion — Avait fait des chemises neuves pour Monsieur le Baron. — *Novembre,* etc.

Chanté par Yves Menguy, Pleyben.

4. Autre Version de Haute-Cornouaille.



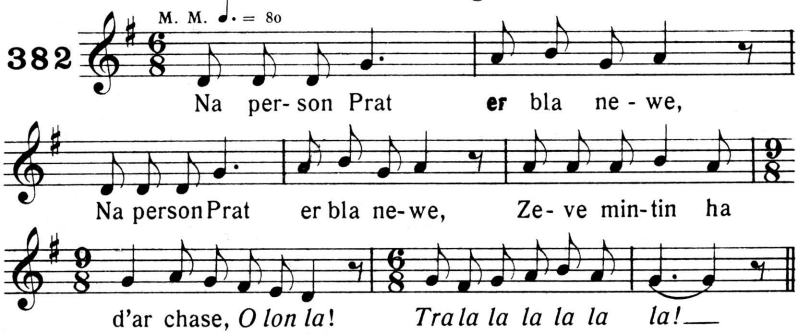
TRADUCTION. — Une jeune couturière du fond du Léon (du Bas-Léon), — Du fond du Léon, — A fait des chemises à Monsieur le Baron. — *Oh! écoute!* — *Sur ma mi*, etc.

Chanté par X..., Boharz.
Phono Croq.

Abad Plounevez

(L'ABBÉ DE PLOUNEVEZ. — *Soniou* II, 146.)

Version du Trégor.



TRADUCTION. — Le recteur de Prat, l'année nouvelle *(bis)* — Se levait matin, et à la chasse! — *O lon la*, etc.

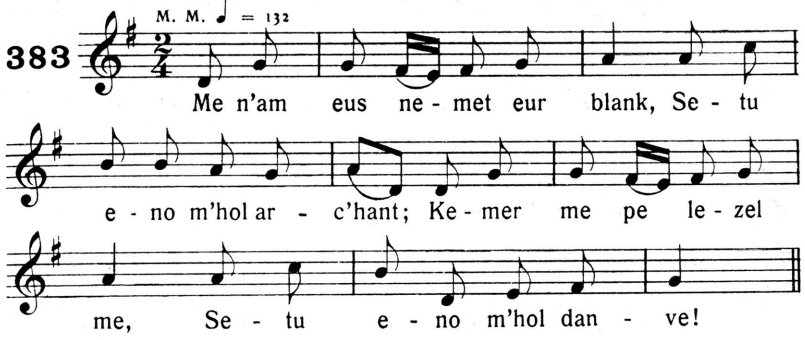
Texte communiqué par M. Anatole le Braz.
Air recueilli à Port-Blanc.

N. B. — Cette chanson offre, avec de légères variantes, un développement identique à celui de la version des *Soniou*. La mélodie peut s'adapter à cette dernière.

Roulomp hon Yaouankiz

(ROULONS NOTRE JEUNESSE. — *Soniou* II, 154.)

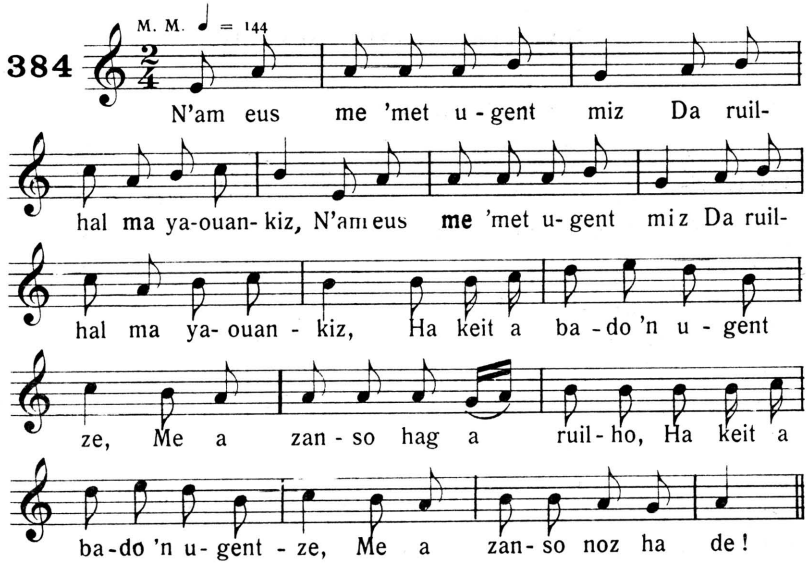
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Je n'ai qu'un blanc, (sou) — Voilà tout mon argent; — Qu'on me prenne ou qu'on me laisse, — Voilà toute ma fortune!

Chanté par Yves Menguy, Pleven.

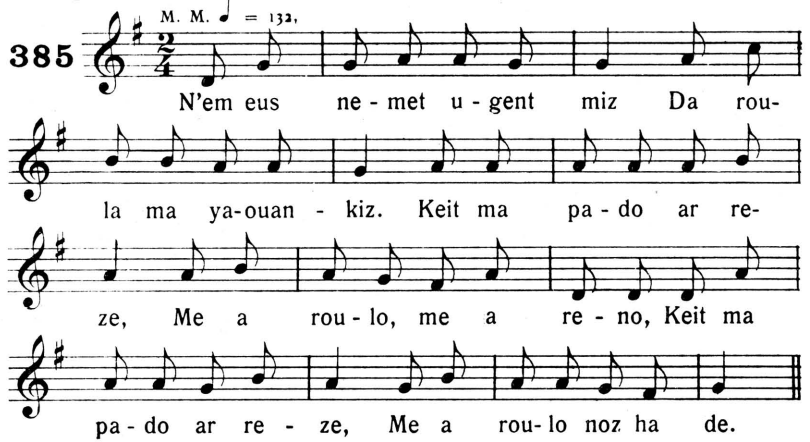
2. Version de Basse-Cornouaille.



TRADUCTION. — Je n'ai plus que vingt mois — Pour rouler ma jeunesse *(bis)* — Et tant que dureront ces vingt-là, — Je danserai, je roulerai, — Et tant que dureront ces vingt-là, — Je danserai nuit et jour.

Noté et communiqué par M. H. Guillerm, Trégunc.

3. Version du Léon.



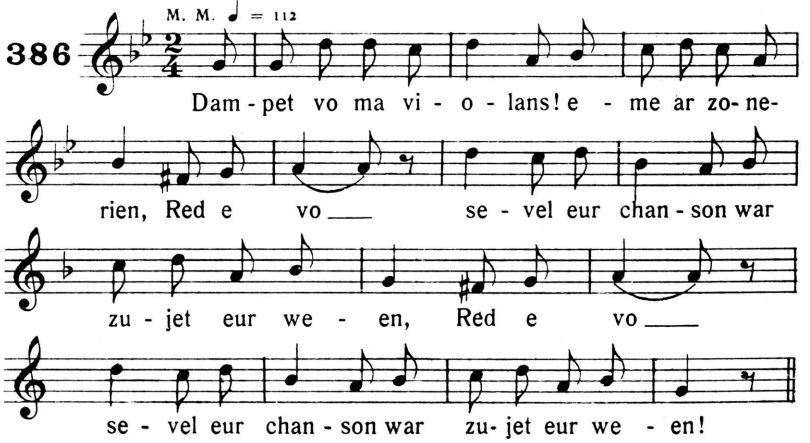
TRADUCTION. — Je n'ai que vingt mois — A rouler ma jeunesse. — Tant que dureront ceux-là, — Je roulerai, je règnerai, — Tant que dureront ceux-là, — Je roulerai nuit et jour.

Chanté par M. Louis Dujardin, Saint-Renan.

Mamm an avalo

(LA MÈRE DES POMMES. — *Soniou* II, 156.)

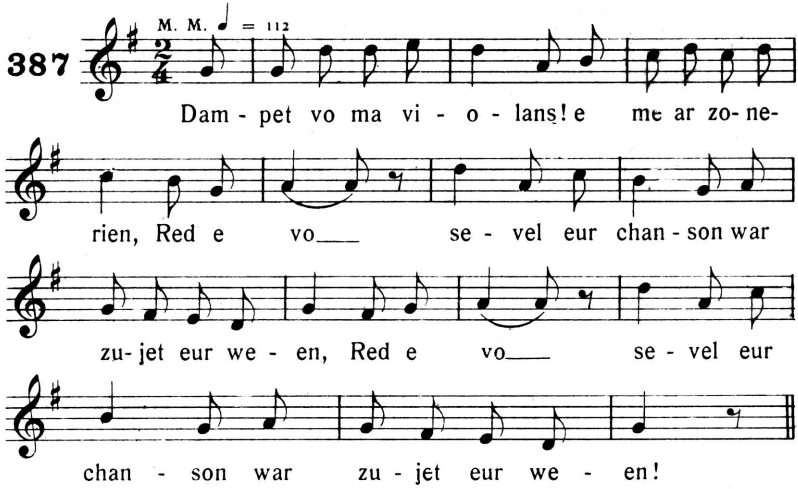
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Damnation de ma vielle ! disent les sonneurs — Il faudra lever une chanson au sujet d'un arbre *(bis)*.

Chanté par M. Yves Le Moal, Coadou.

2. Autre Version du Trégor.

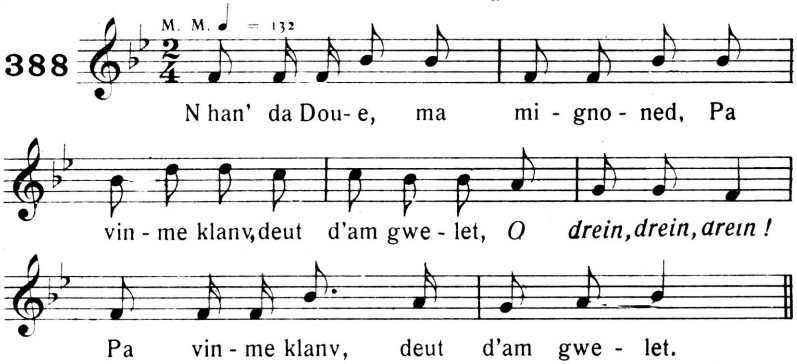


Chante par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

Ar Mezvier

(L'IVROGNE. — *Soniou* II, 164.)

1. Version du Trégor.

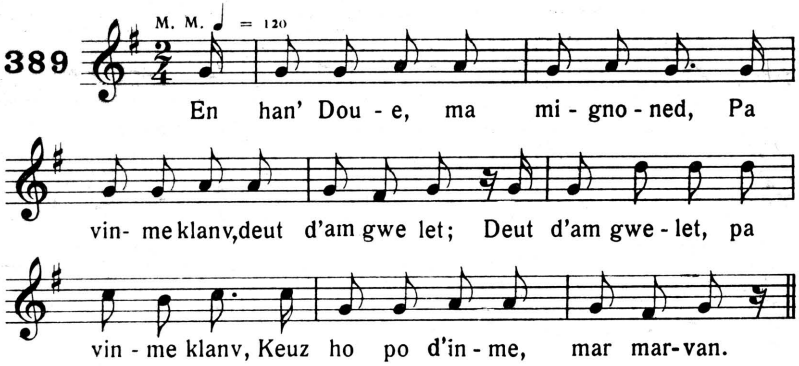


TRADUCTION. — Au nom de Dieu, mes amis — Quand je serai malade, venez me voir, — *O dreïn, dreïn, dreïn!* — Quand je serai malade, venez me voir.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L.), Rennes.

2. Autre Version du Trégor.

389



TRADUCTION. — Au nom de Dieu, mes amis, quand je serai malade, venez me voir; Venez me voir quand je serai malade, — Vous me regretterez si je meurs.

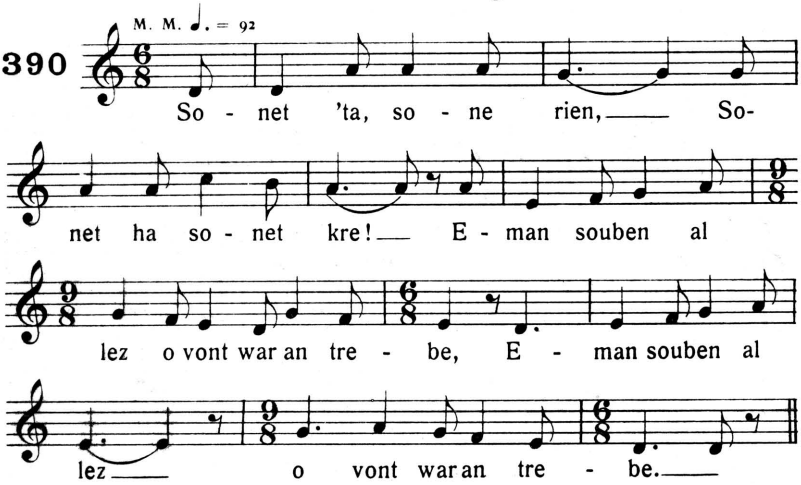
Chante par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

Son Souben al lez

(CHANSON DE LA SOUPE AU LAIT. — *Soniou* II, 166.)

1. Version du Trégor.

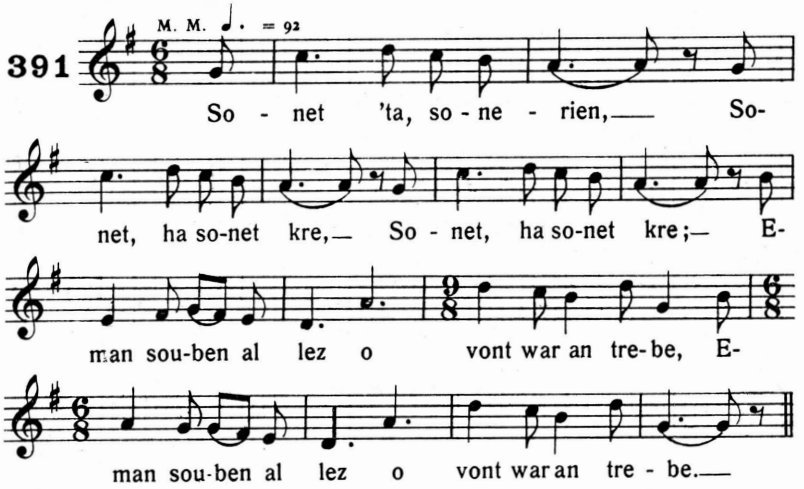
390



TRADUCTION. — Sonnez donc, sonneurs (de biniou) — Sonnez et sonnez fort! — Voici la soupe au lait — Qui va sur le trépied *(bis)*.

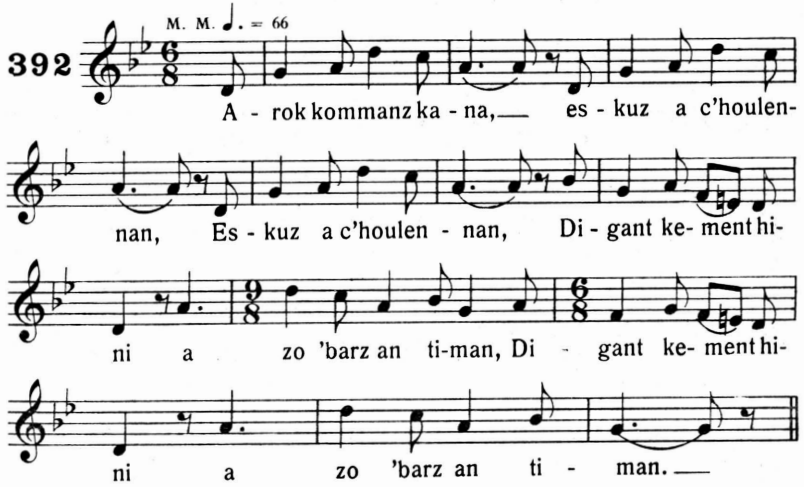
Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Version de Haute-Cornouaille.



Chanté par Pleyber, Plounevez-du-Faou.
Phono F. Vallée.

3. Autre Version de Haute-Cornouaille.



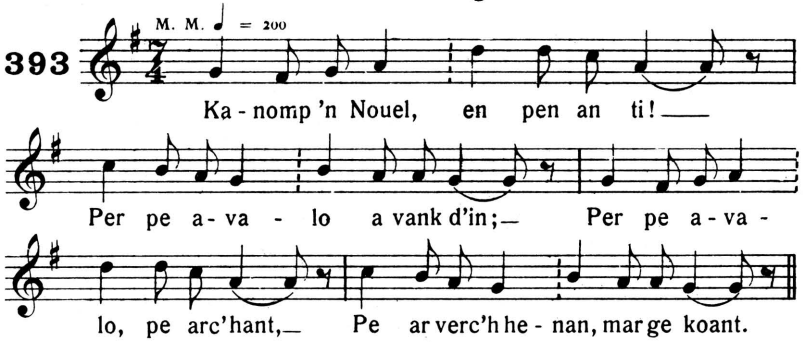
TRADUCTION. — Avant de commencer à chanter, pardon je demande, — Pardon je demande, — A tous ceux qui sont dans cette maison *(bis)*.

Chanté par M. Lajat, Morlaix, d'après des chanteurs de Scrignac.

Kanomp an Nouel

(CHANTONS LA NOËL. — *Soniou* II, 168.)

Version du Trégor.



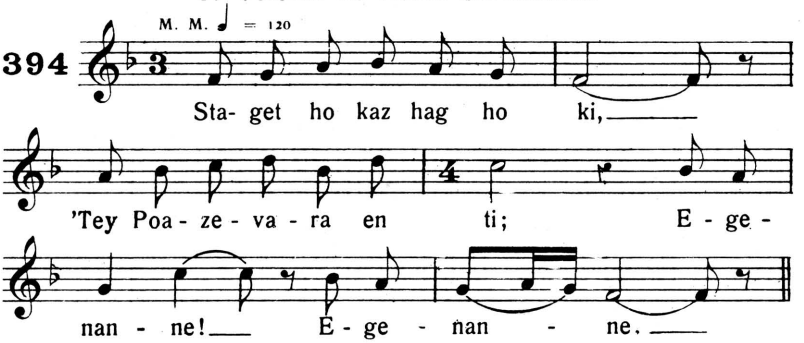
TRADUCTION. — Chantons la Noël, au bout de la maison! — Poires ou pommes il me faut; — Poires ou pommes, ou argent, — Ou la fille aînée si elle est gentille.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Noz ar Gidonne

(LA NUIT DU GUIDONNÉ. — *Soniou* II, 170.)

1. Version de Haute-Cornouaille.

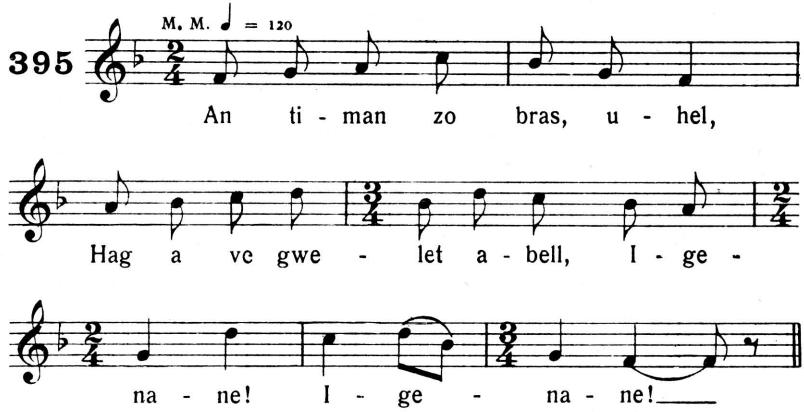


TRADUCTION. Attachez votre chat et votre chien, — Pour que vienne Poezevara dans la maison; — Eguinanné! Eguinanné

Chanté par Poazevara, Saint-Nicolas-du-Pelem.
Recueilli par M. Laurel, communiqué par M. F. Vallée.

N. B. — Ce premier couplet, où le chanteur se met en scène, a été composé par lui et ne se pporte en rien aux strophes suivantes, qui suivent à peu près la version de Luzel.

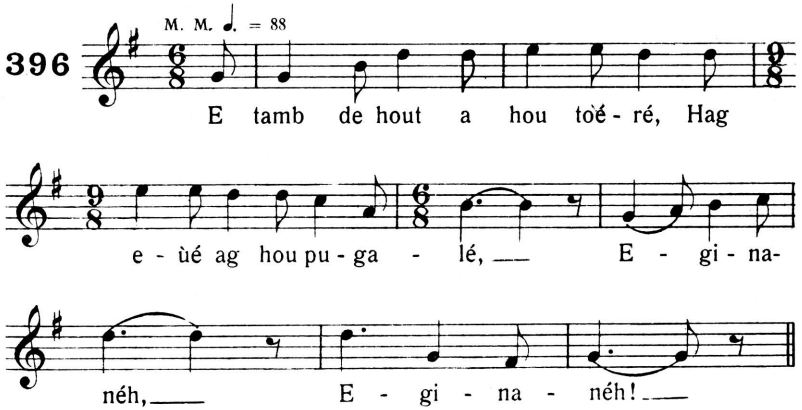
2. Version de Basse-Cornouaille.



TRADUCTION. — Cette maison est grande, haute — Et on la voit de loin, — Iguénanné ! Iguénanné !

Chanté par P. L. Beaudoin, Plussulien.
Noté par le Colonel Bourgeois, communiqué par M. F. Vallée.

3. Version du Vannetais.



TRADUCTION. — Nous venons savoir de vos nouvelles, — Et aussi de celles de vos enfants, — Eguinané ! Eguinané !

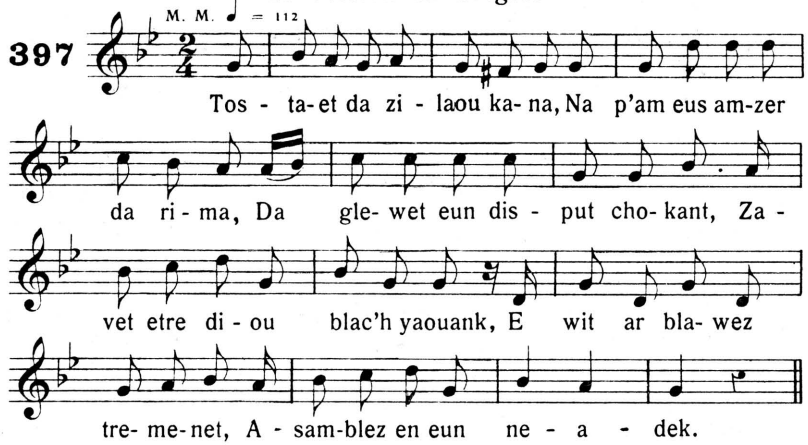
Chante par M. Loeiz Herrieu.
(Gwerzenneu ha Sonnenneu Bro-Guéned.)

N. B. — Aucune de ces trois mélodies ne peut s'adapter à la version des *Soniou*.

An Neerezed

(LES FILEUSES. — *Soniou* II, 174.)

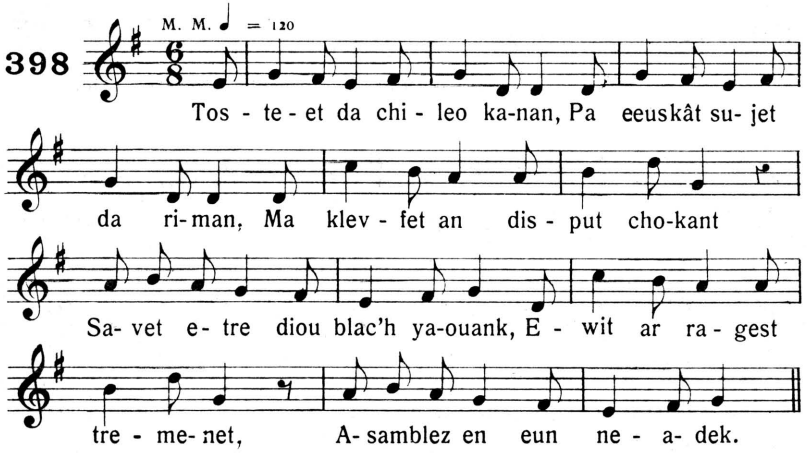
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Approchez pour entendre chanter — (Puisque j'ai le temps de rimer) — Pour entendre une dispute choquante — Elevée entre deux jeunes filles — Dans le cours de l'année passée — [Lesquelles étaient] réunies à une filerie.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



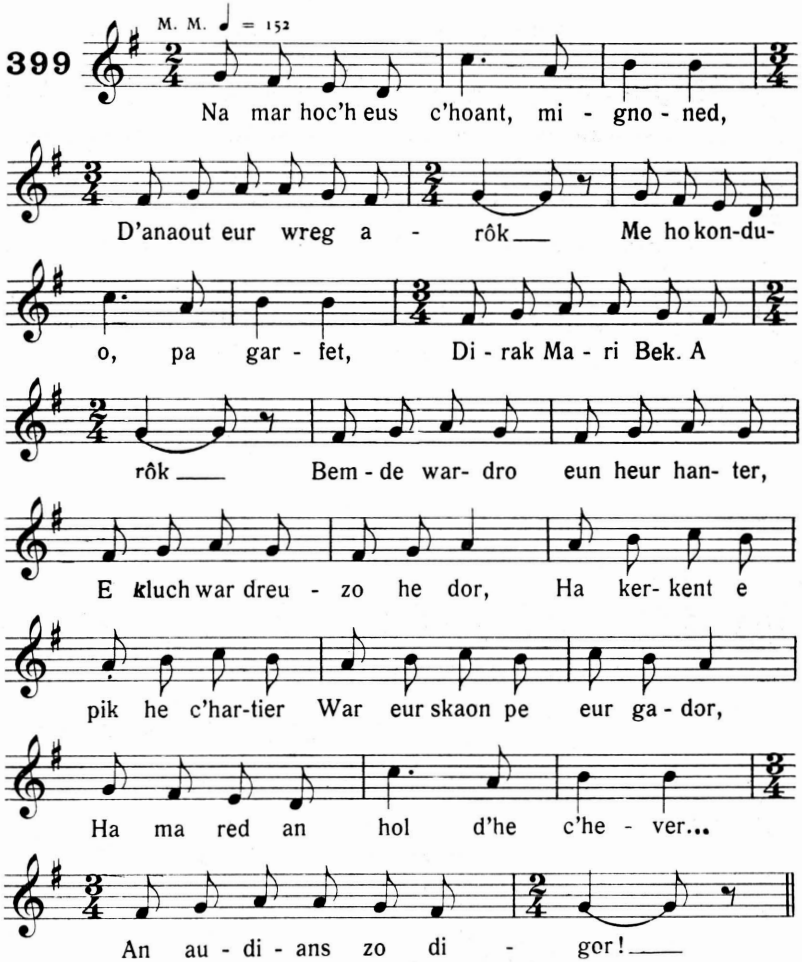
TRADUCTION. — Approchez pour entendre chanter, — Puisque j'ai trouvé sujet de rimer, — Pour que vous entendiez une dispute choquante — Qui s'est élevée entre deux jeunes filles — Pour l'automne passé — Ensemble, dans une filerie.

X.., Port-Blanc.

Mari Bek-Arôk

(MARIE BON-BEC. — *Soniou* II, 182.)

Version du Trégor.



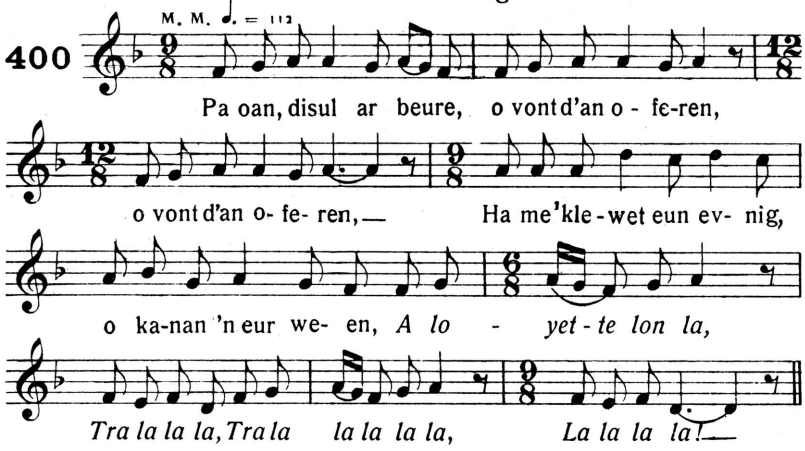
TRADUCTION. — Si vous avez envie, mes amis. — D'entendre une femme bavarde, — Je vous conduirai, quand vous voudrez, — En présence de Marie Bon-Bec. — Tous les jours, vers une heure et demie, — Elle s'accroupit sur le seuil de sa porte, — Et aussitôt elle plante son derrière — Sur un escabeau ou une chaise, — Et tout le monde d'accourir à elle... — L'audience est ouverte !

Chanté par Maryvonne le Fiem, Port Blanc.

Ar c'hiz newe

(LA MODE NOUVELLE. — *Soniou* II, 190.)

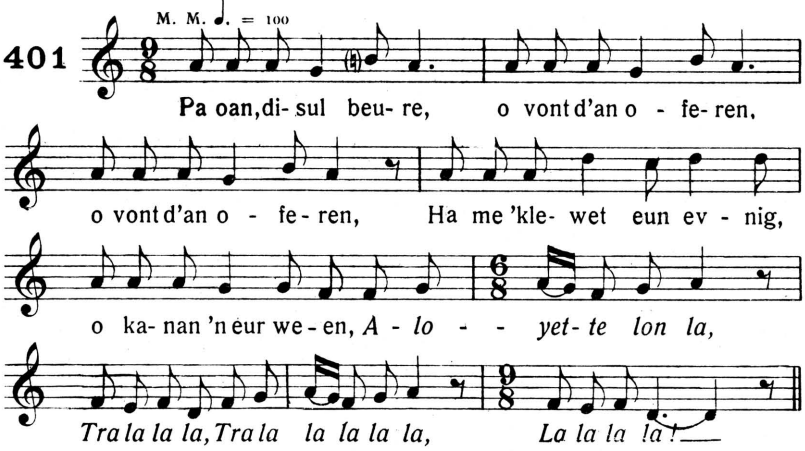
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. Comme j'étais, dimanche matin, allant à la messe, — Allant à la messe, — Moi d'entendre un oiselet chantant dans un arbre, — *Aloyette l n la,* etc.

Eadem.

2. Autre Version du Trégor.



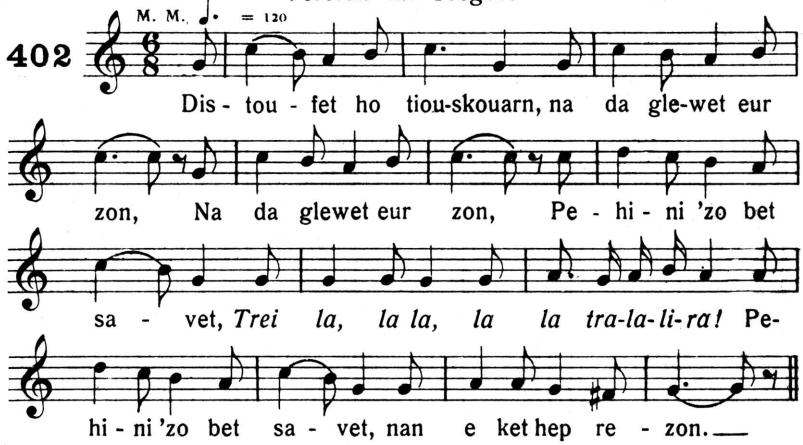
Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

N. B. — Je donne ces deux mélodies, malgré leur presque identité, en raison de la différence de leur construction modale. La première est en hypodorien. Dans la seconde, les trois premières mesures sont en hypolydien-(variété syntono-lydienne), les suivantes en hypodorien.

Ar c'hloarek hag e vreur labourer

(LE CLERC ET SON FRÈRE LABOUREUR. — *Soniou* II, 202.)

Version du Trégor.



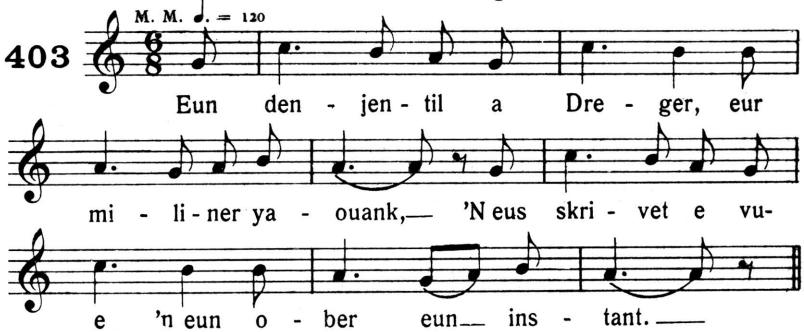
TRADUCTION. — Débouchez vos oreilles, pour entendre une chanson, — Pour entendre une chanson, — Laquelle a été levée — *Treï la la la,* etc. — Laquelle a été levée, ce n'est pas sans raison.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

Ar Miliner

(LE MEUNIER. — *Soniou* II, 226.)

1. Version du Trégor.

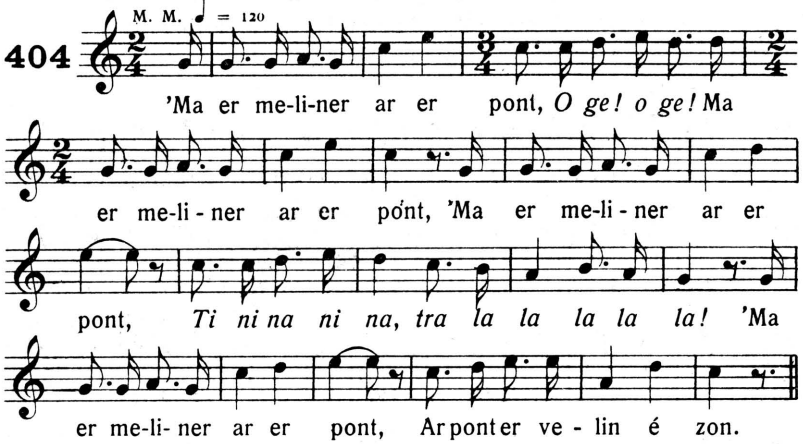


TRADUCTION. — Un gentilhomme de Tréguier, un jeune meunier — A écrit sa vie en un instant.

Chante par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

N. B. — Bien que cette version se rapproche beaucoup de la chanson des *Soniou,* quant au développement du poème, la mélodie ne coïncide pas.

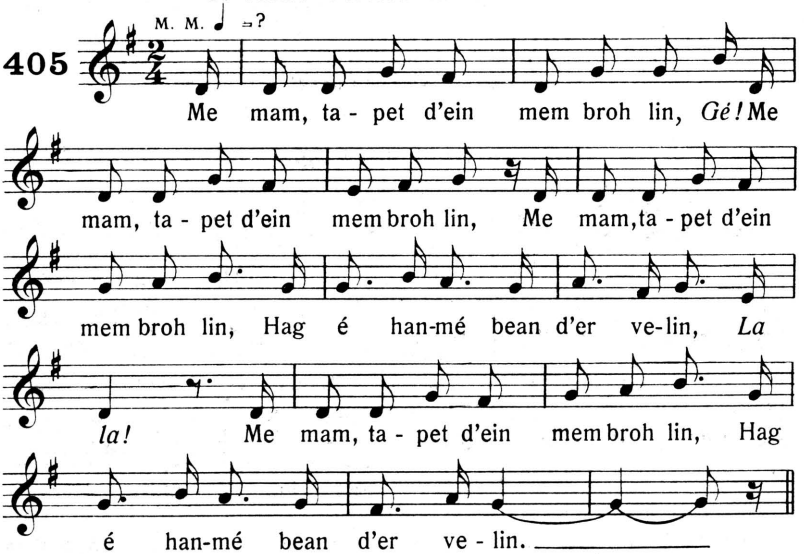
2. Version du Vannetais.



TRADUCTION. — Le meunier est sur le pont, — *O gai, o gai!* — Le meunier est sur le pont *(bis)* — *Ti ni na,* etc. — Le meunier est sur le pont, — Sur le pont du moulin, chantant.

Chanté par M. l'abbé le Bayon, Vannes.
Phono F. Vallée.

3. Autre Version du Vannetais.

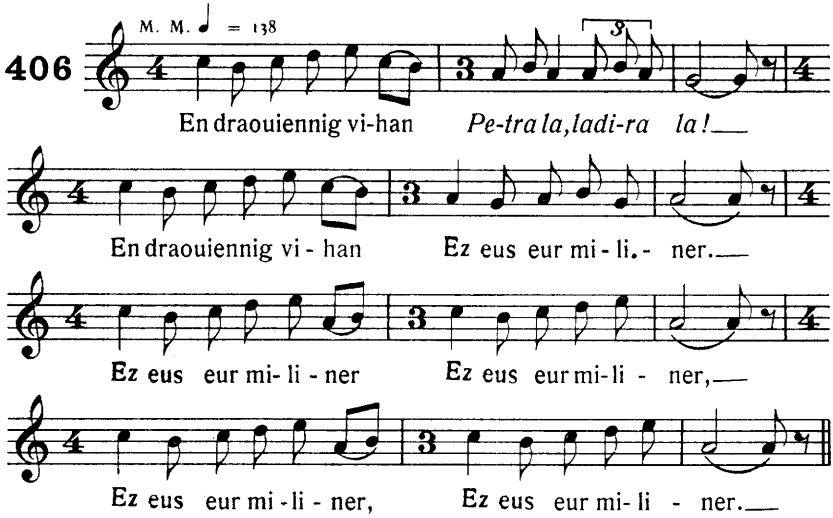


TRADUCTION. — Ma mère, attrapez-moi ma jupe de lin — *Gai!* — Ma mère, attrapez-moi ma jupe de lin, — Et je vais, moi, vite au moulin.

Chanté par J..., Saint-Aignan.
Dihunamb ! (Réveillez-vous!), 1908.

4. Version du Léon.

406



TRADUCTION. — Dans la petite vallée. — *Pourquoi la, ladira, la!* — Dans la petite vallée — Il y a un meunier *(5 fois)*.

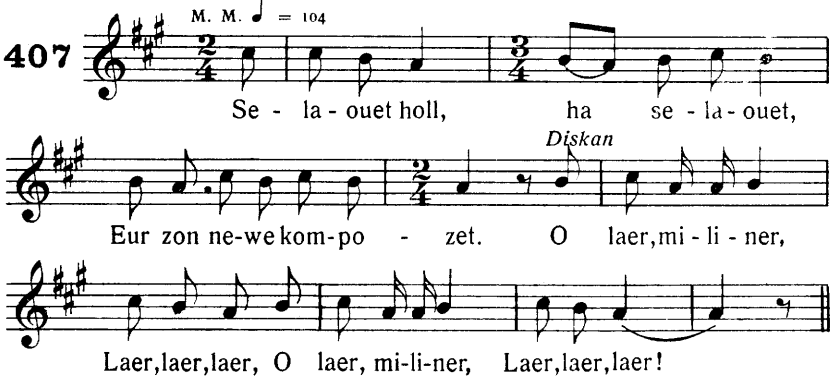
Chanté par M. l'abbé Perrot, Saint-Vougeay
Phono F. Fallée.

Ar Miliner laer

(LE MEUNIER VOLEUR. — *Soniou* II, 228)

1. Version du Trégor.

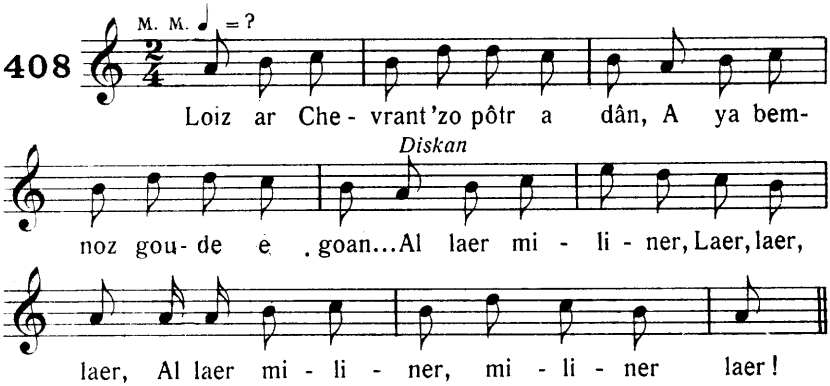
407



TRADUCTION. — Ecoutez tous, et écoutez, — Une chanson nouvellement composée. *Refrain :* O voleur, meunier — Voleur, voleur, voleur! *(bis)*

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



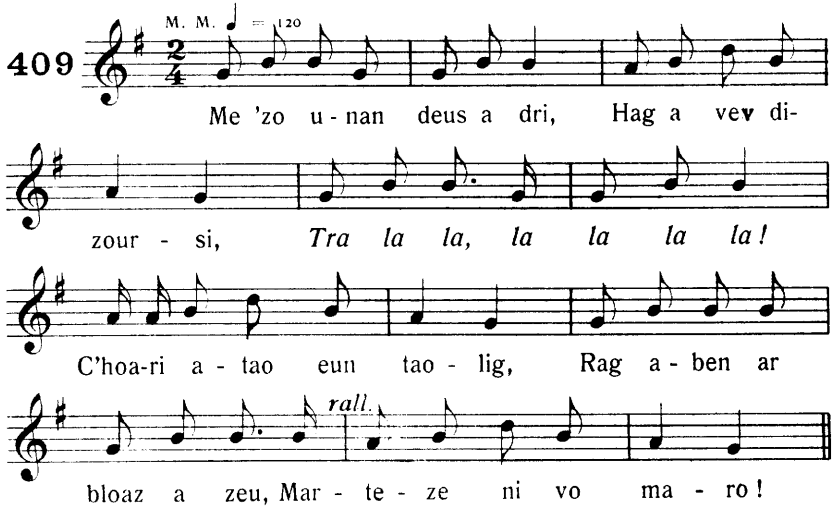
TRADUCTION. — Louis le Chevrant est un gars plein de feu — Qui va tous les soirs, après son souper... — *Refrain :* Le meunier voleur, — Voleur, voleur, voleur, — Le meunier voleur, — Meunier voleur!

Recueili par le Colonel Bourgeois
Communiqué par M. F. Vallée.

Ar miliner dizoursi

(LE MEUNIER SANS-SOUCI. — *Soniou* II, 230.)

Version de Basse-Cornouaille.



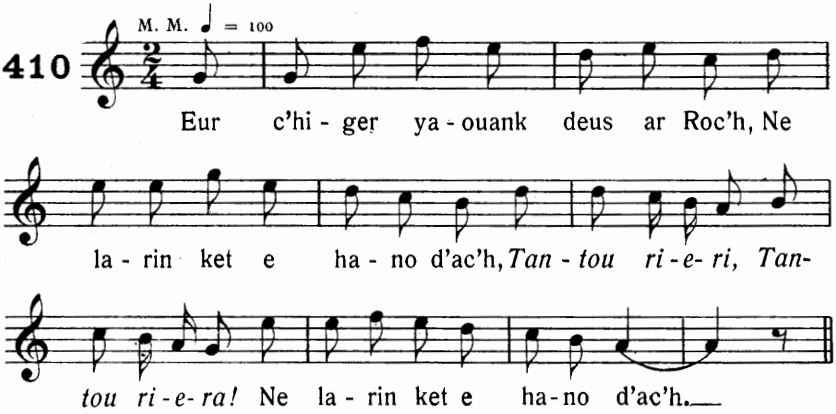
TRADUCTION. — Je suis un sur trois (un enfant sur trois) — Qui vit sans souci. — *Tra la la*, etc. — [Il faut] jouer encore un petit coup, — Car au bout de l'année qui vient, — Peut-être serons-nous morts!

Chanté par M. Croq, Douarnenez.

Son ar c'higer

(LA CHANSON DU BOUCHER. — *Soniou* II, 232.)

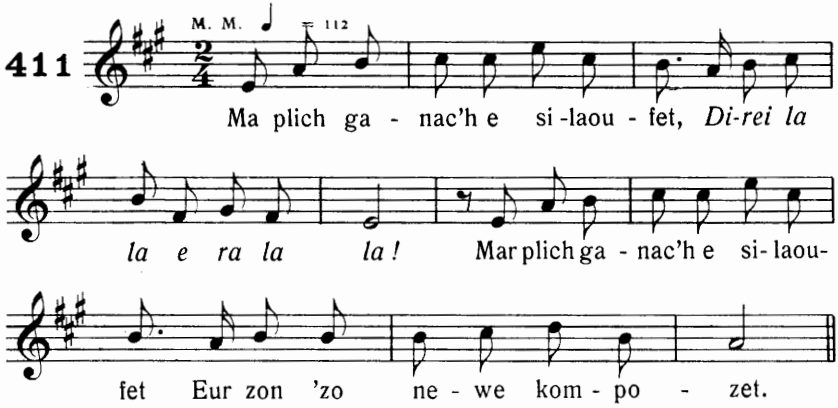
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Un jeune boucher de la Roche, — Je ne vous dirai pas son nom, — *Tantou riéri, tantou riéra!* — Je ne vous dirai pas son nom.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



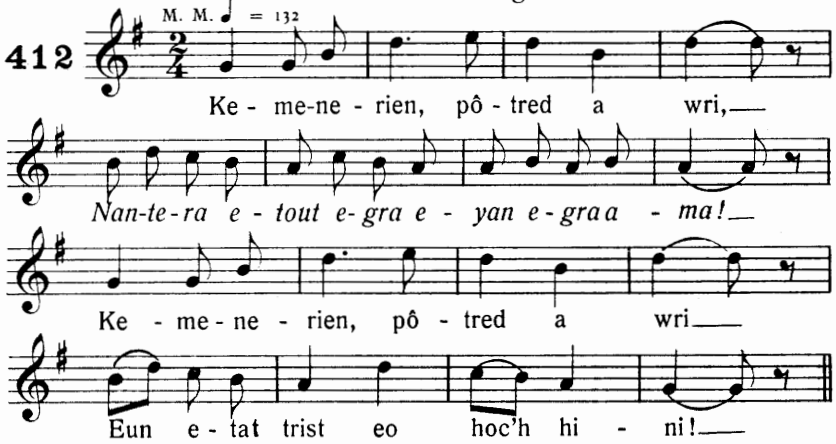
TRADUCTION. — S'il vous plaît, vous écouterez — *Direï la la e ra la la!* — S'il vous plaît, vous écouterez — Une chanson nouvellement composée.

Chanté par X..., Ploëzal.
Phono F. Vallée.

Son ar c'hemener

(LA CHANSON DU TAILLEUR. — *Soniou* II, 234.)

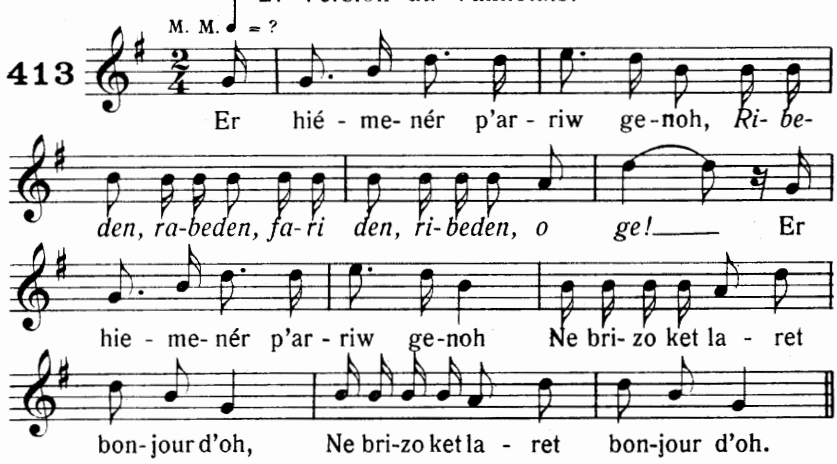
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Tailleurs, gars de couture, — *Nantéra étout égra éyan égra ama!* — Tailleurs, gars de couture, — C'est un triste état que le vôtre !

Idem.

2. Version du Vannetais.



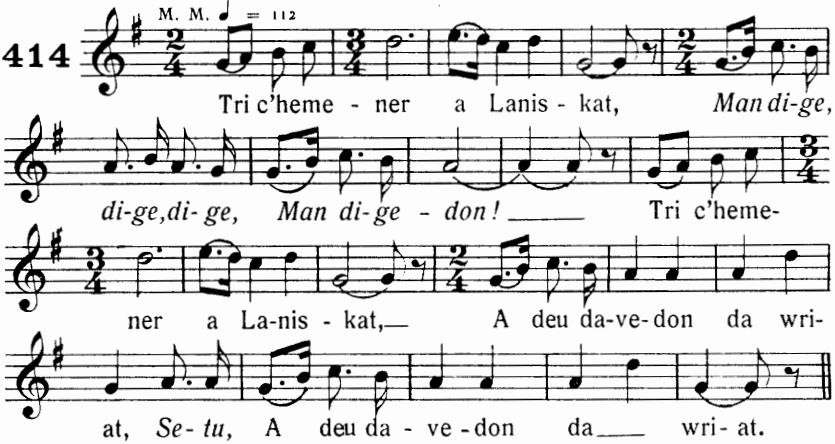
TRADUCTION. — Le tailleur, s'il vous rencontre, — *Ribedaine, rabedaine, faridaine, ribedaine, o gué!* — Le tailleur, s'il vous rencontre, — Ne daignera pas vous dire bonjour *(bis)*.

Noté par M. F. Cadic.
(**Mélusine**, t. VII, 1894-95.)

Kemenerien Langoat

(LES TAILLEURS DE LANGOAT.— *Soniou* II, 238.)

Version de Haute-Cornouaille.



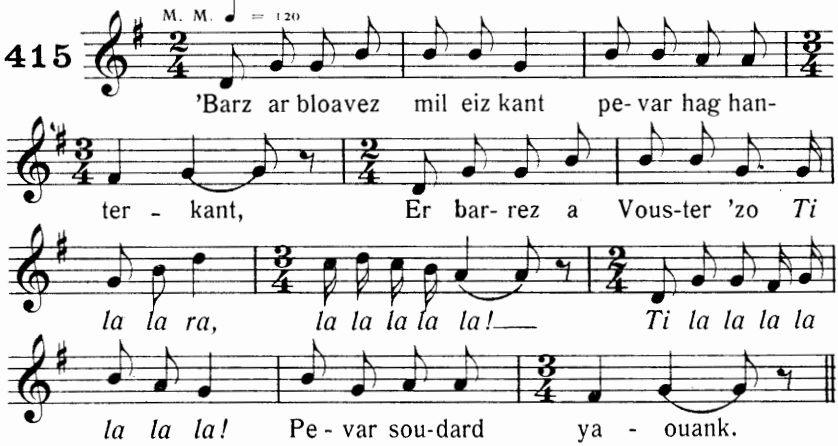
TRADUCTION. — Trois tailleurs de Laniscat — *Mann digue digue,* etc. — Trois tailleurs de Laniscat — Viennent vers chez moi pour coudre — *Voilà!* — Viennent vers chez moi pour coudre.

Chanté par M. Le Du, Calanhel. Phono F. Vallée.

Son Soudard

(CHANSON DE SOLDAT. — *Soniou* II, 266.)

Version du Bas Léon.



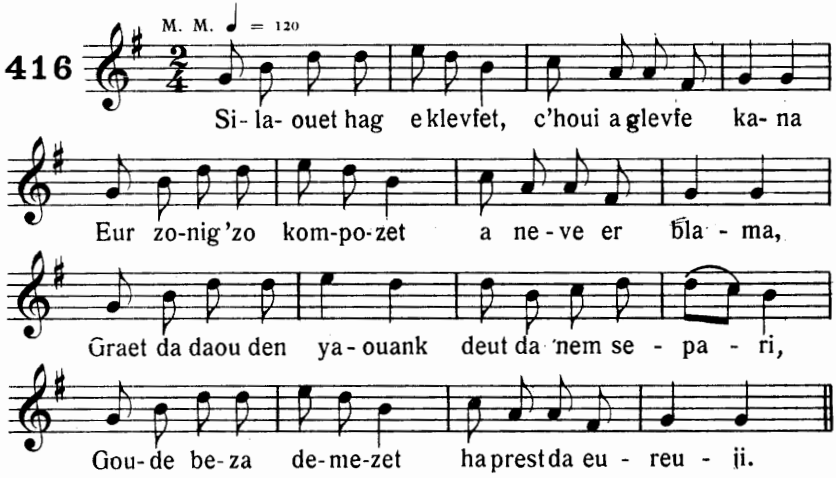
TRADUCTION. — En l'année 1854 — Dans la paroisse de Mouster, il y a — *Tila la ra,* etc. — Quatre jeunes soldats.

Chanté par Louis Dévédec, Boharz. Phono Croq.

Kimiad Soudard ar Republik

(LES ADIEUX DU SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE. — *Soniou* II, 268.)

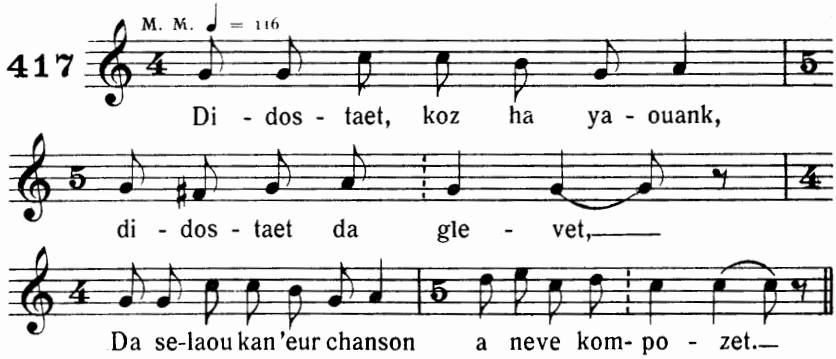
1. Version de Haute-Cornouaille.



TRADUCTION. — Ecoutez, et vous entendrez, vous entendrez chanter — Une chansonnette composée nouvellement cette année-ci, — Faite à deux jeunes gens venus à se séparer, — Après avoir été fiancés, et prêts à se marier.

Chanté par la Veuve Salaün, Chateauneuf-du-Faou.
Phono Vallée.

2. Autre Version de Haute-Cornouaille.

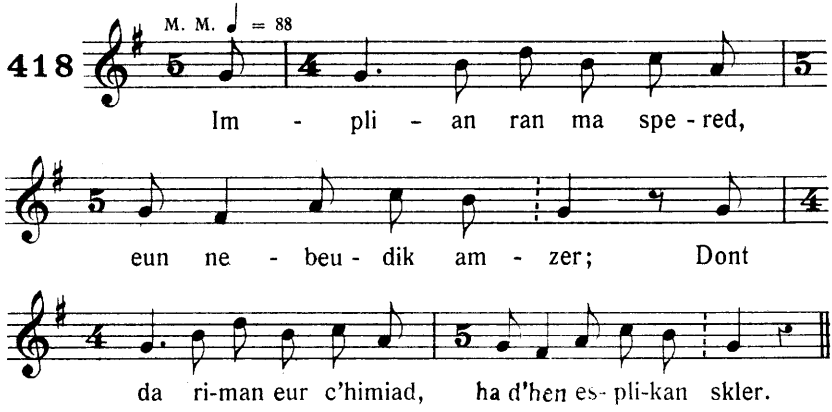


TRADUCTION. — Approchez, vieux et jeunes, approchez pour entendre, — Pour écouter chanter une chanson nouvellement composée.

Chanté par Anna Blanchard, Plounevez-du-Faou.
Phono F. Vallée

N. B. — Cette mélodie s'adapte exactement à la version des *Soniou*.

3. Version du Goëlo.



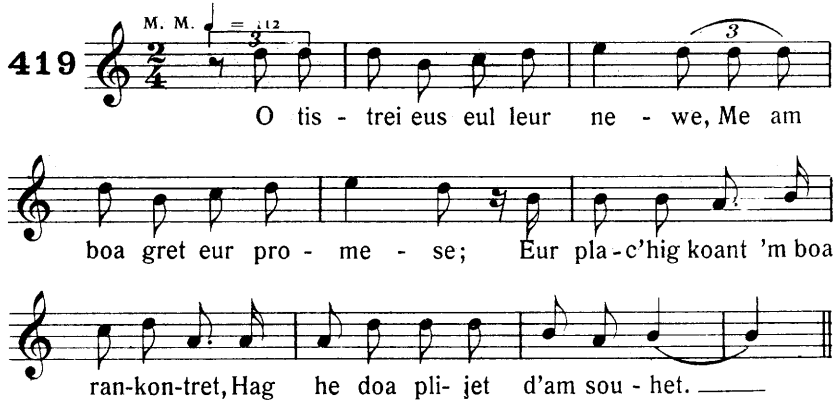
TRADUCTION. — J'emploie mon esprit, un petit moment — A venir rimer un adieu, et à l'expliquer clairement.

Chanté par Marie-Anne Fichan, Saint-Jacques-Trémeven. Phono Even.

Distro eur Zoudard

(LE RETOUR DUN SOLDAT. — *Soniou* II, 272.)

Version du Trégor.



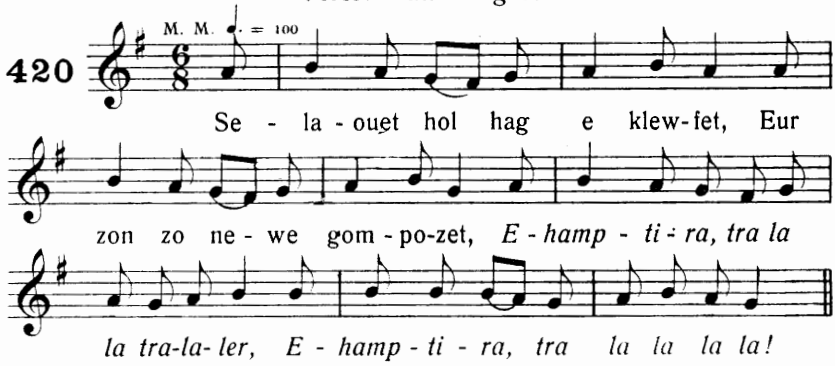
TRADUCTION. — En m'en revenant d'une aire neuve, — J'avais fait une promesse; — Une fillette gentille j'avais rencontré — Et qui m'avait plu à souhait.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

Merc'hed Keriti

(LES FILLES DE KERITY, chanson de bord. — *Soniou* II, 276.)

Version du Trégor.



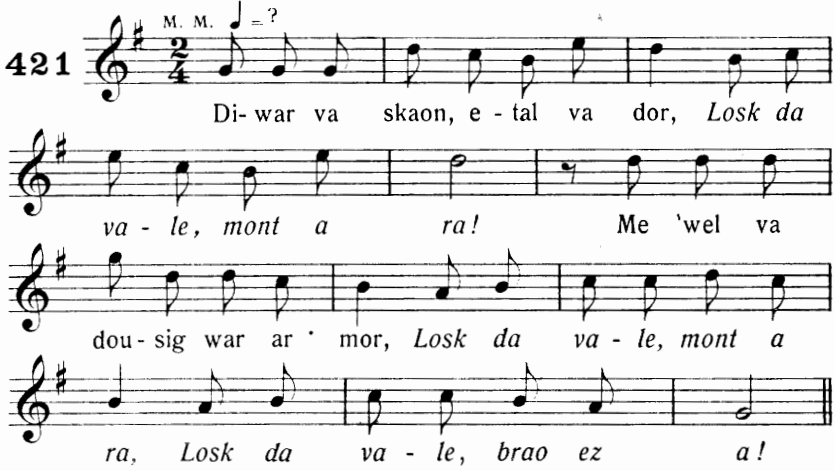
TRADUCTION. — Ecoutez tous et vous entendrez — Une chanson nouvellement composée. — *Ehamptira,* etc.

Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

Martoloded an Oriant

(LES MATELOTS DE LORIENT. — *Soniou* II, 278, 280 et 282.)

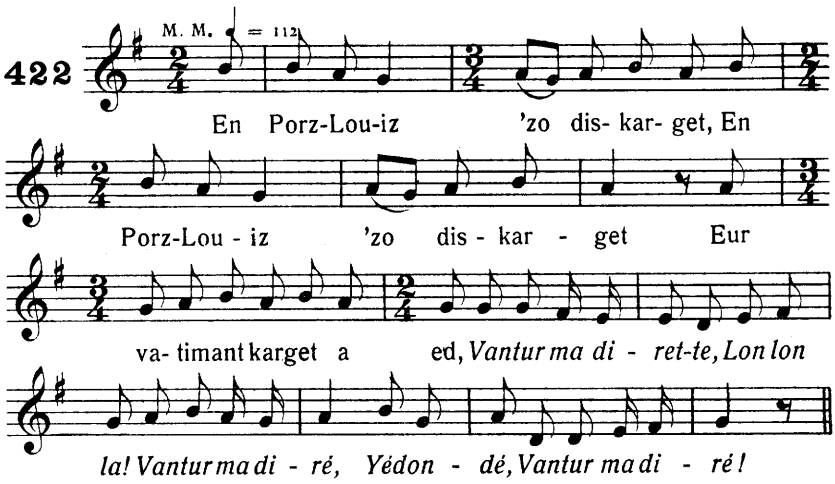
1. Version du Léon.



TRADUCTION. — De mon escabeau, près de ma porte, — *Laisse aller, cela va!* — Je vois ma petite « douce » sur la mer. — *Laisse aller, — Laisse aller, cela va bien!*

Noté par M. l'abbé Besco.
Communiqué par M. F. Vallée.

2. Version du Trégor.

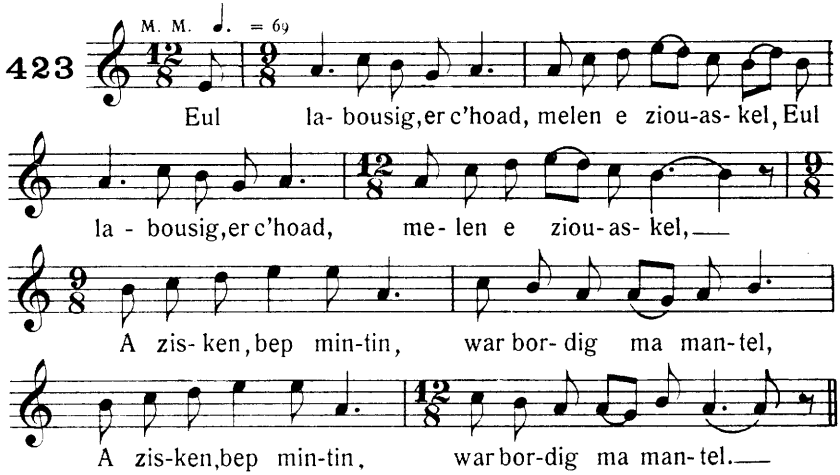


TRADUCTION. — A Port-Louis on a déchargé *(bis)*. — Un bâtiment chargé de blé, — *Vantur ma dirette,* etc.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

N. B. — Cette mélodie s'applique à la variante de la page 282.

3. Version de Basse-Cornouaille.



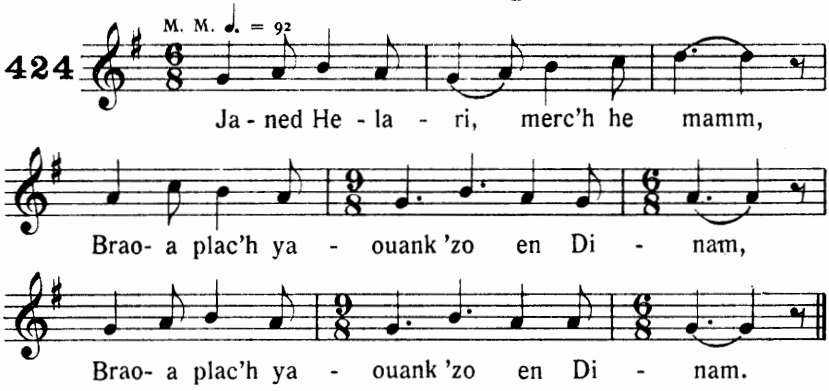
TRADUCTION. — Un petit oiseau, dans le bois, aux ailes jaunes, *(bis)* — Vient chaque matin sur le bord de mon manteau *(bis)*.

Chanté par Mme Croq, Douarnenez.
Phono Croq.

Janed Helari

(JEANNETTE HÉLARI. — *Soniou* II, 288.)

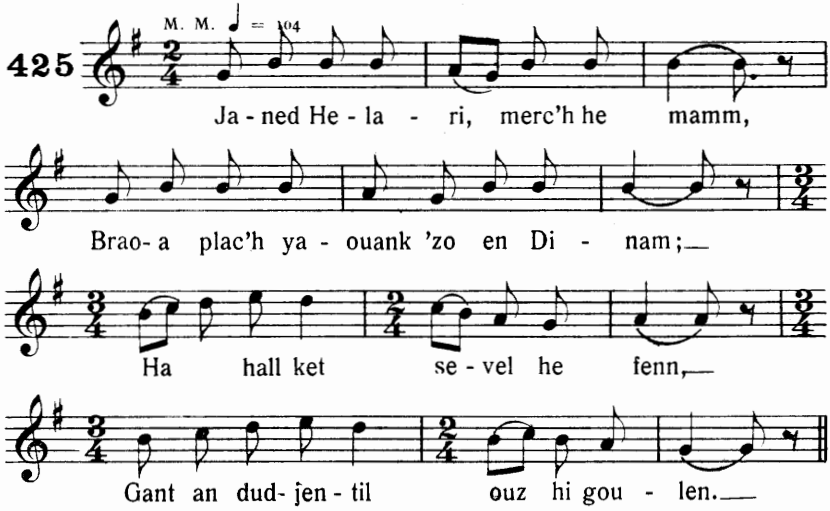
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Jeannette Hélari, fille de sa mère, — [Est] la plus belle jeune fille qui soit à Dinan *(bis)*.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port-Blanc.

2. Autre Version du Trégor.



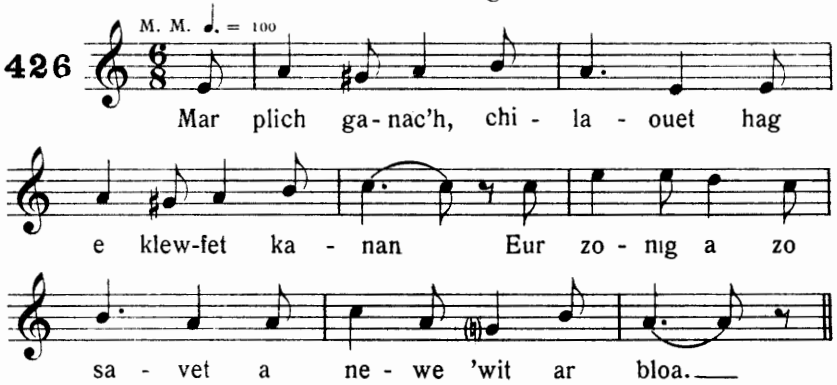
TRADUCTION. — Jeannette Hélari, fille de sa mère — [Est] la plus belle jeune fille qui soit à Dinan; — Et elle ne peut lever sa tête — Avec les (tant il y a de) gentilhommes qui la demandent [en mariage].

Chanté par Augustine Kerleau, Port-Blanc.

Ar Martolod yaouank

(LE JEUNE MATELOT. — *Soniou* II, 296.)

Version du Trégor.



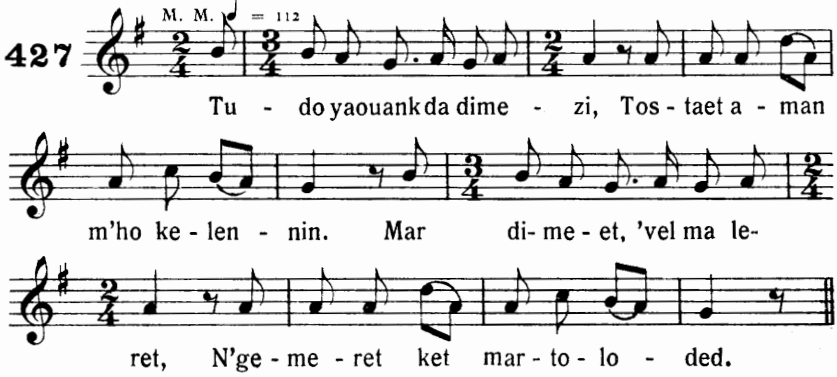
TRADUCTION. — S'il vous plaît, écoutez et vous entendez chanter — Une chansonnette qui a été levée nouvellement, cette année.

Chanté par Marie-Jeanne le Bail, Port-Blanc.

Na Gemeret ket Martoloded

(NE PRENEZ PAS DE MATELOTS. — *Soniou* II, 300.)

Version du Trégor.



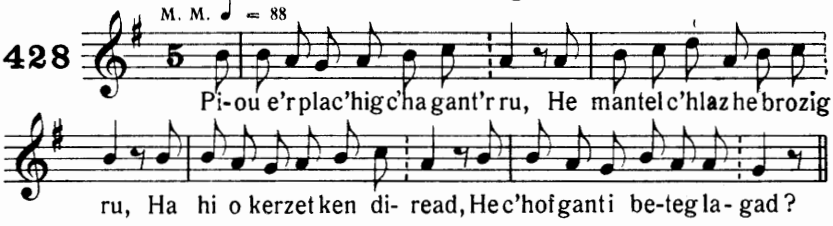
TRADUCTION. — Jeunes filles à marier, — Approchez ici, que je vous fasse la leçon. — Si vous vous mariez, comme vous le dites, — Ne prenez pas de matelots.

Chanté par Maryvonne le Flem, Port Blanc.

Nouel Berta

(LE NOËL DE [SAINTE] BERTHE. — *Soniou* II, 308.)

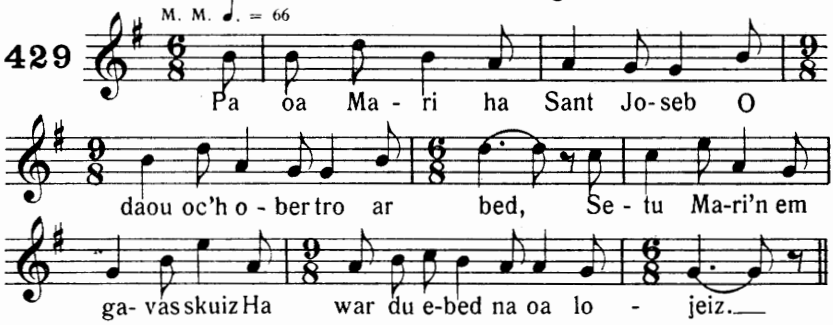
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Quelle est la fillette qui s'en va le long de la rue, — Son manteau bleu, son jupon rouge, — Et qui marche si convenablement — Avec son ventre jusqu'aux yeux ?

Chanté par Maryvonne Nicole, Plouguiel.

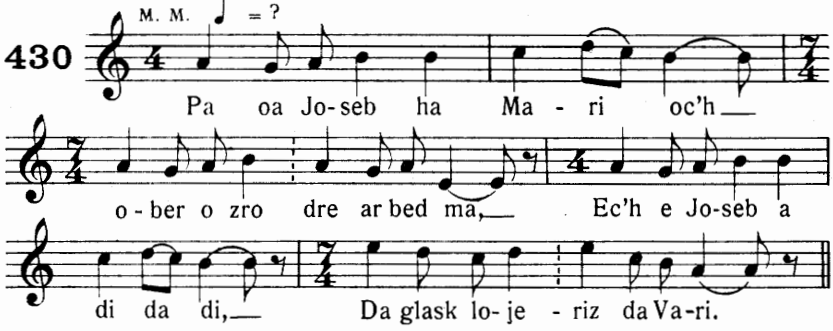
2. Autre Version du Trégor.



TRADUCTION. — Pendant qu'étaient Joseph et Marie — Tous deux à faire le tour du monde, — Voilà que Marie se trouva fatiguée, — Et ils n'avaient aucun logement

Chanté par M. Yves Berthou, Pleubihan.

3. Version de Haute-Cornouaille.



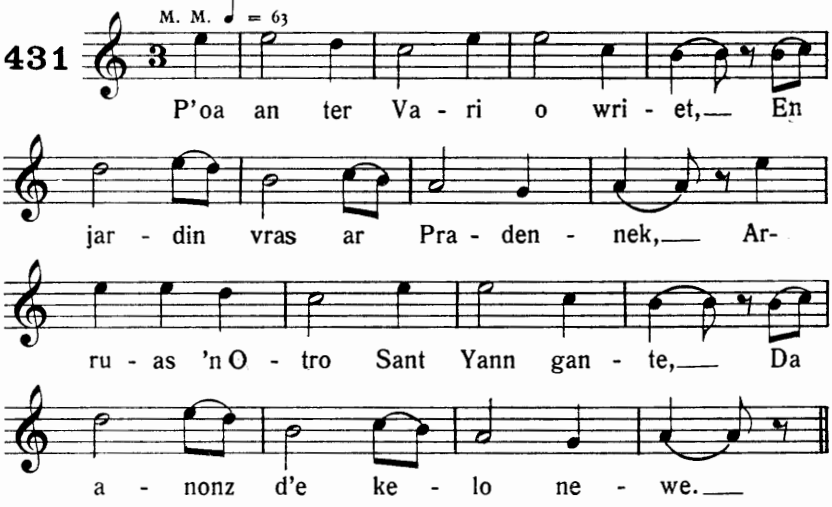
TRADUCTION. — Pendant qu'étaient Joseph et Marie — A faire leur pélerinage autour de ce monde, — Allait Joseph de maison en maison — Demander un logement pour Marie.

Communiqué par M. F. Vallée.

An Ter Vari

(LES TROIS MARIE. — *Soniou* II, 318.)

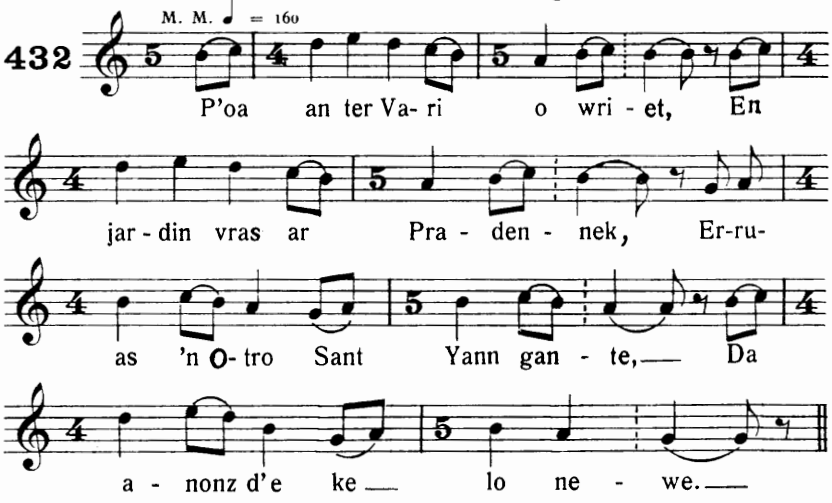
1. Version du Trégor.



TRADUCTION. — Comme étaient les trois Marie cousant, — Dans le grand jardin de la Prairie, — Arriva le Seigneur Saint-Jean près d'elles — Pour leur annoncer une neuve nouvelle.

Chanté par Marguerite Philippe, Pluzunet.
Phono F. Vallée (Fac. des L., Rennes.)

2. Autre Version du Trégor.



Chanté par Maryvonne Bouillonnec, Tréguier.

TABLE DES MATIÈRES

Préface. 1

PREMIÈRE PARTIE : *Gwerziou.*

Le Seigneur Comte (4 versions) . . 1
Jeanne Le Guern (2 versions) . . 3
Celui qui alla voir sa maîtresse en Enfer (4 versions) 4
Jeanne la sorcière (1 version) . . 6
La jeune fille et l'âme de sa mère (2 versions) 6
Trogadec (1 version) 7
La famine (1 version) 8
La veuve pauvre (2 versions . . 8
Les trois femmes coupables (1 version) 9
Garan le Bri (3 versions) 10
La petite mineure (3 versions) . . 11
Dom Jean Derrien (2 versions) . . 13
Saint Mathurin de Moncontour (3 versions) 14
Mathurine Troadec (2 versions) . . 15
Saint Julien (1 version) 16
L'enfant de cire (2 versions) . . . 17
Jean Scolan (2 versions) 18
Les trois Marie (2 versions) . . . 19
Sainte Henori (1 version) 20
Sainte Marguerite (1 version) . . . 20
Le cavalier et la bergère (1 version) 21
Les deux frères (3 versions) . . . 21
Le frère et la sœur (1 version) . . 23
Le frère et la sœur (2 versions) . . 23
Marguerite Laurent (2 versions) . . 24
Annette Cosic (1 version) 25
Monsieur de la Villeblanche et la petite servante (2 versions) . . . 26
Françoise le Picard (1 version) . 27
Françoise le Picard (2 versions) . . 27
L'enfant du lépreux (1 version) . . 28
Marie le Capitaine (1 version) . . 29
La femme aux deux maris (3 versions) 29
Les deux moines et la jeune fille (3 versions) 31
Les Aubrays et le More du Roi (3 versions). 32
Rozmelchon (2 versions) 34
Rozmelchon (3 versions) 35
Jeannette le Roux (1 version) . . . 36
Le marquis de Coatredez (1 version) 37
Maryvonnette (5 versions) . . . 37
Jeannot le bon garçon (3 versions) . 40
Silvestric (1 version) 41
Silvestric (3 versions) 42
Pontplancoat (2 versions) 43
Renée le Glaz (2 versions) 44
Jeanne le Iudec (2 versions) . . . 45
Jeannette le Marec (1 version) . . 46
L'évêque de Pénanstank (1 version) . 47
Le Seigneur de Pénanstank (1 version) 47
L'Héritière de Crec'hgouré (1 version) 48
Yves Prigent (3 versions) 48
De Kerdadraon et de la Villeneuve (2 versions) 50

Yvonne le Hamon (1 version) . . . 51
Yvon le Lintier (2 versions) . . . 51
Le comte Guillou (2 versions) . . 52
La princesse le Guillou (1 version) . 53
La petite Françoise et le petit Pierre (1 version) 54
Les Sarrasins (2 versions) 54
Robert le Diable (1 version) . . . 55
Isabelle le Jean (3 versions) . . 56
Le siège de Guingamp (1 version) . 57
La Fontenelle (4 versions) 58
Marguerite Charlès (2 versions) . . 60
Le Marquis de Traonlavané (2 versions) 61
Guillaume Calvès (2 versions) . . 62
Yves Guillou (2 versions) 63
L'héritière de Kéroulaz (1 version) . 64
Le Seigneur de Kersaozon (1 version) 64
Perrine le Mignon (5 versions) . . 65
Annette le Bail (2 versions) . . . 67
Marie Derrienic (2 versions) . . . 68
La femme aux deux maris (4 versions) 69
Jean l'Arc'hantec (2 versions) . . . 71
Les Matelots (1 version) 72
Kervégan et des Tourelles (1 version) 73
Le Seigneur du Boisriou et Jeannette Riou (2 versions) 73
Le petit baron (1 version) 74
Le jeune Comte (1 version) . . . 75
Marguerite Guillard (2 versions) . . 75
Marie Flouri (3 versions) 76
Marie le Masson (1 version) . . . 78
Alliette le Rolland (2 versions) . . 78
La petite bergère (1 version) . . . 79
Mauricette Tefetaou (1 version) . . 80
Olivier Hamon (2 versions) . . . 80
François le Calvès (2 versions) . 81
François Morvan (1 version) . . . 82
Les fils d'Euret (1 version) . . . 83
Le Prinsaüs (2 versions) 83
Guyon Quéré (2 versions) 84
Les Gars de Plouaret (2 versions) . 85
Le capitaine Rosanfaou (2 versions) 86
Françoise Montfort (2 versions) . . 87
La belle Catoise (1 version) . . . 88
Le clerc de Plourin (1 version) . . 89
La religieuse (1 version) 89
Isabelle le Cam (2 versions) . . . 90
Jeannette le Titro (3 versions). . . 91
Marie le Moal (1 version) 92
Le clerc le Gallic (1 version) . . 93
Le clerc le Chevanz (2 versions) . . 93
Le clerc le Glaouiar (2 versions) . 94
Annette Lucas (2 versions). . . . 95
Anne le Gardien (2 versions) . . . 96
Le clerc de Laoudour (3 versions) . 97
Le clerc de Lampaul (4 versions) . 99
Jeanne Derrien (1 version) 101
Jean le Gall (1 version) 101
Les deux sœurs (2 versions) . . . 102
Fiacre Geffroi (2 versions) 103
Marie Tili (2 versions) 104
Madame de Kercadiou (1 version) . 105
La jeune fille vaniteuse (1 version) . 105
La mauvaise servante (1 version) . 106
Jeannette Toulouse (2 versions) . . 106
Le comte Guillou (1 version) . . . 107

Deuxième partie : *Soniou.*

Berceuse (3 versions) 111
La Crêpière, *berceuse* (3 versions) . 112
La mort du roitelet, *berceuse* (4 vers.) 113
Berceuse (2 versions) 115
La Poulette, chanson de Colin Maillard (1 version) 117
Le petit chat (1 version) 117
La chanson du chat (2 versions) . 118

La souris dans le buisson (2 versions 119
Les trois petits lièvres (1 version) . 120
Je n'ai qu'un sou (2 versions) . . 120
Bal (1 version) 121
Bal (4 versions) 122
Bal (1 version) 124
Annette (1 version) 124
La chanson de la poule (2 versions) 125
Le renard galant (1 version) . . . 126
La brebis à tête cornue (1 version) 126
La chanson de la chèvre (1 version) 127
Le chat de Nicolas (1 version) . . 127
Les mensonges (3 versions) . . . 128
Tassel et son coq (1 version) . . 129
Les noces du roitelet (1 version) . 129
Les vêpres de Cornouailles (2 versions) 130
Les vêpres des Grenouilles (3 versions) 132
Comme un batelet sur l'étang (1 version) 134
La fontaine de pitié (2 versions) . 134
Au lavoir (1 version) 135
Chansonnette d'amour (1 version) . 136
Dans la maisonnette blanche, au pied de la montagne (4 versions) . . 136
Quand j'étais sur la colline de Runfaou (1 version) 138
Quand je passe devant la porte de votre jardin (1 version) 139
L'avenue des Romarins (1 version) 139
Je ne serai prêtre ni moine, (4 versions) 140
L'oiseau roux (1 version) . . . 142
L'oiseau de Saint-Nicolas (2 versions) 142
La Bergère et le Gentilhomme (3 versions) 143
L'île de Saint-Malo (1 version) . . 145
Les secrets du clerc (4 versions) . 145
Le clerc de Morlaix (1 version) . 147
Annette le Fichant (1 version) . . 147
La petite Margot (1 version) . . . 148
La maîtresse malade (1 version) . 148
Chanson du clerc de Paimpol (2 versions) 149
Perrina Coat (1 version) 150
La fillette de Lannion (2 versions) 150
La batelière, première version (1 version) 151
La batelière, seconde version (2 versions) 152
Les trois cavaliers (4 versions) . . 153
Le clerc séducteur (2 versions) . . 155
Marie (1 version) 156
Si j'avais un crayon (4 versions) . 156
Le clerc de Kertanguy (2 versions) 158
Yves Camus (3 versions) 159
Marguerite la Jolie (3 versions) . . 160
Celle qui mourut d'envie de se marier (5 versions 162
La femme du tanneur (1 version) . 164
Une chanson de clerc (3 versions) 165
La maîtresse dédaigneuse (4 versions) 166
Le clerc de Krec'h-Mikel (2 versions) 168
Sur le pont de Nantes (6 versions) 169
Margot le Quelennec (2 versions) . 172
Radic Saliou (1 version 173
L'héritière Saliou (1 version) . . 174
René Lambal (1 version) . . . 174
L'oiseau du Mont Simon (1 version) 175
Languidic (1 version) 175
Le fils du bourreau (1 version) . . 176
Le petit clerc de l'étang (2 versions) 176
Françoisette et Pierro (1 version) 177
Les vêpres des hannetons (1 version) 178
La fille et la mère (1 version) . . 178
Chanson des conseils pour se marier (1 version) 179
Le mari comme il n'y en a pas (2 versions) 179
Les misères des gens mariés (2 versions) 180
La fillette de Bois-Rouen (3 versions) 181
La femme du fileur d'étoupe (1 version) 183
Les Cocus (2 vers ons 183
La confession de Jeannette (1 version) 184
François Simon (1 version) . . . 185
Le pélerin de Sainte-Anne (1 version) 185
Le vieux veuf (1 version) 186
La soupe à la poule (1 version) . 186

Le coq de Louis Padel (1 version) 187
Chanson de Petit Jean le Morveux (1 version 187
Chanson joyeuse pour danser (1 version) 188
La chanson des souliers 1 version 188
Le grand Geldron (1 version) . . 189
La maîtresse menteuse (1 version) 189
Le portrait de ma maîtresse (1 version) 190
Gludik le vieux (1 version) . . 190
Un vilain coup (1 version) . . . 191
Le clerc déguisé (2 versions) . . 192
La couturière de Lannion (4 versions) 192
L'abbé de Plounevez (1 version) . 194
Roulons notre jeunesse 3 versions) 195
La mère des pommes 2 versions) . 196
L'ivrogne (2 versions) 197
Chanson de la soupe au lait (3 versions) 198
Chantons la Noël (1 version) . . 200
La nuit du Guidonné 3 versions) 200
Les fileuses (2 versions) 202
Marie Bon-Bec (1 version) . . 203
La mode nouvelle (2 versions) . . 204
Le clerc et son frère laboureur (1 version) 205
Le meunier (4 versions . . . 205
Le meunier voleur (2 versions) . . 207
Le meunier Sans-Souci (1 version) 208
La chanson du boucher (2 versions 209
La chanson du tailleur (2 versions) 210
Les tailleurs de Langoat (1 version) 211
Chanson de Soldat (1 version . . 211
Les adieux du Soldat de la République (3 versions . . . 212
Le retour d'un Soldat (2 version 213
Les filles de Kerity (1 version) . . 214
Les Matelots de Lorient (3 versions) 214
Jeannette Helari (2 versions) . . 216
Le jeune matelot 1 version) . . 217
Ne prenez pas de matelot (1 version) 217
Le Noël de Sainte-Berthe (3 versions) 218
Les trois Marie (2 versions) . . . 219

(11)
B 22 427